CATALOGUE
RAISONNÉ
DE L'ŒUVRE
DE
SEBASTIEN LE CLERC,
CHEVALIER ROMAIN,

Deſſinateur & Graveur du cabinet du Roi.

Diſpoſé par ordre hiſtorique, ſuivant l'année où chaque piece a été gravée, depuis 1650 juſqu'en 1714. Avec la vie de ce célebre Artiſte.

Par CHARLES-ANTOINE JOMBERT.

SECONDE PARTIE.

A PARIS, RUE DAUPHINE,

Chez l'AUTEUR, Libraire du Roi pour l'Artillerie & le Génie, à l'Image Notre-Dame.

M. DCC. LXXIV.

Avec Approbation, & Privilege du Roi.

CORRECTIONS & additions pour le premier volume.

Page 1, *ajoutez à la suite de la note qui est au bas :* On a aussi ajouté à ces dernieres épreuves, autour du cartel où sont les armes de M. le Clerc, le cordon de l'ordre & la croix de chevalier Romain, avec une couronne de comte au-dessus du même cartel.

Page 41, N°. 56. Un hermite dormant, *lisez*, le prophête Elie dormant.

Page 42, *lignes* 10 & 11 du N°. 57, de 29 pouces par le haut & de 21 pouces de large par le bas, *lis.* de 19 lignes par le haut, & de 21 lignes de large, par le bas.

Page 44, *planche* 14, & les moines tâchant d'en arrêter les progrès, *lis.* ne pouvant en arrêter, &c.

Page 45, *pl.* 25, la provision ayant un jour manqué, *lis.* la provision de bled ayant, &c.

Page 84, *pl.* 6, *chant VI*, rapportés par les ts qui flo paroissent, &c. *lis.* rapportés par les flots qui paroissent, &c.

Page 102, *ligne 6 du* N°. 90, que toute l'estampe, *lis.* & que toute l'estampe.

Page 132, *ajoutez ce qui suit à la note 2 qui est au bas de cette page :* on en voit de fort mauvaises épreuves usées & retouchées, sans le chiffre des pages, mais il faut y prendre garde : c'est une supercherie de quelque marchand d'estampes qui ayant acquis les planches de cette suite après avoir servi aux deux éditions, l'une *in-quarto*, l'autre *in-douze*, en a fait effacer le chiffre des pages, dans le dessein de les faire passer pour des premieres épreuves. Il est facile de reconnoître cette tromperie au mauvais état des planches ; on apperçoit même encore à plusieurs quelques vestiges des chiffres des pages qui ont été mal effacés.

Page 160, *ligne* 13 *de la pl.* 24, avant qu'elle ait été coupée, *lis.* avant qu'elle eût été coupée.

Page 170, *à la suite de la note qui termine cette page*, *ajoutez ce qui suit :* Cet Ingénieur a aussi gravé un frontispice & quelques vignettes pour le grand *cours d'architecture de François Blondel*, *in-folio*, 1680. Ce frontispice re-

préſente la porte Saint-Denis, à Paris, qui eſt, comme on ſait, de la compoſition de cet architecte célebre, & un de ſes chef-d'œuvres.

Page 197, *ligne* 8 *du* N°. 112, *ajoutez ce qui ſuit :* Ce plan a été enſuite coupé par le haut ; & alors le cuivre ne ſe trouve plus avoir que 4 pou. 7 lig. de hauteur, ſur la même largeur que ci-deſſus.

Ibid. lignes 10 & 11 *du même* N°. chez M. Jombert, le petit plan tout ſeul, *liſ.* Chez M. Jombert, deux épreu-de ce plan, l'une tronquée, l'autre non tronquée.

Page 265, *ajoutez cette note au bas de la page, à l'occaſion de la pl.* 2 *du* N°. 160 : (2) Chez M. Jombert cette eſtampe ſe trouve tirée derriere le titre que voici : *Offices pour les ſept jours de la ſemaine :* enſemble, l'office de la conception, les pſeaumes, l'office des morts, les hymnes, vêpres & complies, les quatorze allégreſſes, l'*obſecro*, l'oraiſon des trente jours, &c. A Metz, chez François Bouchard, ſur la place d'armes, près la grande égliſe. L'année a été emportée en coupant la marge par le bas.

Page 296, *ligne* 4 *de la note* (1) *au bas de la page*, & le connetable de Momorency, *liſ.* de Montmorency.

CORRECTIONS & *additions pour le tome second.*

Page 3, N°. 189, dialogue entre l'abbé, &c. *lis.* dialogues entre l'abbé, &c.

Page 17, N°. 198, *ligne* 2 *de la planche* 1, que la celle de M. de la Vrilliere, *lis.* que celle de M. &c.

Page 45, *pl.* 20, la bataille de Palerme, *lis.* la bataille navale de Palerme.

Page 46, après l'article des conquêtes du Roi, *ajoutez* ce qui suit :

Dans le cabinet de M. Brochant il y avoit les desseins originaux par le Clerc, de quatorze conquêtes du Roi, gravées par Chatillon, dont douze encadrées en bordure dorée & deux en feuilles ; le dessein de la quinzieme manquoit : ces quatorze desseins représentoient Orsoy, Burick, Rhinberg, Doesbourg, Utrecht, l'ouvrage à corne de Maestricht, Dinant, Huy, Aire, Cambray, la citadelle de Cambray, Saint-Omer, Fribourg en Brisgaw, & la citadelle d'Ypres.

Ces desseins ont été vendus deux à deux avec leurs bordures dorées, depuis 72 liv. jusqu'à 78 liv. la paire.

Catalogue des est. du cabinet de M. Brochant, par J. B. Glomy. *In-douze.* Paris, 1774. Pages 62, art. 305, & 74, art. 354.

Page 47, *lignes* 15 & 16, sont détaillés avec un art & des détails infinis, *lis.* sont exprimés avec, &c.

Page 56, *lignes* 8 & 9, les tapisseries, *ajoutez*, du Roi.

Page 59, *ajoutez à la fin du discours qui termine la page :* dans la bordure, qui n'est formée que par un simple trait aux premieres épreuves, & qui est de deux traits aux dernieres.

Page 60 *ligne* 15 *du* N°. 221, *ajoutez*, & dans la bordure formée d'un double trait aux dernieres épreuves.

Page 76, N°. 231, de l'empereur Marc-Antonin, *lis.* de l'empereur Marc-Aurele Antonin.

Page 95, *ligne* 3 *de la pl.* 2 *du* N°. 243, en capitales, *lis.* en deux lignes de petit caractere, la premiere en romain, la seconde en italique.

Page 96, *ligne* 4, en capitales, *lis.* en une ligne de romain.

Ibid. ligne 24, dont nous avons parlé ci-devant (page 5; note 1) *ajoutez*, tome premier.

Ibid. lig. anté-penult. de Heinekem, *lis.* de Heineken.

Page 97, *effacez les lignes* 8 & 9 & *mettez à la place l'addition suivante :*

Ce titre est gravé au bas de l'estampe, en deux lignes; dont une de tres-grosse bâtarde, plus forte que celle de la planche premiere de ce numéro. La façade est aussi dessinée sur une plus grande échelle.

Au-dessous du titre est une échelle de 100 aulnes Rhinlandiques, & plus bas la mesure d'une de ces aulnes, qui a 23 pouces de notre pied de Roi usité en France.

Le cuivre sur lequel cette grande & magnifique façade est gravée porte 14 pou. 7 lig. de haut, sur 35 pou. 5 lig. de long. C'est la plus grande planche de tout l'œuvre de le Clerc.

On peut voir ces quatre estampes dans l'œuvre de ce maître chez M. Jombert, qui les tient de la générosité de M. le baron de Heineken. C'est le seul œuvre où ces quatre pieces rarissimes se trouvent rassemblées.

Page 111, *art.* 2. *Passage du Granique.* Outre les différences indiquées pour cette planche, lignes 7, 8, & 9, *ajoutez* ce qui suit :

Autres différences dans les têtes des principales figures sur le devant, & dans la forme des nuages dans le ciel, à la partie gauche de l'estampe : elles sont si considérables que M. Glomy n'a pas hésité d'assurer que ce sont deux planches différentes. Il est certain cependant (& M. Glomy en est convenu depuis) que ces changemens & corrections sont faits sur la même planche, dont M. le Clerc n'a effacé que quelques parties & a laissé subsister tout le reste. *Catalogue de M. Brochant, page* 38, *art.* 195 & 196.

Page 112, *à la fin de l'art.* 257, des batailles d'Alexandre, *ajoutez* ce qui suit :

A la vente de M. Brochant, en mars 1774, les six planches de cette suite, avant la lettre, ont été vendues 78 liv. Les mêmes, avec la lettre, en 8 pl. parce que le passage du Granique étoit double, avant & avec la lettre; & la famille de Darius, aussi double, l'épaule

claire & l'épaule ombrée, ces 8 épreuves (dis-je) ont été vendues 48 liv. Une autre ſuite des mêmes batailles en ſix pieces ſeulement, avec la lettre, mais bonnes épreuves, la famille de Darius étant avec l'épaule ſans ombre, a été vendue 21 liv. *Catalog. de M. Brochant, page* 38, *art.* 194, 195, *&* 196.

Page 118, *ligne* 4, *en commençant par le bas,* autant de débit qu'il comptoit en faire, *liſ.* qu'il comptoit en avoir.

Page 153, *ligne* 12, chez M. Paigon, *liſ.* chez M. Paignon.

Ibid. ligne 16, eſt gravée par Simonneau, *ajoutez*, d'après le même deſſein.

Page 154, *ligne* 16, gravé par Simonneau, *ajoutez*, d'après le deſſein de Coypel.

Ibid. ligne 34, gravé par Simonneau, *ajoutez*, d'après le Clerc.

Page 156, *ligne* 1, par Simonneau, *ajoutez*, d'après Coypel.

Ibid. ligne 35, par Benoiſt Audran, *ajoutez*, d'après le Clerc.

Page 157, *ligne* 19, *effacez :* le fond eſt ombré. *Cette phraſe ſe trouvant répétée deux lignes plus bas.*

Page 159, *ligne anté-penult. du diſcours*, (1), *liſ.* (2).

Page 160, *ligne* 11, compoſée de même, *ajoutez*, par le Clerc.

Ibid. ligne 13, *effacez le mot* totalement, *qui devient une répétition inutile.*

Page 169, *ligne* 11, chez M. Paignon, *liſ.* chez M. Guyot.

Page 175, *ligne* 1 *de la pl.* 63, vue en face, *ajoutez,* la tête de profil.

Ibid. ligne 6 *de la même pl.* 63, diametre 2 pou. 4 lig. *liſ.* diametre 2 pou. 9 lig.

Ibid. ligne 8 *de la même pl.* deſſinée plus en grand & ombrée, &c. *liſ.* de même grandeur, & ombrée, &c.

Page 180, *à la fin de l'alinea de la pl.* 81, *ajoutez*, mais manquée à l'eau-forte, ce qui fait qu'elle n'a point ſervi.

Page 199, *lignes* 4 *&* 5 *de la note au bas de la page*, (qu'il avoit pris pour ſa deviſe, *liſ.* (qu'il avoit pris pour emblême.

Page 216, *ligne* 1, *Récapitulation des* 97 *médailles*, *lis.* *Récapitulation des* 100 *médailles*, &c.

Page 219, *entre les lignes* 17 & 18, *ajoutez la médaille suivante :*

1676. Priſe de Condé. *Victoris clementia.* Petite, au ſimple trait.

Page 221, *après la ligne* 12ᵉ, *ajoutez les deux médailles ſuivantes :*

. . . . *Benedictus Jehovah qui dedit quietem.* Grande, au ſimple trait.

. . . . *Hilares animo de toto illo bono.* Grande, au ſimple trait.

Il n'y a point d'année marquée à ces deux dernieres médailles, & l'on n'en connoît point le ſujet.

Page 247, *ligne* 13, au bas de celle-ci, *liſ.* au bas de la copie de celle-ci.

Page 248, *ligne derniere*, quinze dames blanches. *liſ.* quatorze dames blanches, &c.

Page 249, *ligne* 6, ombrées, *liſ.* en bas.

Page 254, *ligne* 6 *de la pl.* 31, grandeur 1 pou. 1 lig. *liſ.* 2 pou. 1 lig.

Page 296, *ligne* 5 *des notes*, paroît faire, *liſ.* pourroit faire, &c.

Page 326 *ligne* 26, de la doite, *liſ.* de la droite.

Page 327, *ligne* 10, ainſi ils ne doivent, *liſ.* ainſi elles ne doivent.

Page 329, ligne 32, attribués, *liſ.* attribuées.

Page 331, *ligne* 4 *en comptant par le bas*, Bordure en paſſe-partout, *liſ.* Bordures en paſſe-partout.

Page 335, *ligne* 15, cul-de-lampe de l'hiſt. *liſ.* culs-de-lampe.

Page 338, *ligne* 8 *de la lettre F*, Famile (la ſainte), *liſ.* Famille.

CATALOGUE

CATALOGUE
RAISONNÉ
DE L'ŒUVRE
DE
SEBASTIEN LE CLERC.

1684.

187. ORAISON funebre de la Reine de France; par l'abbé de la Chambre. *In-quarto*. Paris. 1684.

1. Fleuron du titre. Un grand ange volant, tenant d'une main une trompette & une couronne, & qui ſoutient de l'autre le portrait de la Reine dans un médaillon rond porté auſſi par deux génies ailés. On lit au-deſſus, ſur une banderolle : [1] *Vir ejus laudavit eam.* Proverb. *S. le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 9 lig. long. 4 pou. 6 lig.

Chez Madame la préſidente de Bandeville on voit le

[1] Ce même fleuron a ſervi auſſi en 1685 pour le titre du panégyrique du Chancelier le Tellier, par M. Boſſuet. On a ſeulement effacé le portrait de la Reine pour y ſubſtituer celui de M. le Tellier, & on a changé l'inſcription pour la Reine en celle-ci : *vir immortalitate dignus.*

1684.

deſſein original pour ce fleuron de l'oraiſon funebre de la Reine, où il y a deux grands anges aſſis ſur des nuages, tenant un médaillon dans lequel eſt tracé le portrait de la Reine. Au-deſſus du portrait eſt une couronne de cinq étoiles lumineuſes, avec une grande légende pour l'inſcription. Ce deſſein eſt un peu différent de la gravure.

Haut. du deſſein 2 pou. 9 lig. long. 5 pou.

2. Vignette qui repréſente la principale façade du Louvre revêtue de tentures de deuil, avec les armes de la Reine en grand au-deſſus de la porte, & ſur le ſoubaſſement ſervant de piedeſtal aux colonnes du périſtyle. On lit au bas : *& atram laureatis foribus induet veſtem. S. le Clerc f.*

Haut. 2 pou. 7 lig. long. 4 pou. 1 lig.

3. Grande lettre D où l'on voit dans le fond un petit mauſolée au haut duquel eſt une couronne royale. Au bas, des Vertus qui pleurent, & ſur le devant deux vaſes ou urnes qui jettent une flamme; le fond eſt tendu de grandes draperies noires. Cette petite eſtampe eſt deſſinée & gravée avec beaucoup d'eſprit.

Diametre 1 pou. 9 lig. en quarré.

Chez M. Jombert on voit un deſſein de fleuron pour une oraiſon funebre de la Reine, fait par le Clerc au crayon rouge, avec un lavis d'encre de la Chine par deſſus, qui n'a pas été gravé. C'eſt un tombeau terminé en cul-de-lampe par le bas, aux deux côtés duquel ſont deux Vertus qui pleurent; dans le milieu un médaillon où eſt le portrait de la Reine, avec une couronne au-deſſus. Le fond eſt tendu d'une draperie qui n'eſt qu'eſquiſſée.

Haut. de ce deſſein 3 pou. long. 4 pou. 6 lig.

188. Oraiſon funebre de Henry de Bourbon, Prince de Condé, prononcée par le pere Bourdaloue, le 10 décembre 1683, dans l'égliſe des Jéſuites de la maiſon Profeſſe. *In-quarto.* Paris. Cramoiſy. 1684.

1. Le fleuron du titre. La Religion aſſiſe ſur des nuages & rayonnante de lumiere, qui porte l'écu des armes de ce prince ſur une table ovale.

Haut. du fleuron 2 pou. 9 lig. long. 4 pou. 1 lig.

1684.

Chez M. Paignon 2 épreuves avec différence dans l'ovale porté par la Religion : ſur l'une il y a les armes de Condé, & ſur l'autre un calice, & au-deſſus une hoſtie rayonnante.

2. Une vignette repréſentant la chapelle où eſt la ſépulture des princes de cette maiſon dans l'égliſe des Jéſuites de la rue Saint-Antoine.

Haut. 2 pou. 7 lig. long. 4 pou. 1 lig.

3. Petite lettre M, derriere laquelle eſt une Minerve aſſiſe : le tout renfermé par une bordure un peu forte.

Grand. de la lettre avec ſa bordure 13 lig.

Les vignettes, lettres griſes & fleurons de ces oraiſons funebres ſe trouvent communément dans les œuvres de le Clerc, mais diſperſées en différens endroits & ſans aucun ordre.

189. Dialogues entre l'abbé de Choiſy & l'abbé de Dangeau ſur l'exiſtence de Dieu. *In-douze.* Paris. Cramoiſy. 1684.

1. Vignette où l'on voit un abbé en robe de chambre, aſſis dans une ſalle ſur un lit de repos, & un autre abbé en grand manteau aſſis à côté de lui ſur une chaiſe, le chapeau ſous le bras. Au travers des vîtres de la fenêtre on apperçoit le château de Verſailles & ſon avant-cour.

Haut. de chacune de ces quatre planches 1 pou. 9 lig. long. 2 pou. 6 lig.

2. Vignette où l'on voit un abbé aſſis ſur une chaiſe dans une chambre, au coin de ſa cheminée, où il y a du feu, & un autre abbé debout, contre la cheminée, en manteau, qui converſe avec lui. Dans le lointain au travers de la fenêtre, une vue du château de Verſailles. *Le Clerc.*

3. Vignette où l'on voit deux abbés en ſoutane, le chapeau ſur la tête, qui ſe promenent dans un parterre dont l'allée eſt bordée d'ifs. Dans le lointain on voit au milieu d'une place un château conſidérable qui reſſemble aſſez aux Invalides. *S. le Clerc f.*

4. Vignette où l'on voit deux abbés en ſoutane, le chapeau ſur la tête, qui ſe promenent ſur le bord d'une

grande riviere. Dans le lointain, à droite, un village que l'on croit Auteuil, proche Paris. *S. le Clerc f.*

190. La vie des prédestinés, par le pere Rapin. *In-quarto.* Paris. Cramoisy. 1684.

1. Une vignette représentant des saints & des saintes dans une prison, auxquels plusieurs anges montrent la gloire céleste qui les attend. C'est une des mieux touchées & des plus spirituelles de le Clerc. Sur un rayon qui part du ciel, dans l'angle supérieur à gauche est écrit : *gloria hæc est omnibus sanctis.* Psalm. *S. le Clerc.*

Haut. 2 pou. 2 lig. long. 3 pou. 7 lig.

Chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon & Jombert, deux épreuves de cette vignette, l'une avant la lettre, l'autre avec la lettre.

2. Petite lettre N où l'on voit la Religion assise, rayonnante de lumiere : elle tient de la main droite un calice avec une hostie au-dessus, & de l'autre une croix.

191. Grande estampe connue sous le nom du Mai des Gobelins, avec une inscription, à droite, au haut de l'estampe, & 16 vers françois au bas. Le nom de le Clerc est sur le côté, à gauche. On lit au bas, au-dessous des 16 vers : se vendent à Paris, chez l'auteur, aux Gobelins, & chez E. Gantrel, rue S. Jacques, à l'image S. Maur. Avec privil. du Roi [1].

---

[1] A l'œuvre de le Clerc, qui est dans le cabinet de M. le Normant du Coudray, amateur très-curieux & très-instruit dans la connoissance des livres & dans celle des estampes, demeurant à Orléans, lequel m'a été d'un grand secours pour la composition de ce catalogue, on voit une épreuve de cette planche avant les seize vers gravés au bas, avant la petite femme, &c. avant l'inscription du haut de l'estampe, & même avant la légende ou banderolle où devoit être gravée cette inscription. Cette épreuve est unique, & il ne s'en trouve point de pareille dans aucun autre œuvre de le Clerc qui soit venu à ma connoissance.

1684.

Haut. du cuivre avec la lettre 10 pou. 7 lig. long. 13 pou. 9 lig.

Il y a plusieurs différences à remarquer dans les épreuves de cette estampe. La plus considérable est une femme à côté de la portiere d'un carrosse, à gauche, sur le devant de l'estampe, qui a été ajoutée après coup par le Clerc & qui ne se trouve point aux premieres épreuves. Il y a aussi à droite, sur le devant, dans la partie ombrée, un homme qui retient par la bride un cheval qui se cabre, & un petit garçon à côté de lui; aux premieres épreuves ils ont le chapeau sur la tête, au lieu qu'aux dernieres, ils ont la tête nue. A droite, sur le premier plan, au-devant d'un mur ombré, il y a une porte ouverte d'où vient le jour, avec quatre marches, sur lesquelles monte un ouvrier. Aux premieres épreuves cet homme regarde devant lui, & aux autres il a la tête retournée pour regarder derriere lui. Il y a aussi des différences dans la légende qui voltige à droite, au haut de l'estampe, & dans les inscriptions qui y sont gravées. Aux premieres épreuves la légende ou banderolle est fort large & fort longue, sur un ciel uni, ombré d'une seule taille horisontale, & l'inscription y est gravée en trois lignes fort courtes, & en gros caracteres : aux dernieres épreuves la légende est beaucoup plus étroite & plus courte, elle est placée sur des nuages épais & très-ombrés, & l'inscription est en trois lignes fort longues & en très-petits caracteres. Enfin la derniere différence consiste dans l'adresse de l'auteur & de Gantrel, qui se voit aux bonnes épreuves, telle qu'on l'a rapportée ci-dessus, au lieu qu'aux dernieres, où est l'inscription étroite & en petits caracteres, le nom & l'adresse de Gantrel sont entiérement effacés de la planche.

Au cabinet des estampes du Roi il y a une épreuve avant la petite femme à côté de la portiere du carrosse. Chez MM. Paignon, Jombert, & l'avocat Lachey, il y a trois épreuves, l'une avant la femme, la seconde avec la grande inscription & les gros caracteres, la troisieme avec la petite inscription & les trois lignes en petits caracteres.

Chez M. Jombert on voit le dessein original d'un projet de M. le Clerc, pour un Mai permanent à ériger en maçonnerie, dans la cour des Gobelins; il est tracé à la plume, & lavé à l'encre de la Chine. C'est un monument

d'architecture & de sculpture, dont le soubassement forme un piedestal de 21 pieds de haut. Au-dessus est un grand médaillon ovale, entouré de palmes, où l'on voit la Vertu foulant aux pieds l'Ignorance & l'Envie : au-dessous du médaillon est l'Histoire qui écrit sur le dos du Tems. Le haut de ce monument est terminé à peu près comme celui qu'on voit dans l'estampe, & toute cette composition forme un trophée à la louange du Roi & de M. le Brun, directeur de tous les travaux, arts, & manufactures des Gobelins, élevé de 84 pieds au-dessus du pavé de la cour.

Haut. de ce dessein 22 pou. larg. 10 pou. 4 lig.

192. Vignette très-longue & très-étroite formant une espece de trophée au haut d'une très-grande planche en hauteur, divisée en 100 quarrés longs, renfermant chacun 30 carreaux [1].

La vignette porte 11 pou. 3 lig. de longueur sur 2 pou. de haut. C'est une tête de soleil rayonnante au-dessus de deux grandes L fleuronnées, accompagnées de trophées militaires de chaque côté. Au-dessous est écrit : *hinc securitas.* Au bas de cette grande planche divisée par carreaux est écrit sur une banderolle : *Ludovico Magno, offerebat humill. obsequentiss. ac fideliss. subdit. F. J. J. Souhaitty. A°. Dni 1684. Le Clerc f.*

Haut. de toute la planche 18 pou. 2 lig. larg. 11 pou. 3 lig.

193. La grande harpe mystérieuse, ornée de feuillages & de fruits, avec les armes du Roi au haut, & diverses figures allégoriques en sculpture sur le bois qui en forme le contour.

Au lieu de cordes, le dedans de cette harpe est rempli par des lignes perpendiculaires traversées à angles droits

[1] Il y a apparence que cette planche, ainsi que la suivante, étoit destinée à expliquer au Roi les principes de l'art steganographique, & que tous ces quarrés devoient être remplis par des chiffres pour des écritures occultes.

1684.

par d'autres lignes horifontales, ce qui forme une infinité de carreaux dans lefquels il y a des chiffres qui vont de fuite depuis 1 jufqu'à 24, de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite, &c. Au haut eft écrit : *facramentum regis abfcondere bonum eft.* Il y a quantité d'autres fentences & devifes de tous les côtés de cette harpe : en bas eft écrit fur un piedeftal quarré : *optimo principi, fapientiffimoq. regum, Ludovico Magno, orb. vict. & pacificator. artium omn. reftitutor. P. P. femper fel. ac aug. deditiff. fubdit. pofuit. anno MDCLXXXIIII.* Œt. 45. *Regn. triumph. atq. incomparab. XLII* [1]. Le Clerc fecit. Richer fcr.

194. Très-grande vignette au haut de laquelle eft écrit : *Fide & obfequio*, & lettre S.

. 1. Vignette où l'on voit Louis XIV debout, appuyé fur fa canne, ayant fur la tête un chapeau à grand plumet, de grands cheveux longs & frifés, une cravate, un nœud de rubans fur l'épaule droite, une écharpe en ceinture, des hauts-de-chauffe avec force rubans, & une épée au côté. M. Colbert eft debout devant lui, qui lui préfente un papier : M. de Louvois eft plus loin, dans le fond de la falle, qui en lit un autre. Au travers de la fenêtre on apperçoit les cours du château de Verfailles. Au-deffous de la figure de Louis XIV eft écrit : *nil fine te.* Et plus bas, dans l'angle à gauche : *S. le Clerc f.* Cette vignette eft entourée d'une forte bordure d'ornement : elle a été gravée, ainfi que la lettre S qui fuit, pour le pere Souhaitty.

Haut. avec la bordure 4 pou. 2 lig. long. 10 pou. 4 lig.

. 2. Très-grande lettre S où l'on voit Alexandre prêt à couper avec fon épée le nœud gordien attaché fur une colonne, à gauche de l'eftampe. Dans le lointain, le grand prêtre, & une multitude de foldats. Au bas eft écrit : *fic mea dextera folvet.* Le Clerc.

+ av. le parapet marbré, et avec ce parapet marbré et autres diff. dans les ombres de la colonne.

[1] Cette infcription, & les armes du Roi qu'on voit au haut de cette eftampe font voir qu'elle a été préfentée au Roi par le P. Souhaitty, auteur de cette piece emblêmatique, laquelle, ainfi que la précédente, paroît une table fteganographique pour inftruire fur la maniere d'écrire en chiffres.

1684.

Haut 2 pou. 7 lig. larg. 2 pou. 6 lig.

Il y a quelque différence dans le pavé du temple, dont plusieurs carreaux ont été marbrés après coup par le Clerc.

Au cabinet des estampes du Roi, deux épreuves, l'une avant la lettre, (c'est une espece d'eau-forte) l'autre avec la letttre, avant que le pavé soit marbré. Chez Madame de Bandeville, MM. Paignon, Jombert, Rousset, &c. deux épreuves, avant le marbre sur le pavé & avec le pavé marbré.

la 2.e et la 1.e épreuve

195. Allégorie à la louange de Louis XIV, représentant Hercule & Alexandre, avec cette devise : *plures non capit orbis.*

Cette estampe a été imaginée par le pere Souhaitty, pour faire sa cour au glorieux monarque. On y voit, à gauche, Hercule achevant d'assommer avec sa massue l'hydre dont il a coupé les têtes. Au milieu, le globe terrestre aux armes de France : à droite, Louis XIV, sous la figure d'Alexandre, qui se repose la main appuyée sur ce globe : aux deux côtés des lauriers qui croissent. Au-dessus une tête de Phœbus avec de grands cheveux, répandant la lumiere, dont les rayons forment trois cercles. Au haut, sur une banderolle qui voltige est écrit : *plures non capit orbis.* En bas, au-dessous des figures : *quo justior alter nec pietate fuit nec bello major & armis.* Le Clerc f.

Au bas de cette estampe on a ajouté une autre planche où est gravée l'inscription suivante.

La devise héroïque de Louis le Grand. Le soleil avec ce mot : *plures non capit orbis.*

Grands & vastes esprits qui par vos nobles veilles
Découvrez à nos yeux tant d'augustes merveilles,
En avez-vous connu d'égales au Soleil ?
Allez, courez, cherchez sur la terre & sur l'onde,
Trouvez-y des héros comme lui sans pareil.
Vous chercherez en vain : IL N'EN EST QU'UN AU MONDE.

F. Souhaitty.

Haut. de l'estampe toute seule 8 pou. 6 lig. larg. 7 pou. 4 lig.

1684.

Haut. de l'eſtampe avec l inſcription ajoutée au-deſſous 12 pou. 4 lig.

Il y a pluſieurs différences conſidérables à cette eſtampe. 1°. Aux premieres épreuves, qui ſont extrêmement rares, Alexandre tient une large épée nue de la main droite, qui eſt appuyée ſur le globe terreſtre, & il regarde en l'air : on voit à ſon côté le fourreau, ſans épée. Hercule a un carquois ſur l'épaule gauche. Cette premiere épreuve eſt ordinairement avant la lettre. 2°. Aux ſecondes épreuves, Alexandre qui regarde toujours en haut, n'a plus d'épée à la main, mais le fourreau à ſon côté eſt toujours vuide. Hercule eſt coëffé d'une peau de lion : il a encore le carquois ſur l'épaule, & l'on voit diſtinctement ſes deux jambes. Le globe terreſtre eſt éclairé en deſſus, & la terre n'y eſt diſtinguée de la mer que par de ſimples traits fort légers. 3°. Aux troiſiemes épreuves, l'épée d'Alexandre eſt remiſe dans ſon fourreau : il ne regarde plus en haut, mais devant lui. Hercule, dont on voit encore les deux jambes, n'a plus de carquois ſur l'épaule, ſa tête eſt changée, & l'on voit ſes cheveux au lieu de la peau du lion : la tête du ſoleil a moins de cheveux des deux côtés des joues ; les rayons qui en partent ſont diviſés en trois cercles lumineux diſtincts l'un de l'autre, & il y a des petites langues de feu qui partent du ſecond cercle. Sur le globe terreſtre, la terre eſt diſtinguée de l'eau par une ombre formée par de petits points. 4°. Enfin aux quatriemes & dernieres épreuves, une groſſe fumée ſortant d'une des têtes de l'hydre, paſſe derriere la jambe gauche d'Hercule, & lui cache entiérement la jambe droite : il y a des ombres ajoutées au bouclier ſur lequel Alexandre eſt monté, ainſi qu'au drapeau qui eſt au deſſous du bouclier, & des ombres fortifiées à divers autres endroits de l'eſtampe.

Au cabinet des eſtampes du Roi, une ſeule épreuve N°, 2. Chez Madame de Bandeville, les quatre épreuves différentes, détaillées ci-deſſus. Chez M. Paignon, cinq épreuves, ſavoir les quatre ci-deſſus, & une cinquieme retouchée. Chez M. Jombert, les N°. 2, 3, & 4. Manque la premiere, qui eſt la plus rare.

x . 196. Petits payſages, vues, & ſujets de figures avec l'adresse d'Audran

1684.

très-agréables & très-variés, deſſinés & gravés pour l'inſtruction de M. le Marquis de Courtenvaux.

· 1. Le titre ſur une draperie portée par deux enfans nuds, au bas de laquelle ſont les armes de Colbert. On lit ſur cette draperie : à M. le Marquis de Courtanvaux, Secretaire d'état, par ſon très-humble ſerviteur le Clerc. A Paris, chez Audran, rue S. Jacques, &c. [1]

Haut. du titre 2 pou. 1 lig. long. 2 pou. 8 lig.

Différence dans la tête de l'enfant, à droite, qui a été changée par le Clerc après les premieres épreuves.

· 2. Parterre de jardin au milieu duquel eſt un baſſin & un jet d'eau. Dans le fond, deux pavillons qui ſe communiquent par une terraſſe portée ſur des arcades à jour. Plus loin, une grande façade de bâtiment dont on n'apperçoit que le haut.

Haut. 1 pou. 11 lig. long. 2 pou. 4 lig.

· 3. A droite & à gauche, deux pavillons d'un édifice régulier dont on voit la réflexion dans l'eau qui eſt ſur le devant de l'eſtampe. Dans le lointain, un très-beau bâtiment à deux étages, gravé tres-légerement.

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 2 pou. 3 lig.

· 4. Le milieu eſt occupé par le frontiſpice d'un pavillon quarré, à ſix colonnes d'ordre Corinthien, vu de face, porté ſur un ſoubaſſement élevé de trois marches, & terminé par un grand fronton. On voit de grands arbres derriere, & dans le fond un beau jardin.

Haut. 1 pou. 8 lig. long. 2 pou. 3 lig.

· 5. Petit palais très-régulier vu dans le lointain, ayant un avant-corps à quatre colonnes dans le milieu, dans le goût des maiſons de plaiſance de Palladio, avec une baluſtrade & deux pavillons qui en accompagnent l'entrée ſur le devant.

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 2 pou. 3 lig.

· 6. Petit payſage dont l'horiſon eſt très-bas. Sur le devant

---

[1] Il faut avoir cette ſuite avec l'adreſſe d'Audran, & non avec celle de Jeaurat, qui n'a été poſſeſſeur de ces planches qu'après la mort de M. le Clerc, en 1715.

1684.

une grande riviere ; dans le lointain, un quai soutenu sur des arcades, & des bâtimens derriere, parmi lesquels on distingue une tour quarrée à plusieurs étages, & un colisée de forme circulaire.

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 2 pou. 4 lig.

• 7. Un plan de fortification représentant un fort à cinq bastions, en perspective cavaliere, ou à vue d'oiseau.

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 2 pou. 5 lig.

• 8. Vestiges d'un ancien édifice à deux rangs d'arcades.

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 2 pou. 4 lig.

• 9. A gauche, des vestiges du colisée, ou de quelque autre édifice circulaire, sur le bord d'une riviere : à droite, diverses fabriques dans le lointain.

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 2 pou. 3 lig.

• 10. Sur la gauche, les ruines d'un pont dont on ne voit que deux arches, dans la demi-teinte ; avec des terrasses sur le devant : des maisons dans le lointain.

Même grandeur.

• 11. A gauche, sur le second plan, un pont sur une riviere, bâti moitié en pierre moitié en bois. A droite, sur le devant, un quai dont les terres sont soutenues par un mur construit en arcades avec des contre-forts. On voit des ruines d'anciens édifices élevés au-dessus.

Même grandeur.

• 12. A gauche, une grande arche de pierre sur laquelle est appuyé un pont de bois : on voit au-dessous une riviere qui serpente : dans le lointain un autre pont en pierre, où l'on apperçoit une grande & une petite arche.

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 2 pou. 5 lig.

• 13. A gauche, un pont de bois, vu en fuyant de gauche à droite : sur le milieu du pont une croix de bois : un pavillon avec une porte aux deux extrêmités du pont.

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 2 pou. 3 lig.

• 14. A gauche, sur le devant, les murs d'une forteresse, & une grosse tour accompagnée de tourelles. A droite, une riviere très-large : dans le lointain, à droite, une montagne fort haute.

Même grandeur.

• 15. A gauche, un pignon au bas duquel est une petite arche, & une maison au haut de laquelle est un donjon:

le tout renfermé par un petit mur de clôture, ſur le bord de l'eau. Dans le lointain, tout le fond eſt occupé par une grande enceinte de planches & de pieux; au-delà de cette enceinte un payſage très-léger.

Haut. 1 pou. 8 lig. long. 2 pou. 4 lig.

16. A droite, un grouppe de maiſons: à gauche une petite arcade ſur un ruiſſeau, & des montagnes dans le lointain.

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 2 pou. 3 lig.

17. A droite, un grouppe de maiſons diverſement ſituées; au milieu eſt un grand mur fort haut, percé d'une grande arcade ſurbaiſſée, avec des barrieres des deux côtés de cette ouverture: à gauche, la campagne, & un payſage fort éloigné.

Même grandeur.

18. A gauche, ſur le devant, partie d'un pignon de maiſon fortement ombré: à droite & dans le fond, une place, & des maiſons diverſement conſtruites.

Haut. 1 pou. 8 lig. long. 2 pou. 3 lig.

19. A gauche, ſur le devant, une tour quarrée très-ombrée, avec une porte percée à jour. A droite, quelques maiſons de payſans. Dans le fond, un mur percé d'une grande arcade ſurbaiſſée avec une petite porte à côté.

Même grandeur.

20. A droite, ſur le devant, une ſuite de maiſons rangées ſur une même ligne parallele au plan du tableau: à gauche, un petit bout d'horiſon.

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 2 pou. 3 lig.

21. Sur le devant, un cabaret ou une hôtellerie, proche d'une barriere, à l'entrée d'un chemin. A droite, de l'eau, & au-delà une vaſte campagne.

Même grandeur.

22. A gauche, une petite fabrique de maiſons avec de grands arbres derriere, au milieu un puits. Dans le lointain, à droite, des montagnes.

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 2 pou. 4 lig.

23. A gauche, ſur le devant, un grouppe de maiſons de payſans & un moulin à eau. A droite, une riviere, & au-delà, une montagne ſinguliérement eſcarpée, ſur laquelle, à droite, on voit un pont de bois.

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 2 pou. 3 lig.

1684.

· 24. Le milieu eſt occupé par un grouppe de maiſons : tout le reſte eſt rempli par une forêt d'arbres de haute-futaie.

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 2 pou. 3 lig.

· 25. A gauche, un terrein élevé & eſcarpé ſur lequel ſont pluſieurs maiſons & des arbres. A droite, deux payſanes, en caſaquin, vues par le dos, & quelques arbres plus loin, devant elles.

Haut. 1 pou. 4 lig. long. 2 pou. 4 lig.

· 26. Tout le devant eſt occupé par un grand rocher percé à jour, formant une eſpece d'arcade. Dans le lointain, à droite, une montagne eſcarpée, ſur le haut de laquelle eſt bâtie une maiſon. A gauche, une plaine très-étendue.

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 2 pou. 4 lig.

· 27. A gauche, ſur le devant, un tronc d'arbre mort, fortement ombré, ainſi que le bout de terraſſe qui le porte. Plus loin, un très-joli payſage, avec une tour quarrée. A droite, une grande riviere, des barques portant un mât, & une ville dans le lointain.

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 2 pou. 3 lig.

· 28. A gauche, un bouquet d'arbres & partie d'une terraſſe, très-ombrés. A droite, de fort belles maiſons, & de grands arbres derriere : ſur le devant, de l'eau & un petit pont de planches dans le lointain.

Même grandeur.

· 29. A droite & à gauche, ſur le devant, une forêt très-ombrée, ſéparée par une petite riviere, avec un pont de planches au-deſſus. Dans le lointain, une continuation de la même forêt & une maiſon gravées très-tendre.

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 2 pou. 4 lig.

· 30. A droite, un grouppe de grands arbres ſur le bord d'une grande riviere qui ſerpente & qui s'étend au loin dans une plaine très-vaſte.

Haut. 1 pou. 8 lig. long. 2 pou. 4 lig.

· 31. Au milieu, ſur le devant, un grouppe de grands arbres ſur une terraſſe qui borde une riviere : à droite, quelques arbres à demi ſecs. A gauche, de l'eau, & dans le lointain, une ville au pied d'une montagne.

Haut. 1 pou. 9 lig. long. 2 pou. 3 lig.

· 32. A droite, un homme d'épée, debout, un chapeau

1684.

ſur la tête, des cheveux courts, un manteau à moitié retrouſſé, vu de profil, allant à gauche, & regardant ſur ſa droite. Il eſt ſur une terraſſe élevée de pluſieurs marches. Dans le fond, quelques maiſons & une grande place vuide.

Haut. 1 pou. 9 lig. long. 2 pou. 5 lig.

33. A gauche, ſur le devant, un payſan debout, allant & regardant à droite, tenant ſon bâton par le milieu. Dans le lointain, à droite, une égliſe de village, avec ſon clocher en tour quarrée.

Même grandeur.

34. Un cheval tout nud, vu de côté, allant & regardant vers la droite, ſans ſelle ni bride, avec de grandes crinieres au col, & une longue queue très-ample. Une muraille légerement ombrée, à une ſeule taille, fait le fond de cette eſtampe.

Haut. 1 pou. 5 lig. long. 2 pou. 3 lig.

35. Un général d'armée donnant ſes ordres, vu en face, & ſe retournant vers la gauche, ſon cheval allant & galopant à droite, ſur un fond blanc : il a un chapeau à plumet, & tient un bâton de commandant de la main droite.

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 2 pou. 3 lig.

36. *Rariſſime.* Un cavalier vu par le dos, ſe retournant vers la gauche, faiſant caracoler ſon cheval : il tient comme des deux mains un mouſqueton debout, la croſſe en bas : le devant du cheval, qui eſt tourné un peu vers la gauche, eſt ombré : ſon derriere & ſa queue ſont éclairés & blancs. Le terrein eſt un peu ombré ſous ſon cheval, le reſte de la planche eſt tout blanc.

Cette eſtampe rariſſime ne ſe trouve que chez Madame de Bandeville ; elle eſt de même grandeur que les précédentes.

37. *Rariſſime.* Petit payſage, où l'on voit, à gauche, une grande arcade, ſemblable à l'arche d'un ancien pont : on apperçoit par deſſous une pyramide dans le lointain. A droite, ſur le ſecond plan, une maiſon de campagne, avec un mur de clôture ſur le côté. Sur le devant, à droite, des arbres, derriere leſquels on voit des ruines d'anciens bâtimens [1].

---

[1] Les trente-cinq premieres planches de cette ſuite ſe trouvent

1684.

Cette estampe rarissime ne se trouve que chez Madame de Bandeville. Même grandeur que les autres.

1685.

197. La brillante journée, ou le carousel des galans Maures, entrepris par M. le Dauphin. *In-quarto*. Imprimé à Paris chez la veuve Blageart, 1685. Et se vendra à Versailles le jour de la fête [1].

1. Le frontispice dessiné par Seb. le Clerc, & gravé au trait pour un marchand d'estampes nommé du Rondray. C'est un grand cartel formant dans le milieu un vuide ovale en hauteur pour y écrire un titre. Autour du cartel sont des trophées militaires, drapeaux, enseignes, &c. & au bas deux esclaves Maures & Africains, tenant chacun par la main un cheval qui galope.

Haut. totale du cuivre avec toute sa marge, 15 pou. 3 lig. larg. 11 pou.

Le dessein original de ce frontispice fait par M. le Clerc au crayon rouge & lavé à l'encre de la Chine, s'est trouvé

---

communément par-tout, mais celles que nous avons cotées pl. 36 & 37 sont si rares que nous ne les avons vues nulle part ailleurs que chez Madame de Bandeville. Les planches de cette suite ne sont point numérotés, & nous les avons chiffrées au hasard pour leur donnner un ordre quelconque, afin de pouvoir les désigner plus facilement.

Comme les estampes que nous décrirons d'ici à la fin de ce catalogue sont les plus communes & les plus faciles à rassembler; nous n'indiquerons plus les cabinets où nous les avons vues, que quand il s'en trouvera quelqu'une de rare, ou dont il faudra rapporter les différences.

[1] Il n'y a aucune estampe ni vignette dans ce livre, mais c'est l'explication d'une suite d'estampes, en 36 planches au trait, représentant les héros de cette fête, tant princes que princesses, bien armés & très-galamment ajustés, montés sur de très-beaux chevaux caparaçonnés, &c. Ces estampes au trait s'imprimoient alors au bistre, & on les enluminoit ensuite proprement avec les couleurs convenables, pour en faire présent aux seigneurs & aux dames de la cour. Il s'en est trouvé une pareille suite très-bien coloriée, à la vente du cabinet de M. Huquier, en 1772, qui a été achetée par M. Joullain fils, avec le livre d'explication ci-dessus, 95 livres 19 sols, quoiqu'il n'y eût que trente-une feuilles ou estampes, ainsi enluminées, au lieu de 36 au moins qu'il auroit fallu pour qu'elle fût complette.

1685.

à la vente du cabinet de M. Huquier, faite en novembre 1772, & a été acheté 19 liv. par M. Famas, amateur, connu par ſon goût pour les beaux arts. Ce deſſein porte 13 pou. 2 lig. de haut ſur 9 pou. 3 lig. de large.

2. Grand cartel pour écrire le titre, formé par une chaîne de quinze écus ou boucliers de différentes formes propres à recevoir les armes des chevaliers de cette fête, entre-mêlés avec des palmes & des branches de laurier. Deſſiné par le Clerc, & gravé au trait pour du Rondray.

Haut. totale du cuivre 14 pou. 8 lig. larg. 10 pou. 3 lig.

Le deſſein original de le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, eſt dans le cabinet de M. Paignon d'Ijonval.

3. Grand cartel dont le vuide du milieu eſt formé par une bordure quarrée, terminé par le haut par un petit cartel ovale propre à recevoir des armes, avec deux lions pour ſupports, & des drapeaux, enſeignes, & autres attributs militaires. Aux deux côtés de la bordure ſont deux grandes palmes montantes. Au bas deux autres palmes, & deux cornes d'abondance d'où ſort une grande quantité de pieces de monnoie. deſſiné par le Clerc & gravé pour la même ſuite.

Haut. de l'eſtampe 11 pou. 6 lig. larg. 8 pou. 7 lig.

4. Grand cartel quarré dont les angles ſont échancrés par le haut, & terminé en bas par une partie circulaire en forme de miroir. Il eſt entouré de toutes ſortes d'inſtrumens de muſique. Au haut, on voit une lyre accompagnée de trompettes, hauts-bois, & autres inſtrumens à vent: ſur les côtés, des inſtrumens à cordes & autres: en bas divers maſques pour le bal, au milieu deſquels eſt un maſque de dieu fleuve. Le vuide du cartel eſt rempli par une draperie tendue pour recevoir une inſcription. Le tout deſſiné par le Clerc & gravé au ſimple trait pour cette même ſuite.

Haut. totale du cuivre 14 pou. 7 lig. larg. 10 pou.

5. Grand cartel en hauteur, enrichi des attributs de la paix & des arts; le milieu eſt vuide; en haut, on voit ſur un tableau quarré long, la Paix aſſiſe, accompagnée de la Juſtice & de l'Abondance. C'eſt une copie d'une des vignettes de la deſcription de la galerie de Verſailles, par Rainſſant en 1687, dont nous parlerons ci-après (N°.

215.

1685.

215. Pl. 5.). Tous les ornemens de ce cartel ſont deſſinés par le Clerc, pour cette même ſuite, & la planche eſt gravée ſeulement au trait, comme les précédentes.

Haut. totale du cuivre 14 pou. 6 lig. larg. 9 pou. 6 lig.

6. Grand cartel en hauteur, accompagné des attributs de la guerre, dont le milieu eſt vuide pour quelque inſcription. On voit au haut un tableau quarré long repréſentant la Guerre avec toutes ſes horreurs, aſſiſe dans un char emporté par deux chevaux fougueux, qui renverſent tout ce qu'ils rencontrent. C'eſt une copie d'une des vignettes de la deſcription de Verſailles par Rainſſant, en 1687, dont nous parlerons ci-après (N°. 215. Pl. 7.). Le reſte eſt deſſiné par le Clerc, & le tout eſt gravé au ſimple trait pour ſervir à la ſuite des galans Maures ci-deſſus.

Haut. totale du cuivre 13 pou. 6 lig. larg. 9 pou. 5 lig.

Cette ſuite ſe trouve ſeulement chez MM. Paignon & Jombert.

· 198. Oraiſon funebre d'Anne de Gonzague de Cleves, fille de Charles, Duc de Mantoue & de Nevers, veuve d'Edouard, Prince Palatin, morte à Paris le 6 Juillet 1684. Prononcée dans l'égliſe des Carmelites par M. Boſſuet, Evêque de Meaux, le 9 août 1685. *In-quarto.* Paris. Cramoiſy. 1685.

· 1. Vignette repréſentant un tombeau, &c. C'eſt la même que la celle de M. de la Vrilliere (N°. 169). On a ſeulement effacé les grandes armes du milieu, qui étoient ſur un manteau ducal, & la couronne au-deſſus, pour y ſubſtituer le chiffre de la Princeſſe, formé d'un G & d'un C, ſur une draperie, avec un bonnet électoral au-deſſus.

2. Fleuron du titre pour l'oraiſon funebre ci-deſſus. C'eſt le même qui avoit déjà ſervi pour l'oraiſon funebre de la Reine de France, par Fléchier, en 1684 (N°. 186. Pl. 2.), avec cette différence que les armes de la Reine & la couronne royale qui étoit au deſſus ont été effacées, pour y ſubſtituer celles de la Princeſſe avec le bonnet électoral au-deſſus, & que les deux figures principales ſont ici uſées & retouchées.

1685.

199. Deux petites lettres grises pour des oraisons funebres, qui ne sont point venues à notre connoissance.

1. Petite lettre M derriere laquelle on voit une couronne royale au haut d'une espece de mausolée, couvert d'un grand tapis, avec un sceptre & une branche de laurier en sautoir, au bas. Le fond est rempli par une grande tenture parsemée de fleurs-de-lys. Le tout est entouré d'une petite bordure d'ornement.

Haut. 1 pou. long. 13 lig.

Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, du Coudray, &c.

2. Autre lettre M, où l'on voit une cassolette jettant de la fumée, montée sur un pied : au-dessous, deux dauphins, la queue en l'air. Le fond est rempli par une taille égale. Il y a une bordure très-légere autour de l'estampe.

Haut. 14 lig. larg. *idem.*

Chez M. Jombert.

X · 200. Traité historique de l'établissement & des prérogatives de l'église de Rome & de ses Evêques. Par M. Maimbourg. *In-quarto.* Paris. Cramoisy. 1685.

avant l'écriture sur le livre X · 1. Une vignette représentant l'empereur Charlemagne habillé à l'antique, qui accorde à l'église romaine, sous la figure de S. Pierre, les droits & les privileges dont elle a joui depuis. Dans le lointain, une vue de l'ancienne ville de Rome. *S. le Clerc f.*

Haut. 2 pou. 5 lig. long. 4 pou. 1 lig.

Au cabinet des estampes du Roi & chez M. Paignon, deux épreuves, l'une avant l'écriture sur le livre ouvert, l'autre avec. Chez Madame de Bandeville, chez M. Jombert, &c. une épreuve avant l'écriture gravée sur le livre.

2. Grande lettre P où l'on voit deux clefs en sautoir, liées par un ruban. C'est une copie de celle du supplément à l'histoire des conciles, décrite ci-devant (N°. 180. Pl. 2.), avec cette différence qu'ici les anneaux des clefs sont simples sans aucun ornement, & qu'il y a un fleuron

1685.

pendant au-dessous de l'endroit où les clefs sont liées ensemble. La bordure qui entoure cette petite estampe est aussi différente, & la lettre est un peu plus petite.

Haut. de celle-ci avec sa bordure 1 pou. 9 lig. larg. *idem*.

Chez M. Jombert seulement.

201. Tombeau de M. Bonneau de Trassy, érigé en marbre par François Girardon, dans l'église cathédrale de Tournay.

Haut. du cuivre 12 pou. 6 lig. larg. 7 pou. 7 lig.

Chez M. Paignon deux épreuves, l'une avant l'inscription au bas de la planche, l'autre avec. On lit aussi à cette seconde épreuve, dans l'angle inférieur à gauche: *F. Girardon inv. & fecit in marmore.* Il y a en outre quelque différence dans le profil du portrait qu'on voit dans le médaillon.

202. *Officio della B. Vergine.* In-vingt-quatre. *In Venetia.* (Paris) 1685 [1]. En six planches.

1. Le frontispice: on voit au-dessus d'un cartel quarré où est écrit le titre ci-dessus, la sainte Vierge assise sur des nuages, portant sur ses genoux l'enfant Jesus, & entourée d'une multitude de petits anges, dont plusieurs, à gauche, portent la croix de N. S. *Le Clerc.*

Haut. de chacune de ces six planches 2 pou. 6 lig. larg. 1 pou. 6 lig.

2. On voit sur cette estampe des armoiries qui tiennent

[1] Ces six petites estampes, connues sous le nom des petites heures de Venise, sont de la plus grande rareté. Le livre ayant été imprimé à Paris, en 1685, on en a envoyé toute l'édition à Venise, mais le vaisseau sur lequel il étoit chargé ayant péri dans la route, on n'en a pas réchappé un seul exemplaire, ce qui a rendu ce livre extraordinairement rare, ainsi que les estampes, tirées à très-grand nombre, pour toute l'édition, ensorte que les planches, qui étoient restées à Paris, se sont trouvées totalement usées. On les a ensuite retouchées, & l'on rencontre quelquefois de mauvaises épreuves de quelques-unes de ces planches, avec l'adresse de Gallays; mais elles sont bien différentes des premieres épreuves.

1685.

toute la planche, dans un grand cartel, terminé en haut par une couronne de comte, & accompagné de guirlandes.

× × . 3. Le roi David aſſis ſur ſon trône, jouant de la harpe, dans ſon palais, ſa couronne à terre, à côté de lui. Il eſt à gauche, tourné vers la droite, & regarde en face. On voit dans le fond, un grand ſallon orné de colonnes poſées ſur un étage en ſoubaſſement, faiſant partie du palais de ce roi.

× . 4. L'Annonciation. La ſainte Vierge eſt à droite, regardant vers la gauche, à genoux dans le milieu de ſa chambre: à gauche un grand ange lui apparoît tout debout, porté ſur des nuages avec un petit ange à ſes pieds. On voit, dans le fond, à droite, pluſieurs petits anges qui voltigent autour de ſon lit. *S. le Clerc.*

× . 5. La Nativité de N. S. J. C. La ſcene ſe paſſe dans une étable dont le toît eſt tout délabré: on y voit une grande multitude d'anges, dont les uns ſont en adoration devant le divin enfant, les autres voltigent en l'air & arrivent de tous côtés. *S. le Clerc.*

× . 6. Un petit crucifix. On voit ſur cette planche, à gauche, S. Jean, debout, & la Magdelaine à genoux qui embraſſe la croix: à droite, la ſainte Vierge & les ſaintes femmes dans l'affliction. Le ciel ouvert laiſſe entrevoir les anges qui prennent part à leur douleur. *S. le Clerc f.*

Au cabinet des eſtampes du Roi, chez Madame de Bandeville & chez M. Paignon, très-belles épreuves de ces ſix planches. Chez M. Jombert, cette même ſuite complette, plus deux épreuves doubles des planches 5 & 6 retouchées, avec des différences, & à l'adreſſe de Gallays. Cette ſuite eſt gravée très-ſpirituellement, & c'eſt une des plus rares de tout l'œuvre.

. 203. Nouvel ordre François de l'invention de Charles le Brun, premier peintre du Roi. A Paris, chez Mariette, rue Saint-Jacques, aux colonnes d'Hercule.

On voit ſur cette planche la colonne ornée de feuilles d'eau, & le chapiteau formé par des palmes & des fleurs-de-lys: au lieu de volutes, ce ſont des coqs, & une tête couronnée au lieu de roſes. L'entablement conſiſte en

1685.

une architrave formée de deux faces, en une frise ornée de modillons très-saillans portés par deux consoles accouplées au-dessus de chaque colonne, avec des bas-reliefs allégoriques aux arts dans l'espace qui reste à la frise entre chaque colonne, & en une corniche ornée de têtes de dauphins à chaque gargouille : à droite est la colonne entiere, au simple trait, & à gauche le plafond de l'entablement, vu en dessous, aussi au simple trait.

Haut. de l'estampe 16 pou. 2 lig. larg. 11 pou. 8 lig.

Chez M. Paignon, épreuve avant la lettre. Chez M. Jombert, deux épreuves, l'une avant toute lettre, l'autre avec la lettre & l'adresse de Mariette (1).

204. Autre ordre François de la composition de Seb. le Clerc, dessiné & gravé par lui-même [2].

---

[1] Cette planche est passée dans le fonds du sieur Jombert avec toutes les autres planches d'architecture du fonds de M. Mariette, en 1750.

[2] Cette épreuve rarissime & unique s'est trouvée dans l'œuvre de le Clerc appartenant à M. Huquier, qui l'avoit acheté à la mort de M. l'Abbé le Clerc (fils de notre artiste) supérieur du séminaire d'Orléans. L'extrême rareté de cette piece a déterminé le sieur Jombert à faire l'acquisition de l'œuvre entier à la vente du cabinet de M. Huquier, en 1772, pour ne pas laisser échapper ce morceau précieux. C'est le fruit du loisir & des spéculations de M. le Clerc, qui aux talens supérieurs qu'il avoit pour le dessein & la gravure, joignoit une connoissance profonde des regles de l'architecture, dont il a donné au public un traité complet en 1714. On sçait que Louis XIV, dans le dessein d'éterniser son regne glorieux, fit proposer un prix considérable à tous les artistes de l'Europe, tant peintres qu'architectes & dessinateurs, pour celui d'entre eux qui inventeroit un ordre d'architecture assez différent des cinq autres pour former un sixieme ordre, & qui, par des attributs propres à notre nation, pût mériter le nom d'*Ordre François*. Les plus habiles artistes firent alors des efforts impuissans pour remporter ce prix. M. le Brun imagina celui qu'on vient de décrire au N°. précédent, & M. le Clerc, en bon patriote, voulant aussi courir la même carriere, produisit la composition qu'on voit sur cette planche. Mais aussi-tôt après, la crainte de se trouver en concurrence avec le premier peintre du Roi, qui avoit la direction générale de tous les arts en France, & qui exerçoit un empire absolu sur les artistes des Gobelins, où le Clerc avoit son établissement, le détermina à supprimer totalement cette planche, sans en conserver aucune épreuve. M. le Clerc fils, désapprouvant sans doute les vues politiques de son pere, qui lui faisoient sacrifier le fruit de ses veilles &

1685.

Cette composition est beaucoup plus riche & mieux imaginée que celle de M. le Brun. Le fût des colonnnes est orné de canelures Corinthiennes, avec des guirlandes pendantes dans chaque canal de la longueur de deux tiers de module. Les chapiteaux sont ornés de grandes feuilles refendues en forme de panaches, avec des tiges de lys entre chaque feuille du premier rang, des cornes d'abondance au lieu de volutes, & une tête de soleil rayonnant à la place de la rosette ou fleuron du milieu.

La frise est remplie par des trophées de casques & de boucliers antiques séparés par une espece de triglyphe en forme de lyre, posé d'à-plomb au-dessus de l'axe de chaque colonne. Chaque modillon sous la corniche est orné d'une fleur-de-lys. Dans le larmier, au lieu de mufles de lion, les gargouilles ont une tête de Méduse.

Il y a deux parties de colonnes avec leur chapiteau sous l'entablement : à côté, à droite, on voit toute la colonne dans son entier, au simple trait. A gauche, entre les deux colonnes, est le plan du plafond de l'entablement, vu en dessous, aussi au simple trait. En bas, à gauche, vers le bord de la planche, on voit le profil ombré du piedestal pour cet ordre. Il n'y a point de lettre ni aucun nom au bas de cette planche.

Haut. de l'estampe 16 pou. 3 lig. larg. 12 pou. 2 lig.

X 205. Les figures à la mode dédiées à M. le Duc de Bourgogne, petit-fils de Louis le Grand, &c. A Paris, chez G. Audran, rue Saint-Jacques, &c. [1]

---

de ses talens, à l'appréhension bien fondée de s'exposer à la jalousie de son supérieur, a su soustraire à ses recherches cette épreuve unique pour la conserver : & certes ce n'est pas une petite satisfaction pour nous de pouvoir restituer ce chef-d'œuvre de le Clerc à la mémoire de ce célebre artiste, & d'être l'organe qui doit le transmettre à la postérité.

[1] M. le Clerc a gravé cette suite en 1685, dans le tems qu'il enseignoit le dessein à M. le duc de Bourgogne. Il ne fit d'abord que seize morceaux, y compris les armes & la dédicace au Duc de Bourgogne. Plus de dix ans après, il fit le cartouche qu'on voit à la tête de cette suite, pour y mettre le titre qui n'a point été gravé, & il y ajouta quatre modes plus récentes : c'est ce qui a occasionné la différence de numéros qu'on voit au bas de ces planches.

1685.

1. Dédicace à M. le Duc de Bourgogne : on voit au haut les armes de ce prince dans un cartel avec une couronne au-dessus, & une tête de bélier au bas, posé sur une draperie relevée par les extrêmités : au-dessous est la dédicace. Le tout est entouré d'une bordure d'ornement très-riche.

Haut. 4 pou. 3 lig. larg. 2 pou. 6 lig.

2. Cartel en hauteur, formé par des enroulemens, avec quelques guirlandes légeres pour le titre, qui n'y a point été gravé.

Haut 4 pou. 3 lig. larg. 2 pou. 7 lig.

3. Pl. cotée 2. Un homme debout, portant l'épée, appuyé sur sa canne, les jambes un peu croisées, tourné en face, regardant à droite, le chapeau sur la tête, la main gauche passée dans son habit qui n'est attaché qu'avec un bouton : cette figure est seule, ainsi que les suivantes, & se détache sur un fond blanc, sans aucune terrasse ni lointain. *S. le C. f.*

Toutes les planches de cette suite ont environ 4 pou. 2 lig. de haut sur 2 pou. 6 lig. de large.

4. Autre pl. cotée 2. On y voit un jeune homme debout, vu en face, la tête de profil, regardant à gauche, avec de grands cheveux, l'habit déboutonné, sans veste, tenant son chapeau de la main droite, pour saluer quelqu'un, l'autre main appuyée sur sa hanche gauche. *S. le Clerc f.*

Il y a quelque différence dans l'ombre portée aux pieds de la figure, par derriere.

5. Pl. cotée 3. Une jeune femme debout, allant à droite & regardant en face, sur la tête une grande coëffe qui lui descend sur les épaules & par devant jusqu'à la ceinture, une échelle de rubans à son corset, une robe retroussée & attachée par derriere, ayant le bras droit nud & pendant, dont elle tient un éventail fermé : elle a de la broderie au bas de sa jupe. *S. le Clerc f.*

Il y a quelque différence dans une petite ombre ajoutée à la tête, sous la coëffe, à côté de l'œil droit, & dans un pli de draperie ajouté par derriere sur la hanche droite.

6. Autre pl. cotée 3. Une demoiselle debout, allant

vers la gauche, regardant preſqu'en face, ayant un tablier à falbala, devant elle, une longue jupe, une robe trouſſée dont la queue traîne par derriere, une coëffure haute : elle tient des deux mains un éventail ouvert. *S. le C. f.*

. 7. Pl. cotée 4. Un homme debout, vu par derriere, le chapeau ſur la tête, des cheveux courts, ayant ſur les épaules une redingote dont les bras ſont pendans des deux côtés.

Il y a quelque différence dans la manche pendante du côté gauche, où M. le Clerc a ajouté & étendu des ombres.

. 8. Pl. cotée 5. Une jeune payſanne debout, allant vers la gauche, le viſage tourné en face, la tête & le bras gauche nuds, le haut de la gorge un peu découvert ; elle a quelque choſe dans le devant de ſa robe qui eſt retrouſſée & qu'elle retient des deux mains. *S. le Clerc in. & f.*

Il y a pluſieurs différences, dans les traits du viſage qui ont été changés, ainſi que la diſpoſition des cheveux, y en ayant d'ajoutés le long de ſa joue gauche, & d'autres flottans ſur ſon col : dans des ombres ajoutées ſur le devant de ſon corſet, ſous ſon bras gauche, & ſur le devant de ſa robe qui eſt retrouſſée, &c. Enſorte que chez M. Jombert on peut voir quatre épreuves différentes de cette même eſtampe.

. 9. Autre planche cotée 5. Une dame très-bien ajuſtée avec un mantelet en falbala, en maniere d'écharpe, dont les deux bouts pendent par devant juſqu'au bas de ſa robe : elle eſt debout, marchant & regardant vers la droite, les bras l'un ſur l'autre ; elle tient de la main gauche un éventail fermé. *S. le Clerc f.*

. 10. Pl. cotée 6. Un homme d'épée, debout, vu en face, la main droite appuyée ſur ſa canne, la gauche poſée ſur ſa hanche, au-deſſus de la garde de ſon épée : le chapeau ſur la tête, de grands cheveux flottans ſur ſes épaules : une cravate, de petites mouſtaches : l'habit déboutonné, une veſte par deſſous, auſſi longue & auſſi ample que l'habit.

Il y a des différences dans ſon habit déboutonné dont les plis ont été augmentés & étendus à pluſieurs repriſes du côté droit & du côté gauche ; dans une poche en long

1685.

ajoutée à ſa veſte avec des boutons & boutonnieres, & dans des ombres fortifiées à différens endroits.

. 11. Planche cotée 7. Une vieille femme, vue de profil, allant & regardant vers la gauche, le bras droit étendu devant elle; le bras gauche ſous ſa robe qui eſt retrouſſée du côté gauche.

Il y a quelques différences dans de petites ombres ajoutées à la barbe de ſa cornette, d'autres changées & étendues à ſes deux bras, le coude du bras gauche qui eſt ombré, changé de forme, ainſi que l'ombre portée par la figure, qui eſt auſſi changée de forme, proche ſes pieds, vers la droite.

. 12. Pl. cotée 8. Une jeune ſervante, debout, allant vers la gauche & regardant en face, renfermant quelque choſe dans ſon tablier qui eſt relevé & qu'elle tient des deux mains. Par deſſous on apperçoit ſon jupon & les baſques de ſon caſaquin. *S. le Clerc f.*

Il y a des différences dans la tête de la figure qui a été changée à pluſieurs repriſes, ainſi que ſa chevelure & ſa coëffure; dans de l'ombre ajoutée ſur la bavette de ſon tablier, & ſur le devant du même tablier, qui eſt relevé; dans un pli ajouté à ſon jupon, du haut en bas, à la partie qui eſt dans l'ombre, à droite; dans des ombres étendues au même jupon par devant & ſur les côtés, ainſi qu'aux baſques de ſon caſaquin. Enſorte qu'il en faut au moins trois épreuves, pour avoir toutes ces différences, ainſi qu'on les remarque chez M. Jombert.

. 13. Pl. cotée 9. Un homme debout, vu en face, enveloppé dans ſon manteau, qui eſt très-long, & qui lui deſcend juſqu'au bas des jambes: il a ſur la tête un chapeau à bords rabattus, de grands cheveux friſés, des mouſtaches, une cravate; de la main droite, il tient ſon manteau entr'ouvert par le haut. *Le Clerc.*

Il y a quelques différences, mais très-peu ſenſibles, dans des ombres étendues & adoucies à différens endroits de cette figure.

. 14. Pl. cotée 10. Une ſervante en caſaquin, vue par derriere, allant & regardant à gauche, ſon premier jupon retrouſſé par devant, tenant un petit chien épagneul ſur ſon bras gauche.

1685.

Il y a quelques différences dans les ombres qui ont été étendues & adoucies à plusieurs reprises, sur le bras droit, sur le devant de la jupe relevée, &c.

· 15. Pl. cotée 11. Une laitiere allant & regardant à gauche, ayant sur la tête un pot au lait qu'elle tient de la main droite, la gauche appuyée sur sa hanche. Elle a devant elle un tablier avec une grande poche. Un corset lassé par devant, & un grand mouchoir sur son col & sur ses épaules, dont les pointes lui pendent par devant.

Différences dans la tête, qui a été totalement changée de caractere; dans des ombres ajoutées sur les pointes de son mouchoir de col, sur la poche de son tablier, aux plis du tablier, au bas de son jupon, au bas de sa jambe gauche, qui étoit indécis aux premieres épreuves & qui a été achevé ensuite & ombré, &c.

· 16. Pl. cotée 12. Un jeune paysan, vu en face, le pied gauche monté sur une marche, ayant sur la tête un chapeau à bords rabattus, des cheveux très-courts, sans col ni cravate, l'habit déboutonné, point de veste dessous : il a la main gauche sur sa cuisse, & montre de la droite quelque chose qui est à sa droite. Une muraille, dont une partie est dans l'ombre & l'autre est éclairée, lui sert de fond.

Différences dans la basque pendante de son habit, à son côté droit, qui a été un peu augmentée de largeur, & dans quelques tailles ajoutées sur sa hanche droite.

· 17. Pl. cotée 13. Une servante vue en face, en casaquin boutonné par devant, le premier jupon retroussé sous les basques du casaquin. Les bras nuds, le droit appuyé sur sa hanche, & le gauche posé sur son ventre. *S. le Clerc f.*

Il y a quelques différences dans la forme de ses tetons par dessous son corset, dont la rondeur est mieux exprimée aux dernieres épreuves qu'aux premieres, & dans la partie ombrée de son casaquin, à sa gauche, qui est augmentée d'un pli.

· 18. Pl. cotée 14. Un homme vu de profil, allant & regardant vers la droite, son manteau retroussé en partie sous le bras droit: ayant de longs cheveux & le chapeau sur la tête.

Différences dans les cheveux flottans sur les épaules qui

1685.

ont été augmentés & allongés ; dans des tailles ajoutées sur le derriere & sur le côté du manteau retroussé.

· 19. Pl. cotée 15. Une jeune dame assise de côté sur sa chaise : tournée en face, le bras droit appuyé sur le dos de sa chaise, la main gauche avancée sur sa cuisse droite, paroissant rêveuse & pensive. Elle a sur les épaules un mantelet noué par devant sur sa gorge, le capuchon relevé sur sa tête lui sert de coëffure : sa chaise est appuyée contre une table couverte d'un grand tapis. Dans le fond de sa chambre on voit un tableau de paysage renfermé dans un lambris de menuiserie.

Différences dans les traits du visage qui ont été un peu adoucis, & dans l'ombre du bas de sa jupe au-dessous du genou droit, dont les tailles ont été aggrandies & fortifiées.

· 20. Pl. cotée 16. Un homme debout, vu en face, un chapeau sur la tête, de longs cheveux qui lui reviennent par devant des deux côtés de la cravate, ayant des moustaches, un grand manteau sur les épaules, un corset très-court, au-dessous duquel on voit sa chemise ; des hauts-de-chausse formant une espece de jupon court, garnis de longs rubans à la ceinture & au bas : il a le bras droit appuyé sur la hanche ; le gauche, qui porte son manteau, est étendu & posé sur un appui.

Il y a des différences dans les plis & les ombres du manteau, qui sont étendus & augmentés de tailles à plusieurs endroits.

· 21. Pl. cotée 17. Un manant debout, vu en face, la tête nue, des cheveux courts, sans col ni cravate, l'habit déboutonné, sans veste dessous, tenant son chapeau dans ses deux mains qui sont pendantes & les doigts croisés. Il a le genou droit un peu plié & paroît avoir l'épaule droite appuyée contre une muraille partie éclairée & partie ombrée.

Il y a une différence considérable dans les basques pendantes de son habit dont les plis ont été changés de forme, à celle qui est dans l'ombre, à son côté gauche, & l'on a ajouté des tailles à celle de son côté droit, qui est éclairé : il y a aussi des tailles ajoutées à son chapeau & à l'ombre portée à ses pieds par la muraille.

Pour appercevoir toutes les différences marquées ci-

1685.

deſſus, il faut avoir juſqu'à trois & quatre épreuves de la même eſtampe, comme on les voit chez M. Jombert, où cette ſuite ſe monte à 46 épreuves différentes, parmi leſquelles il y en a beaucoup avant les chiffres au bas de la planche.

Chez Madame de Bandeville & chez M. Paignon, il y en a ſeulement deux ſuites complettes, ce qui fait 42 épreuves. Au cabinet des eſtampes du Roi, une ſeule épreuve de chacune.

1686.

X . 206. Hiſtoire des Croiſades. *in-quarto*. Paris. 1686.

Un frontiſpice, qui eſt le même que celui de l'empire Ottoman, par Briot. *In-quarto*. Imprimé en 1670, dont nous avons donné ci-devant la deſcription (N°. 97. Pl. 1). M. le Clerc y a fait divers changemens, dans pluſieurs figures ſur le devant, qu'il a ſupprimées, parce qu'elles ne convenoient plus pour ce ſujet-ci.

207. Oraiſon funebre de Michel le Tellier, Miniſtre d'Etat, Chancelier de France, mort le 28 octobre 1685, prononcée le 28 mars 1686, dans l'égliſe de l'hôtel royal des Invalides, par M. Fléchier. *in-quarto*. Paris. Cramoiſy. 1686.

Fleuron du titre. C'eſt le meme que celui de l'oraiſon funebre de la Reine de France, par la Chambre (N°. 187. Pl. 1). On a ſeulement effacé le portrait de la Reine pour y ſubſtituer celui du Chancelier, gravé au burin par Roullet. Et l'on a écrit ces mots ſur la légende au-deſſus du portrait : *vir immortalitate dignus*.

X . 208. Eſtampe repréſentant S. Jean l'évangeliſte, que l'on enleve pour le jetter dans une chaudiere pleine d'huile bouillante, par ordre de l'empereur, à la porte Latine [1]. Deſſinée par le Clerc, gravée par Ben. Audran.

Sans la petite [illegible] de S. Luc, dans un [illegible] au bas de la marche et sans aucune inscription

[1] Dans les commencemens, cette planche a ſervi également pour

1686.

Haut. de l'eſtampe ſeule 8 pou. 9 lig. larg. 7 pou.

Au cabinet des eſtampes du Roi & chez M. Jombert, on voit au bas cette inſcription : la confrairie de S. Luc, & S. Jean porte Latine, érigée à Paris au couvent des R. P. Cordeliers, par les marchands graveurs, imprimeurs, & enlumineurs en taille douce, ce ſolemniſe le vendredi 18 octobre, feſte de S. Luc, &c. Avec la petite planche de S. Luc tirée ſur la grande, au haut de l'eſtampe.

Chez Madame de Bandeville l'inſcription eſt changée : on y voit : *la confrairie de S. Jean porte Latine, &c. ſe ſolemniſe le jeudi 6 mai*, &c : & au bas, eſt gravé ſur l'eſtampe même, au-deſſous d'une marche qui eſt ſur le devant : *cette planche a été donnée par Ignace Antoine.* 1686.

Chez MM. Paignon & Jombert, trois épreuves différentes. L'une avec le petit S. Luc, & avec la premiere inſcription rapportée ci-deſſus, pour la fête de S. Luc. La ſeconde avec la ſeconde inſcription pour la fête de S. Jean porte Latine & ſans la petite eſtampe : au bas de celle-ci, chez M. Jombert, eſt écrit à la plume, ſur l'eſtampe même : *G. Audran f. Le Clerc in. C. Auguſtin Mariette.* La troiſieme épreuve avec l'inſcription : *cette planche a été donnée*, &c. gravée ſur l'eſtampe même.

Haut. de la petite eſtampe de S. Luc tirée au haut de la grande 17 lig. long. 18 lig.

X ·209. La vie de N. S. par M. de S. Real. *in-quarto.* Seconde édition. 1686. Paris.

X ·1. Vignette où l'on voit, à gauche, Adam & Eve, nuds,

---

la confrairie des maîtres peintres, le jour de S. Luc, & pour celle des maîtres imprimeurs en taille douce, le jour de S. Jean-Porte-Latine ; c'eſt ce qui a occaſionné la différence des inſcriptions que l'on voit au bas de cette eſtampe, gravées ſur une bande de cuivre qui ſe tiroit au-deſſous de l'eſtampe en même tems que la planche où eſt le ſujet décrit ci-deſſus. Lorſqu'elle devoit ſervir pour les maîtres peintres, on ajoutoit au haut de l'eſtampe, dans la partie ombrée, une autre eſtampe très-petite, dont le cuivre eſt quarré par le bas, & à pans coupés par en haut, entourée d'une bordure d'ornement. Cette petite eſtampe repréſente S. Luc dans ſon attelier, peignant la Sainte Vierge, inſpiré par deux petits Anges qui voltigent derriere lui.

1686.

chaſſés du paradis terreſtre, le ſerpent à leurs pieds. Au milieu de l'eſtampe le prince des ténebres qui en s'enſuyant laiſſe tomber ſon ſceptre & ſa couronne : on voit ſon trône dans le fond. A droite, la mort dont la faulx eſt caſſée en pluſieurs endroits. Toute l'eſtampe eſt éclairée par un rayon de lumiere qui part du ciel, avec ces mots écrits ſur une légende qui voltige : *princeps hujus mundi efficietur*. S. le Clerc f.

Haut. 1 pou. 9 lig. long. 4 pou.

C'eſt une des plus belles & des plus rares vignettes de l'œuvre de le Clerc, mais il eſt très-difficile de la trouver bonne épreuve.

✗ · 2. Cul-de-lampe pour la fin du livre. C'eſt le triomphe de la croix. On la voit rayonnante de lumiere, élevée ſur un trophée conſidérable d'armes antiques & de débris du paganiſme.

Haut. du cuivre 3 pou. 8 lig. long. 4 pou. 1 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi, chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon & Jombert, la vignette & le fleuron.

✗ · 210. Saint Paulin, Evêque de Nole. Poëme par M. Perrault, de l'Académie Françoiſe. *in-octavo.* Paris. Coignard. 1686.

✗ · 1. Vignette de l'épître dédicatoire à M. Boſſuet, évêque de Meaux. On y voit l'Etude & la Religion qui ſoutiennent une mitre au-deſſus des armes de ce prélat. Dans le fond, à droite, une bibliotheque : plus loin, à gauche, une chapelle & un autel.

Il y a une petite différence dans la mitre, au milieu de laquelle M. le Clerc a ajouté une pierre précieuſe.

Haut. 1 pou. 2 lig. long. 2 pou. 10 lig.

✗ . 2. Vignette du premier chant. On y voit Traſimond, gendre de Gontaire, roi des Vandales, à cheval, revenant de la chaſſe. Une veuve à genoux préſente à ce général S. Paulin pour être captif à la place de ſon fils.

Haut. de cette vignette & des cinq autres 1 pou. 7 lig. long. 3 pou.

Il y a pluſieurs différences dans des ombres portées ſur

1686.

le rivage derriere la tête de la veuve & derriere celle du cheval de Trasimond : dans la tête de la même veuve qui est changée : dans des tailles ajoutées au bras & aux vêtemens de S. Paulin, &c.

. 3. Vignette du second chant. On voit à droite Dieu qui apparoît à S. Paulin dans les jardins de Trasimond qu'il cultivoit en qualité d'esclave jardinier.

. 4. Vignette du troisieme chant. Elle représente le songe de Gontaire, roi des Vandales, que l'on voit, à droite, couché dans son lit.

. 5. Vignette du quatrieme chant. On y voit Euric & saint Paulin admirant ensemble la magnificence & la beauté de l'architecture du palais de Gontaire.

. 6. Vignette du cinquieme chant. Les habitans de Nole viennent chercher S. Paulin dans sa solitude, & le forcent d'accepter l'évêché de leur ville.

. 7. Vignette du sixieme & dernier chant. Entrée triomphante de S. Paulin au retour de sa captivité, accompagné de tous les esclaves qu'il avoit délivrés, dans la ville & l'église cathédrale de Nole.

Au cabinet des estampes du Roi, chez Madame de Bandeville, chez M. Paignon, les sept vignettes ci-dessus. Chez M. Jombert, outre ces sept estampes, double épreuve des deux premieres, avec les différences indiquées.

.211. L'invocation & l'imitation des Saints pour tous les jours de l'année & pour les principaux mysteres. *in-seize*. En quatre parties. A Paris, chez Audran, rue S. Jacques. La premiere édition en 1686. La seconde en 1687, &c.

Chez M. Paignon, dessein original lavé à l'encre de la Chine & très-fini, d'un frontispice pour cet ouvrage, par Seb. le Clerc. On voit dans le ciel, en haut, la Sainte-Trinité assise, & la sainte Vierge à genoux, entourée d'une gloire. Au-dessous d'elle, les prophetes, les apôtres, & les autres saints & saintes. Sur le devant, les quatre peres de l'église, &c, le tout sur des nuages. Le nom de le Clerc est écrit au bas.

Haut. de ce dessein 7 pou. 7 lig. larg. 5 pou. 6 lig.

bonnes épreuves

1686.

JANVIER.

1 La Circoncision de N. S. J. C.
2 S. Macaire, anachorete.
3 Sainte Genevieve, vierge.
4 S. Gregoire, év. de Langres.
5 S. Edouard, roi d'Angleterre.
6 L'Epiphanie de N. Seigneur.
7 S. Lucien d'Antioche, martyr.
8 Le B. Laurent Justinien.
9 S. Julien, martyr, & sainte Basilisse, vierge.
10 S. Guillaume, évêque de Bourges.
11 Saint Theodose le cenobiarque.
12 Saint Arcade, martyr.
13 Saint Hilaire, évêque de Poitiers.
14 S. Julien Sabas.
15 Saint Paul, hermite.
16 S. Honorat, évêque d'Arles.
17 Saint Antoine, abbé.
18 Sainte Prisque, vierge & martyre.
19 Saint Pontien, martyr.
20 Saint Sebastien, martyr.
21 Sainte Agnès, vierge & martyre.
22 Saint Vincent, martyr.
23 Saint Jean l'Aumonier.
24 Saint Thimotée, évêque & martyr.
25 La Conversion de saint Paul.
26 Sainte Paule, veuve.
27 Saint Jean Chrysostome.
28 Saint Julien de Cuence.
29 Saint Constance, évêque & martyr.
30 Sainte Aldegonde, vierge.
31 Sainte Marcelle, veuve.

FEVRIER.

1 Saint Ignace, évêque & martyr.
2 La Purification de la sainte Vierge.
3 Saint Blaise, évêque & martyr.
4 Saint Nicolas Studite, moine.
5 Sainte Agathe, vierge & martyre.

6 Sainte

1686.

6 Sainte Dorothée, vierge & martyre.
7 Saint Romuald, abbé.
8 Saint Paul, évêque.
9 Saint Nicephore, martyr.
10 Sainte Scholaſtique, vierge.
10 *bis*. S. Guillaume, duc d'Aquitaine.
11 Saint Severin, abbé.
12 Sainte Eulalie de Barcelone, vierge & martyre.
13 Saint Martinien, hermite.
14 Saint Valentin, martyr.
15 SS. Fauſtin & Jovite, martyrs.
16 Sainte Julienne, vierge & martyre.
17 S. Theodule & S. Julien, martyrs.
18 Saint Simeon, évêque de Jéruſalem.
19 Saint Sadoth, évêque & martyr.
20 Saint Eucher, évêque.
21 Le bienheureux Pepin, duc de Brabant.
22 La chaire de S. Pierre à Antioche.
23 Sainte Milburge, abbeſſe.
23 *bis*. S. Lazare, moine.
24 Saint Matthias, apôtre.
25 Saint Taraiſe, patriarche.
26 Saint Neſtor, évêque de Perge & martyr.
27 Saint Leandre, évêque.
28 Saint Romain, ſolitaire.
29 Pluſieurs ſaints d'Alexandrie.

MARS.

1 Saint Aubin, évêque d'Angers.
2 Le bienheureux Charles-le-Bon, comte.
3 Sainte Cunegonde, impératrice.
4 Saint Lucius, pape & martyr.
5 Saint Phocas, martyr.
6 Sainte Colette, vierge.
7 Saint Thomas d'Aquin.
8 Sainte Françoiſe de Pontians.
8 *bis*. S. Felix, évêque.
9 Les quarante Martyrs.
10 Saint Codrat, martyr.

1686.

11 Saint Euloge, prêtre & martyr.
12 Saint Gregoire, pape.
13 Sainte Euphrasie, vierge.
14 Sainte Mathilde, reine.
15 Sainte Matrone, martyre.
16 Saint Abraham, ermite.
17 Sainte Gertrude, vierge.
18 Saint Cyrille, évêque de Jérusalem.
19 S. Joseph, époux de la sainte Vierge.
20 Saint Vulfran, archevêque.
20 *bis*. Saint Joachim.
21 Saint Benoist, abbé.
22 Sainte Catherine de Suede.
23 Saint Victorien & deux autres martyrs. *Le Clerc f.*
23 *bis*. S. Othon, confesseur.
24 Saint Pigmanien, martyr.
25 L'Annonciation de la sainte Vierge.
26 Saint Ludger, évêque.
27 Saint Jean d'Egypte, solitaire.
28 Saint Gontran, roi.
29 Saint Armogaste, évêque.
30 S. Jean Climaque.
31 Sainte Balbine, vierge.

AVRIL.

1 Saint Hugues, évêque.
2 Saint François de Paule.
3 Saint Richard, évêque.
4 Saint Zozime, solitaire.
5 Saint Vincent Ferrier.
6 Saint Celestin I[er], pape.
7 Saint Aphrate, anachorete.
8 Saint Edesse, martyr.
9 Saint Acace, évêque.
9 *bis*. Sainte Casilde. 9 Avril.
10 Saint Macaire, évêque d'Antioche.
11 Saint Leon, pape.
12 Saint Sabas, martyr.
13 Saint Justin, martyr.
14 Sainte Liduvine, vierge.

1686.

15 Sainte Basilisse & sainte Anastasie.
16 Sainte Encratide, vierge & martyre.
17 Saint Etienne, abbé.
18 Saint Apollone, martyr.
19 S. Elphege, archevêque & martyr.
20 Saint Theotime, évêque.
21 Saint Anselme, archevêque.
22 Sainte Opportune, vierge.
23 Saint George, martyr.
24 Saint Alexandre, martyr.
25 Saint Marc, évangeliste.
26 Saint Basilée, évêque & martyr.
26 *bis*. S. Marcellin, pape & martyr.
27 Saint Anthime, évêque & martyr.
28 Sainte Theodore, vierge & martyre.
29 Sainte Catherine de Sienne.
30 Saint Maxime, martyr.

MAY.

La fête de la Résurrection de N. S.
1 Saint Philippe, apôtre.
2 Saint Athanase, évêque.
3 L'invention de la sainte croix.
4 Sainte Monique, veuve.
5 Saint Hilaire d'Arles.
6 Saint Jean Damascene.
7 S. Stanislas, évêque & martyr.
8 S. Victor, soldat & martyr.
9 Saint Gregoire de Nazianze.
10 Saint Gordien, martyr.
11 Saint Mayeul, abbé.
12 Saint Epiphane, évêque.
13 Saint Jean le solitaire.
14 Saint Pacôme, abbé.
15 Sainte Dympne, vierge & martyre.
16 Saint Domnole, évêque.
17 Sainte Restitue, vierge & martyre.
18 Saint Eri, roi de Suede.
19 Saint Pierre Celestin.
20 Saint Bernardin de Sienne.

1686.

21 Saint Hoſpice, reclus.
22 Sainte Julie, vierge & martyre.
23 Saint Guibert, confeſſeur.
24 SS. Cance, Cantien, & Cantianille, martyrs.
25 Saint Zenobe, évêque de Florence.
26 Saint Philippe de Neri.
27 Saint Bede, pretre.
28 Saint Germain, évêque de Paris.
29 Saint Maximin, éveque de Treves.
30 Saint Gautier, abbé.
31 SS. Donatien & Rogatien, martyrs.
31 *bis* Sainte Petronille, vierge.

JUIN.

La feſte de l'Aſcenſion de N. S.
La feſte de la Pentecoſte.
La feſte du Saint-Sacrement.
1 Saint Pamphile, martyr.
2 Saint Eraſme, évêque & martyr.
3 Sainte Clotilde, reine.
4 Saint Quirin, évêque & martyr.
5 S. Boniface, archevêque & martyr.
6 Saint Norbert, évêque.
7 Saint Paul de Conſtantinople.
8 Saint Medard, évêque.
9 Les SS. Prime & Felicien, martyrs.
10 Sainte Marguerite, reine.
11 Saint Barnabé, apôtre.
12 Saint Onufre, ſolitaire.
13 Saint Anthoine de Padoue.
14 Saint Baſile le grand, évêque.
15 Les SS. Vite, Modeſte, & Creſcence,
16 Sainte Lutgarde, vierge.
17 Saint Avite, abbé.
18 Saint Leonce, martyr.
19 Les SS. Gervais & Protais, martyrs.
20 Saint Silvere, pape & martyr.
21 Le bienheureux Louis Gonzague.
22 Saint Paulin, évêque.
23 Sainte Ediltrude, reine.

1686.

24 Saint Jean-Baptiste.
25 Saint Prosper, confesseur.
26 Saint Pelage, martyr.
27 Saint Ladislas, roi d'Hongrie.
28 Saint Irenée, évêque & martyr.
29 Saint Pierre & saint Paul, apôtres.
30 Saint Martial, évêque.

JUILLET.

1 Saint Gal, évêque.
2 La visitation de la sainte Vierge.
3 Saint Anatole, évêque.
4 Sainte Berthe, abbesse.
5 Sainte Zoé, martyre.
6 Saint Goar, prêtre & ermite.
7 Saint Pantene, philosophe.
8 S. Aquilas & sainte Priscille.
9 Saint Cyrille, évêque & martyr.
10 Sainte Félicité & ses sept enfans.
11 Saint Jean, évêque de Bergame.
12 Saint Jean Galbert, abbé.
13 Saint Eugene, évêque & martyr.
14 Saint Bonaventure, évêque & cardinal.
15 Saint Jacques, évêque.
16 Saint Eustate, évêque.
17 Saint Alexis, confesseur.
18 Sainte Symphrose & ses sept enfans.
19 Saint Arsene, solitaire.
20 Sainte Marguerite, vierge & martyre.
21 Saint Victor, martyr.
22 Sainte Marie Magdelaine.
22 *bis.* Sainte Magdelaine penitente, dans sa grotte.
23 Sainte Brigitte, veuve.
24 Sainte Christine, vierge & martyre.
25 S. Jacques le majeur, apôtre.
26 Sainte Anne, mere de la sainte vierge.
27 Saint Pantaleon, martyr.
28 Les saints martyrs d'Egypte.
29 Saint Loup de Troye.
30 Les SS. Abdon & Sennon, martyrs.

1686.

31 Saint Germain d'Auxerre.

AOUST.

1 Saint Pierre dans les liens.
2 Saint Etienne, pape & martyr.
3 Sainte Marane & sainte Cyre, sœurs.
4 Saint Dominique, confesseur.
5 Sainte None, mere de S. Gregoire de Nazianze.
6 Les SS. martyrs Juste & Pasteur.
7 Saint Victrice, évêque.
8 Saint Hormisdas, martyr.
9 Les SS. Secondien & Marcellien, martyrs.
10 Saint Laurent, martyr.
11 Saint Alexandre, évêque.
12 Sainte Claire, vierge.
13 Sainte Radegonde, reine.
14 Sainte Athanasie, veuve.
15 L'Assomption de la sainte Vierge.
16 Saint Simplicien, évêque.
17 Le bienheureux Carloman, prince.
18 Sainte Helene, impératrice.
19 Les SS. Timothée, Agape, & Thecle.
20 Saint Bernard, abbé.
21 Saint Privat, évêque.
22 Saint Symphorien, martyr.
23 Saint Sidoine Apollinaire, évêque.
24 Saint Ouen, évêque.
25 Saint Louis, roi de France.
26 Saint Genes, martyr.
27 Saint Cesaire, archevêque.
28 Saint Augustin, évêque.
29 Saint Merri, abbé.
30 Saint Fiacre, confesseur.
31 Saint Aidan, évêque.

SEPTEMBRE.

1 Saint Leu, évêque de Sens.
2 Saint Lazare.
3 Saint Remacle, évêque.
4 Sainte Ida, veuve.

1686.

5 Saint Victorin, solitaire.
6 Saint Eleuthere, abbé.
7 Saint Clou, prêtre & confesseur.
8 La naissance de la sainte Vierge.
9 Saint Omer, évêque.
10 S. Nicolas de Tolentin.
11 S. Paphnuce, solitaire & évêque.
12 S. Syre & S. Juvence, évêques.
13 Saint Maurille, évêque.
14 L'exaltation de la croix.
15 Saint Porphyre, comédien.
16 S. Cyprien, évêque & martyr.
17 S. Lambert, évêque & martyr.
18 Saint Forgel, martyr.
19 Les SS. martyrs Pelée & Nile.
20 Sainte Fauste & S. Evelase, martyrs.
21 S. Matthieu, apôtre & évangeliste.
22 S. Maurice & ses compagnons.
23 Sainte Thecle, vierge.
24 Saint Gerard, évêque & martyr.
25 S. Firmin, évêque & martyr.
26 S. Cyprien & sainte Justine, martyrs.
27 S. Cosme & S. Damien, martyrs.
28 Sainte Eustoquie, vierge.
29 Saint Michel, archange.
30 Saint Jerôme, docteur de l'église.

OCTOBRE.

1 Saint Remi, archevêque.
2 Saint Leger, évêque & martyr.
3 S. Maximien, évêque & martyr.
4 S. François d'Assise.
5 S. Placide & ses compagnons.
6 S. Bruno, fondateur des Chartreux.
7 Les SS. Sergius & Bacchus, martyrs.
8 Sainte Pelagie, pénitente.
9 Saint Denis, premier évêque de Paris.
10 Saint Cerboney, évêque.
11 Saint Gomer, confesseur.
12 S. Willerid, évêque.

1686.

13 Saint Venant, abbé.
14 S. Fortunat, évêque.
15 Sainte Therese, vierge.
16 Saint Gal, abbé,
17 Les SS. Martinien & Saturien, martyrs.
18 Saint Luc, évangeliste.
19 S. Aquilin, évêque.
20 Saint Artene, martyr.
21 Saint Hilarion, abbé.
22 S. Marc, évêque & martyr.
23 S. Severin de cologne.
24 S. Magloire, martyr.
25 SS. Crepin & Crepinien, martyrs.
26 SS. Rogatien & Felicissime, martyrs.
27 Saint Frumente, évêque.
28 S. Simon & S. Jude, apôtres.
29 Saint Narcisse, évêque.
30 Saint Serapion, évêque.
31 Saint Quentin, martyr.

NOVEMRRE.

1 Tous les Saints.
2 La commémoration des morts.
3 Saint Marcel, évêque.
4 Saint Charles, cardinal.
5 Saint Malachie, archevêque.
6 Saint Leonard, confesseur.
7 Saint Willebrod, évêque.
8 Saint Godefroy, évêque.
9 Saint Theodore, martyr.
10 Saint Juste, évêque.
11 Saint Martin, évêque.
12 Saint Martin, pape & martyr.
13 Saint Brice, évêque.
14 S. Laurent, primat d'Irlande.
15 S. Maclou ou Malo, évêque.
16 Saint Esme, évêque.
17 Saint Gregoire de Tours.
18 Saint Ode, abbé.
19 Sainte Elisabeth de Hongrie.

1686.

20 Saint Edmont, roi & martyr.
21 La préſentation de la ſainte Vierge.
22 Sainte Cecile, vierge & martyr.
23 Saint Clement, pape & martyr.
24 S. Pourcain, abbé.
25 Sainte Catherine, vierge & martyre.
26 S. Pierre Alexandrin, martyr.
27 Saint Maxime, évêque.
28 Saint Etienne le jeune.
29 Saint Saturnin, évêque & martyr.
30 Saint André, apôtre.

DECEMBRE.

1 Saint Eloy, évêque.
2 Saint Pierre Chryſologue.
3 Saint Eloque, abbé.
4 Sainte Barbe, vierge & martyre.
5 Saint Sabas, abbé.
6 Saint Nicolas, évêque.
7 S. Serve & ſainte Victoire, MM.
8 La conception de la ſainte Vierge.
9 Sainte Gorgonie.
10 Sainte Eulalie, vierge & martyre.
11 Saint Daniel, ſtylite.
12 Les SS. Epimaque & Alexandre, martyrs.
13 Sainte Lucie, vierge & martyre.
14 S. Nicaiſe & ſainte Eutropie, MM.
15 Saint Valerien, évêque & martyr.
16 Saint Adon, archevêque.
17 Sainte Olympiade, veuve.
18 Saint Gatien, évêque.
19 Saint Nemeſe, martyr.
20 Saint Philogone, évêque.
21 Saint Thomas, apôtre.
22 Saint Iſchirion, martyr.
23 Saint Servule.
24 Sainte Tarſille, vierge.
25 La nativité de N. S.
26 S. Etienne, premier martyr.
27 S. Jean, apôtre & évangeliſte.

1686.

28 Les SS. Innocens.
29 S. Thomas, archevêque de Cantorbie.
30 S. Sabin, évêque & martyr.
31 Saint Silveſtre, pape.

Toutes les eſtampes de cette ſuite ſe montent à 379 petits ſujets : elles ont chacune 1 pou. 5 lig. de haut ſur 1 pou. 9 lig. de long.

Elles ſe trouvent communément par tout, mais comme il y en a eu beaucoup d'éditions, & qu'à celle de 1721 chez Chereau & Lameſle, les planches ont été retouchées & défigurées au point de ne pouvoir plus y reconnoître la touche ſpirituelle de le Clerc, on ſent aſſez que ces dernieres & mauvaiſes épreuves ne doivent point trouver place dans un œuvre de ce maître, & qu'il faut les avoir de l'édition de 1686, ou au moins de celle de 1687, quand on ne peut pas trouver des premieres épreuves, avant ces éditions.

212. Les conquêtes du Roi en 28 pieces, gravées par le Clerc, ou par Chatillon, d'après les deſſeins de le Clerc [1]. Plus deux grandes bordures en hauteur ſervant de paſſe-par-tout à ces planches.

avec 3 bordures passe-partouts a part.

Bordure en forme de paſſe par-tout propre à recevoir chacune de ces 28 eſtampes. Au haut eſt un ovale en travers deſtiné à renfermer le plan de la ville ou de la bataille. Au deſſous, un grand quarré pour le principal ſujet, ſoit ſiége ou bataille, laiſſant un vuide de 8 pou. 4 lig. de haut ſur 9 pou. 7 lig. de longueur. Au bas du ſujet un petit cartel ovale, pour le nom de la ville aſſiégée ; & au-deſſous un grand quarré long, formant une eſpece de piedeſtal ou de ſoubaſſement dont le milieu eſt vuide, pour y

[1] Quelques amateurs peu éclairés, ou peu délicats dans leur choix, joignent dans l'œuvre de le Clerc, aux 28 pieces de cette ſuite, dix autres planches deſſinées & gravées par Jean Dolivar, H. Colin, Daniel Marot, &c. repréſentant le paſſage du Rhin, Maſtricht, Beſançon, Dole, ſortie de la garniſon de Dole, &c. mais il ne faut avoir que des yeux pour juger que ces dix pieces ne doivent point entrer dans l'œuvre de notre artiſte.

1686.

inſcrire le récit abrégé du ſiége ou de la bataille gagnée. Au haut de cette grande bordure, aux deux côtés de l'ovale où eſt le plan, ſont deux Renommées aſſiſes, celle à gauche tenant une trompette d'une main, & ayant l'autre appuyée ſur un enroulement [1], celle à droite tenant deux trompettes, une de chaque main. Aux deux côtés de la bordure, des trophées d'armes & d'inſtrumens militaires : au bas deux eſclaves nuds enchaînés.

Haut. totale du cuivre 16 pou. 1 lig. larg. 13 pou. 10 lig.

Autre bordure en hauteur, ſervant de paſſe-par-tout. Au haut de celle-ci eſt un cartel octogone en largeur, pour le plan du ſiége ou de la bataille, en petit. Au-deſſous une grande bordure quarrée pour le ſujet principal, dont le vuide a 8 pou. 4 lig. de haut ſur 9 pou. 9 lig. de long. Au bas, un grand cartel dont le vuide eſt ovale en longueur, pour le récit hiſtorique du ſujet. Au haut, des deux côtés du cartel octogone, ſont deux Renommées aſſiſes ſur des trophées de drapeaux & enſeignes militaires : dont l'une à droite ſonne de la trompette, & celle à gauche la tient poſée ſur ſon genou gauche, le pavillon en l'air.

Haut. totale du cuivre 16 pou. 3 lig. larg. 13 pou. 11 lig.

1. Orſoy, aſſiégé par le Roi en perſonne, & pris le 3 juin 1672. Deſſiné par le Clerc, gravé par Chatillon.

2. Burick, pris par le vicomte de Turenne, le 3 juin 1672. Deſſiné par le Clerc, gravé par Louis Chatillon.

3. Rhinberg, pris par le Roi, le 6 juin 1672. Deſſ. par le Clerc, gravé par Louis Chatillon. avant et avec la bordure

Chez M. Paignon, deſſein original de ce ſiége, par le

[1] Chez Madame de Bandeville, chez M. Paignon, & chez M. le Normant du Coudray, à Orléans, on voit au ſiége de Rées, où cette bordure eſt employée, une différence conſidérable dans le haut de la bordure, où ſont deux Renommées aſſiſes ; elles tiennent chacune une trompette d'une main, & l'autre eſt appuyée ſur des enroulemens, aux épreuves ordinaires : au lieu que dans celles-ci, qui ſont les premieres épreuves, leur main eſt appuyée ſur des cornes d'abondance d'où ſortent en quantité des couronnes, des médailles, des pieces de monnoie d'or & d'argent, des épées, des bâtons de maréchal de France, & des colliers des ordres du Roi. Aux épreuves ordinaires, ces cornes d'abondance ſont changées en enroulement, & ces richeſſes de toute eſpece, en palmes & en diverſes couronnes paſſées dans des branches de laurier.

Clerc, au crayon rouge, lavé par dessus à l'encre de la Chine, de même grandeur que la gravure.

. 4. Rées pris par le prince de Condé, le 8 juin 1672. Dessiné & gravé par le Clerc.

Chez M. le N. D. C. à Orléans, on remarque plusieurs changemens faits sur cette planche, tant pour la fumée qui sort des canons de la ville, que sur le devant de la terrasse qui est beaucoup moins ombrée dans l'épreuve qu'il possede. Mais la différence la plus considérable est celle de la bordure dont nous avons fait mention ci-dessus (note 1 de la page précédente).

. 5. Le fort de Schenck, assiégé & pris par le vicomte de Turenne, le 19 juin 1672. Dessiné & gravé par le Clerc.

. 6. Doesbourg assiégé & pris par le Roi, le 21 juin 1672. Dessiné par le Clerc & gravé par Chatillon.

. 7. Utrecht livrée au marquis de Rochefort, le 24 juin 1672. Dessinée par le Clerc, gravée par Chatillon.

. 8 Nimegue assiégée & prise au bout de huit jours par le vicomte de Turenne, le 8 juillet 1672. Dessinée & gravée par le Clerc.

. 9. La prise de l'ouvrage à corne de Mastrich, par le Roi, le 27 juin 1673. Dessiné par le Clerc, gravé par Chatillon.

. 10. Grey assiégé & pris en cinq jours par le Duc de Navailles, le 28 février 1674. Dessiné & gravé par le Clerc.

. 11. La bataille donnée a Sinthzheim dans le Palatinat par le vicomte de Turenne, contre le Duc de Lorraine & le comte de Caprara, le 16 juin 1674. Dessinée & gravée par le Clerc.

. 12. Salins assiégé & pris en huit jours par le duc de la Feuillade, le 22 juin 1674. Dessiné par le Clerc, gravé par Louis Chatillon.

. 13. La bataille de Seneffe donnée par le prince de Condé contre l'armée des confédérés, le 10 août 1674. Dessinée & gravée par le Clerc.

Chez M. le N. D. C. à Orléans, épreuve avant l'ombre mise sur un des brancards du fourgon qui est à gauche sur le devant de l'estampe : avant des ombres ajoutées & fortifiées sur tous les devants des terrasses, sur le second plan, & en divers autres endroits de l'estampe.

1686.

. 14. Messine secourue par le duc de Vivonne, le 11 février 1675. Dessinée & gravée par le Clerc.

Chez Madame de Bandeville, le dessein original de cette planche, par le Clerc, au crayon rouge, avec un léger lavis d'encre de la Chine par dessus le crayon.

. 15. Dinant pris par le maréchal de Crequi, le 19 mai 1675, & son château dix jours après. Dessiné par le Clerc, gravé par Louis Chatillon.

. 16. Huy rendu au marquis de Rochefort, le premier juin 1675, & son château pris six jours après. Dessiné par le Clerc, & gravé par L. Chatillon.

. 17. Agousta, assiégé & pris par le maréchal de Vivonne, le 17 août 1675. Dessiné & gravé par le Clerc.

. 18. Bouchain assiégé & pris par le duc d'Orléans, le 11 mars 1676. Dessiné & gravé par le Clerc.

. 19. La bataille navale donnée près d'Agouste, le 22 avril 1676, où M. du Quesne vainquit l'amiral Ruiter, qui mourut peu de jours après de ses blessures. Dessinée & gravée par le Clerc.

. 20. La bataille de Palerme, où le duc de Vivonne défit & brûla les deux flottes Espagnole & Hollandoise dans le port de Palerme, le 2 juin 1676. Dessinée & gravée par le Clerc.

. 21. Aire assiégé & pris en cinq jours par le maréchal d'Humieres, le 31 juillet 1676. Dessiné par le Clerc, gravé par Louis de Chatillon.

Chez M. Paignon, dessein original de ce siége, par le Clerc, au crayon rouge, lavé par dessus à l'encre de la Chine : même grandeur que l'estampe.

. 22. L'Escalette, place forte assiégée & prise en quinze jours, par le duc de Vivonne, le 8 Novembre 1676. Dessinée & gravée par le Clerc.

. 23. Cambray assiégé & pris par le Roi en personne, le 5 avril 1677. Dessiné par Seb. le Clerc, gravé par Louis Chatillon.

. 24. La bataille de Cassel donnée par le duc d'Orléans contre le prince d'Orange, le 11 avril 1677. Dessinée & gravée par le Clerc.

Chez M. le N. D. C. à Orléans, une épreuve avant les tailles & les ombres qui ont été passées sur la majeure

1686.

partie de l'eftampe : c'eft une efpece d'eau-forte.

25. Dehors de la citadelle de Cambray prife par le Roi au bout de dix jours de tranchée, le 20 avril 1677. Deffiné par le Clerc, gravé par L. Chatillon.

26. Saint-Omer affiégé & pris par le duc d'Orléans, le 20 avril 1677. Deffiné par le Clerc, gravé par L. de Chatillon.

27. Fribourg en Brifgaw affiégé par le maréchal de Crequy, & pris en fept jours de tranchée, le 17 novembre 1677. Deffiné par le Clerc, gravé par Louis Chatillon.

28. La citadelle d'Ypres affiégée & prife par le Roi, le 25 mars 1678. Deffinée par le Clerc, gravée par Chatillon [1].

Chez M. l'avocat Lachey, deffein original par le Clerc de ce fiége, lavé à l'encre de la Chine.

Haut. du deffein 8 pou. 6 lig. long. 9 pou. 9 lig.

Chez le même, deffein original par le Clerc du fiége de Condé fur l'Efcaut, qui n'a pas été gravé, lavé à l'encre de la Chine.

Haut. du deffein 8 pou. 6 lig. long. 9 pou. 8 lig.

1687.

213. Réception du Roi à l'hôtel-de-ville de Paris, aprés avoir remercié Dieu dans l'églife cathédrale de N. D. pour le rétabliffement de fa fanté, le 30 janvier 1687.

et la copie par Eitinger

Il y a fix médaillons fur cette planche, deffinés & gravés par le Clerc. Dans celui d'en-haut, qui eft tout feul, on voit le portrait de Louis XIV, âgé de près de 40 ans, tourné de profil, regardant vers la droite. Au rang qui eft au-deffous, on voit dans le médaillon, à gauche,

[1] Comme il n'y a eu que deux paffe-par-tout pour ces 28 planches, & qu'il a fallu que chacune fervît à 14 fiéges différens, on penfe bien que fi ces 28 pl. ont été ufées & retouchées, les deux paffe-partout l'ont été bien davantage : c'eft pourquoi il feroit néceffaire, pour la beauté d'un œuvre de le Clerc, d'avoir une premiere épreuve de chacune de ces deux planches tirée avant qu'elle ait fervi de paffe-partout, comme on en voit une chez M. Paignon.

1687.

le Roi au retour de l'église cathédrale de Paris, marchant à pied le long d'une haie de cent Suisses armés de hallebardes. Dans le médaillon, à droite, le Roi arrivant en carrosse à l'hôtel-de-ville. Dans le rang au-dessous on voit, à gauche, le Roi harangué par les officiers de ville, avant que d'entrer dans l'hôtel-de-ville : à droite, le repas dans la grande salle du même hôtel, où le Roi est traité par la ville, & servi par les officiers de ville. Dans le dernier médaillon, qui est tout seul en bas, au quatrieme rang, on lit l'inscription suivante : *Ludovico Magno quod solutis in æde Dei paræ pro restituta salute votis, in basilica Parisiensi præfecto & ædil. ministrantib. publice epulari voluerit. XXX Januar. MDCLXXXVII.* &c. Au-dessous de ces six médaillons est une très-jolie vue de la ville de Paris prise du pont royal, où les lointains sont détaillés avec un art & des détails infinis.

Haut. de la planche 13 pou. 10 lig. larg. 9 pou. 6 lig.

Il y a une copie de cette estampe faite par Ertinger, dont les figures reviennent du même sens, qui est imitée à pouvoir s'y tromper.

Cette estampe se trouve communément par tout : chez M. Jombert on voit à côté la copie d'Ertinger. Chez M. Paignon, le dessein original de cette estampe par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, extrêmement précieux pour le fini, détaillé comme la gravure, & de même grandeur.

214. Monument érigé à la gloire du Roi dans l'hôtel-de-ville de Troyes. MDCLXXXVII.

C'est un médaillon dans lequel est le portrait du Roi, porté par un corps d'architecture accompagné de trophées & de médailles, de la composition de François Girardon, sculpteur célebre, originaire de Troyes, dessiné & gravé par le Clerc. On voit écrit dans la table, au-dessous du médaillon, sept vers françois qui commencent ainsi :

C'est ce Roy si fameux dans la paix, dans la guerre,
Qui seul fait à son gré le destin de la terre, &c.

Au-dessous, en trois lignes, plus petits caracteres, est la dédicace de Girardon, & au bas de l'estampe, l'adresse

un étant toute lettre.. un avec le titre au dessus, et un dédicace gravée sur une planche adaptée à la place de la table au dessous du médaillon

1687.

du marchand en une ſeule ligne ; & le nom de S. le Clerc à droite, au-deſſus des quatre denticules qui terminent ce monument par en-bas.

Haut. du cuivre 7 pou. 10 lig. larg. 5 pou. 3 lig.

Il faut avoir cette eſtampe avant le titre en capitales qui eſt au haut de la planche, avant les trois lignes de la dédicace, avant le nom de le Clerc, & avant l'adreſſe de Martinot, au bas de la planche.

Au cabinet des eſtampes du Roi, trois épreuves différentes. 1°. Avant toutes lettres. 2°. Avec la lettre, mais avant les trois lignes de la dédicace. 3°. Avec ces trois lignes & les ſept vers au-deſſus, ſans le titre, ſans le nom de le Clerc, & ſans l'adreſſe de Martinot.

Chez Madame de Bandeville, MM. Paignon & Jombert, deux épreuves ſeulement, avant le titre en capitales, avant les trois lignes de la dédicace, avant le nom de le Clerc & l'adreſſe de Martinot, & avec toutes ces choſes.

X 215. Deſcription des tableaux de la galerie de Verſailles, par Rainſſant. *in-quarto* Paris. Muguet. 1687.

X 1. Fleuron du titre. On y voit les armes du Roi ſoutenues par des ailes, accompagnées d'un trophée de palmes, de lauriers, de couronnes, de trompettes, & autres attributs de la victoire.

Haut. du cuivre du fleuron 2 pou. 2 lig. long. 4 pou. 4 lig.

2. Le même fleuron deſſiné plus en grand & gravé par le Clerc, avec beaucoup de changemens, formant une vignette *in-quarto*, dont le fond eſt ombré, & entourée d'un ſimple trait. Derriere le trophée eſt un ſoubaſſement ou arriere-corps d'architecture, ombré d'une taille, & portant une ombre à deux tailles croiſées ſur le fond, du côté gauche.

Quoique cette vignette repréſente le même ſujet que le fleuron ci-deſſus, toute la compoſition en eſt changée, & les palmes, trompettes, branches de lauriers, couronnes, &c, ſont grouppées autrement ici.

Haut. de cette vignette 2 pou. 6 lig. long. 4 pou. 9 lig.

Cette

1687.

Cette vignette rariſſime ne ſe voit que chez M. le Normant du Coudray, à Orléans.

3. Vignette du commencement du livre. On y voit le médaillon du Roi attaché au piedeſtal d'un obéliſque, environné de quantité de figures allégoriques aux ſciences & aux arts. Dans le fond on voit une partie du château de Verſailles : deſſiné par le Brun & gravé par le Clerc.

Haut. 2 pou. long. 3 pou. 9 lig.

Différences dans l'ombre ajoutée ſur le ciel, à droite ; dans des arbres & une figure ajoutés au tableau qui eſt ſur un chevalet, à droite : dans le pavé du devant de l'eſtampe qui eſt ombré par compartimens : dans des ombres ajoutées à la tête & au bras de la Minerve qui eſt debout à côté du médaillon du Roi : dans des tailles ajoutées ſur le livre & ſur le bras de l'Hiſtoire qui écrit, vers la gauche de l'eſtampe, &c.

4. Lettre A accompagnée de deux palmes liées enſemble par un ruban dont les bouts voltigent. Le fond eſt ombré d'une ſeule taille, & le tout eſt entouré d'une légere bordure d'ornement.

Grand. 13 lig. en quarré.

5. Vignette du ſallon de la paix. On voit ici cette déeſſe bienfaiſante aſſiſe, tenant d'une main une thiare papale, & de l'autre une corne d'abondance. A ſes côtés ſont la Religion & la Juſtice : plus loin des enfans repréſentant les arts. *C. le Brun in. S. le Clerc.*

Haut. 1 pou. 11 lig. long. 3 pou. 8 lig.

Différences dans une ſtatue élevée ſur un corps d'architecture, à droite, qui a été effacée aux dernieres épreuves : dans des ombres ajoutées ſur la draperie au-deſſus de la principale figure : dans des tailles ajoutées dans le ciel, qui a été ombré à différentes repriſes.

Chez M. Jombert on voit quatre épreuves différentes de cette vignette.

Chez M. Paignon, deſſein original de le Clerc, au crayon rouge, lavé par deſſus à l'encre de la Chine, de même grandeur que la gravure.

6. Lettre C : on y voit le ſoleil rayonnant de lumiere, dans ſon char, tiré ſur des nuages par trois chevaux attelés de front : le tout entouré d'une petite bordure.

1687.

Grand. 13 lig.

7. Vignette du sallon de la guerre : on y voit cette déesse meurtriere, l'épée à la main, le bouclier au bras gauche, le casque en tête, emportée dans un char par deux chevaux fougueux, qui renversent tout ce qu'ils rencontrent, & passent par dessus des corps morts ou expirans, au milieu des flammes & des débris des monumens les plus sacrés. *C. le Brun in. S. le Clerc sculp.*

Haut. 1 pou. 11 lig. long. 3 pou. 8 lig.

Différences dans des ombres fortifiées & d'autres ajoutées sur les fumées & a divers endroits de l'estampe. Chez Madame de Bandeville, il y en a une épreuve qui paroît une eau-forte par comparaison avec les épreuves ordinaires.

Chez M. Paignon, dessein original par le Clerc, au crayon rouge, avec un lavis par dessus, à l'encre de la Chine, même grandeur que la gravure.

8. Lettre L représentant une Renommée volant par les airs, & sonnant de la trompette, le tout entouré d'une bordure d'ornement.

Haut. 14 lig. larg. 13 lig.

Chez M. Paignon, deux épreuves différentes de cette lettre grise, dont l'une paroît une eau-forte, tout y étant gravé à une simple taille, au lieu qu'il y a par-tout des tailles croisées dans l'autre.

9. Cul-de lampe d'un bouclier antique sur lequel on voit le chiffre du Roi : il est surmonté d'un casque ouvert, vu en face, avec deux épées en sautoir.

Haut. du cuivre 2 pou. 9 lig. long. 3 pou. 3 lig.

10. Autre cul-de lampe d'un bouclier aux armes de France, surmonté d'une couronne royale & de deux palmes en sautoir.

Même grandeur.

Cette suite, une des plus curieuses de l'œuvre de le Clerc, se trouve par-tout, mais éparpillée de côté & d'autre. Au cabinet des estampes du Roi, il y a une épreuve de chaque planche. Chez Madame de Bandeville, deux épreuves des deux vignettes de la paix & de la guerre. Chez MM. Paignon & Jombert, trois épreuves de chacune.

Chez M. Paignon, on trouve dans l'œuvre de le Clerc un trait gravé de la moitié de la galerie de Versailles, vue

1687.

dans sa longueur, dessinée très en petit. Le cuivre porte 9 pou. 9 lig. de haut sur 12 pou. de long. Cette estampe provient du cabinet de M. Potier, & elle fait partie de l'art. 470 du catalogue de sa vente, faite en 1757; elle est annoncée comme une piece de le Clerc fort rare. Malgré cette autorité, il est fort douteux qu'elle soit gravée ni même dessinée par cet artiste.

216. Histoire métallique de la république de Hollande, par Bizot. *In-folio.* Paris. Horthemels. 1687.

1. Le frontispice formé par un grand corps d'architecture décoré de quatre colonnes d'ordre Corinthien, accouplées deux à deux sur le même piedestal, portant un entablement avec un soubassement en attique au-dessus, sur lequel sont les portraits des cinq Stadhouders de cette république, dans des médaillons. Le tout est terminé par un groupe d'attributs de la Hollande, désignée par deux lions tenant un faisceau de fleches, accompagnés d'étendarts & d'armes de différente espece: l'entablement & les entre-colonnes sont ornés de sept médaillons où l'on voit les armes des sept provinces unies. Au milieu de ce corps d'architecture est la Hollande, sous la figure d'une femme assise, élevée sur un piedestal circulaire, tenant un sceptre couronné du chapeau de la liberté. Aux deux côtés, sur les deux piedestaux qui portent les colonnes couplées, sont deux bas-reliefs [1]: sur celui qui est à gauche on voit un combat de cavalerie, & des bataillons d'infanterie dans une plaine, avec une ville dans le fond: sur celui qui est à droite, on voit dans le lointain une ville assiégée, & cinq bombes en l'air, prêtes à tomber sur cette place. Sur le devant deux cavaliers & quantité de soldats à pied.

---

[1] Ces deux bas reliefs qui ont chacun 8 lig. de haut sur 16 lignes de long, se voient dans l'œuvre de le Clerc, chez Madame de Bandeville, coupés de l'estampe ci-dessus, & mis à part comme deux vignettes très-rares; mais ils appartiennent au frontispice ci-dessus dont ils font partie.

1687.

Ce frontiſpice eſt deſſiné par le Clerc & gravé par Lalouette, à la réſerve des deux bas-reliefs ſur les piedeſtaux & des lointains, qui ſont gravés par le Clerc.

Haut. 10 pou. 9 lig. larg. 7 pou. 1 lig.

Chez M. Jombert, le deſſein original de cette eſtampe, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, de même grandeur que la gravure : les 14 médaillons ſont blancs, & il n'y a rien de deſſiné ſur les piedeſtaux ou devroient être les bas-reliefs. M. Jombert tient ce deſſein de la généroſité de M. Joullain fils, à qui il appartenoit, & qui lui en a fait préſent.

2. Vignette de l'épître dédicatoire, où l'on voit, à droite, une Minerve ailée, aſſiſe, tenant une couronne de lauriers au-deſſus d'un cartel où ſont les armes de Colbert. Le fond repréſente le bombardement de Gênes. Au-deſſus eſt écrit : *Genua fulminata.* Deſſiné par le Clerc. Le devant de l'eſtampe eſt gravé par Lalouette, & le fond, par le Clerc.

Haut. 2 pou. 3 lig. long. 5 pou. 7 lig.

3. Grande lettre M pour l'épître dédicatoire. On voit derriere un beau trophée d'armes de toute eſpece ſur un fond ſablé ou pointillé. Il y a autour une large bordure enrichie de fleurs-de-lys & de coquilles de l'ordre de Saint Michel.

Grandeur 2 pou. 1 lig. en quarré.

4. Vignette du commencement du livre, où l'on voit les conſédérés des états de Hollande qui préſentent un écrit à Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas ſous Philippe II, roi d'Eſpagne. Deſſinée par le Clerc, gravée par Lalouette.

Haut. 2 pou. 3 lig. long. 5 pou. 7 lig.

5. Vignette où l'on voit à gauche, ſur le devant, le dieu Mars à demi-couché par terre, le coude droit appuyé ſur un tambour. Plus loin, vers la droite, des génies ailés qui s'arment & ſe préparent au combat. Au-deſſus de Mars on lit : *miratur telis æmula tela ſuis.* Deſſinée par le Clerc, gravée par Lalouette.

Haut. 2 pou. 3 lig. long. 4 pou. 6 lig.

Différence dans le drapeau porté par un génie, à droite, ombré d'une ſeule taille : aux premieres épreuves ce dra-

peau eſt blanc : on y a enſuite gravé des fleurs-de-lys ; enfin on y a ſubſtitué le lion de la Hollande.

Chez M. Paignon, trois épreuves avec ces différences.

6. Grande lettre T. Le fond repréſente un port de mer. A gauche, l'angle ſaillant d'un baſtion, dans la demi-teinte. A droite, partie d'un grand vaiſſeau, armé de ſes agrêts. Il y a autour une bordure d'ornement aſſez large.

Grand. 2 pou. 1 lig.

7. Grand cul-de-lampe à la fin de la premiere partie : ſur le devant, une femme aſſiſe, repréſentant la Hollande, tenant d'une main l'écu des armes de la ville d'Amſterdam, & de l'autre une branche de laurier. Les deux lions Belgiques ſont à ſes côtés. Dans le lointain, on voit le port & la ville d'Amſterdam, capitale de la Hollande, aſſiégée par terre & par mer. Deſſiné par le Clerc, qui a gravé le fond de cette eſtampe, le reſte eſt gravé par Lalouette. Au haut eſt écrit : *ſalutem & cives ſervare potens.*

Haut. du cuivre 6 pou. 3 lig. larg. 5 pou.

Différence dans le ciel qui eſt tout blanc aux premieres épreuves & qui eſt ombré d'une taille aux épreuves ordinaires.

Chez Madame de Bandeville, deux épreuves, l'une avant aucune lettre, & le ciel tout blanc, l'autre avec la lettre gravée ſur la légende, au haut de la planche, & le ciel ombré.

8. Petit cul-de-lampe formé par un cartel entouré de drapeaux, ancres, rames, &c. Le dedans du cartel repréſente un combat entre quelques vaiſſeaux. Ce fond paroît deſſiné par le Clerc. Cependant cette derniere piece eſt douteuſe. Au haut ſur une légende eſt écrit : *tuta ſalus bello.*

Haut. 3 pou. 7 lig. long. 4 pou. 4 lig.

Les autres culs-de-lampe, ainſi que les médailles & autres ornemens dont ce livre eſt rempli à chaque page, n'étant ni deſſinés ni gravés par le Clerc, ne doivent point trouver place dans ſon œuvre.

X 217. Les annales de Toulouſe, par la Faille. En deux volumes *in-folio*. Toulouſe. Colomyez. 1687. 1701.

1687.

1. Fleuron du titre pour le tome I [1]. Une Minerve assise par terre, le coude droit appuyé sur les armes de Toulouse, tenant de la main gauche un grand étendart aux armes de France. Au haut est écrit : *Palladium Tolosanum.* Le Clerc f.

Haut. du cuivre 2 pou. 4 lig. long. 4 pou.

2. Vignette pour l'épître dédicatoire à M. Gaspard de Fieubet. On voit ses armes dans un médaillon, avec cette devise : *fortiter ad alta.* Aux deux côtés du médaillon, deux grandes figures assises, dont l'une à droite représente la Prudence avec des livres ouverts à ses pieds ; l'autre, à gauche, la Justice tenant dans ses mains la balance & l'épée : on voit un lion couché à côté d'elle. *S. le Clerc f.*

Haut. 2 pou. 3 lig. long. 5 pou. 10 lig.

3. Lettre C dont le fond est ombré d'une seule taille. Sur le devant, deux génies s'amusent avec un mouton porté en l'air sur une draperie attachée par les deux bouts au haut de l'estampe, qui est entourée d'une bordure d'ornement formée par un ruban tortillé.

Grand. 1 pou. 8 lig. en quarré.

4. Cul-de-lampe à la fin de l'épître dédicatoire : c'est un grand ange femelle debout & habillé, les bras & les jambes nuds, tenant des deux mains deux écus, dans lesquels il y a à gauche les armes de France, & à droite celles de la ville de Toulouse. *S. le Clerc f.*

Haut. 2 pou. long. 2 pou. 4 lig.

5. Cul-de-lampe de la fin de la préface : on y voit la Justice assise sur un trône porté sur des nuages, tenant la balance d'une main & l'épée de l'autre [2]. *S. le Clerc f.*

6. Vignette de l'abrégé de l'histoire de la ville de Toulouse : on y voit des guerriers à cheval qui partent pour la campagne, & qui sont déjà hors des murs de la ville. Dans le lointain, on fait un sacrifice pour la prospérité de leurs armes. *S. le Clerc f.*

Haut. 2 pou. 3 lig. long. 5 pou. 10 lig.

---

[1] Ce même fleuron a servi aussi au titre du tome II, mais la planche est usée & retouchée à ce second volume.

[2] Ce même cul-de-lampe a servi aussi à la fin de l'abrégé de l'ansienne histoire de la ville de Toulouse, dans le même ouvrage.

1687.

7. Lettre L au-dessous de cette vignette. A droite, sur le devant, une grosse tour ronde, élevée sur un terrein environné d'eau, & terminée par le haut, par trois petites tourelles. Plus loin, à gauche, on voit une partie d'une pareille tour. Le tout renfermé dans une bordure d'ornement.

Grand. 1 pou. 8 lig. en quarré.

8. Vignette de la premiere partie des annales. On y voit un roi de France assis sur son trône, environné de ses ministres : un homme en robe à genoux, la tete nue, lui prête serment de fidélité sur le livre des évangiles. Dans le fond la reine assise sous un dais, une balustrade devant elle.

Haut 2 pou. 3 lig. long. 5 pou. 10 lig.

Chez Madame de Bandeville, le dessein original de cette vignette, par le Clerc, au crayon rouge, avec un lavis à l'encre de la Chine par dessus le crayon.

9. Lettre S de deux petits anges, dont l'un est assis & l'autre debout, tenant la banniere de Toulouse, qui est une croix fleuronnée sur un plateau rond, emmanchée au bout d'un long bâton. Il y a autour une légere bordure d'ornement.

Grand. 1 pou. 8 lig.

10. Cul-de-lampe pour la fin de la premiere partie des annales. Ce sont deux petits anges tout nuds assis sur deux cornes d'abondance, d'où sortent des fruits. Ils tiennent un cartel aux armes de Toulouse, entouré de branches de laurier.

Haut. 2 pou. 8 lig. long. 2 pou. 10 lig.

11. Vignette de la dissertation sur l'or de Toulouse. On y voit les Romains qui pêchent au fond du lac de Toulouse tous les vases d'or & d'argent que les habitans de cette ville y avoient jettés par le conseil de leurs augures.

Haut. 2 pou. 3 lig. larg. 5 pou. 10 lig.

12. Lettre M couverte d'un manteau ducal, avec un faisceau d'armes des Romains tout debout. Le tout entouré d'une bordure d'ornement.

Grand. 1 pou. 8 lig.

13. Cul-de-lampe de deux enfans assis en regard au pied d'un grand vase très-riche, tenant chacun une espece de banniere, au haut de laquelle est la croix de Toulouse

1687.

ſur un plateau ovale. Au pied du vaſe, ſont des enroulemens d'où pend une draperie, avec une fleur-de-lys.

Haut. 2 pou. 7 lig. larg. *idem*.

14. Vignette des titres & actes ſervant de preuves. On y voit pluſieurs magiſtrats & eccléſiaſtiques de la ville de Toulouſe qui viennent faire le ſerment de fidélité à un prince entouré de ſes gardes. *S. le Clerc f.*

Haut. 2 pou. 3 lig. long. 5 pou. 10 lig.

15. Grande lettre I ſurmontée d'une couronne de comte: le fond eſt tapiſſé d'une grande draperie doublée d'hermine. Au pied de l'I eſt une Minerve aſſiſe, tenant une pique d'une main, & ayant l'autre appuyée ſur ſon bouclier. Le tout eſt entouré d'une petite bordure.

Grand. 1 pou. 8 lig.

16. Cul-de-lampe de la fin des titres, qui termine le premier volume. Sur un plateau porté par deux enroulemens qui ſe terminent en cul-de-lampe par le bas, on voit deux enfans, dont l'un part pour la guerre, le drapeau ſur l'épaule, l'autre lui dit adieu en pleurant. *S. le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 1 lig. larg. *idem*.

17. Vignette pour le tome II [1]. Une Minerve aſſiſe tenant ſur ſes genoux l'écu des armes de Toulouſe. A ſes côtés ſont huit médaillons remplis par les armes des capitouls de cette ville.

Haut. 2 pou. 8 lig. long. 6 pou. 2 lig.

18. Grande lettre P avec la croix de Toulouſe, entourée d'une bordure d'ornement.

---

[1] Quoique ce ſecond volume n'ait paru que quatorze ans après le premier, & qu'il y ait une différence totale dans les vignettes de l'un & de l'autre volume, pour la compoſition & le goût de gravure, on a cru devoir ne les point ſéparer dans ce catalogue, pour ne point trop contrarier quelques amateurs à qui cet ordre hiſtorique que nous avons adopté ne déplaît déjà que trop, ayant été obligés, pour le ſuivre, de ſéparer les trois volumes de l'hiſtoire ſacrée de Brianville, les trois parties de l'hiſtoire naturelle des animaux, les deviſes d'avec les tapiſſeries, &c. C'eſt un inconvénient que nous n'avons pu éviter; mais il ſera réparé par une table des matieres, diſpoſée par ordre alphabétique, où ces mêmes objets ſe trouveront rapprochés & réunis ſous un même article.

1687.

Grand. 1 pou. 8 lig.

19. Vignette du tome II. A gauche, on voit une femme qui repouſſe le tems dans un cabinet où ſont des archives. Dans le fond, pluſieurs génies font des recherches ſur d'anciennes chartes. *S. le Clerc f.*

Haut. 2 pou. 8 lig. long. 6 pou. 2 lig.

20. Lettre A avec la banniere & les deux châteaux des armes de Toulouſe : le fond eſt ombré d'une taille perpendiculaire. Le tout entouré d'une bordure. Cette petite eſtampe eſt un peu douteuſe.

Grand. 1 pou. 8 lig.

21. Vignette pour le ſecond volume. C'eſt une marche militaire où l'on voit un commandant ou un général à cheval ſous un dais porté par huit magiſtrats en robe, la tête nue, faiſant ſon entrée dans la ville de Toulouſe. *S. le Clerc f.*

Haut. 2 pou. 8 lig. long. 6 pou. 2 lig.

22. Lettre A avec un manteau ducal & la banniere de Toulouſe. Le tout entouré d'une bordure d'ornement.

Grand. 1 pou. 8 lig. en quarré.

23. Vignette deſtinée pour cet ouvrage, mais qui n'y a point ſervi. On y voit un grand prêtre que l'on emmene en captivité, précédé d'une femme qui leve les mains vers le ciel, & ſuivi de pluſieurs petits enfans qui pleurent. Il eſt accompagné de ſoldats Romains chargés de coffres & de vaſes précieux. *Seb. le Clerc f.*

Haut. 2 pou. 3 lig. long. 5 pou. 10 lig.

Il y a des différences conſidérables à toutes les figures qui ſont ſur le devant, dont les ombres dans les draperies ont été aggrandies & fortifiées aux dernieres épreuves, au lieu qu'aux premieres elles paroiſſent preſque blanches.

Chez Madame de Bandeville, le deſſein original de cette vignette, au crayon rouge, avec un lavis d'encre de la Chine par deſſus le crayon, par le Clerc. Meme grandeur que la gravure.

24. Lettre F qui ne paroît point de le Clerc : on y voit un bélier portant ſur ſon dos la banniere de Toulouſe. Elle eſt entourée d'une petite bordure.

Grand. 1 pou. 8 lig.

25. On termine ordinairement cette ſuite par un mé-

1687.

daillon allégorique au prix de l'académie de Toulouſe, connue ſous le nom des *Jeux Floraux*. On y voit un auteur, en poſture de ſuppliant, préſentant un morceau de poéſie ou d'éloquence à une Muſe qui ſe diſpoſe à le couronner. Elle eſt debout ſur une eſtrade élevée de quelques marches. Le fond eſt ombré d'une taille horiſontale. Sur la légende eſt écrit : *ſeel des Jeux Floraux de Toulouſe :* il n'y a point d'année ſur l'exergue. *Le Clerc in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

On voit une grande partie des eſtampes de cette ſuite dans les œuvres de le Clerc qui ſont bien conditionnés, comme au cabinet des eſtampes du Roi, chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon, Jombert, &c. Mais elle ne ſe trouve nulle part complette & les eſtampes réunies, que chez M. Jombert, où toutes les eſtampes de l'œuvre de le Clerc ſont arrangées dans le meme ordre qu'ici, enſorte que celles de chaque ſuite ſe trouvent réunies ſous le même N°.

218. Grand médaillon repréſentant une façade du Louvre, ſuivant le projet du Cavalier Bernin.

Cette médaille, qui a 4 pou. 2 lig. de diametre, eſt portée ſur un piedeſtal ou corps d'architecture terminé en cul-de-lampe, chargé de palmes & de lauriers d'où ſortent des ſerpens, & de ſept médaillons ovales où l'on voit les ſept anciennes merveilles du monde. Sur la légende eſt écrit : *majeſtati ac æternit. Gall. Imperii ſacrum.*

Haut. du cuivre 8 pou. 4 lig. larg. 6 pou. 8 lig.

1688.

219. Le Manuel d'Epictete, par Coquelin. *In-douze*. Paris. 1688.

1.res épreuves toutes deux avant l'écriture sur le livre de la religion et avec le Manuel d'Epictete en capitale, l'un ayant avec le [illegible].

Frontiſpice repréſentant ce philoſophe aſſis tenant un livre ouvert. Un ange lui ôte le maſque de l'orgueil qu'il avoit ſur le viſage, & lui montre la Religion chrétienne, élevée & aſſiſe ſur des nuages, éclairée & inſpirée par le Saint-Eſprit, dont les rayons lumineux percent les nuages.

1688.

qui environnent ce philosophe. Au bas, deux petits enfans (Remus & Romulus) allaités par une louve. Dans le lointain, une ville ornée de grands édifices. *C. le Brun in. Le Clerc f.*

Haut. 4 pou. 9 lig. larg. 3 pou.

Différences dans un pot qui a été ajouté après coup aux pieds de la figure principale, & qui ne se voit point aux premieres épreuves. Dans l'écriture, sur le livre que tient la Religion ; aux premieres épreuves, il n'y a rien d'écrit. Dans le titre en capitales, au-dessous du philosophe : *le manuel d'Epictete*. Ce titre, qui se voit aux premieres épreuves, a été effacé & ne se voit plus aux dernieres ; mais alors elles n'ont aucune valeur, la planche étant usée & retouchée.

Au cabinet des estampes du Roi, deux épreuves, l'une avant le pot, & avant la lettre sur le livre, l'autre avec le pot & le livre écrit. Chez Madame de Bandeville, *idem*. Chez M. Jombert, trois épreuves différentes. Chez M. Paignon, quatre épreuves, 1°. avant le pot & avant l'écriture sur le livre. 2°. Avec le pot, avant l'écriture sur le livre. 3°. Avec le pot, l'écriture gravée sur le même livre. 4°. Le titre : *le manuel d'Epictete*, effacé.

220. L'incrédulité de S. Thomas.

N. S. est à gauche sur le devant, tout debout, dans un grand sallon décoré de pilastres d'ordre Ionique : S. Thomas s'avance pour regarder la plaie que N. S. lui montre à son côté gauche : les autres apôtres sont debout derriere cet apôtre incrédule. *Seb. le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 8 lig. larg. 2 pou. 4 lig.

Différences dans la voûte du plafond où l'on a ajouté vers le haut des doubles tailles croisées : dans une ombre portée sur le pilastre Ionique qui est proche de la porte : dans une autre ombre portée à terre par le corps de S. Thomas : dans une ombre fortifiée au bas de la robe de N. S. par derriere : dans les rayons de lumiere dont N. S. est environné, que l'on a changé de forme : dans des doubles tailles le long du devant de l'estampe, sur le terrein qui touche la bordure par en bas.

1688.

Au cabinet des eſtampes du Roi, chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon, Jombert, &c. deux épreuves, où l'on remarque toutes ces différences.

221. Le martyre de Saint Etienne.

Il eſt à genoux ſur le devant de l'eſtampe, regardant en l'air un petit ange qui deſcend du ciel avec une palme & une couronne, tandis que ſes bourreaux l'aſſomment à coups de pierres, hors de la ville, dont on voit la porte & les murailles, à gauche, ſur le ſecond plan. Dans le lointain, un temple en rotonde. *S. le Clerc f.*

Même grandeur que la planche précédente.

Différences dans le nuage d'où ſort le petit ange ; il y a des tailles droites paſſées ſur le fond du ciel entouré de ce nuage qui étoit blanc auparavant : dans une double taille croiſée, ajoutée à la partie fuyante des murs de la ville, entre une tour ronde & une quarrée : dans des tailles ajoutées à la terraſſe qui eſt à la droite du ſaint, & à divers autres endroits ſur les devants.

On voit par-tout deux épreuves de cette eſtampe avec les différences ci-deſſus. Chez M. Paignon, il y a de plus une copie de cette planche.

222. Les vies des ſaints, ou les figures des ſaints, avec un abrégé de leurs vies, ſuivi d'une pratique facile pour les invoquer tous les jours, &c. A Meſſieurs des Congrégations de Notre-Dame érigées dans les maiſons de la Compagnie de Jeſus. Grand *in-octavo*. A Paris, chez Etienne Gantrel, rue Saint-Jacques, à l'image Saint-Maur. 1689.

JANVIER.

1. *Circunciſio D. N. Jeſu Chriſti. 1 januarii.*
2. *S. Macarii Ægyptii. 2 jan.*
3. *Sanctæ Genoveſæ, virginis. 3 jan.*
4. *S. Gregorii, epiſcopi. 4 jan.*
5. *S. Eduardi, regis Angliæ. 5 jan.*
6. *Epiphania D. N. J. Chriſti. 6 jan.*

1688.

7. *S. Luciani, martyris. 7 jan.*
8. *S. Laurentii Justiniani. 8 jan.*
9. *SS. Juliani & Basilissæ. 9 jan.*
10. *S. Guillelmi, arch. Bitu. 10 jan.*
11. *S. Theodosiii, abbatis. 11 jan.*
12. *S. Arcadii, mart. 12 jan.*
13. *S. Godefridi, confessoris. 13 jan.*
14. *S. Hilarii, episcopi. 14 jan.*
15. *S. Pauli, eremitæ. 15 jan.*
16. *S. Honorati, episc. 16 jan.*

MARS.

17. *S. Albini, episcopi. 1 martii.*
18. *S. Caroli, conf. 2 martii.*
19. *Sanctæ Cunegondis, I. 3 mart.*
20. *S. Casimiri, conf. 4 mar.*
21. *S. Phocæ, mart. 5 martii.*
22. *Sanctæ Colettæ, V. 6 martii.*
23. *S. Thomæ Aquin. 7 mart.*
24. *S. Felicis, episcopi. 8 mart.*
25. *Sanctæ Franciscæ. 9 martii.*
26. *S. Codrati, mart. 10 mart.*
27. *S. Eulogii, mart. 11 mart.*
28. *S. Gregorii, papæ. 12 mart.*
29. *S. Euphrasiæ, V. 13 mart.*
30. *Sanctæ Mathildis. 14 mart.*
31. *S. Longini, mart. 15 mart.*
32. *S. Abrahami, C. 16 mart.*

AVRIL.

33. *S. Hugonis, episc. 1 aprilis.*
34. *S. Franc. de Paula. 2 apr.*
35. *S. Ricardi, episc. 3 aprilis.*
36. *S. Zozimi, monachi. 4 apr.*
37. *S. Vincentii, F. conf. 5 A.*
38. *S. Guillelmi, abb. 6 apr.*
39. *S. Calliopii, mart. 7 apr.*
40. *S. Perpetui, episc 8 aprilis.*
41. *Sanctæ Casildis, V. 9 aprilis.*

1688.

42. *S. Macarii, episc. 10 aprilis.*
43. *S. Leonis, papæ. 11 aprilis.*
44. *S. Sabæ, martyris. 12 aprilis.*
45. *S. Justini, mart. 13 aprilis.*
46. *S. Ermenegildi, M. 14 ap.*
47. *Sanctæ Anastasiæ, M. 15 ap.*
48. *S. Paterni, episcopi. 16 apr.*

MAI.

49. *S. Philippi, apostoli. 1 maii.*
50. *S. Anastasii, episcop. 2 maii.*
51. *Inventio S. Crucis. 3 maii.*
52. *S. Monicæ, viduæ. 4 maii.*
53. *S. Hilarii, archiepisc. 5 maii.*
54. *S. Joan. Damasceni. 6 maii.*
55. *S. Stanislai, episcopi & mart. 7 maii.*
56. *S. Victoris, martyris. 8 maii.*
57. *S. Gregorii Nazianz. 9 maii.*
58. *S. Gordiani, martyris. 10 maii.*
59. *S. Majoli, abbatis. 11 maii.*
60. *S. Epiphanii, episcopi. 12 maii.*
61. *S. Joannis Silentiarii, episc. 13 maii.*
62. *S. Pacomii, confessoris. 14 maii.*
63. *S. Dipnæ, virg. & mart. 15 maii.*
64. *S. Peregrini, episcopi & martyris. 16 maii.*

Chaque planche avec toute sa bordure & l'impression en lettres qui y est renfermée porte 3 pou. de haut sur 1 pou. 8 lig. de large. La petite estampe qui est au haut de la même bordure a seulement 14 lig. de haut sur 17 lig. de large, sans y comprendre l'épaisseur de la bordure.

Il n'y a dans toute cette suite que les 64 planches ci-dessus qui sont dessinées & gravées par le Clerc : toutes les autres, ainsi que les frontispices du commencement du livre, sont inventées & gravées par Pierre le Pautre & par Dolivar ; & la plupart sont touchées fort spirituellement.

Au cabinet des estampes du Roi, les estampes de cette suite sont des eaux-fortes avant la retouche au burin, avant la lettre, & avant les titres.

Chez M. Paignon, il y a deux suites complettes des

1688.

64 planches, l'une pure eau-forte, l'autre retouchée au burin.

Chez M. Jombert, la ſuite complette, bonnes épreuves, quoiqu'avec la lettre derriere & 50 premieres épreuves avant la lettre, dont 41 eaux-fortes pures, où la bordure eſt entiere, avec la place de l'impreſſion reſtée blanche.

1689.

· 223. Deux grands écrans, en l'honneur de Louis XIV, & de M. le Dauphin, ſon fils.

· 1. On voit ſur cet écran le portrait de Louis XIV, de profil, dans un médaillon couronné de laurier, porté par l'Hiſtoire aſſiſe ſur un faiſceau de palmes, ayant à ſes pieds un livre ouvert, avec un aigle & un lion. Autour du médaillon eſt écrit: Louis le Grand, Roi de France, & au bas de l'écran, vers le manche: ECRAN ROYAL. Sur une draperie quarrée tendue au-deſſous de la figure aſſiſe ſont huit vers françois, qui commencent ainſi:

> Louis ſeul occupe mes veilles,
> Et de ce Monarque indompté
> A la face des Dieux je grave les merveilles, &c.

Haut. totale du cuivre 12 pou. 8 lig. larg. 10 pou. 7 lig.

· 2. Autre écran où l'on voit le buſte du Dauphin, fils de Louis XIV, dans un médaillon porté par la Renommée aſſiſe ſur des nuages, ſonnant de la trompette, entourée de drapeaux & d'étendarts, &c. Autour du médaillon eſt écrit: Louis, Dauphin de France. Et au bas de l'écran, proche le manche: ECRAN ROYAL. Sur une draperie quarrée, étendue au-deſſous des nuages qui ſoutiennent la Renommée, il y a 13 vers françois qui commencent ainſi:

> Des conquérans fidelle meſſagere
> Au bruit du coup d'eſſay de noſtre jeune Mars
> Qui ſçait en fils de maître affronter les hazars,
> J'ay veu trembler le Rhin, le Danube, & l'Ibere, &c (1).

---

[1] Ces vers ſont allégoriques à la campagne de M. le Dauphin, en

1689.

Haut. totale du cuivre 12 pou. 8 à 9 lig. larg. 10 pou. 6 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon & Jombert, on voit ces deux écrans royaux, qui sont bien dessinés par le Clerc, mais qui ne paroissent point gravés par cet artiste.

·224. Esther, tragédie tirée de l'écriture sainte, par M. Racine. *In-quarto*. Paris. 1689.

Un frontispece où l'on voit cette Reine des Juifs qui s'évanouit entre les bras de ses suivantes en voulant adresser la parole au roi Assuerus. *Car. le Brun in. S. le Clerc f.*

Haut. de l'estampe avec sa bordure 7 pou. 5 lig. larg. 5 pou. 3 lig.

Différences dans un garde qui est à gauche, sur le devant de l'estampe. Aux premieres épreuves il a les bras nuds, & semble avoir trois jambes, y ayant un troisieme pied qui paroît sous sa robe, entre ses deux jambes: sa robe est aussi relevée, ensorte que l'on découvre son genou & partie de sa jambe droite; au lieu qu'aux dernieres épreuves ses bras sont recouverts de manches jusques sur le poignet; le troisieme pied est effacé, & sa robe est abaissée sur son genou & couvre une partie de sa jambe droite. Autre différence dans un ovale qui termine par en haut le dossier du trône d'Assuerus: aux premieres épreuves il n'y a qu'une petite ombre formée par quelques tailles circulaires, recouvertes par des tailles droites passées par dessus. Aux secondes épreuves ces tailles droites sont effacées, & les tailles circulaires augmentées & fortifiées: aux dernieres épreuves, toutes ces tailles & ces ombres sont effacées, & l'ovale est rempli par une tête de soleil rayonnante.

Au cabinet des estampes du Roi, une seule épreuve avec le bras nud & avant le soleil sur le dossier.

Chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon & Jombert, trois épreuves où l'on remarque toutes les différences ci-dessus.

1688, où il fit le siége de Philisbourg, dont il s'empara au bout de dix-huit jours de tranchée ouverte, & ensuite de tout le Palatinat, à la tête d'une armée dont Louis XIV l'avoit nommé généralissime.

1690.

. 225. Epitaphe & tombeau de M. Berbier du Metz, Lieutenant général d'artillerie, Commandant de la ville & de la citadelle de Gravelines.

. 1. L'épitaphe gravée dans une table quarrée entre deux colonnes d'ordre Ionique; le tout eſt portée ſur une eſpece de ſoubaſſement terminé en cul-de-lampe par le bas; on lit au haut cette inſcription : D. O. M. *Hic jacet Claudius Berbier du Metz*, &c. Et en bas : *hoc monumentum* &c. *exegit ex marmore F. Girardon*, & *in ære incidit S. le Clerc.*

Haut. du cuivre 12 pou. larg. 7 pou. 6 lig.

. 2. Tombeau de M. Berbier du Metz. On voit le portrait en profil de cet officier général, ſur un médaillon couronné d'un caſque & accompagné de palmes & de drapeaux. Au-deſſous du médaillon deux enfans dont l'un eſt couché, ſon flambeau renverſé, l'autre eſt debout, pleurant & tenant une horloge de ſable. Le tout eſt appliqué contre un des piliers de l'égliſe paroiſſiale de Gravelines, où il eſt enterré. L'inſcription qu'on voit au deſſous de ſon portrait mérite d'être rapportée en ſon entier.

Siſte viator, & imaginem Claudii Berbier du Metz, hujus urbis arciſque præfecti reſpice & intuere. Quod cernis in vultu vulnus inhoneſtum [1], *imo honeſtum & glorioſum, ictus tormenti bellici in obſidione ſancti Venantii, an. Dom. M DCLVII, ſic illum decoravit.*

Haut. 12 pou. larg. 7 pou. 5 lig.

Différences dans le profil de la tête du médaillon, & dans ſa chevelure qui a été changée de forme, dans des ombres ajoutées aux draperies de ſon buſte, &c.

Chez MM. Paignon & Jombert, deux épreuves de l'épitaphe & du tombeau; avant les deux lignes en petit caractere, *hoc monumentum*, &c, au bas de l'eſtampe, & avec ces deux lignes.

Chez Madame de Bandeville, outre ces deux eſtampes,

---

[1] M. Berbier du Metz, commandant l'artillerie au ſiége de Saint-Venant, en 1657, eut le nés emporté d'un boulet de canon, & en demeura défiguré le reſte de ſa vie.

1690.

on voit le deſſein original du tombeau, avec le portrait de M. Berbier du Metz, au crayon rouge ſeulement : le reſte du tombeau eſt ombré d'un lavis d'encre de la Chine par deſſus le crayon. On y trouve auſſi deux études plus en grand d'un des enfans de ce tombeau, & d'une des têtes de mort qui ſont au bas, avec une draperie pendante. Ces deux études ſont deſſinées au crayon rouge ſeulement, ſans aucun lavis d'encre de la Chine.

226. Deux médailles ou pieces de monnoie fort petites, avec leurs revers, repréſentant des têtes d'empereurs, vues de profil, tournées de gauche à droite, avec des inſcriptions grecques. Les médailles ont chacune 8 lignes de diametre.

La planche contient 14 cercles en ſept rangs, diſpoſés deux à deux pour y graver la médaille & ſon revers. Les deux premiers rangs ſont vuides ; le troiſieme eſt rempli par une médaille & ſon revers. Le quatrieme & le cinquieme rangs ſont vuides. Le ſixieme eſt rempli par une autre médaille & ſon revers. Le ſeptieme & dernier rang eſt vuide.

Haut. totale du cuivre 6 pou. 3 lig. larg. 2 pou. 7 lig.

Cette planche n'eſt terminée que par un ſimple trait à droite & à gauche : il n'y a point de trait ni en haut ni en bas.

Cette eſtampe rariſſime ne ſe trouve que chez Madame de Bandeville, je ne l'ai vu nulle part ailleurs.

Les quatre médailles grecques qui ſe voient au cabinet des eſtampes du Roi, tirées ſur la derniere feuille des monnoies de France, dont nous avons parlé ci-devant au N°. 176, ſe trouvent placées aux deux côtés des quatre médailles rariſſimes ci-deſſus, dans l'œuvre de le Clerc, chez Madame de Bandeville : elles paroiſſent à peu près de la même main, & faites dans le même tems. Celles-ci ont 16 lignes de diametre. Je les croirois cependant plutôt d'Ertinger que de le Clerc. La très-petite médaille *erunt duo in carne unâ*, avec ſon revers, eſt placée dans le même œuvre à la ſuite des médailles du regne de Louis XIV, N°. 280. Cette derniere a 9 lig. de diametre.

1690.

× • 227. Petit morceau un peu plus grand que les payſages dédiés à M. de Courtenvaux (N°. 196.) ſur le devant duquel on voit trois enfans, dont un aſſis ſur une baluſtrade, qui déroulent une grande pancarte ſur laquelle eſt un plan de fortification. A droite, partie d'un grand vaſe : à gauche, une porte ornée de quatre colonnes d'ordre Corinthien, terminée par un grand fronton où eſt un cartel aux armes de Colbert, qui donne entrée dans un grand jardin.

Haut. 2 pou. long. 2 pou. 6 lig.

228. Quatre têtes deſſinées en grand d'après la boſſe & d'après nature, dont une commune, deux fort rares, & une apocryphe.

1. Tête de vieillard, vue de profil, regardant vers la gauche, avec une barbe très-ample qui ſe joint avec ſes cheveux, deſſinée d'après la boſſe. Celle-ci eſt commune.

Haut. totale du cuivre 8 pou. 9 lig. larg. 7 pou.

Il y a quelque différence dans la naiſſance des cheveux & dans pluſieurs tailles ajoutées ſur le haut & ſur le côté de la tête ; il y a auſſi deux ou trois traits ajoutés pour annoncer le haut de l'épaule gauche.

Au cabinet des eſtampes du Roi, chez Madame de Bandevile, & chez M. Paignon, une épreuve. Chez M. Jombert, deux épreuves avec différences.

Chez Madame de Bandeville, le deſſein original de cette tête, par le Clerc, au crayon rouge : elle eſt vue de gauche à droite.

2. Grande tête de vieillard, vue preſque en face, ayant des cheveux courts & une grande barbe qui regne le long des joues, avec partie des épaules, dont la gauche eſt fortement ombrée. Le haut du corps eſt tourné en face, & la tête regarde un peu vers la gauche : cette tête paroît deſſinée d'après nature : elle eſt extrêmement rare, ainſi que la ſuivante.

Haut. du cuivre 8 pou. 8 lig. larg. 7 pou.

1690.

Il y a quelque différence ſur le haut de la tête, où l'on a ajouté pluſieurs traits au burin pour annoncer la naiſſance des cheveux.

Chez Madame de Bandeville & chez M. Paignon, une épreuve. Chez M. Jombert, 2 épreuves avec différences.

3. Très-groſſe tête de femme qui rit, vue de trois quarts, tournée vers la droite : celle-ci ſemble deſſinée d'après la boſſe ; il y a une forte ombre le long de ſon profil, ſur la droite de l'eſtampe. Rariſſime.

Haut de la planche 8 pou. larg. 6 pou. 10 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

4. Tête de jeune homme, regardant en face, avec beaucoup de cheveux mal friſés, & une cravate au col : elle paroît deſſinée d'après nature, mais elle n'eſt point de le Clerc, & c'eſt mal à-propos qu'on la met dans ſon œuvre. Cette tête eſt deſſinée & gravée par Nicolas Loire, peintre célebre de l'académie royale, mort à Paris en 1679, dont il eſt parlé dans *le répertoire des artiſtes. In folio*, page 23, tome premier. Ce recueil d'eſtampes ſe vend chez Jombert, pere.

Haut. 8 pou. 3 lig. larg. 6 pou. 4 lig.

Elle ne ſe trouve que chez MM. Paignon & Jombert, provenant de l'œuvre de feu M. Huquier, qui prétendoit ſans aucun fondement que cette tête étoit de le Clerc.

✱ ✗ planches non cotées, du moins en dedans du simple trait de bordure

229. Traité de géométrie par Seb. le Clerc. *In-octavo*. Paris. Chez Jean Jombert. 1690 [1].

---

[1] M. Le Clerc, qui, outre les occupations que lui procuroit la gravure, profeſſoit encore diverſes parties des mathématiques dans l'académie royale de peinture, ayant réſolu de donner au public un traité de géométrie théorique & pratique plus complet & plus étendu que celui qu'il avoit publié en 1669, en un petit volume *in-douze*, auquel il avoit d'abord projetté de faire une continuation, s'apperçut que la petiteſſe du volume exigeroit un trop grand nombre de planches, & quoiqu'il y en eût déjà au moins quarante-deux de faites, il rejetta toutes les planches gravées ſous ce format, pour le faire imprimer de grandeur *in-octavo*. Il prit alors le parti, pour éviter la multiplicité des planches, de faire graver en bois toutes les figures des neuf premiers chapitres, leſquelles n'étant que des traits pour la plupart, n'exigeoient pas une

1690.

1. Le frontiſpice, où l'on voit à gauche la Géométrie aſſiſe tenant un compas d'une main, & de l'autre un bouclier poſé ſur ſon genou gauche, aux armes de M. de Louvois. Derriere elle eſt un grand livre ouvert, appuyé contre le piedeſtal d'une colonne où eſt écrit le commencement de la dédicace de ce livre : *à Monſeigneur le Marquis de Louvois*, &c. Le dieu Mars eſt debout, devant la Géométrie, & ſoutient de la main droite le même bouclier. Derriere lui on voit un canon. Dans le lointain une forteresse ſur le haut d'une montagne.

Haut. de l'eſtampe 5 pou. 6 lig. larg. 3 pou. 5 lig.

Il y a des différences conſidérables à cette planche. Dans la tête du dieu Mars qui a été changée : c'étoit d'abord un jeune homme, M. le Clerc lui a ſubſtitué celle d'un vieillard avec barbe. Cette figure avoit le genou droit nud, ainſi que partie de la cuiſſe ; le genou & le bas de la cuiſſe ont été recouverts d'une draperie ou culotte. La ceinture de ſa cuiraſſe a été élargie. La terraſſe qu'on voit derriere ſes épaules, au-deſſus d'un mur d'appui, a été fortement ombrée, ainſi que le terrein où ſont les boulets de canon, aux pieds de Mars, derriere un caſque qui eſt à terre : les boulets ont été changés de forme : le terrein ſous le canon a été ombré auſſi plus fortement, & l'on a paſſé une troiſieme taille ſur le mur à hauteur d'appui, qui eſt derriere la figure de Mars.

Chez MM. Paignon & Jombert, trois épreuves de ce frontiſpice, avec les différences marquées ci-deſſus.

2. Nous ne ferons qu'un ſeul article de toutes les figures gravées en bois, les unes au ſimple trait, d'autres ombrées, d'après les deſſeins de le Clerc, au nombre d'environ 300 [1].

2 ep. avec différences, avec le genou droit nu, et avec le genou couvert, avec les boulets changés de forme, mais tous deux ayant la barbe au Dieu mars, et la ceinture élargie, des ombres fortes et la 3me taille

---

extrême propreté. Il ſe contenta de graver lui-même en cuivre celles du dernier chapitre, au nombre de ſeize, dont la plupart ſont des répétitions des 42 planches qu'il avoit gravées anciennement, & qui n'ont point ſervi. Il y a ſur quelques-unes de ces nouvelles planches des payſages de la plus grande beauté.

[1] Quoique ces figures ſoient très-peu intéreſſantes par elles-mêmes, & par la maniere dont elles ſont gravées, il étoit cependant néceſſaire d'en faire mention dans ce catalogue, & elles doivent toutes entrer dans un œuvre complet de le Clerc, puiſqu'elles ont été deſſinées par cet artiſte, pour l'intelligence du livre dont il eſt l'auteur.

1690.

Chez M. Jombert toutes ces figures en bois ſont collées & arrangées proprement ſur cinq feuilles de grand aigle, entre le frontiſpice & les 16 planches en cuivre, dans le même ordre où elles ſe trouvent dans le livre.

3. Pl. cotée 219, ſéparée en trois parties. En haut un faiſceau de piquets liés avec un cordeau diviſé par toiſes avec des nœuds. Au milieu un payſage où l'on voit partie d'un édifice coupé par le haut, avec deux hommes qui élevent une perpendiculaite ſur une baſe donnée. En bas un trophée d'inſtrumens de mathématique.

Haut. totale du cuivre 5 pou. 6 lig. larg. 3 pou. 3 lig.

Les 15 planches ſuivantes ſont de la même grandeur que celle-ci.

4. Pl. cotée 221, diviſée en trois parties. En haut, partie d'un mur & de jardins coupés par le haut. Au milieu, un très-joli château fortifié de baſtions à orillons; en bas, une jolie maiſon de campagne vue en face avec des jardins derriere, & une terraſſe par devant. Le nom de le Clerc eſt au bas du payſage du milieu.

5. Pl. cotée 223, diviſée en trois. En haut, une forteresse ſur le haut d'un rocher eſcarpé, avec des tours & des murs crenelés au pied de la montagne, & un mur d'enceinte de l'une à l'autre. Au milieu, ſur la droite, pluſieurs jolis pavillons quarrés, & de beaux jardins ſur le reſte de l'eſtampe. En bas, une ville ſur le bord d'une riviere, avec un grand baſtion à orillon, ſur la gauche, & un pont de pierre à deux arches, ſur la droite, dans la demi-teinte. Le nom de le Clerc eſt au bas de ce dernier payſage.

6. Pl. cotée 225, ſéparée en trois parties. En haut, on voit dans le lointain, à droite, une égliſe avec un dôme fort élevé. Le reſte eſt une campagne : ſur le devant, deux hommes qui tracent un triangle. Au milieu, une ville ſur le bord de la mer, qu'on voit à droite, & un vaiſſeau dans le lointain. A gauche, derriere la ville, des rochers très-eſcarpés. En bas une riviere qui ſerpente à perte de vue : à gauche, au milieu de la campagne, une égliſe avec deux clochers en tour quarrée : à droite, un château ſur le bord de l'eau, & derriere le château, des

1690.

montagnes trés-escarpées. Le nom de le Clerc est au paysage du milieu.

• 7. Pl. cotée 226, divisée en trois parties. En haut un grand pré, divisé en quarrés & en triangles par des lignes tirées l'une sur l'autre à angles droits. Au milieu le plan d'un grand château fortifié de tourelles. En bas, le plan d'un bois entouré de lignes droites, pour en mesurer le circuit.

• 8. Pl. cotée 228, divisée en trois. En haut, on voit la figure du demi-cercle gradué, avec alidades & pinules, accompagné de son pivot à charniere. Au milieu, le plan d'une riviere fort large. En bas, un mur formant un angle rentrant, accompagné d'un pavillon & de deux tourelles. Au bas de ce mur est un large fossé plein d'eau.

• 9. Pl. cotée 230, divisée en trois parties. En haut, un mur formant plusieurs angles, avec un fossé plein d'eau au devant. Au milieu, la maniere de mesurer un angle saillant, dont on ne peut approcher. En bas, la maniere de mesurer une courtine & ses deux demi-bastions, ayant un fossé plein d'eau qui empêche d'en approcher.

• 10. Pl. cotée 233. On voit ici la maniere de prendre des mesures sur le compas de proportion avec le compas ordinaire.

• 11. Pl. cotée 235, divisée en trois. En haut, le plan d'un mur formant un angle rentrant dont on prend la mesure avec le compas de proportion. Au milieu, la planchette posée sur son pied, & le développement de ses parties. En bas, une opération pour tirer une ligne sur le terrein par le moyen de la planchette.

• 12. Pl. cotée 236, divisée en trois. En haut, un paysage où l'on voit sur le devant deux hommes qui tracent un angle sur le terrein. Au milieu, autre paysage où deux hommes dirigent une ligne tracée sur la planchette, vers le clocher d'un village. En bas, un paysage où l'on enseigne à mesurer la largeur d'un marais inaccessible.

• 13. Pl. cotée 238, partagée en trois. En haut, on voit le plan d'un étang, & comment on peut en prendre la largeur par le moyen de la planchette. Au milieu, la maniere de tracer sur le terrein un plan de fortification des-

1690.

ſiné en petit ſur la planchette. En bas, comment on s'y prend pour lever le plan d'un baſtion par le moyen du même inſtrument.

• 14. Pl. cotée 241, ſéparée en deux parties. En haut, on voit la maniere d'aſſembler ſur une grande table tous les papiers où l'on a deſſiné les baſtions dont on a levé le plan en détail, pour en former celui de la place propoſée. En bas, c'eſt une carte topographique, avec une riviere qui ſerpente dans le milieu.

• 15. Pl. cotée 243, diviſée en trois parties. En haut, un obſervateur qui dirige un rayon viſuel tracé ſur ſa planchette vers un lieu élevé, dans le lointain. Au milieu, la maniere de tracer ſur le terrein une ligne parallele à un mur dont on ne peut approcher. En bas, comment on peut diriger une ligne vers un lieu qu'on ne voit point.

• 16. Pl. cotée 245, diviſée en trois. En haut, la répétition de la figure d'en bas de la planche précédente. Au milieu, le plan d'une ville fortifiée de murs & de tours rondes, avec un foſſé au devant. En bas, deux hommes, qui prennent la hauteur d'une maiſon à deux étages de fenêtres, au ſimple trait : à droite, la figure de la planchette poſée debout & dans une ſituation verticale.

• 17. Pl. cotée 246, diviſée en trois. En haut, deux opérations pour meſurer la hauteur d'une tour dont on ne ſauroit approcher. Au milieu, la maniere de faire la même opération ſur un terrein inégal & en pente. En bas, comment on peut meſurer la hauteur d'une montagne par pluſieurs ſtations.

• 18. Pl. cotée 228, ſéparée en trois. En haut la même démonſtration pour meſurer par ſtations la hauteur d'une montagne. Au milieu, deux figures qui font voir la maniere de meſurer le talud d'un rempart. En bas, la maniere de meſurer la hauteur des différens étages d'une maiſon.

Les figures de cette ſuite ſont dans le plus grand déſordre dans les œuvres de le Clerc les mieux conditionnés, où les 16 planches ci-deſſus ſont coupées en trois parties & mêlées de côté & d'autres, avec d'autres ſuites, comme les Courtenvaux, la petite géométrie de le Clerc, &c. Elles ne ſe trouvent complettes & dans l'ordre où elles doivent être, que chez M. Jombert.

1690.

230. Hiſtoire naturelle des animaux, par MM. de l'Académie des ſciences. IIIe partie [1].

1. Le chameau: deſſiné par le Clerc, gravé par Louis Chatillon. Il eſt vu de profil, allant vers la gauche, dans une campagne des plus arides, couverte de roches. Au-deſſus eſt la partie anatomique de cet animal ſur une draperie dont le haut eſt confondu avec le cadre de la planche.

Haut. de la planche 14 pou. 3 lig. larg. 9 pou. 6 lig.

Chez M. Paignon, le deſſein original de cet animal, par le Clerc, avec ſon anatomie au-deſſus, tel qu'on le voit repréſenté ſur l'eſtampe. Au haut de ce deſſein eſt écrit : *le dromadaire :* mais c'eſt une faute de l'écrivain. Car ſur ce deſſein l'animal a les genoux des deux jambes de devant uſés & troués, une grande barbe ſous le menton, le nez camus, de longs poils hériſſés ſur ſa boſſe, la queue à longs poils, &c, ce qui ne ſe voit point au dromadaire.

2. Le tigre, deſſiné & gravé par le Clerc. Il eſt vu de côté, allant vers la droite, dans un payſage, ſur le devant duquel il y a de l'eau ; & dans le fond des arbres, à gauche, & un bois ſur la droite. La partie anatomique eſt en haut ſur une draperie iſolée des quatre côtés.

Haut. du cuivre 14 pou. 5 lig. larg. 9 pou. 3 lig.

3. La panthere, deſſinée & gravée par le Clerc. Elle eſt de profil, allant vers la gauche, dans un payſage où l'on voit, à droite, une baraque avec quelques arbres, à gauche, des ſaulx, & une montagne plus loin. On voit

---

[1] On a vu ci-devant (note du No. 101) que M. Perrault étant mort en 1688, M. Duverney, chargé de la continuation de cet ouvrage, fit graver par M. le Clerc les douze planches de cette troiſieme ſuite d'animaux, deſſinés d'après nature, pour entrer dans une édition complette qu'il projettoit d'en faire ; cette édition n'ayant pas eu lieu, les épreuves de ces douze dernieres planches ſont devenu extrêmement rares. Comme elles ont été gravées ſur des cuivres plus petits que les 30 planches des deux premieres parties, il n'a pas été néceſſaire de tronquer celles-ci pour les faire entrer dans l'édition *in-folio* ordinaire que l'on projetta alors.

1690.

au-deſſus, la partie anatomique de cet animal, conſiſtant en quatre figures ſur une draperie pendante, attachée par en haut avec deux petits cachets, aux deux angles ſupérieurs de la draperie.

Haut. du cuivre 14 pou. 4 lig. larg. 9 pou. 3 lig.

4. Le crocodile, vu de profil, allant de droite à gauche, ſur un terrein aquatique : l'horiſon eſt bordé dans le lointain par de hautes montagnes. Deſſiné par le Clerc, gravé par Louis Chatillon. Au-deſſus eſt une grande draperie qui occupe plus des deux tiers de l'eſtampe, ſur laquelle on voit les développemens anatomiques de cet animal.

Haut. de la planche 14 pou. 3 lig. larg. 9 pou.

Chez M. Paignon, on voit outre la planche ci-deſſus, trois autres planches de format *in-quarto* en long, pour la figure du crocodile, & le développement anatomique de ſes parties.

Haut. de chacune de ces trois planches 7 pou. 8 lig. long. 10 pou. 2 lig.

X 5. Le lezard écaillé, vu de profil, allant vers la gauche, dans un terrein inculte, ſans aucun arbre ni maiſon. La partie anatomique eſt au-deſſus, en ſix figures, ſur une draperie, iſolée des quatre côtés, qui n'occupe point la moitié de la hauteur de la planche. Deſſinée & gravée par le Clerc.

Haut. du cuivre 14 pou. 5 lig. larg. 9 pou. 3 lig.

X 6. La marmotte & le loir : la premiere tournée vers la gauche, & le loir courant vers la droite, ſur un terrein inégal & montueux : dans le lointain, un petit bout de plaine à perte de vue. La partie anatomique de ces deux animaux eſt au-deſſus, ſur une draperie quarrée. Deſſinée & gravée par le Clerc.

Haut. du cuivre 14 pou. 5 lig. larg. 9 pou. 3 lig.

X 7. L'ibis ou la cigogne : il y a ſur cette planche deux de ces oiſeaux, tous les deux tournés vers la gauche, l'un poſé ſur ſes deux pattes, l'autre ayant la jambe gauche en l'air : ils marchent ſur un terrein élevé, le long d'une riviere. Dans le lointain, on voit la mer & un rocher au milieu. Au haut, ſur une draperie quarrée, ſont diverſes parties anatomiques de ce même oiſeau : le tout deſſiné & gravé par le Clerc.

Haut. du cuivre 14 pou. 5 lig. larg. 9 pou. 3 lig.

1690.

. 8. La palette ou cuillere. Cet oiſeau eſt vu de profil, tourné vers la droite, une patte en l'air, dans l'attitude de marcher, ſe baiſſant pour prendre avec ſon large bec quelque choſe dans l'eau qui eſt devant lui. Le reſte eſt un joli payſage où l'on voit une ville dans le lointain. Au haut de la planche, ſur une grande draperie, eſt la tête & le bec de cet oiſeau deſſinés plus en grand, & quatre autres figures anatomiques : deſſiné & gravé par le Clerc.

Haut. de la planche 14 pou. 4 lig. larg. 9 pou. 3 lig.

Chez M. Paignon d'Ijonval, le deſſein original de cet oiſeau, par le Clerc.

. 9. La poule ſultane, grand oiſeau monté ſur de fortes pattes, aſſez hautes, allant & regardant vers la gauche. Cet oiſeau eſt dans un veſtibule décoré de colonnes canelées, dont on ne voit que le bas. A droite, un percé laiſſe voir un jardin planté de grands arbres. Dans la draperie qui eſt au haut de la planche, il n'y a que trois ou quatre figures anatomiques. Le tout deſſiné & gravé par le Clerc.

Haut. du cuivre 14 pou. 6 lig. larg. 9 pou. 5 lig.

10. L'éléphant, vu de profil, allant vers la gauche, dans un payſage déſert & inculte. Au-deſſus, ſur une draperie quarrée, on a expoſé une partie de ſon anatomie. Deſſiné par le Clerc, gravé par Louis Chatillon.

Haut. de la planche 14 pou. 6 lig. larg. 9 pou. 5 lig.

11. Seconde planche des développemens anatomiques des différentes parties de l'éléphant, en onze figures deſſinées par le Clerc, & gravées par Louis Chatillon.

Haut. du cuivre 13 pou. 11 lig. larg. 9 pou. 2 lig.

. 12. Troiſieme planche de l'anatomie de l'éléphant. On voit au bas le ſquelette de cet animal, de profil, tourné de droite à gauche, monté ſur ſes quatre pieds : au-deſſus les os de quelques-uns de ſes membres & les doigts de ſes pieds repréſentés plus en grand, en ſix figures. Le tout deſſiné par le Clerc, & gravé par Louis Chatillon.

Haut. du cuivre 14 pou. 1 lig. larg. 9 pou. 3 lig.

On voit chez M. Paignon le deſſein original par le Clerc, de la planche ci-deſſus cotée 11, contenant onze figures relatives à l'anatomie de l'éléphant, diſpoſées de même que ſur la planche gravée, & de même grandeur.

1690.

Plus, d'autres développemens de l'anatomie du même animal, qu'on voit ſur la planche III^e, en cinq deſſeins différens, le tout de la main de le Clerc.

Chez le même, autre deſſein original par le Clerc, du rat volant, en deux figures détachées, où l'on voit cet animal ſingulier couché ſur le dos; l'une à la mine de plomb, l'autre lavée à l'encre de la Chine. On lit au haut: deſſiné le 16 ſeptembre 1685.

1691.

231. Réflexions morales de l'empereur Marc-Antonin, traduites par André Dacier, avec des remarques. En 2 vol. *in-douze*. Paris. 1691.

Une petite vignette où l'on voit, à droite, cet empereur aſſis à côté de ſa tente, écrivant ſur un papier poſé ſur une table ronde portée ſur un ſeul pied en baluſtre. A gauche, une riviere; plus loin, un camp & des ſoldats. Cette petite eſtampe eſt fort rare.

Haut. 1 pou. 5 lig. long. 2 pou. 6 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, & Rouſſet.

1692.

232. Figures de la paſſion D. N. S. Jeſus-Chriſt, préſentées à Madame la Marquiſe de Maintenon, par ſon très-humble ſerviteur Seb. le Clerc. A Paris, chez G. Audran, rue Saint-Jacques [1].

[1] Il y a des différences conſidérables à preſque toutes les planches de cette ſuite, que M. le Clerc a retouché, & où il a fait des changemens à diverſes repriſes, dont nous allons rendre compte en parlant de chacune de ces eſtampes. Il y en a des ſuites tirées avec une bordure d'ornement qui encadre chaque eſtampe, & d'autres ſans cette bordure. Comme c'eſt une eſpece de paſſe-par-tout qui a été gravé après coup ſur un cuivre à part, & qui s'y ajuſte à l'impreſſion, on peut en avoir également des épreuves bonne ou mauvaiſes, avec ou ſans bordure. Cependant cette bordure n'ayant été faite que quelque tems après que cette ſuite de planches a paru, il eſt certain que les premieres épreuves doivent être ſans bordure. Les plus mauvaiſes épreuves ſont celles où l'on voit un double trait autour de l'eſtampe, alors on eſt

1692.

• 1. La planche du titre, où l'on voit les armes de Madame de Maintenon ſur un cartel ; aux deux côtés ſont deux figures aſſiſes : à gauche, la Religion tenant une croix d'une main, & un grand livre ouvert, de l'autre main : à droite, la Charité entourée de pluſieurs enfans.

1.re ép. et l'autre avec la bordure et changé

Haut de l'eſtampe ſans la bordure d'ornement 2 pou. 1 lig. long. 3 pou. 2 lig.

Haut. avec la bordure ou le paſſe-par-tout 2 pou. 9 lig. long. 3 pou. 11 lig.

• Différences : aux premieres épreuves on voit écrit au-deſſous du cartel où ſont les armes : Préſentées à Madame la Marquiſe de Maintenon. M. le Clerc a fait enſuite changer ce titre. Alors, le mot *préſentées*, qui étoit en caractere romain, ſe trouve en italique, aſſez mal gravé, & ſéparé en deux parties des deux côtés de la couronne qui eſt au-deſſus des armes : & on lit au-deſſous des mêmes armes : A Madame, Madame de Maintenon.

La jambe droite de la Religion qui eſt poſée à terre, étoit d'abord nue & découverte juſqu'au-deſſus du mollet : elle a été enſuite couverte d'une draperie au ſimple trait, ſans être ombrée, qui deſcend juſqu'à terre. La croix que tient la Religion ſe détachoit en brun de deſſus le fond qui étoit plus clair, quoiqu'à deux tailles croiſées : ce fond a été enſuite ombré d'une teinte plus forte, en rentrant ces mêmes tailles avec le burin, de ſorte que la croix ne s'y diſtingue plus qu'avec peine.

Chez M. Jombert, le deſſein original de cette eſtampe du titre, lavé à l'encre de la Chine, même grandeur que l'eſtampe.

• 2. N. S. arrive au jardin des olives, accompagné de ſes diſciples.

sans et avec la bordure

• Différences dans des ombres étendues ſur le devant de l'eſtampe à droite, ſous les pieds des apôtres ; d'autres ombres ajoutées dans les maſſes de maiſons qu'on voit

---

certain qu'elles ſont uſées & retouchées. Sur ces dernieres épreuves, on a ſubſtitué l'adreſſe de Jeaurat, gendre de M. le Clerc, à celle d'Audran, qui eſt aux anciennes épreuves, tirées du vivant de cet artiſte.

1692.

dans le fond, du même côté. A gauche, des touches plus fortes dans les arbres.

. 3. Priere de N. S. au jardin des olives.

. 4. Agonie de N. S. au jardin des olives.

Différences : des ombres plus fortes dans les terrasses à droite & à gauche, sur le devant de l'estampe. Une masse d'ombre ajoutée derriere un des disciples couché à terre, aussi sur le devant.

. 5. Judas arrivé au jardin des olives, trahit N. S. par un baiser.

Différences dans des masses d'ombres fortifiées partout à cette estampe.

. 6. N. S. est arrêté dans le jardin des olives & emmené par des soldats.

. 7. Jesus est amené chez Anne, beau-pere de Caïphe.

Différence dans les ombres prolongées & fortifiées dans les deux grouppes de figures sur le devant, à droite & à gauche de l'estampe.

. 8. Jesus est amené chez Caïphe, grand prêtre des Juifs, & y est renié trois fois par S. Pierre.

Différences dans des ombres prolongées vis-à-vis la porte ronde qui est à gauche, sur le devant.

. 9. J. C. paroît devant le grand prêtre, & y est accusé sans vouloir se justifier.

Différence dans l'ombre des deux colonnes sur le devant qui a été augmentée & fortifiée, ainsi que celle du grouppe de figures qui se voit à droite dans la demi-teinte.

. 10. J. C. est amené devant Pilate.

Différence dans les ombres qui ont été fortifiées à l'architecture au-dessus de la tête de Pilate : & aux pieds du soldat assis à terre sur des marches, au bas du tribunal.

. 11. J. C. paroît devant Herode, roi des Juifs.

Différence dans l'ombre augmentée derriere le tapis qui orne le tribunal d'Herode, à droite. Autres ombres fortifiées dans les figures, à droite & à gauche, sur le premier plan.

. 12. Herode renvoie Jesus par devant Pilate.

Différence dans une grande masse d'ombre faite apres coup au mur à hauteur d'appui, à droite, sur le devant de

1692.

l'estampe, & au mur qu'on voit en retour. Dans des doubles tailles croisées sur l'ombre à gauche, vers l'angle supérieur de l'estampe.

13. Pilate ayant reconnu l'innocence de J. C. veut le renvoyer absous, après l'avoir fait fustiger.

Différence dans un pavé ajouté & des ombres fortifiées sur tous les devants de l'estampe, des entretailles au mur en face, dans le fond, à gauche, & les joints des pierres marqués au mur fuyant, aussi à gauche, sur le devant & dans le fond.

14. Pilate fait fouetter cruellement Jesus, pour appaiser la fureur du peuple qui demandoit sa mort.

Différence dans les ombres fortifiées à droite & sur le devant : dans le mur rampant de l'escalier qui a été coupé & ombré fortement vis à-vis la tête des deux soldats assis dans l'angle à droite.

15. J. C. est revêtu d'un manteau de pourpre & couronné d'épines.

Différence dans les ombres qui ont été fortifiées à droite & à gauche aux masses qui sont sur les devants.

16. Pilate convaincu de l'innocence de Jesus, se lave les mains devant le peuple.

Différence dans quelques ombres ajoutées sous les pieds du peuple, à droite.

17. J. C. est présenté devant le peuple.

18. Pilate abandonne au peuple N. S. pour être crucifié.

19. On force J. C. de monter au calvaire en portant sa croix, & il succombe sous le poids.

Différence. Cette planche a été remontée entiérement de ton & d'effet, & les ombres en ont été fortifiées par tout.

Chez M. Paignon, fragment d'un croquis au crayon rouge de ce portement de croix de N. S, dont la hauteur est de 2 pou. 6 lig. sur 3 pou. de longueur.

20. Les Juifs contraignent Simon le Cyrenéen de porter la croix de N. S. jusqu'au sommet du Calvaire.

Différence dans des masses d'ombres mises après coup sur tous les devants, dans les lointains & dans le ciel, tant aux terrasses qu'aux figures ; ensorte que l'effet est tout à fait différent dans les deux épreuves,

1692.

21. J. C. eſt cloué & attaché ſur la croix.

Il y a quelques petites différences dans des ombres qui ont été fortifiées ſur le terrein à gauche, au devant de l'eſtampe & dans le ciel, du même côté.

22. On éleve la croix ſur laquelle J. C. eſt attaché.

Différence dans des tailles ajoutées dans le ciel, vers la gauche.

Chez M. Paignon, croquis en hauteur, au crayon rouge, lavé par deſſus à l'encre de la Chine, de N. S. attaché ſur la croix, que l'on dreſſe & qu'on éleve avec des cordages, comme il eſt repréſenté dans l'eſtampe ci-deſſus.

Haut. de ce deſſein 4 pou. 9 lig. larg. 3 pou. 6 lig.

23. La croix étant élevé avec N. S. attaché deſſus, on la plante en terre.

Différence dans une forte ombre ajoutée dans le ciel derriere la tête de J. C. : dans quelques ombres fortifiées ſur la terraſſe, à droite.

24. On crucifie deux voleurs pour accompagner Jeſus ſur la croix.

Différence dans des ombres & des entretailles ajoutées dans le ciel, à divers endroits : dans une ombre portée par le corps du voleur couché ſur la croix, à droite, qui a été étendue & agrandie : dans deux figures, à gauche, ſur le devant, aſſiſes par terre à côté de deux cavaliers : ces deux figures ſont pouſſées vivement au noir dans les ſecondes épreuves.

25. J. C. ſe trouve crucifié entre les deux larrons.

Différence dans des doubles tailles ajoutées dans le ciel derriere la tête de J. C. : & dans les maſſes d'ombre, à droite, ſur le devant de l'eſtampe.

26. La ſainte Vierge, S. Jean, Marie Cleophas, & Marie Magdeleine au pied de la croix de N. S.

27. Jeſus expire ſur la croix.

Différence dans le ciel dont les ombres ont été fortifiées derriere la croix de N. S.

28. L'ame de N. S. J. C. deſcend dans les limbes, & en tire les ames des patriarches & des prophetes.

29. Un ſoldat perce avec ſa lance le côté droit de J. C. après ſa mort.

Différence

1692.

Différence dans quelques ombres fortifiées sur le revers du terrein, à droite, & dans une figure debout à gauche, dans la demi-teinte, sur le devant de l'estampe, qui se voyoit aux premieres épreuves, & qui a été retranchée.

30. Joseph d'Arimathie ensevelit le corps de J. C. & le met dans un sépulchre neuf.

31. Les saintes femmes apportent des parfums pour le corps de Jesus.

32. La résurrection de N. S. Jesus-Christ.

33. Premiere apparition de N. S. à ses disciples.

Différences dans des doubles tailles ajoutées dans tout le fond de la salle: dans des ombres prolongées au mur sur la droite, vers le haut: dans des compartimens ajoutés sur le plancher dans toute la salle & sur le devant du tableau.

34. Seconde apparition de Jesus à ses disciples: incrédulité de S. Thomas.

Différence dans des ombres étendues dans le fond de la colonnade, à gauche, à côté d'une petite porte quarrée.

35. J. C. monte au ciel en présence de ses apôtres & de ses disciples.

Différences dans des ombres fortifiées au terrein, à droite & à gauche, sur le devant de l'estampe.

36. Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres & les disciples de J. C.

Différence dans la tête de la sainte Vierge, qui étoit vue de profil & mal dessinée aux premieres épreuves, & que M. le Clerc a effacée, pour la graver vue de trois quarts & d'un dessein plus agréable. Les fonds d'architecture, ainsi que les figures & les masses d'ombre sur le devant, ont été fortifiés & augmentés de doubles & triples tailles en quelques endroits.

Cette suite se trouve communément assez bonnes épreuves. Au cabinet des estampes du Roi, chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon, on en voit deux suites complettes, l'une sans la bordure, l'autre avec cette bordure, en passe-par-tout, & toujours avant le double trait autour de chaque estampe, qui désigne les mauvaises épreuves. Chez M. Jombert, trois suites complettes, la premiere sans bordures, premieres épreuves, la seconde

1692.

ſans bordures, avec les différences, la troiſieme avec bordure, premieres épreuves : ces trois ſuites ſont avant les doubles traits dont on vient de parler.

On connoît pluſieurs copies de cette ſuite. Une qui eſt paſſablement gravée, & dont les figures reviennent à gauche. Elle eſt dédiée à Madame d'Orléans, abbeſſe de Chelles, par un nommé Pacot, qui ſe dit graveur : elle ſe vend chez Chereau, rue Saint-Jacques. Il y en a une autre ſuite, copiée par Littret, qui eſt beaucoup mieux gravée. Ces 36 planches ont été auſſi copiées en Angleterre : on lit ſur le titre : *the paſſion of our Saviour*, ſans autre écriture ; au lieu des armes de Madame de Maintenon, on voit un nom de Jeſus dans le cartel, & au bas l'adreſſe : *Printed & ſold by I. Tinney, at the golden lion, in fleet ſtreet.*

1693.

233. Audience donnée par l'empereur de Maroc au ſieur de Saint-Olon, ambaſſadeur de France. 1693.

On voit ſur cette planche, qui n'eſt qu'un croquis gravé aſſez mal par feu M. Huquier, d'après un deſſein de le Clerc, l'empereur de Maroc aſſis par terre ſous un grand veſtibule ou portique formé par quatre grandes arcades en plein ceintre ; il y a deux vieillards aſſis auſſi par terre, à ſon côté droit. A gauche, un eſclave qui tient un éventail proche de ſa tête, pour rafraîchir l'air. L'ambaſſadeur eſt debout devant lui, le chapeau ſur la tête, ayant à la main ſa lettre d'ambaſſade : derriere lui, des gentils-hommes de ſa ſuite, & des hommes qui apportent des paquets pour des préſens. Au bas, à gauche, eſt écrit : *Seb. le Clerc.*

Haut. de l'eſtampe 6 pou. 3 lig. larg. 5 pou. 2 lig.

Chez M. Jombert, le deſſein original par le Clerc, de cette eſtampe au crayon rouge, lavé à l'encre de la Chine, par deſſus le crayon. Ce deſſein eſt d'autant plus intéreſſant que la gravure que l'on a faite d'après eſt très-mal. Il eſt de la même grandeur que l'eſtampe.

On voit chez M. Jombert une autre eſtampe repréſentant le même ſujet, deſſinée & gravée par Fr. Ertinger. Au haut de cette eſtampe on voit le titre rapporté ci-

1693.

dessus, qui nous a servi pour constater la date de l'estampe d'après le Clerc, & l'époque de cet événement.

Chez M. Jombert on voit un autre dessein en pendant à celui-ci, aussi original de le Clerc & fait au crayon rouge, avec un lavis d'encre de la Chine par dessus. Il représente le même ambassadeur visitant les écuries de l'empereur de Maroc, qui est monté sur un cheval, sur le devant du dessein : à droite & à gauche, on voit les chevaux attachés sous des portiques en arcades qui s'étendent au loin. Un petit ruisseau ou canal sépare ces deux corps de bâtimens derriere lesquels on voit des jardins. Dans le fond, vers la gauche, on apperçoit une tour quarrée. Ce dessein est de même grandeur que le précédent : il y a apparence qu'il n'a point été gravé.

234. L'écu & le louis d'or frappés à Paris d'après le dessein de le Clerc, en 1693 [1].

1. L'écu. Le portrait du Roi se voit d'un côté avec son inscription ordinaire : *Ludovicus XIV*, &c. Sur le revers sont les armes de France, avec cette légende : *Sit nomen Domini benedictum*. A.

Diametre 18 lig.

2. Le louis d'or. Il n'y a que le revers de gravé : on voit un A dans le milieu. Aux quatre côtés quatre fleurs-de-lys couronnées formant une croix, & entre deux quatre L : sur la légende est écrit : *Chrs. regn. vinc. imp.*

Chez M. Jombert seulement.

235. La premiere Vénus, rarissime. Dessinée & gravée par Seb. le Clerc pour M. Potier, en 1693 [2].

---

[1] Après la mort de M. Colbert, M. de Louvois lui ayant succédé dans la place de sur-intendant des bâtimens, &c. nomma M. le Clerc pour faire tous les desseins des médailles pour l'histoire du Roi, & pour en diriger la gravure sur les poinçons ; c'est sans doute en conséquence de cette direction que l'écu & le louis d'or ont été frappés, d'après ses desseins

[2] M. Potier, célebre amateur d'estampes dont on a déjà parlé (N°. 184) ayant prié M. le Clerc, avec qui il étoit fort lié d'amitié, de lui graver pour lui seul cette petite estampe, eut soin de retirer

1693.

Vénus eſt ici repréſentée toute nue, ſortant des eaux. Elle eſt aſſiſe ſur un char en forme de coquille, flottant ſur la mer au gré des vents. De la main gauche elle tient une pomme, le prix de la beauté : ſa droite eſt appuyée ſur ſa cuiſſe gauche. Une longue draperie aſſez étroite, tenant lieu de voile, enflée & ſoutenue par le vent, ſert à faire voguer la déeſſe ſur l'élément où (ſelon la fable) elle a pris naiſſance. Un des bouts de cette draperie paſſe entre ſon ventre & ſon bras droit ; l'autre ſort d'un enroulement qui termine le doſſier de ſon char.

La tête de la Vénus eſt vue de trois quarts, regardant à droite : ſon corps eſt dirigé de droite à gauche : ſa cuiſſe & ſa jambe gauche ſont alongées ſur le devant du char : la jambe droite eſt retirée & cachée en partie par la cuiſſe gauche. La mer qui paroît calme eſt gravée très-légerement. A gauche, dans le lointain, on voit proche l'horiſon la terre & quelques maiſons. L'eſtampe eſt entourée d'une petite bordure d'ornement. Au bas, à droite, ſur l'eſtampe même, eſt écrit : *S. le Clerc.*

Haut. avec la bordure 2 pou. 4 lig. long. 3 pou. 4 à 5 lig.

Cette eſtampe rariſſime ſe trouve au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, & l'avocat Lachey.

On connoît deux copies aſſez belles de cette premiere Vénus : l'une gravée du même ſens que l'original, & entourée de la même bordure : on voit au bas deux vers latins : *aſpicis ut facili*, &c. Sur l'eſtampe même, vers l'angle, à droite, au bas, au-deſſus de la bordure, eſt écrit *S. le Clerc inv.* L'autre copie eſt retournée de gauche à droite, la bordure eſt un peu différente, & il y a deux vers françois : C'eſt ainſi que Vénus, &c. On lit à gauche, au bas

d'entre ſes mains toutes les épreuves qu'il avoit coutume de ſe réſerver en qualité de graveur, pour diſtribuer à ſes amis & à quelques curieux amateurs de ſes ouvrages. M. Potier n'en conſerva (dit-on) que trois ou quatre, qu'il donna à ſes meilleurs amis, & fit enſuite diſparoître la planche & le reſtant des épreuves, ſans que jamais on ait pu la retrouver ni ſavoir ce qu'il en avoit fait. C'eſt ce qui a rendu cette eſtampe d'une ſi grande rareté, qu'il n'en exiſte aujourd'hui que cinq ou ſix épreuves, & qu'elle a été achetée 105 livres 10 ſols par M. Joullain à la vente du cabinet de M. Potier, en Mars 1757, avec neuf autres eſtampes de peu de conſéquence.

1693.

de l'eſtampe, au-deſſous de la bordure : *S. le Clerc inv.* Celle-ci paroît gravée par Giffart.

M. le Clerc a recommencé la gravure de cette eſtampe en 1704, avec quelques différences dont nous rendrons compte en ſon lieu (voyez ci-après, N°. 308) : mais cette ſeconde Vénus n'eſt pas à beaucoup près ſi rare que la premiere, & n'eſt pas ſi eſtimée.

× 236. L'apotheoſe d'Iſis [1], grande eſtampe en hauteur, où l'on voit tous les préparatifs d'un grand ſacrifice, dans un temple magnifique. Le ciel eſt rempli de tous les dieux & déeſſes de la fabuleuſe antiquité.

avant et avec la lettre [illegible] d'orléans.

Haut. du cuivre 12 pou. 6 lig. larg. 8 pou. 1 lig.

M. le Clerc avoit d'abord repréſenté ſur cette eſtampe des danſeurs & danſeuſes de l'opéra formant un ballet autour de l'autel que l'on voit au milieu du théâtre, mais il les a effacés enſuite pour y ſubſtituer des ſacrificateurs & des prêtreſſes d'Iſis : il a ajouté aux deux côtés de l'autel quatre grands vaſes de métal, dont deux ſont des caſſolettes jettant de la fumée odoriférante, & les deux autres contiennent diverſes choſes néceſſaires pour le ſacrifice. Il a auſſi ſupprimé un grand vaſe très-riche qui étoit ſur l'autel, orné de guirlandes de fleurs, pour y ſubſtituer un braſier jettant une grande flamme, avec une victime qui s'y conſume : il y a fait encore pluſieurs autres changemens conſidérables dont on va rendre compte.

[1] Feu M. Huquier prétendoit que le cuivre de cette planche eſt le même que celui ſur lequel M. le Clerc avoit gravé anciennement l'eſtampe appellée communément *le tombeau du Roi de Portugal*, & qui eſt une vue extérieure du temple de ſainte Cathetine, en Suede (Voyez ci-devant N°. 6). Il ajoutoit que M. le Clerc, après s'être ſervi long-tems du cuivre de cette eſtampe, comme d'une pêle, pouc enlever les ordures de ſon cabinet, lorſqu'on le balayoit, parce qu'il y avoit une marche pour y deſcendre, l'avoit fait effacer & repolir pour graver deſſus l'apothéoſe d'Iſis. Si cette anecdote eſt véritable, il faut que le cuivrier, en battant ce cuivre, l'ait élargi de quatre lignes, puiſque celui-ci porte 8 pou. 1 lig. de large ſur 12 pou. 6 lig. de haut, & qu'il n'avoit ci-devant que 7 pou. 9 lig. de large, ſur 12 pou. 6 lig. de long : ce qui eſt très-vraiſemblable.

1693.

Différences dans les cinq épreuves qu'on voit chez M. le Normant du Coudray, à Orléans.

1°. Avant la lettre, avec une place vuide pour les armes, au bas de l'eſtampe : avec les danſeurs : un grand vaſe ſur l'autel : les fumées ſortant des caſſolettes en haut, entre les colonnes, très-légerement ombrées.

2°. Avant la lettre : les memes choſes reſtant comme dans l'épreuve précédente, les fumées des caſſolettes entre les colonnes beaucoup plus ombrées.

3°. Avant la lettre : les danſeurs & le vaſe ſupprimés : on a mis à la place un ſacrificateur accompagné de pluſieurs autres figures : des victimes qu'on amene : le feu brûlant ſur l'autel : & nombre d'autres changemens & augmentations. L'eſpace vuide au bas de l'eſtampe rempli par des armes.

4°. Avec la lettre ; le pavé entiérement marbré, &c, ſans l'adreſſe d'Audran.

5°. Avec la lettre ; avec l'adreſſe d'Audran en une ligne ajoutée au bas de l'eſtampe, au-deſſous de l'éloge de la Princeſſe de Bournonville, en douze vers françois.

Outre les différences qui caractériſent les cinq épreuves ci-deſſus, en voici d'autres que j'ai encore remarqué, aidé des lumieres de M. le Normant, à Orléans [1].

Aux premieres épreuves il y a des tailles croiſées dans les nuages au-deſſous du trône, ſous les pieds de Jupiter & de Junon, où ces nuages ſont fortement ombrés. M. le Clerc a enſuite effacé cette forte ombre & les doubles

[1] M. le Normant du Coudray, demeurant à Orléans, amateur très-inſtruit dans la connoiſſance des livres & des eſtampes, eſt extrêmément curieux des ouvrages de Sébaſtien le Clerc, dont il poſſede un œuvre aſſez étendu & encore plus intéreſſant par les raretés qu'on y trouve. Ce ſavant m'a été d'un grand ſecours dans les recherches infinies que j'ai été dans le cas de faire, tant pour les dates de chaque eſtampe de le Clerc, que pour les différences qu'on remarque dans la plus grande partie de ſes ouvrages. Je dois à cet amateur zelé l'aveu public des lumieres que j'en ai tiré pour la compoſition de ce catalogue, que je n'aurois jamais oſé entreprendre ſans ſes encouragemens & ſes bons conſeils.

1693.

tailles croiſées, pour ombrer ces nuages plus légerement & à une ſimple taille.

Le Saturne & le Mercure, au-deſſous du trône de Jupiter, étoient d'abord éclairés. Le Mercure, qui eſt à droite, a été enſuite ombré plus fortement, & ſa tête a été changée. A d'autres épreuves plus modernes, on voit la même ombre portée auſſi ſur Saturne, qui eſt à gauche.

Au corps d'architecture qui orne le devant de l'eſtampe, les colonnes qui étoient d'abord toutes unies, ainſi que celles du fond du théatre, ont été enſuite marbrées. La friſe de l'entablement porté par les colonnes, étoit auſſi toute unie ſur le devant du théatre, on y a mis des rinceaux d'ornement pareils à ceux qu'on voyoit à la friſe dans le fond de la ſalle. Le percé du milieu, ſous une grande arcade, qui étoit clair, a été ombré d'une double taille, ainſi que la partie fuyante, au-deſſous de cette arcade, & le payſage qu'on voit des deux côtés. On a étendu un nuage ſur quelques entrelas de la baluſtrade au haut de l'édifice, dans le renfoncement, ſur le côté gauche.

Sur le devant, au bas de l'eſtampe, un grand rond ſur le pavé qui étoit tout uni, au devant de l'autel, a été marbré: on a auſſi ajouté des pieces, en carreaux noirs, dans le milieu des grands carreaux, des deux côtés de ce rond marbré.

Au cabinet des eſtampes du Roi, deux épreuves, l'une avec les danſeurs, l'autre avec les ſacrificateurs & la lettre gravée. Chez Madame de Bandeville, trois épreuves, avec toutes les différences indiquées dans le catalogue du cabinet de M. le Clerc fils, par M. Joullain fils, ſon gendre. Voyez pages 25 & 26 du catalogue de ce cabinet, *in-douze*, imprimé à Paris en 1764.

Chez MM. Paignon & Jombert, & chez l'avocat Lachey, quatre épreuves différentes, où l'on peut remarquer toutes les différences détaillées ci-deſſus.

Chez M. Paignon, un deſſein original de le Clerc, au crayon rouge, dont la moitié eſt lavée à l'encre de la Chine par deſſus le crayon; c'eſt une premiere penſée de l'apothéoſe d'Iſis, avec le vaſe au milieu, ſur l'autel, & deux rangs de danſeurs, cinq de chaque côté.

1693.

Haut. de ce deſſein 8 pou. 1 lig. larg. 5 pou. 10 lig.

Chez le même, autre deſſein original de le Clerc, ſimplement au crayon rouge, d'une décoration théatrale vue en face, dans le goût de la compoſition précédente. On voit au milieu un grand palmier avec des eſclaves attachés au pied de cet arbre. Sur les deux côtés, des danſeurs de l'opera & des guerriers formant un ballet.

Haut. de ce deſſein 8 pou. 1 lig. larg. 5 pou. 10 lig.

X · 237. *Bibliotheca Telleriana. In-folio.* Paris. Imprim. Royale. 1693 [1].

X · 1. Vignette où l'on voit, à gauche ſur le devant, une table couverte d'un tapis aux armes de M. le Tellier, archevêque de Rheims. Au-deſſus, un globe terreſtre monté ſur ſon pied : autour de cette table pluſieurs génies qui étudient & qui travaillent d'après des livres. A droite, dans le fond, une vue de cette belle bibliotheque. *Seb. le Clerc f.*

Haut. 2 pou. 7 lig. long. 5 pou. 10 lig.

Chez M. Jombert, deſſein original de le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, pour une premiere penſée de cette vignette : ici les armes du prélat devoient être dans un cartel poſé ſur un piedeſtal au milieu du deſſein : à gauche, un grouppe d'enfans très-ingénieuſement diſpoſé : à droite, la vue d'une bibliotheque.

Haut. de ce deſſein 2 pou. 4 lig. long. 6 pou. 4 lig.

X · 2. Grande lettre B ornée d'une mitre, avec une croſſe & une croix d'archevêque en ſautoir, d'où pendent les glands du chapeau d'archevêque, à cinq rangs : derriere le tout un manteau ducal doublé d'hermine : l'eſtampe eſt entourée d'une petite bordure.

---

[1] La bibliotheque dont il eſt ici queſtion eſt celle de Michel le Tellier, chancelier de France & miniſtre d'état, mort en 1685. Charles-Maurice le Tellier, ſon fils, archevêque duc de Rheims, premier pair de France, commandeur de l'ordre du Saint-Eſprit, &c. ayant hérité de cette magnifique bibliotheque, en fit faire le catalogue, qui fut imprimé au Louvre en 1693. Ce prélat étant mort en 1710, a légué par teſtament cette même bibliotheque aux chanoines réguliers de l'abbaye de ſainte Genevieve de Paris, pour être rendue publique.

1693.

Grandeur 1 pou. 9 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi, chez MM. Paignon & Jombert, la vignette & la lettre griſe

238. Hiſtoire du Cardinal Ximenès, par M. Fléchier. *In-quarto.* Paris. Aniſſon. 1693.

1. Fleuron du titre. C'eſt une belle fleur-de-lys, dont les trois branches entr'ouvertes laiſſent voir une grande quantité de grains. Elle eſt entourée d'une couronne, ou guirlande circulaire formée par des fleurs & des feuillages liés avec un ruban tortillé autour. *S. L. C.*

Haut. du cuivre 2 pou. 11 lig. larg. *idem.*

Il y a une copie de ce fleuron gravée en bois & aſſez bien imitée, de même grandeur, qu'on peut voir dans l'œuvre de le Clerc, chez M. Jombert.

2. Vignette du premier livre. Eliſabeth de Caſtille, reine d'Eſpagne, choiſit le pere François Ximenès, Cordelier à Tolede, pour ſon confeſſeur, & le nomme à l'archevêché de Tolede, dont elle le fait pourvoir malgré ſon oppoſition. Un petit ange vole au devant de ce moine, & lui préſente les attributs de l'épiſcopat.

Haut. de cette vignette & des ſuivantes 2 pou. 2 lig. long. 4 pou. 2 lig.

Chez Madame de Bandeville, le deſſein original de cette vignette, fait par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, avec quelques différences dans la compoſition.

3. Vignette du ſecond livre. Le pape Jules II ayant accordé à Ferdinand, roi d'Eſpagne, le chapeau de cardinal en faveur de l'archevêque Ximenès, ce roi lui en confere la dignité dans la chapelle de ſon palais, & lui confie l'adminiſtration des affaires de l'état.

4. Vignette du troiſieme livre. Entrée victorieuſe du Cardinal Ximenès dans la ville d'Oran, à la tête des troupes eſpagnoles, précédé d'un moine de ſon ordre, de taille giganteſque, portant la triple croix, & ſuivi de quantité d'autres moines montés ſur des ânes & ſur des chevaux, ceints d'une épée par deſſus leurs robes.

5. Vignette du quatrieme livre. Le cardinal Ximenès recevant les remerciemens des habitans de Tolede & des

1693.

députés du sénat pour avoir préservé cette capitale & les principales villes de l'Espagne de la famine dont on étoit menacé.

Différence dans l'épaisseur du premier pilastre, proche du trône de l'archevêque, dont les tailles ont été croisées par d'autres, ainsi que dans les manteaux des députés, dont les ombres ont été fortifiées : il y a eu aussi des doubles tailles ajoutées à divers autres endroits de cette estampe, qu'on ne voit point aux premieres épreuves.

6. Vignette du livre V. Le cardinal Ximenès fait assembler des savans & des docteurs pour faire une magnifique édition d'une bible polyglotte; latine, grecque, hébraïque, & chaldaïque. On y travailla pendant 15 ans: ce grand ouvrage fut achevé & imprimé l'an 1520.

7. Vignette du sixieme livre. Mort du cardinal Ximenès, l'an 1517, & son mausolée érigé dans le college de Saint-Ildefonse qu'il avoit fondé à Alcala, l'an 1498.

Chez M. Paignon, il y a deux épreuves de cette vignette, avec quelques différences.

8. Cul-de-lampe représentant un génie assis sur des nuages, traçant les armes du cardinal Ximenès sur un cartel : il y a une grande draperie derriere ce génie, qui lui sert de fond. *Seb. le Clerc f.*

Haut. du cuivre 2 pou. 10 lig. larg. *idem.*

Différence dans les carreaux formant les armes de ce prélat, qui étoient d'abord au nombre de 33, & qui ont été agrandies & mis au nombre de 15 carreaux : dans des doubles tailles croisées après coup sur partie de la draperie, derriere le dos de l'enfant.

9. Cul-de-lampe, où l'on voit deux enfans assis tenant les attributs de l'archiépiscopat, avec quelques nuages derriere eux.

Haut. du cuivre 2 pou. 10 lig. larg. *idem.*

10. Cul-de-lampe : la Justice assise sur des nuages, vue de profil, tournée & regardant vers la gauche : elle tient la balance de la main droite, & l'épée de la gauche. *S. le Clerc f.*

Haut. du cuivre 2 pou. 3 lig. long. 3 pou. 4 lig.

11. Cul-de-lampe où l'on voit deux enfans debout plantant une croix sur un trophée d'armes & de drapeaux des Mahometans. *S. le Clerc f.*

1693.

Haut. du cuivre 2 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

·12. Cul-de-lampe : la Religion, ſous la figure d'une femme, aſſiſe dans une eſpece de trône où eſt une niche en renfoncement : elle eſt vue en face, tenant de la main gauche un ſceptre, & de la droite, les deux clefs de l'égliſe. Derriere elle eſt une niche & deux piedroits terminés par deux vaſes : aux deux côtés du trône, des drapeaux & autres trophées militaires. *S. le Clerc f.*

Haut. du cuivre 2 pou. 3 lig. long. 2 pou. 10 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi, chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon & Jombert, cette ſuite complette.

1694.

·239. Saint Claude à genoux au milieu d'une ſolitude environnée d'arbres, tourné vers la droite, éclairé par un rayon de lumiere ſortant du ciel, du même côté de l'eſtampe.

avec le S. Claude la magdeleine et le St Pierre

Haut. de l'eſtampe ſeule 2 pou. 11 lig. long. 4 pou.

Quelques amateurs ont cru que cette eſtampe repréſentoit N. S. priant dans le deſert, mais il eſt facile de voir que c'eſt S. Claude que M. le Clerc y a repréſenté ; c'étoit d'ailleurs le patron de M. Potier, pour qui elle a été faite originairement. M. Potier, poſſeſſeur de cette planche, en ayant fait tirer un très-petit nombre d'épreuves, & voulant leur donner le mérite de la rareté, fit effacer le ſaint Claude & réduiſit la planche en l'état où on la voit dans les cabinets des curieux. Long-tems après la mort de le Clerc, M. Potier voulant faire reparoître ſa planche ſous une nouvelle forme, chargea M. Eyſen, dont les talens commençoient à ſe faire connoître, de réparer le déſordre où ſe trouvoit cette planche, & d'y graver une Magdeleine pénitente. Enfin, après la mort de M. Potier, arrivée vers la fin de 1756, M. Helle, qui fit la vente des eſtampes & deſſeins de ſon cabinet, ayant acheté le cuivre de cette eſtampe, fit effacer à ſon tour la Magdeleine ajoutée par Eyſen, & pria M. Cochin fils, d'y ſubſtituer un S. Pierre, pleurant ſon péché, au chant du

coq, que l'on voit monté sur un bout de roche, vis-à-vis de lui. Ce qu'il fit en 1759. Telle est en abrégé l'histoire de cette petite estampe travaillée successivement par trois artistes célebres : le Clerc, Eysen, & Cochin.

Cette anecdote a donné lieu à quelques quatrains plus historiques que poëtiques : en voici un de la composition de M. Gravelot [1], dessinateur dont le mérite est connu, mais qui réussissoit mieux le crayon à la main que dans l'art de faire des vers.

Saint Claude par le Clerc occupa cette place,
La Madeleine y fut mise après par Eysen :
De la main de Cochin saint Pierre enfin l'efface ;
C'est le portier des cieux, qu'il nous les ouvre. *Amen.*

H. Gravelot.

Nous avons déjà rapporté l'autre quatrain dans le catalogue de l'œuvre de Ch. Nic. Cochin fils, page 94, N°. 250 : nous le remettons encore ici sous les yeux du lecteur, en faveur des personnes qui n'ont pas ce catalogue.

Le Clerc de ce chef-d'œuvre eut la gloire & la peine,
Saint Claude y fut placé par son savant burin :
Eysen l'en délogea pour une Magdeleine,
Et saint Pierre à son tour, y fut mis pat Cochin.

Au cabinet des estampes du Roi, il y a six épreuves différentes de cette planche.

Chez Madame de Bandeville & chez M. Rousset, architecte, il y en a quatre, avec le récit historique de M. Helle, gravé sur une planche en hauteur. Chez M. Jombert, 5 épreuves. Chez M. Paignon il s'y en trouve jusqu'à 11 différentes, tant épreuves que contr'épreuves, avec tous les changemens & effaçages possibles.

avant, et avec l'inscription dans le crayon de lumière et explication derrière à la 9e ép. X X 240. Saint Martial, apôtre & patron de la France.

---

[1] Cet artiste célebre, connu par la quantité considérable de desseins de frontispices, vignettes, fleurons, & cul-de-lampes gravés d'après lui pour différens livres exécutés avec magnificence, est mort à Paris le 19 avril 1773.

1694.

Ce ſaint eſt repréſenté revêtu de ſes habits pontificaux, à genoux dans le ſanctuaire d'une égliſe, vis-à-vis l'autel. Dans un rayon de lumiere qui part du haut de l'eſtampe, à droite, & qui deſcend ſur le ſaint, on lit : *D. J. C. paſtor bone, commendo tibi oves quas mihi tradidiſti.*

Haut. de l'eſtampe ſeule 1 pou. 11 lig. long. 2 pou. 10 lig.

Differences. Les premieres épreuves ſont avant l'inſcription rapportée ci-deſſus : on y a enſuite gravé cette inſcription dans le rayon de lumiere, & l'on a ſoudé au bas de la planche une petite bande de cuivre de 7 lignes de large, ſur laquelle on a gravé ce qui ſuit : SANCTUS MARTIALIS, Galliarum Apoſtolus & Patronus. Enfin l'on a ſupprimé cette petite bande de cuivre, pour imprimer en lettres, au-deſſous de cette eſtampe, une oraiſon à ce ſaint, avec un abrégé hiſtorique de la vie & des prédications de ce ſucceſſeur des apôtres ; on y lit ce titre au-deſſus de l'oraiſon : Saint Martial, Apoſtre de la France, ſur-tout de l'Aquitaine & de Paris, Oraiſon, &c. Le tout forme une page *in-octavo*. L'explication eſt imprimée derriere.

Au cabinet des eſtampes du Roi & chez M. Paignon ; deux épreuves avant & avec la lettre gravée dans le rayon de lumiere. Chez M. Jombert, trois épreuves, avec toutes les variations ci-deſſus.

X 241. *Franciſci Junii de picturâ veterum. Libri tres. In-folio.* Rotterdam. Seconde édition. 1694 [1].

---

[1] Cette vignette ſe trouve rarement dans les exemplaires de ce livre, l'éditeur n'ayant mis ſon épître dédicatoire à M. l'abbé Bignon, que dans quelques-uns de ceux qu'il a envoyés en France, ſoit au patron à qui il dédioit ſon livre, ſoit à quelques perſonnes diſtinguées à qui il en a fait préſent. On ne trouve dans tous les autres exemplaires que l'épître dédicatoire de la premiere édition, au Roi d'Angleterre, par Guill. Blaeu, en 1637, ſans aucune vignette. Il y a à la tête de cette ſeconde édition un fort beau frontiſpice gravé par J. Mulder, & le portrait de *Junius* gravé par Van Gunſt, l'un & l'autre d'après les tableaux d'Adrien Vander Werff, peintre de l'école Flamande, célebre pour le précieux fini de ſes ouvrages, né à Rotterdam en 1659, mort en la même ville en 1727.

1694.

. Une très-belle vignette où l'on voit, à droite ſur le devant, la Géométrie & l'Hiſtoire, ſous la figure de deux Muſes aſſiſes devant une table ronde poſée ſur un ſeul pied : plus loin, la Mechanique, & l'Eloquence. Dans le fond, une grande bibliotheque. A gauche, les armes de M. l'abbé Bignon, bibliothécaire du Roi, accompagnées de deux grands anges qui en ſoutiennent le cartel, par en bas, & de deux petits anges qui volent au-deſſus, en tenant une mitre & une croſſe. Encore plus à gauche, vers le bord de l'eſtampe, la Religion aſſiſe ſur des nuages. *S. le Clerc f.*

Haut. de l'eſtampe 2 pou. 11 lig. long. 5 pou. 10 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi, chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon, Jombert, &c. très-bonne épreuve.

242. Dictionnaire étymologique de Menage. *in-folio*. Paris. Aniſſon. 1694.

1. Une vignette, au milieu de laquelle eſt un grand cartel rempli des armes de Bignon ; aux deux côtés du cartel, ſont deux grands anges aſſis & habillés, dont l'un à droite ſoutient le cartel d'une main, & tient de la gauche un caducée, le bras appuyé ſur un globe céleſte : l'autre, qui eſt à la gauche de l'eſtampe, montre les armes avec ſon doigt, & tient de la main gauche une branche d'olivier. A leurs pieds, ſont divers attributs des ſciences & de la marine. La vignette eſt entourée d'une petite bordure d'ornement. *S. le Clerc f.*

Haut. avec la bordure 2 pou. 7 lig. long. 5 pou. 6 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Chez Madame de Bandeville, on voit une étude pour cette vignette, deſſinée par le Clerc au crayon rouge, avec un léger lavis d'encre de la Chine par deſſus.

2. Copie de cette vignette gravée en bois, avec les armes du Roi au lieu de celles de Bignon, & les deux mêmes anges pour ſupports. *Le Sueur l'aîné f.*

Long. 7 pou.

Chez Madame de Bandeville.

1695.

243. Elévation géométrale, & vues perſpectives du palais du Roi à Stockolm, &c.

1. Grande façade du palais du Roi à Stockolm, deſſinée géométralement par N. Teſſin, ſur-intendant des bâtimens de S. M. le Roi de Suede, & gravée par le Clerc. On voit au bas de l'eſtampe, gravé en très-gros caracteres: *Regiæ Stokholmenſis facies ſeptentrionale ſurburbium ſpectans, regnante Carolo undecimo extructæ.*

Haut. totale du cuivre 13 pou. 11 lig long. 29 pou.

Dans l'œuvre de le Clerc qui eſt au ſéminaire de Saint Sulpice, il y a deux épreuves de cette façade avec la lettre. Sur l'une de ces épreuves, qui eſt très-rare, l'inſcription ci-deſſus eſt gravée en moyenne bâtarde, le reſte du bas de la planche eſt vuide. A l'autre épreuve, la même inſcription a été effacée & gravée en très-gros caracteres, comme elle ſe voit ſur les épreuves ordinaires. Au-deſſous eſt une échelle de 100 aunes de Suede; au-deſſous de l'échelle on a marqué la grandeur d'une de ces aunes de Suede, qui revient à très-peu de choſe près, à notre demi-aune de Paris. Au-deſſous de cette meſure, tout au bas de la planche, eſt l'année 1695, gravée en petits caracteres. Le nom de le Clerc & celui du Baron de Teſſin ſe voient également à l'une & l'autre de ces épreuves, à droite & à gauche, aux deux extrêmités de l'eſtampe, au-deſſous du trait qui la termine par en bas.

Chez MM. Paignon & Jombert, deux épreuves de cette grande planche, l'une avant toute lettre, l'autre avec la lettre, & avec l'inſcription gravée en très-gros caracteres.

2. Elévation perſpective du château royal de Stockolm, vue du dedans de la cour. Au haut de l'eſtampe eſt écrit en capitales: *Pars ſeptentrionalis arcis Regiæ Holmenſis, auſpicio ac ſumptu ſereniſſimi Regis Caroli XI, anno 1693, e fundamentis exſtructa, quæ faciem introrſum vertit, ad ipſam arcis aream.*

Au bas de cette façade on voit la cour remplie de pluſieurs carroſſes & d'une grande quantité de ſoldats qui défilent ſur pluſieurs rangs, dont une partie, à droite, eſt déjà raſſemblée en un corps de troupes.

Haut. 4 pou. 9 lig. long. 12 pou.

avant toute lettre; l'année 1695, ni les noms de le Clerc et de Tessin ne s'y trouvent point, quoiqu'il y ait plus d'un pouce du cuivre sous les échelles; cependant le bord de la planche est coupé.

1695.

3. Elévation perſpective de la façade extérieure du château royal de Stockolm, du côté de l'entrée, faiſant face au pont & au fauxbourg du côté du nord. Au haut de la planche eſt écrit en capitales : *Ejuſdem partis facies exterior quæ ſpectat pontem & ſurburbium ſeptentrionale.*

Cette eſtampe offre la même façade que l'élévation géométrale repréſentée ſur la premiere planche, mais elle eſt ici beaucoup plus intéreſſante par l'effet perſpectif du perron ſitué au milieu de cet édifice, & de la double rampe qui y eſt pratiquée pour monter à la principale porte par laquelle on entre dans la grande cour. Il y a ſur cette rampe pluſieurs carroſſes & quantité de gens à pied & à cheval qui montent & deſcendent. Au bas de la même rampe, eſt un grand concours de peuple & d'habitans de toute condition. Le devant du perron eſt orné de trois belles nappes d'eau qui coulent du haut de trois arcades d'ordre Ruſtique, pareilles à celles qu'on voit ſur la grande élévation géométrale, planche premiere de ce N°.

Haut. de cette vue perſpective 5 pou. 3 lig. long. 12 pou.

Ces deux vues perſpectives, qui ſont très-curieuſes & du mieux de le Clerc, ſe trouvent dans le tome premier du recueil des monumens de Suede, connu ſous le nom de *Suecia antiqua & hodierna*, en 3 vol. *in-folio*, dont nous avons parlé ci-devant (page 5, note 1) au ſujet de la chapelle de ſainte Catherine à Stockolm, en Suede (N°. 6). Dans le livre ci-deſſus, ces deux planches ſont gravées ſur un même cuivre qui porte 10 pou. 6 lig. de haut ſur 12 pou. 4 lig. de long. On en peut voir une bonne épreuve dans l'œuvre de cet artiſte qui eſt au ſéminaire de S. Sulpice. Ces eſtampes ne ſont connues d'aucun amateur ni marchand; je ſuis le premier qui en ai fait la découverte, & qui en ai parlé dans le catalogue de l'œuvre de ce maître.

4. Voici le titre d'une autre eſtampe très-rare & inconnue, gravée par le Clerc, d'après le deſſein du même baron de Teſſin, qui repréſente une vue du château royal de Coppenhague : elle m'a été indiquée par M. le baron de Heinekem, amateur très-inſtruit dans la connoiſſance des eſtampes, qui a donné des preuves de ſon ſavoir & de ſon érudition profonde par pluſieurs ouvrages extrêmement

curieux

1695.

curieux, imprimés à Drefde, ainfi que par fon Dictionnaire des graveurs & des artiftes qui ont gravé, lequel s'imprime actuellement à Paris chez Jombert pere.

Anterior & præcipua Regiæ Hafnienfi prout deftinatâ fit facies, quam fummus Regiorum ædificiorum hortorumque per Sueciam præfectus L. Baro N. Teffin ordinavit & & delineavit.

Dans le cabinet de M. le Baron de Heineken, à Drefde.
Haut. long.

. 244. Veues de plufieurs petis endrois des fauxbourgs de Paris. A Paris, chez G. Audran, rue Saint-Jacques, &c. En 12 pl. numerotées.

. 1. Le titre ci-deffus dans un cartel en travers orné de branches d'arbres & de guirlandes de fleurs. *Le Clerc f.*

Haut. du titre 2 pou. 3 lig. long. 5 pou. 8 lig.

. 2. On voit fur la droite un terrein le long de la riviere; avec des maifons bâties derriere : dans le lointain, deux clochers affez femblables aux deux de l'abbaye de Saint Germain-des-Prés, à Paris. *S. le Clerc f.*

Haut. de cette eftampe & des fuivantes 2 pou. 1 lig. long. 5 pou. 5 lig.

, Différence dans des ombres ajoutées vers la gauche, au bord du rivage, au terrein au deffus, & aux deux maifons qui font derriere.

. 3. A droite, fur le devant, un moulin à vent, à cage de charpente, dont les ailes font tournées vers la gauche, & dont le bas eft en tour ronde finiffant en pointe, élevé fur un foubaffement circulaire de maçonnerie. A gauche, diverfes maifons de Paris dont on ne voit que les toîts : dans le lointain une tour quarrée & un clocher pointu à côté, qui paroiffent appartenir à l'églife de S. Jacques-du-Haut-Pas, & à celle du féminaire de S. Magloire qui eft à côté. *S. le Clerc f.*

Il y a quelque différence dans les ombres des terraffes, fur le devant, qui ont été augmentées & fortifiées.

. 4. A droite, les deux clochers de deux églifes l'une à côté de l'autre : ce font ceux de S. Etienne & de Sainte

1695.

Genevieve. A gauche, un monaſtere hors de la ville, au-delà de la barriere : c'eſt la maiſon de l'inſtitution des Peres de l'Oratoire, avec les jardins qui en dépendent. Sur le devant, auſſi à gauche, un cheval chargé qui va vers la ville, & deux hommes qui gardent des chevres. *S. le Clerc f.*

. 5. A gauche, ſur le devant, une maiſon & un chantier de bois à brûler ; quelques autres maiſons dans le lointain. A droite, la riviere de Seine qui ſerpente, & pluſieurs blanchiſſeuſes ſur ſon bord. Sur le devant, un batelet pour paſſer l'eau, avec quelques perſonnes dedans. *S. le Clerc.*

. 6. Sur le devant, la riviere de Seine, vue en face dans la longueur de l'eſtampe : de l'autre côté de l'eau, une jolie maiſon de campagne ; on apperçoit dans le lointain le fauxbourg Saint-Antoine, & l'arc de triomphe qu'on devoit y ériger en l'honneur de Louis XIV. A gauche, ſur le devant, cinq hommes tirent un grand bateau dont on ne voit que la levée, ſur laquelle eſt un homme debout. *S. le Clerc f.*

. 7. A droite, ſur le devant, un moulin à vent à cage de bois, dont les ailes ſont tournées vers la droite, monté ſur un ſoubaſſement circulaire, avec deux maiſons ou chaumieres à côté. A gauche, dans l'éloignement, deux roues de carriere, & un horiſon extrêmement bas, ſans aucunes maiſons. *S. le C.*

. 8. A gauche, ſur le devant, un monaſtere dont les murs bordent un chemin où l'on voit quelques voyageurs, & une voiture à deux chevaux dans le lointain. A droite, pluſieurs bœufs & autres beſtiaux dans une prairie.

Différence dans l'ombre des terraſſes & des arbres à gauche, qui ont été fortifiées après coup.

. 9. A gauche, une maiſon de campagne qui paroît conſidérable, avec des arbres & des jardins derriere. Devant la maiſon, pluſieurs perſonnes à pied & à cheval, & quelques chevaux nuds, ſans cavalier, d'autres que l'on eſſaie & que l'on fait courir. Ce pourroit bien être une vue de l'ancien marché aux chevaux à la barriere Saint-Victor. *Le Clerc.*

. Différence conſidérable dans les terraſſes ſur le devant, qui ont été fortement ombrées aux dernieres épreuves, ainſi que la maiſon de campagne qui eſt vers la gauche.

1695.

× · 10. A droite, ſur le devant, une carriere à pierre avec ſa grande roue que des hommes font tourner, vue de trois quarts. Dans le fond, l'égliſe, le dôme, & le monaſtere du Val-de-Grace, fauxboug Saint-Jacques, avec les bâtimens qui en dépendent, très-bien repréſentés. Plus loin, à gauche, le dôme de l'égliſe de la Sorbonne. Aux premieres épreuves on voit vers la gauche : *S. le Clerc f.*

Différence dans le terrein, à gauche, ſur le devant, dont une partie étoit blanche aux premieres épreuves, enſorte qu'on y voyoit très-bien le nom de le Clerc : ce même terrein a été enſuite ſi fortement ombré qu'il eſt impoſſible d'y appercevoir ſon nom.

× · 11. A gauche, ſur le devant, la vue d'un moulin à vent, à cage de bois, dont les ailes ſont tournées vers la gauche, élevé ſur un grand ſoubaſſement en maçonnerie de forme circulaire, ſur le bord duquel, à droite, on voit un puits. Dans le lointain, une jolie vue d'un fauxbourg de Paris.

× · 12. Les deux égliſes & les clochers de Saint Etienne & de Sainte Genevieve, vues du côté de la campagne. A gauche, la petite barriere des Capucins. & l'entrée de la rue de la Santé qui mene au champ des Capucins, fauxbourg Saint-Jacques. nre. remarque à y faire

Différence conſidérable dans une barriere formée par des pieux & des traverſes de bois, qui a été ajoutée après coup, à droite, ſur le devant de l'eſtampe : dans le mur ombré qui y touche, qui a été alongé vers la droite : dans des feuillages & branches d'arbres qui y ont été ajoutés du même côté. Dans pluſieurs branchages qui ont été ajoutés à gauche, à côté du petit bâtiment qui tient à la barriere, &c.

Au cabinet des eſtampes du Roi, la ſuite complette. Chez Madame de Bandeville & M. Paignon, deux ſuites complettes, avec différence. Chez M. Jombert, la ſuite complette, plus 5 épreuves doubles, avec les différences, & quelques copies de ces payſages, faites à Londres, par Vivarès.

13. Petit payſage rariſſime de la grandeur des vues des faubourgs de Paris, qui paroît de la même ſuite, mais dont le Clerc n'a point fait uſage, & qui n'eſt pas même entiérement achevé.

1695.

A gauche, ſur le ſecond plan, on voit une maſſe de maiſons bâties irréguliérement : plus loin, en venant à droite, un long mur de clôture & un terrein élevé au-deſſus, ſur lequel on apperçoit deux moulins à vent, l'un à cage de charpente, l'autre en pierre & en tour ronde : & deux roues de carriere à pierre qui ſe détachent en brun ſur l'horiſon. *S. le Clerc f.*

Haut. de celui-ci 2 pou. 2 lig. long. 5 pou. 7 lig.

Cette petite eſtampe unique ne ſe trouve que chez Madame la préſidente de Bandeville.

xxx . 245. Le *puer parvulus*, ou le paſſage d'Iſaye [1].

On voit ſur cette eſtampe un jeune berger conduiſant un troupeau compoſé de lions, d'ours, de moutons, &c. A gauche, ſur le devant, une femme aſſiſe, tenant ſur ſes genoux un enfant tout nud. Le reſte de l'eſtampe offre un très-beau payſage qui s'étend à perte de vue. *S. le Clerc f.*

un avant la lettre, mais avec le petit serpent un autre avec la lettre et le berger en jeune homme habillé, et la 3me avec l'enfant nud et les desseins dans le fond. l'hist. s'y trouve aussi en manuscrit

---

[1] Voici ce que rapporte M. de la Beaumelle, à l'occaſion de cette allégorie. Les Quiétiſtes conçurent de grandes eſpérances ; ils répandirent une eſtampe pour annoncer l'accompliſſement de la prophétie de Madame Guyon, qui avoit prédit que l'oraiſon revivroit ſous un enfant ; c'eſt-à-dire, ſous M. le Duc de Bourgogne. Le ſujet de cette eſtampe avoit été propoſé à M. le Clerc par M. de Fenelon, Archevêque de Cambray, précepteur des enfans de France. Elle repréſente M. le duc de Bourgogne en habit de berger, une houlette à la main, au milieu d'un troupeau d'animaux de toute eſpece, féroces & familiers, avec ces paroles du chap. XXI du prophete Iſaye, gravées au-deſſous : *Puer parvulus minabit eos.* M. le duc d'Anjou eſt vers la gauche de l'eſtampe, ſous la figure d'un enfant nud couché à terre, qui tire un ſerpent de ſon trou. M. le duc de Berry, encore à la mammelle, entre les bras de ſa nourrice, joue avec un aſpic qu'il tient à la main. Madame Guyon eſt ſans doute la nourrice. On prétendoit repréſenter par ces emblêmes tous les états de la vie & toutes les paſſions calmées & vaincues par l'eſprit d'oraiſon que cette eſpece de propheteſſe avoit introduit. *Mém. pour ſervir à l'hiſt. de Mad. de Maintenon, par M. de la Beaumelle, petit in-octavo, troiſieme édition. Hambourg* 1756, *Tome III*, *page* 142.

Ce diſcours ſe trouve écrit vis-à-vis l'eſtampe du *puer parvulus*, dans l'œuvre de le Clerc qui eſt au cabinet des eſtampes du Roi. Tome I.

1695.

Haut. totale du cuivre avec la lettre 7 pou. long. 9 pou. 7 lig.

Différences. Aux premieres épreuves on voit un jeune berger, vêtu d'une tunique, avec une draperie volante, la houlette à la main ; M. le Clerc a ensuite effacé cette figure pour y substituer un gros enfant tout nud : il y a aussi ajouté des roseaux derriere lui, & il a fait divers autres changemens à cette planche, soit sur les devants, soit dans les lointains qui bordent l'horison, où M. le Clerc a ajouté une montagne assez élevée, proche le bord de la planche, à droite.

Au cabinet des estampes du Roi, chez Madame de Bandeville, & chez M. Jombert, trois épreuves différentes. 1°. Avant toute lettre, le berger en jeune homme habillé. 2°. Avec la lettre & avec le jeune homme. 3°. Avec la lettre, le berger changé en un enfant tout nud : avec les mots : *F. Silvestre exc. C. P. R.* gravés vers la gauche, en bas de la planche, au-dessous de l'estampe, indépendamment de son nom & de son adresse qui se trouvent encore tout au long au-dessous du titre : *Puer parvulus minabit eos*, & au-dessous des quatre vers françois : Sous la main de Jesus, &c. ce qui a fait croire mal à propos à quelques personnes, & en particulier à M. de la Beaumelle, cité ci-dessus, que Silvestre étoit l'auteur & le dessinateur de cette estampe.

Chez M. Paignon cinq épreuves différentes, dont deux avant le petit serpent, à gauche, au bas de l'estampe, vis-à-vis le petit enfant nud couché à terre qui tire un autre serpent hors de son trou ; toutes les deux épreuves avant la lettre. La troisieme aussi avant la lettre, avec le serpent. La quatrieme avec la lettre, & avec le jeune homme habillé. La cinquieme avec la lettre, avec le berger changé en un enfant nud, & avec une montagne ajoutée à droite, dans le lointain, proche le bord de la planche.

Chez l'avocat Lachey, une seule épreuve avant la lettre.

246. Mons, capitale de Hainaut, assiégée par le Roi & emportée le 9 avril 1691, après 16 jours de tranchée. *S. le Clerc f.*

1695.

Haut. du cuivre avec la lettre 6 pou. 3 lig. long. 9 pou. 3 lig.

247. La forteresse de Montmelian [1], prise par Monf. de Catinat, le 21 décembre 1691.

Cette estampe est traitée allégoriquement. La ville de Montmelian se voit au haut d'un rocher escarpé en forme de char de triomphe, porté sur quatre roues basses, & traîné par une vingtaine d'hommes. Une Renommée portant sur son épaule un grand étendart, vole devant le char en sonnant de la trompette. Une grande multitude de spectateurs de toute espece est assise dans le fond de l'estampe, qui représente une partie de la galerie de Versailles, vue sur sa longueur.

Haut. du cuivre 5 pou. 8 lig. long. 9 pou. 2 lig.

Chez Madame de Bandeville, on voit une épreuve de cette planche avant la lettre, avant les ombres portées sur une partie des figures du fond, sur les tapis qui pendent au-dessous de chaque niche & de chaque fenetre, & sur le grand tapis qui recouvre l'appui au devant des figures qui forment le premier rang. Avant les doubles tailles dans les niches, derriere les statues : avant l'ombre ajoutée dans les deux fenêtres du fond : avant l'ombre mise sur une partie du drapeau que porte la Renommée, & sur

[1] J'aurois une opinion particuliere au sujet de cette estampe de la prise de la forteresse de Montmelian. Ne seroit-ce point que quelque ingénieur, pour faire sa cour au Roi, auroit fait exécuter en carton ou autrement cette représentation, à peu près comme les plans en relief qui sont dans la grande galerie du Louvre, & que l'on auroit donné au Roi & aux Princes de sa famille, l'amusement de faire promener cette machine dans les appartemens de Versailles ? Alors il n'y auroit d'allégorique dans cette estampe que la figure de la renommée que le Clerc auroit ajoutée pour faire sentir la gloire qu'apportoit au Roi une conquête aussi difficile. J'avoue que j'ai peine à croire que le tout soit une allégorie. Il faut avoir une imagination bien bizarre, pour s'aviser de faire marcher une montagne tirée par des hommes. On n'a point de tradition, sans doute, qui aide à concevoir le fait tel que je l'imagine; mais il me semble qu'il est vraisemblable, & qu'il donne un fondement raisonnable à cette idée baroque. *Cette note est de M. Cochin.*

1695.

quelques endroits du haut du rocher formant le char de triomphe : avant la croix blanche ſur l'écu faiſant partie du petit trophée qu'on voit ſur le côté du char entre les deux roues, &c.

Chez M. Paignon, il y en a une épreuve encore plus rare, & même unique : elle eſt avant tout le fond ; n'y ayant encore de gravé que le char, ceux qui le tirent, & la Renommée volante ; elle eſt par conſéquent avant tous les ſpectateurs qu'on voit aſſis dans le fond aux épreuves ordinaires. Cette épreuve unique vient du cabinet de M. le Clerc fils, vendu par M. Joullain fils, en 1764.

· 248. Les figures du temple & du palais de Salomon, par M. Maillet, prêtre & chanoine de l'égliſe de Troyes. *In folio* mince. Paris. Deſprez. Avec 16 grandes planches.

· 1. Pl. cotée 3. Veue du palais par le devant. On a repréſenté à droite, ſur le devant de l'eſtampe, une des femmes de Salomon aſſiſe dans un char tiré par ſix chevaux conduits par ſix hommes à pied, eſcorté par des gens armés à pied & à cheval. Le fond de l'eſtampe eſt un palais d'une architecture réguliere, avec deux ailes très-ſaillantes formant une cour entourée de portiques à arcades, avec un periſtyle ou une colonnade d'ordre Ionique au-deſſus, qui regne dans tout le pourtour des ailes.

Haut. du cuivre 3 pou. 11 lig. long. 17 pou. 1 lig.

· 2. Pl. cotée 4. Veue du coſté des jardins. Au milieu du principal corps de bâtiment, on voit un petit portique à huit colonnes de face, d'ordre Ionique. Aux extrémités, deux arriere-corps renfoncés, terminés à droite & à gauche par une double colonnade du même ordre, tant au rez-de-chauſſée qu'au premier étage. Le deſſus de ce palais eſt en terraſſe.

Haut. du cuivre 3 pou. 11 lig. long. 17 pou. 1 lig.

· 3. Pl. cotée 5. Veue du palais par le flanc. On voit ici la maniere dont les portiques à arcades ſur la face de devant, au rez-de-chauſſée, ſe raccordent avec les periſtyles à colonnes d'ordre Ionique qui décorent les extrê-

1695.

mités & les côtés de la façade du côté des jardins. On y remarque aussi le bel effet du second peristyle qui regne au premier étage dans tout le pourtour de ce palais magnifique.

Haut. du cuivre 3 pou. 11 lig. long. 13 pou. 6 lig.

4. Pl. cotée 7, sans aucun titre au haut. Cette planche offre la vue perspective d'un autre palais terminé dans le fond par une portion circulaire ornée de colonnes. On voit sur le devant une grande multitude de figures, hommes, femmes, chevaux, chameaux, & plusieurs chars à deux & à quatre chevaux. Toutes ces figures sont extrêmement spirituelles, & du mieux de le Clerc.

Chez M. Paignon, il y a une épreuve unique de cette estampe, dont toutes les figures sont dessinées à la plume, de la main de le Clerc.

5. Pl. cotée 8. On lit au haut : perspectif du temple, des maisons des prêtres, & des *atriums*. Cette planche, qui est extrêmement longue, offre la partie du plan, & une élévation à vue d'oiseau du temple, du logement des prêtres, de l'autel où se brûloient les victimes, de l'atrium des prêtres, de celui du peuple, &c. ainsi qu'on le voit écrit au bas de la planche, avec quelques figures de le Clerc.

Haut. du cuivre 4 pou. 1 lig. long. 24 pou. 2 lig.

M. le Clerc n'a gravé des figures que sur les cinq planches ci-dessus, & il y a grande apparence que l'architecture est gravée par un autre artiste. Comme il n'y a aucune figure sur les onze autres planches de cette suite, elles ne doivent point entrer dans son œuvre.

Chez MM. Paignon & Jombert, les cinq planches ci-dessus.

249. Remarques & expériences physiques sur la construction d'une nouvelle Clepsidre, sur les barometres, thermometres, & hygrometres. Par M. Amontons. *In-douze*. Paris. Jean Jombert. 1695.

Un frontispice où l'on voit la Physique sous la figure

1695.

d'une femme debout, tenant un tuyau de barometre de la main gauche, & de la droite une horloge à poids. A côté d'elle, vers la droite, un jeune homme a genoux par terre reçoit dans un tuyau capillaire de la liqueur qui distile goute à goute d'un vaisseau qui est sur le feu. Dans le lointain, à droite, la mer & des vaisseaux qui navigent à pleines voiles. Au bas est écrit : *P. le Pautre fecit* [1].

X. 250. Cérémonie de la prestation de serment de fidélité entre les mains du Roi, dans la chapelle de Versailles, par M. le Marquis de Dangeau, &c. le 18 décembre 1695. avant toute lettre — avec la lettre et le nom de Pezey à gauche, celui de le Clerc à droite

Haut. de l'estampe avec son inscription au bas 9 pou. 6 lig. long. 13 pou. 11 lig.

Différences : dans le nom de le Clerc qui étoit gravé à gauche, au-dessous de l'estampe, & qui a été effacé pour y substituer : *Ant. Pezey inv.* Le nom de le Clerc a été reporté de l'autre côté, à droite, au bas de l'estampe : on y lit aux épreuves modernes : *S. le Clerc fecit.*

Au cabinet des estampes du Roi. Chez M. Rousset, épreuve avant la lettre. Chez M. Jombert, trois épreuves, 1°. avant la lettre ; 2°. avec le nom de le Clerc à gauche ; 3°. avec le nom de Pezey, à gauche, & celui de le Clerc à droite.

Chez M. Paignon, trois épreuves, dont deux avant la lettre, avec quelques différences entre elles dans des ombres portées sur quelques figures à divers endroits de cette estampe. La troisieme épreuve avec la lettre, avant le nom de Pezey.

1696.

X. 251. La mutiplication des pains dans le désert. avant et avec la lettre.

On voit dans ce chef-d'œuvre de le Clerc une multitude

[1] J'ignore pour quelle raison on a mis le nom de le Pautre au bas de l'estampe ; mais il est certain qu'elle est gravée par le Clerc ; il y en a une épreuve chez M. Paignon, sans aucun nom de graveur. Chez M. Jombert, avec le nom de P. le Pautre.

1696.

étonnante d'hommes, de femmes, & de petits enfans qui forment de ce désert un endroit très-peuplé. C'est une vaste plaine entourée de montagnes, qui s'étend à perte de vue dans le lointain. On lit au bas ces mots, en deux lignes de capitales & une de bâtarde coulée : *Hanc Christi in deserto quinque panibus plebem maximam saturantis imaginem, rever. patri Francisco De la Chaise, societatis Jesu, Regi à confessionibus, offerebat, &c. Sebastianus le Clerc.*

Haut. totale du cuivre avec la lettre 6 pou. 5 lig. long. 9 pou. 10 lig.

Différence dans le fond de l'estampe où M. le Clerc a ajouté plusieurs grouppes de figures, quelques endroits éclaircis & remaniés, d'autres plus ombrés, & nombre de choses ajoutées de côté & d'autre : dans une branche d'arbre accompagnée de broussailles pendantes ajoutées sur le bord de la montagne qui est à droite, dont les ombres sont fortifiées : la fumée qui est au bas, diminuée & éclaircie, des doubles tailles passées à divers endroits de cette montagne. Mais la plus grande rareté consiste dans une ville qui se voyoit dans le plus grand lointain de l'estampe proche l'horison, aux premieres épreuves, & que M. le Clerc a effacé aussi tôt que l'estampe a paru.

Au cabinet des estampes du Roi, chez Madame de Bardeville, chez MM. Jombert, Rousset, &c, deux épreuves, l'une avant la lettre, l'autre avec la lettre.

Chez M. Paignon, quatre épreuves différentes. La premiere qui est unique, & non finie, avec la petite ville dans le fond [1]. Avant les tailles passées sur le ciel proche l'horison : avant les nuages & les autres travaux dans le reste du ciel : les fumées beaucoup moins ombrées : avant la montagne dans le fond, à droite, &c. La seconde épreuve avant la lettre. La troisieme & la quatrieme épreuve avec la lettre, mais ayant entre elles des différences sensibles dans les ombres du rocher, sur le devant vers la droite.

---

[1] Cette épreuve unique vient du cabinet de M. Potier, vendu en Février & Mars 1757. Elle a passé dans le cabinet de M. Paignon d'Ijonval, avec une partie des autres raretés de ce riche cabinet d'estampes & de desseins, formé du vivant de M. le Clerc.

1696.

252. Panégyriques des ſaints & autres ſermons, par M. Fléchier. *In-quarto*. Paris. 1696.

1. Une vignette à la tête du ſermon pour la Touſſaint, appellée communément *le petit paradis*. On y voit, en haut la Sainte-Trinité, & derriere elle un grand triangle lumineux la pointe en bas. Au-deſſous, la ſainte Vierge aſſiſe dans une eſpece de trône : des deux côtés les douze apôtres aſſis ſur des nuages dans des fauteuils avec de grands doſſiers : au-deſſus d'eux, les anges. Au bas de l'eſtampe une multitude de ſaints. *S. le Clerc.*

Haut. 2 pou. 3 lig. long. 4 pou. 4 lig.

Différence dans les nuages du bas de l'eſtampe qui ſont ombrés plus fortement aux dernieres épreuves, & où l'on a ajouté des doubles tailles croiſées.

Au cabinet des eſtampes du Roi, chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon, Jombert, &c, deux épreuves avec différence.

Chez M. Paignon, une copie de cette vignette, gravée un peu plus en grand, avec une bordure autour.

2. Lettre S d'une tête de ſoleil pointillée, jettant des rayons flamboyans ; elle eſt entourée d'une légere bordure d'ornement.

253. Inſtruction paſtorale de M. l'Archevêque de Paris, ſur le Quietiſme. *In-octavo*. Paris. Premiere édition. 1696. La ſeconde eſt de 1698.

1. Vignette repréſentant la transfiguration de N. S. J. C. ſur le mont Tabor. Au-deſſous de l'eſtampe eſt écrit : *hic eſt filius meus dilectus : ipſum audite.*

Haut. de l'eſtampe avec la lettre au-deſſous de la vignette, 1 pou. 9 lig. long. 2 pou. 7 lig.

2. Fleuron pour le titre dans un médaillon formé par une petite guirlande de feuillages, avec un ruban qui voltige au-deſſus. On voit dans le médaillon l'apparition de N. S. marquée au chap. I de l'apocalypſe ; il eſt debout ſur des nuages, entre ſix chandeliers, une épée ſort de ſa bouche. S. Jean eſt proſterné à ſes pieds. Sur le ruban qui voltige eſt écrit : *Ego ſum α & ω, principium & finis.*

avec les différences

avec et avant la lettre

avant et avec la lettre

Haut. du cuivre 2 pou. 11 lig. larg. 2 pou. 6 lig.
Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paigon & Jombert, deux épreuves de chaque planche, l'une avant la lettre, l'autre avec la lettre.

254. Sentimens des plus habiles peintres sur la pratique de la peinture & sculpture, par Henry Testelin, peintre du Roi, professeur & secretaire de l'académie royale de peinture. *In-folio.* Paris. Mabre-Cramoisy. 1696.

1. Une vignette où l'on voit au milieu l'Eloquence assise tenant un caducée d'une main, & soutenant de l'autre un bouclier sur lequel est une tête de soleil rayonnante, avec un casque au-dessus du bouclier, &c. C'est la même qui a servi ci-devant au plaidoyer en faveur de Van Obstal, en 1668, N°. 85 : où l'on a seulement effacé les armes de Lamoignon sur le bouclier, pour y graver la devise du Roi, un soleil avec cette inscription : *nec pluribus impar*, *S. le Clerc f.*

2. Fleuron pour le titre, d'un aigle, les ailes déployées, vu en face, portant les armes de l'académie, &c. employé ci-devant au même plaidoyer, N°. 85.

3. Lettre grise M, qui se trouve gravée sur le milieu d'une grande planche, à la tête d'un discours sur l'expression des passions, dédié aux amateurs de la peinture : on y voit une Minerve assise, tenant sa pique de la main droite, la gauche appuyée sur son bouclier. Il y a un serpent entortillé autour du bas de sa pique [1].

que je crois être celle de la notte, attendu qu'elle est sur un cuivre particulier

Grandeur de cette lettre 1 pou. 7 lig. en quarré.
Chez MM. Paignon & Jombert, la vignette & la lettre M.

255. Les hommes illustres du XVII^e siecle, par M. Perrault, de l'académie Françoise. *In-*

---

[1] Cette lettre M ne paroît point gravée par le Clerc non plus que le reste de cette grande planche où elle se trouve, mais c'est une copie d'une lettre M de pareille grandeur, dessinée & gravée par le Clerc, dont on voit une épreuve chez M. Jombert, à côté de celle-ci.

1696.

folio. Paris. Le tome premier en 1696, le tome II, en 1700.

X. 1. Fleuron du titre au tome premier. On y voit quatre Renommées ſonnant de la trompette, grouppées ſur un grand nuage, qui ſe tournent le dos pour aller publier les actions des grands hommes dans les quatre parties du monde. *S. le Clerc f.*

Haut. du cuivre 3 pou. 3 lig. long. 5 pou. 2 lig.

Chez Madame de Bandeville, le deſſein original de ce fleuron par le Clerc, au crayon rouge, lavé à l'encre de la Chine.

X. 2. Fleuron pour le titre du tome II, imprimé en 1700. C'eſt un trophée très-artiſtement compoſé de toutes ſortes d'attributs de ſciences, d'arts, & de dignités eccléſiaſtiques. *Le Clerc.*

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Même grandeur.

X. 256. Caracteres des paſſions gravés ſur les deſſeins de l'illuſtre M. le Brun, par S. le Clerc. A Paris, chez N. Langlois, rue Saint-Jacques, à la Victoire. avec les chiffres

X. Planche 1. Le titre ci-deſſus dans un cartel ovale en longueur, entouré d'un ornement mâle & de très-bonne forme.

Haut. du cuivre 2 pou. 11 lig. long. 5 pou. 6 à 7 lig.

Les autres planches de cette ſuite ſont toutes gravées au ſimple trait, ſur des cuivres de la même grandeur que celle-ci.

X. Pl. 2. La joie.
X. Pl. 3. L'admiration.
X. Pl. 4. L'étonnement.
X. Pl. 5. L'attention & l'eſtime.
X. Pl. 6. Le mépris & la haine.
X. Pl. 7. L'horreur.
X. Pl. 8. La frayeur.
X. Pl. 9. La triſteſſe.
X. Pl. 10. La tranquillité.

1696.

✗ . Pl. 11. cotée 10. Le ris.

✗ . Pl. 12. cotée 11. Le pleurer. Mouvement composé.

✗ . Pl. 13. cotée 12. La colere.

✗ . Pl. 14. cotée 13. Colere mêlée de rage. Colere mêlée de crainte. Extrême désespoir.

✗ . Pl. 15. cotée 14. L'amour simple. Abattement. Le desir.

✗ . Pl. 16. cotée 15. La vénération. Le ravissement. Extrême douleur corporelle.

✗ . Pl. 17. cotée 16. La crainte. Le mépris. La frayeur.

✗ . Pl. 18. cotée 17. Etonnement avec frayeur. Compassion. Mouvement violent.

✗ . Pl. 19. cotée 18. Mouvement violent. Mouvement violent où le cœur se roidit. La jalousie.

✗ . Pl. 20. cotée 19. Mouvement de douleur. Douleur aigue de corps & d'esprit. Mouvement composé.

Cette suite se trouve par tout : chez M. Paignon il y en a deux suites, l'une avant les chiffres, l'autre avec. Chez le même, outre les 20 planches ci-dessus, on trouve deux feuilles en hauteur contenant 24 profils différens de têtes d'expression, pour les passions de l'ame, dessinés à l'encre de la Chine, par M. le Clerc, d'après les tableaux de M. le Brun, Le tout au simple trait.

Haut. de chaque feuille de desseins 10 pou. larg. 5 pou. 10 lig.

✗ . 257. Les batailles d'Alexandre gravées en petit par Seb. le Clerc, d'après M. le Brun. A Paris, chez N. Langlois, rue Saint-Jacques, à la Victoire. 1696.

✗ . 1. La galerie de l'hôtel royal des Goblins, où l'on fait voir à M. Colbert, marquis de Villacerf, sur-intendant des bâtimens, jardins, & manufactures de S. M. quelques actions d'Alexandre représentées en tapisseries sur les tableaux de M. le Brun. *Seb. le Clerc fecit.*

Haut. totale de la planche avec la lettre au-dessous 5 pou. 5 lig. long. 9 pou. 2 lig.

Différences dans les statues qu'on voit aux trumeaux entre les fenêtres : ces statues sont blanches aux premieres épreuves, & ont été ombrées ensuite. Il y a quelques

1696.

autres différences dans les figures que l'on voit sur cette pl. où M. le Clerc a fait divers changemens, & ajouté des ombres à plusieurs endroits.

. 2. La vertu surmonte tout obstacle. Alexandre ayant passé le Granique, attaque les Perses à forces inégales, & met en fuite leur innombrable multitude.

. Différence dans des ombres ajoutées sur une partie des grouppes à gauche, dans le lointain, & sur les figures qu'on voit sur les devants l'estampe.

Haut. totale du cuivre 5 pou. 3 lig. long. 9 pou.

Chez M. Paignon, croquis au crayon rouge du passage du Granique, dessiné par le Clerc.

Haut. de ce dessein 4 pou. 3 lig. long 9 pou.

. 3. La vertu plaist quoique vaincue. Alexandre touché de la grandeur d'ame de Porus qu'il a vaincu, le reçoit au nombre de ses amis.

Haut. totale du cuivre 5 pou. 4 lig. long. 10 pou. 4 lig.

. 4. La vertu est digne de l'empire du monde. Alexandre ayant vaincu Darius & défait entiérement son armée à la bataille près d'Arbeiles, soumit tout l'orient à l'empire des Macédoniens.

Haut. totale du cuivre 5 pou. 5 lig. long. 10 pou. 4 lig.

Différence dans les ombres des grouppes sur le devant de l'estampe, qui ont été fortifiées.

. 5. Il est d'un roi de se vaincre soi-même. Cette estampe représente Alexandre qui se présente devant la tente où étoit la famille de Darius, suivi de son favori Ephestion.

Haut. totale du cuivre 5 pou. 3 lig. long. 6 pou. 4 lig.

. Différence, dans une femme assise par terre sur le devant de l'estampe, à gauche, dont le dos & l'épaule droite étoient blancs aux premieres épreuves, au lieu qu'aux dernieres toute la figure se trouve ombrée fortement: dans la figure d'Ephestion où l'on a ajouté des ombres: dans d'autres ombres mises après coup à différens endroits des troncs d'arbres qui sont sur le devant: dans l'endroit où se joignent les deux rideaux du pavillon par en haut, formant une fente qui étoit d'abord de la même teinte que les rideaux, & qui a été ensuite ombrée très-fortement & portée au noir.

Chez M. Paignon, trois épreuves de cette planche;

1696.

1°. Avec le dos & l'épaule de la femme assise par terre, blancs; l'entrée du pavillon par en haut, grise. 2°. L'épaule & le dos de la femme ombrés, la fente du pavillon toujours grise. 3°. Le bras & l'épaule de la femme fortement ombrés, & la fente du pavillon par en haut, noire.

· 6. Ainsi par la vertu s'élevent les héros. Entrée triomphante d'Alexandre dans Babylone. *S. le Clerc sculp.*

Haut. totale du cuivre 5 pou. 2 lig. long. 6 pou. 3 lig.

Différences : à gauche, sur le bord de l'estampe, l'épaisseur d'un pilastre derriere une statue ombrée à deux tailles dans toute sa hauteur : le derriere du cheval, plus ombré : des travaux & des ombres ajoutés aux terrasses sur le devant.

Chez Madame de Bandeville & chez M. Paignon, trois épreuves différentes des six planches de cette suite : l'une avant la lettre, les deux autres avec la lettre, bonnes épreuves, où l'on remarque les changemens & les différences ci-dessus. Chez M. Rousset, architecte, 2 épreuves différentes de cette suite, l'une avant la lettre, l'autre avec, l'une & l'autre très-belles épreuves. Au cabinet des estampes du Roi, un belle épreuve de chacune. Chez M. Jombert, épreuves ordinaires. Chez M. le N. D. C. à Orléans, belles épreuves avec des différences à quelques-unes.

· 258. Diverses suites de figures, chevaux, & paysages, dessinées & gravées par le Clerc, pour l'instruction de M. le Duc de Bourgogne : en 9 livres, savoir; huit de six feuilles chacun, & un de douze feuilles.

avec les adresses d'audran

· 1. *Livre I. Pl.* 1. Le titre, dans un cartel ovale en longueur, au-dessus duquel sont deux Renommées assises, sonnant de la trompette, & au milieu les armes de France : on lit au-dessus du cartel & dans son intérieur : *quelques figures, chevaux, paysages, présentés à M. le Duc de Bourgogne, par son très-humble serviteur le Clerc.* Et au bas du cartel : *A Paris, chez G. Audran, graveur du Roi, rue Saint-Jacques, aux 2 piliers d'or.*

Haut.

1696.

Haut. de la planche du titre 3 pou. 8 lig. long. 6 pou. 2 lig.

. 2. *Liv. I. Pl.* 2. Diverſes figures d'hommes & de femmes qui ſe promenent. Sur le devant, à droite, un homme en grand manteau, debout, vu par derriere. Plus loin, vers la gauche, un autre vu en face vêtu de même. Plus loin, à gauche, une dame en habit trouſſé, un éventail à la main, &c.

Haut. de l'eſtampe 2 pou. 6 lig. long. 5 pou. 7 lig.

. 3. *Liv. I. Pl.* 3. Diverſes figures qui ſe promenent. A gauche, ſur le devant, deux dames parées, dont une tient un éventail à la main : elle ſe retourne à droite pour regarder un homme d'épée qui la ſalue. A droite, dans le fond, un homme chargé d'un ballot, qui ſe repoſe ſur un appui, &c.

Haut. de l'eſtampe 2 pou. 9 lig. long. 5 pou. 9 lig.

. 4. *Liv. I. Pl.* 4. Au milieu, ſur le devant, deux hommes en robe & en grand manteau qui ſe parlent : à gauche, vers le bas de l'eſtampe, un pauvre aſſis ſur un petit mur fort bas. A droite, un homme d'épée, vu par le dos, qui s'approche d'une dame en la ſaluant.

. 5. *Liv. I. Pl.* 5. A droite, ſur le devant, un homme d'épée, vu en face, la main droite ſur ſa hanche droite, étendant le bras gauche pour montrer quelque choſe. Au milieu, un homme en robe, un petit garçon devant lui : à côté de lui, vers la droite, un autre homme, vu par le dos, le chapeau ſous le bras. A gauche, ſur le devant, un homme en robe & en bonnet, vu en face.

Haut. de l'eſtampe 2 pou. 9 lig. long. 5 pou. 9 lig.

. 6. *Liv. I. pl.* 6. A droite, ſur le devant, un remouleur ou gagne-petit, aiguiſant un couteau : à côté de lui un pauvre homme tenant quelques morceaux de bois, vu par le dos. A gauche, une vieille femme qui ſe baiſſe pour ramaſſer quelque choſe : plus loin, vers la gauche, une jeune fille portant un paquet dans le devant de ſa robe qui eſt retrouſſée.

Même grandeur.

. 7. *Liv. II. Pl.* 1. Pluſieurs chevaux en liberté, au nombre de neuf : à droite, ſur le devant, un cheval poſé ſur ſes quatre jambes, vu de profil, regardant à gauche : au

1696.

milieu, un cheval, auſſi de profil, galopant vers la droite. Derriere lui, dans l'éloignement, un autre cheval dans la même attitude. A gauche un autre qui galope vers la gauche.

Haut. 2 pou. 7 lig. long. 5 pou. 7 lig.

X · 8. *Liv. II. Pl.* 2. Dix chevaux en liberté. A gauche, ſur le devant, un cheval, vu de profil, qui galope vers la droite : proche de lui, un autre qui veut ſe rouler par terre : plus loin, vers la droite, un autre qui ſe retourne derriere lui en galopant vers la droite. Sur le devant, à droite, un cheval, vu de côté, allant vers la gauche, au petit galop.

Haut. 2 pou. 8 lig. long. 5 pou. 9 lig.

X · 9. *Liv. II. Pl.* 3. Chevaux en liberté. A droite, ſur le devant, un cheval qui rue des deux pieds de derriere, vu de côté, tourné de droite à gauche. Au milieu, un autre qui va au petit pas, tourné vers la droite. A gauche, un cheval qui ſe cabre ſur les deux pieds de derriere, allant à droite & regardant derriere lui.

Même grandeur.

X · 10. *Liv. II. Pl.* 4. Onze chevaux en liberté. A droite, ſur le devant, un cheval, vu de côté, tourné de droite à gauche, poſé ſur ſes quatre jambes. Au milieu, deux chevaux échappés qui s'emportent : à gauche, un cheval, vu de côté, allant vers la droite, la tête baiſſée, &c.

Même grandeur.

X · 11. *Liv. II. Pl.* 5. A droite, ſur le devant, un cavalier monté ſur ſon cheval, tous deux vus en face : à gauche, ſur le devant, un cheval reſtant ſur ſes quatre jambes : plus loin, vers le milieu, un cavalier faiſant galoper ſon cheval vers la droite : à côté de lui un cheval échappé qui s'enfuit en courant vers la gauche.

Haut. 2 pou. 7 lig. long. 5 pou. 7 lig.

X · 12. *Liv. II. Pl.* 6. A droite, ſur le devant, un cavalier monté ſur ſon cheval, vus par derriere : au milieu, deux cavaliers qui vont l'un au devant de l'autre : à gauche, ſur le devant, un beau cheval moucheté, étant en liberté, qui s'élance vers la droite [1].

---

[1] Il n'y a aucun fond ni lointain aux planches de ces deux premiers

1696.

Haut. 2 pou. 8 lig. long. 5 pou. 8 lig.

. 13. *Liv. III. Pl.* 1. A gauche, ſur le devant, le pignon d'une maiſon avec un appentis au devant : une barriere à gauche, & un mur de clôture à droite, attenant le pignon. A droite, ſur le devant, une riviere avec un petit pêcheur à la ligne, ſur le rivage : de l'autre côté de la riviere, des maiſons & quelques montagnes derriere. *S. le Clerc f.*

Haut. 2 pou. 8 lig. long. 5 pou. 9 lig.

. 14. *Liv. III. Pl.* 2. Au milieu, ſur le devant, un bâtiment percé de quatre fenêtres au premier étage & de cinq au ſecond, avec un perron à une ſeule rampe au-devant qui conduit à un corps de logis en pan de bois, porté ſur quatre piliers. A droite, vers le bord de l'eſtampe, une clôture faite avec des pieux, ou des planches debout, & une porte formée de deux poteaux avec une traverſe au-deſſus. Sur le devant, un chaſſeur, le fuſil ſur l'épaule, tenant un chien en leſſe. A gauche, des arbres. *S. le Clerc f.*

Même grandeur.

. 15. *Liv. III. Pl.* 3. A gauche, ſur le devant, un pavillon à trois étages, accompagné d'un autre corps de logis plus bas, & un autre encore plus petit, vu par le pignon, adoſſé à celui-ci. Quelques arbres des deux côtés de ce groupe de maiſons. Le reſte de l'eſtampe eſt un terrein uni borné par l'horiſon. Dans le lointain, à droite, quelques montagnes.

Même grandeur, ainſi que les ſuivantes.

. 16. *Liv. III. Pl.* 4. A gauche, un grand bâtiment à huit croiſées de face, dont on voit trois étages au-deſſus d'un mur de clôture qui eſt par devant, avec des eſpeces de guérites quarrées aux quatre angles de cette clôture, & quelques arbres derriere : à droite, de l'eau ſur le devant de l'eſtampe, & un horiſon fort bas dans le lointain.

. 17. *Liv. III. Pl.* 5. Ville fortifiée de baſtions & de demi-

livres, & les figures y ſont détachées & iſolées comme des découpûres, pour la facilité de ceux qui voudroient les copier. Il n'en eſt pas de même des quarante-huit planches ſuivantes qui ſont des payſages extrêmement finis, & très variés, ayant ſervi de leçons pour M. le duc de Bourgogne dans le tems que M. le Clerc lui enſeignoit le deſſein, ainſi qu'aux autres Princes ſes freres, fils de M. le Dauphin.

1696.

lunes, & entourée d'eau de tous côtés, avec une chaussée tournante qui y conduit, portée sur des pilots. Derriere la ville, un château fort, élevé sur le sommet d'un rocher escarpé. *S. le Clerc f.*

X . 18. *Liv. III. Pl. 6.* Arcade surbaissée formée par de grands arbres qui font le berceau: dans le fond, une ville. Sur le devant, vers la gauche, deux voyageurs à pied, dont un porte la balle sur son dos: plus loin, une femme sur un cheval.

X . 19. *Liv. IV. Pl. 1.* Au milieu de l'estampe, un peu vers la droite, un rocher escarpé de tous les côtés, au haut duquel est une petite maison, avec un escalier pratiqué dans le roc, pour y monter. Dans l'angle à droite, derriere le rocher, quelques saulx: à gauche, plusieurs de ces arbres plantés sur le bord d'une riviere. *S. le Clerc f.*

X . 20. *Liv. IV. Pl. 2.* Au milieu de l'estampe, une grosse tour ronde élevée sur un soubassement circulaire, avec un mur de terrasse soutenu par des contreforts. A gauche, un petit terrein élevé, où sont deux hommes, l'un debout, l'autre couché par terre. A droite, sur le devant, quelques arbrisseaux: plus loin, la mer, un petit vaisseau, & une ville dans le lointain.

X . 21. *Liv. IV. Pl. 3.* A gauche, sur le devant, de grands arbres sur une terrasse: plus loin, vers la droite, de l'eau, & un pont à deux arches, dont une fermée par des pieux: ce pont est terminé vers la droite par un corps de logis à trois étages, avec un petit bout de digue ou de chaussée, à droite sur le devant de l'estampe: plus loin, à droite, un terrein à demi-inondé: dans le lointain, au-delà de l'eau, un village où l'on voit des maisons entre-melées d'arbres. *S. le Clerc f.*

X . 22. *Liv. IV. Pl. 4.* A droite, sur le devant, un moulin à eau, élevé sur un terrein escarpé, bordé par quelques pieux: vers la gauche, des saulx; d'autres arbres derriere la maison du moulin. A gauche, une campagne, des arbres, & une montagne dans le lointain, du même côté.

X . 23. *Liv. IV. Pl. 5.* A droite, sur le devant, la mer & une barque couverte, chargée de marchandises: en tirant vers la gauche, un petit pont de bois au bout duquel est une guérite avec une cloche, portée sur un rocher

1696.

avancé dans la mer. A gauche, proche le bord de l'estampe, une fortereſſe bâtie ſur un rocher, accompagnée de tours rondes, avec une porte à demi-ruinée.

X · 24. *Liv.* 4. *Pl.* 6. A gauche, ſur le devant, une riviere fort large avec des piles de pont ſans arches. A droite, les reſtes d'un aqueduc, fort élevé, dont on voit trois arches, & la quatrieme ruinée, d'où tombe de l'eau. Dans le lointain, à gauche, un village ſur le bord de la riviere. *S. le Clerc f.*

X · 25. *Liv. V. Pl.* 1. Joli payſage, ſur le devant duquel on voit, à gauche, une laitiere portant un pot au lait ſur ſa tête, le long d'une riviere [1]. Plus loin, derriere elle, deux hommes qui tirent un petit bateau couvert. A droite, de l'autre côté de la riviere, des maiſons avec des arbres. dans le lointain un village dont on voit le clocher. *S. le Clerc f.*

X · 26. *Liv. V. Pl.* 2. A droite, ſur le devant, proche une maiſon, une jeune demoiſelle [2] debout, avec une coëffe ſur la tête, tenant de la main gauche, qui eſt pendante, ſon éventail fermé, prête à deſcendre deux marches. Vis-à-vis d'elle, un jeune homme, qui la regarde en lui ôtant ſon chapeau [3]. Plus loin, à gauche, deux femmes dont une tient un petit chien : derriere elles, un mur de clôture, & des arbres derriere. *S. le Clerc f.*

X · 27. *Liv. V. Pl.* 3. A droite, ſur le devant, une jeune payſanne [4], debout, vue en face, tenant quelque choſe dans ſon tablier qui eſt retrouſſé par devant. Dans le lointain, à gauche, un mur de clôture, au bout duquel eſt un grand colombier en tour ronde. *S. le Clerc f.*

X · 28. *Liv. V. Pl.* 4. A gauche, ſur le devant, un jeune

---

[1] Cette figure eſt copiée de la pl. 15, cotée 11, du N. 205, page 24 de ce volume.

[2] Cette figure eſt une copie de celle qu'on voit ſur la pl. 5, cotée 3, du N. 205, page 23 de ce volume.

[3] Cette figure eſt copiée de la pl. 4 cotée 2, du N. 205, page 23 de ce volume.

[4] Cette figure eſt copiée de la pl. 12, cotée 8, du N. 205, page 25 de ce volume.

1696.

homme [1], proche un mur d'escalier de jardin, , vu en face, le pied droit monté sur la premiere marche, faisant quelque signe à un chien, qui se dresse sur les pieds de derriere. A droite, quelques maisons dans le lointain.

· 29. *Liv. V. Pl.* 5. Au milieu, sur le devant de l'estampe, une vieille femme [2], vue de profil, regardant une jeune fille qui est à droite, & lui faisant signe du bras gauche. Cette fille [3] est debout, vue en face, son premier jupon retroussé sous son casaquin. Derriere elle, toujours à droite, des maisons de paysans & de grands arbres. A gauche, dans le lointain, un mur où est une porte & des arbres derriere. On ne voit que l'horison dans le reste du fond. *S le Clerc f.* [4]

---

[1] Cette figure est copiée de la pl. 16, cotée 12, du N. 205, page 26 de ce volume.

[2] Cette fig. est copiée de la pl. 11, côtée 7, du N. 205, page 25 de ce volume.

[3] Cette fig. est copiée de la pl. 17, cotée 13, du N. 205, page 26 de ce volume.

[4] On voit dans le cabinet de M. le Normant du Coudray, à Orléans, un dessein de ce même paysage, fait à la plume par le Clerc & extrêmement fini, ensorte qu'il paroît imité, trait pour trait & avec le plus grand soin, d'après la gravure, d'autant plus qu'il se trouve du même sens que l'estampe. Il y a grande apparence que ce n'est pas le dessein original d'après lequel M. le Clerc a gravé sa planche. 1°. parce qu'il est beaucoup plus fini que tous les autres desseins que cet artiste faisoit pour lui-même; ce ne sont ordinairement que des croquis au crayon rouge terminés par un leger lavis à l'encre de la chine passé par-dessus le crayon. 2°. Parce que ce dessein est du même sens que la gravure, au lieu que les autres d'après lesquels le Clerc a gravé, sont à gauche de l'estampe. Mais ce dessein peut être un modele que notre Artiste a pris plaisir à faire & à finir de la sorte, pour l'instruction particuliere de M. le Duc de Bourgogne, à qui il enseignoit alors à dessiner.

Ce dessein précieux pour son grand fini, vient du cabinet de feu M. Huquier, qui en avoit fait l'acquisition en Angleterre avec 313 autres desseins, tous de la main de Seb. le Clerc. Il tenoit cette nombreuse collection d'un marchand Anglois, qui avoit acheté tous les desseins de le Clerc à la vente qui s'en fit aux Gobelins, en 1715, après la mort de ce célebre Artiste, & qui n'en avoit pas trouvé, étant de retour à Londres, autant de débit qu'il comptoit en faire.

M. Huquier ne garda alors qu'un très-petit nombre des desseins de le Clerc, les plus interessans, qui sont détaillés dans les catalogues de ses deux ventes faites en 1771 & en 1772. Ayant passé ensuite d'An-

1696.

. 30. *Liv. V. Pl. 6.* A gauche, ſur le devant, un homme debout, vu par derriere, une redingotte jettée ſur les épaules [1]. Devant lui, une riviere qui ſerpente dans une plaine. A droite, une eſpece de château ayant des arcades au rez-de-chauſſee des deux ailes, & des pavillons quarrés aux deux extrémités. Un gros bouquet d'arbres ſe voit derriere ces bâtimens. *S. le Clerc f.*

. 31. *Liv. V. Pl. 7.* A droite, ſur le devant, deux jeunes gens qui ſe balancent ſur les deux extrêmités d'une piece de bois poſée ſur un gros tronc d'arbre. Plus ſur la droite, proche le bord de l'eſtampe, un autre tronc d'arbre à demi mort, derriere lequel eſt un bouquet d'arbres avec leurs feuilles. A gauche, un pignon de maiſon où l'on voit des maçons qui travaillent montés ſur un échaffaud, ſur le toit, proche une cheminée. Au bas de la même maiſon un charpentier qni dreſſe une piece de bois avec la beſaigue. *S. le Clerc f.*

. 32. *Liv. V. Pl. 8.* Joli payſage orné de grands arbres à droite & à gauche, ſur le devant de l'eſtampe. On voit de plus vers la droite, deux hommes debout, regardant en face, avec de grands cheveux & une cravate, dont l'un porte l'épée [2], la main gauche appuyée ſur une canne: l'autre eſt enveloppé dans un manteau très-ample [3]. Dans le lointain, une vue du château de Vincennes & de la tour du donjon. *Le Clerc f.*

. 33. *Liv. V. Pl. 9.* Vue d'un chantier de bois quarré, avec deux ſcieurs de long qui y travaillent. Sur le devant deux vieilles femmes aſſiſes ſur des pieces de bois poſées ſur des taſſeaux. Quelques autres figures, plus loin, vers la gauche. *S. le Clerc f.*

---

gleterre en Hollande, il négocia avec M. Picart, célebre graveur, tous les autres deſſeins de le Clerc qu'il avoit, contre des premieres épreuves des eſtampes du graveur Hollandois, qui étoient alors fort recherchées en France.

[1] Cette figure eſt copiée de la pl. 7, côtée 4, du N. 205, page 24 de ce volume.

[2] Cette fig. eſt copiée de la pl. 10, cotée 6, du N. 205, page 24 de ce volume.

[3] Cette fig. eſt copiée de la pl. 13, côtée 9, du N. 205, page 25 de ce volume.

1696.

✗ . 34. *Liv. V. Pl.* 10. Une grande riviere ſur le devant de l'eſtampe, avec un pont-levis au milieu, poſé ſur des piles de pierre. A droite, de grandes arcades de maçonnerie fort hautes, au-deſſus deſquelles eſt un petit donjon en charpente à jour, portant un toit. A gauche, un ouvrier aſſis ſur l'épaiſſeur d'un mur [1], qui en ragrée la pierre au marteau. *S. le Clerc f.*

✗ . 35. *Liv. V. Pl.* 11. A gauche, ſur le devant, deux maçons [2] ſur un échaffaud, qui conſtruiſent un mur; le reſte eſt un payſage entre-mêlé d'arbres; une riviere dans le lointain. A droite, partie d'un bâtiment formant un periſtyle, avec des colonnes : derriere cet édifice, des arbres. *S. le Clerc.*

✗ . 36. *Liv. V. Pl.* 12. A droite, ſur le devant, un payſan vu en face [3], debout, ayant un grand bâton, tenant ſon chapeau des deux mains, le dos appuyé contre le tronc d'un gros arbre. Dans le lointain, au milieu de l'eſtampe, une vieille femme vue par le dos, debout, appuyée ſur ſon bâton; elle parle à une jeune fille qui eſt devant elle. A gauche, un grand arbre à côté d'une barriere ouverte.

✗ . 37. *Liv. VI. Pl.* 1. Vue d'un château à quatre étages, formé d'un avant-corps de cinq croiſées de face, & de deux arriere-corps de quatre croiſées chacun : une galerie percée de quatre grandes arcades tient à une des ailes, vers la droite de l'eſtampe : le reſte eſt occupé par un jardin magnifique, orné de très-hautes paliſſades qui s'étendent à perte de vue, dans le lointain. Sur le devant un homme à

---

[1] Le deſſein original de cette figure ſe voit chez M. Jombert, ſur une feuille de papier deſſinée des deux côtés par le Clerc, au lavis d'encre de la chine, avec une autre figure en pendant, dans la même attitude : il y a auſſi deux études de grues à enlever des fardeaux, & une étude de machine à élever de l'eau par le moyen de deux manivelles. Au bas du deſſein eſt écrit le nom de le Clerc, ce qui n'étoit pas néceſſaire pour conſtater l'originalité de cette piece.

[2] Sur le derriere du deſſein dont on vient de parler, on voit une étude d'une de ces deux figures, une grue de bâtiment, & une étude d'un chapelet à élever de l'eau par le moyen de deux manivelles.

[3] Cette fig. eſt copiée de la pl. 21, cotée 17, du N. 205, page 27 de ce volume.

1696.

cheval, & quelques perſonnes qui ſe promenent. *S. le Clerc f.* Au bas eſt écrit: A Paris, chez G. Audran, graveur du Roi, &c.

· 38. *Liv. VI. Pl.* 2. A gauche, ſur le devant, une des tours quarrées qui forment l'entrée du château de Vincennes, avec une vue du donjon & des murs de clôture de ce château particulier, dans l'éloignement. A droite, une rangée d'arbres extrémement hauts, taillés en paliſſade à perte de vue. Devant le château, un carroſſe à ſix chevaux, qui vont à toute bride, précédé & ſuivi de pluſieurs cavaliers. *S. le Clerc f.*

· 39. *Liv VI. Pl.* 3. Au milieu de l'eſtampe, un rocher eſcarpé & très-élevé, ſur le ſommet duquel on voit le haut de quelques maiſons. Au bas de la montagne, une porte en forme de tour, fortifiée de crénaux, avec une enceinte de murs & de tours qui termine le pied de cette montagne. Sur le devant un terrein environné d'eau, & une chauſſée qui ſerpente dans cette inondation pour aller gagner la porte. *S. le Clerc f.*

· 40. *Liv. VI. Pl.* 4. A gauche, ſur le devant, un moulin à eau accompagné de pluſieurs corps de bâtimens ſur une riviere fort large qui s'étend dans une vaſte plaine. Dans le lointain, une ville où l'on voit une belle égliſe, & une groſſe tour ronde. A droite, proche le bord de l'eſtampe, un quai en terraſſe bordé de pieux & de planches, avec un beau bouquet d'arbres plantés le long de ce quai.

· 41. *Liv. VI. Pl.* 5. Sur le devant de l'eſtampe, une grande riviere: à gauche, ſur le bord de l'eau un jeune homme aſſis qui paroît deſſiner quelque choſe, & un autre debout, à côté de lui. Plus près du bord de l'eſtampe, vers la gauche, de grands arbres & un terrein haut & eſcarpé. A droite, un petit bateau couvert qui arrive à terre. Plus loin, un moulin à eau dont on voit la roue en face, avec ſon bâtiment [1]. *S. le Clerc f.*

---

[1] Chez M. le Normant D. C. à Orleans, on voit le deſſein original de cette eſtampe, de la main de le Clerc; il eſt fait au crayon rouge, & terminé avec un lavis de ce même crayon délayé dans de l'eau gommée. Il eſt à gauche de l'eſtampe; ce qui juſtifie l'obſervation que nous venons de faire dans la note 4 jointe à la planche 29 de cette ſuite, page 118 de ce volume.

1696.

✗ . 42. *Liv.VI. Pl. 6.* A droite, ſur le devant, une eſpece de fort en tour ronde, avec une cloche au haut du toit: cette tour eſt élevée ſur un mur de revêtement circulaire, formant une terraſſe, ſur le bord d'une riviere qui paſſe au pied de cette tour. Au milieu, ſur le devant de l'eſtampe, un homme avec un grand bâton, & une femme, qui voyagent enſemble.

Dans le lointain, une égliſe ornée de deux tours quarrées à ſon portail : plus loin, une pyramide fort élevée, en forme d'obéliſque : plus loin encore, vers la gauche, deux tours quarrées ſéparées par une grande porte en arcade.

✗ . 43. *Liv. VII. Pl. 1.* Joli payſage où l'on voit, à droite, un gros corps de logis quarré, à trois étages, accompagné de pluſieurs autres édifices, & des jardins qui en dépendent, le tout ſitué ſur un terrein trés-élevé, au bas duquel coule une riviere qui va en ſerpentant au milieu des bois. Au bas eſt écrit: A Paris, chez Audran, graveur du Roi, &c. *Le Clerc.*

✗ . 44. *Liv VII. Pl. 2.* Joli payſage où l'on voit un moulin à eau élevé ſur une riviere, à l'extrêmité d'un pont de pierre à quatre arches, ayant un garde-fou moitié en bois moitié bâti en pierre. Ce moulin reſſemble aſſez à celui appellé de Quinquengrogne, conſtruit ſur la Marne, à Charenton, proche Paris. *S. le Clerc.*

✗ . 45. *Liv. VII. Pl. 3.* Joli payſage où l'on voit, à gauche, un grand chemin & quelques maiſons. A droite, ſur le devant, une femme qui mene deux chevaux boire à une mare : pluſieurs maiſons de payſans, & des arbres derriere. A l'extrêmité du village, dans le lointain, une croix fort élevée. *S. le Clerc f.*

✗ . 46. *Liv. VII. Pl. 4.* Très-joli payſage dans une plaine fort vaſte : ſur le devant, à gauche, un berger appuyé ſur ſon bâton, qui garde des chevres & des moutons dans une prairie. A côté de lui, vers le milieu de l'eſtampe, un petit ponceau d'une ſeule arche, dans la demi-teinte : plus loin, beaucoup d'eau, & quelques maiſons entremêlées d'arbres. Dans le lointain, une grande plaine terminée à l'horiſon par des montagnes. *S. le Clerc f.*

✗ . 47. *Liv. VII. Pl. 5.* Très-agréable payſage ; à gauche,

1696.

ſur le devant, au milieu d'un bois, ſur le bord d'une grande riviere, un riche pavillon dont on ne voit que le veſtibule qui eſt au devant, porté ſur huit colonnes, en forme de periſtyle, ſous lequel eſt une belle ſtatue. Dans le lointain, ſur la riviere, un pont d'une ſeule arche, environné de beaucoup d'arbres. *S. le Clerc f.*

. 48. *Liv. VII. Pl.* 6. Payſage très-montagneux : à gauche, proche le bord de l'eſtampe, une groſſe maſſe d'ombre extrêmement forte : plus loin, de très-hautes montagnes dont le ſommet ſe perd dans les nues : au pied de ces montagnes une maiſon de plaiſance bâtie ſur une plate-forme, ayant vue ſur la mer qui s'étend à droite dans le lointain. Au milieu de la mer, une iſle, où eſt bâtie une ville, avec un phare fort élevé. *S. le Clerc f.*

Différences dans des ombres augmentées & des doubles tailles ajoutées par-tout le ciel, ſur les rochers à droite & à gauche, ſur la ſurface de la mer, ſur le terrein à droite, au bas de l'eſtampe : dans des ſapins ajoutés entre les montagnes à gauche, & dans des ombres fortifiées au bas de la plate-forme où eſt ſituée la maiſon de plaiſance, & autres différences qu'on peut voir dans l'œuvre de le Clerc chez Madame de Bandevile & chez M. Jombert, où il y a deux épreuves de ce payſage avec les changemens indiqués ci-deſſus.

. 49. *Liv. VIII. Pl.* 1. A gauche, ſur le devant, une égliſe de village avec ſon clocher en tour quarrée & quelques grands arbres derriere : le tout ſur le bord d'une riviere qui eſt à droite. Sur le devant, un pêcheur qui retire ſon échiquier du fond de l'eau. Au-delà de cette riviere, à droite, quelques baraques & un colombier en tour ronde : plus loin, des arbres. *S. le Clerc f.* On lit au bas : A Paris, chez G. Audran, graveur du Roi, &c.

. 50. *Liv. VIII. Pl.* 2. Joli château quarré, accompagné de quatre tourelles aux quatre angles, avec ſes dépendances, bâti ſur une iſle, environné d'eau de tous les côtés. A gauche, un petit pont de pierre à deux arches, pour y arriver : il y a un peu de terrein fortement ombré au bas de l'eſtampe, à gauche. Toute la partie droite eſt occupée par une grande riviere qui s'étend à perte de vue. *S. le Clerc f.*

. 51. *Liv. VIII. Pl.* 3. Petit temple rond, dans le goût de

1696.

celui de la Sybille, à Tivoli, entouré de colonnes d'ordre Ionique, & élevé ſur un ſoubaſſement, avec pluſieurs marches pour y arriver. On voit ſur le devant une petite arche au bas de laquelle il y a de l'eau. Des deux côtés du temple, un bouquet d'arbres : dans le lointain, à gauche, une riviere, quelques arbres, & des montagnes. *S. le Clerc f.*

Différence dans des arbres ajoutés dans le lointain, à gauche, à côté du petit temple, dans d'autres ajoutés à droite, en moindre quantité & quelques autres différences que l'on peut voir chez M. Jombert, ſur les deux épreuves qu'il a de cette planche.

. 52. *Liv. VIII. Pl.* 4. Sur le devant une riviere fort large, avec un petit bateau couvert. Au-delà, les ruines d'une tour à pluſieurs étages, ſituée ſur un terrein eſcarpé, au bord de la même riviere. Plus loin, à droite, vers le bord de la planche, quelques maiſons & une égliſe avec ſon clocher. A gauche, ſur le devant, un grand arbre : plus loin, un pont de pierre à quatre arches : plus loin encore, quelques arbres, & un château dans le fond. *S. le Clerc f.*

. 53. *Liv. VIII. Pl.* 5. Payſage où l'on voit au milieu, ſur le devant, un rocher ſingulier percé à jour par une grande arcade : au haut de ce rocher, une petite rotonde accompagnée de quelques autres édifices. Au bas du rocher, vers la gauche, la pleine mer ; un petit mole avancé, avec un petit pont à pluſieurs arches, grandes & petites, ſert de jettée pour y arriver. *S. le Clerc f.*

. 54. *Liv. VIII. Pl.* 6. Payſage où l'on voit, ſur la gauche, un torrent qui coule dans une plaine ſtérile, & quelques arbres ſur un terrein plus élevé. A droite, un pont de planches avec garde-fou. Des deux côtés, des rochers, & quelques arbres ſur un terrein plus élevé que le reſte de la campagne, qui s'étend à perte de vue. *S. le Clerc.*

. 55. *Liv. IX. Pl.* 1. A droite, ſur le devant, un fanal au haut d'une tour quarrée, ſituée ſur le bord de la mer, dont le terrein eſt fort eſcarpé. Plus loin, une ville maritime, & un port formé par une jettée circulaire, terminée par une tour ronde, ſoutenue par des contre-forts. On voit un vaiſſeau qui entre à pleines voiles dans le port : à gauche, la pleine mer, qui borne l'horiſon.

1696.

. 56. *Liv. IX. Pl.* 2. A gauche, ſur le devant, un grand arbre renfermé dans une terraſſe de forme circulaire, entourée de pierres. A droite, une maiſon où eſt un moulin à eau, ſur le bord d'un canal, avec deux petits ponts de planches établis ſur des chevalets, pour y arriver. plus loin, toujours à droite, un hangard : dans le fond, vers la gauche, quelques maiſons entre-mêlées d'arbres. *S. le C. f.*

.. 57. *Liv. IX. Pl.* 3. A droite, ſur le devant, une eſpece de fort flanqué de quatre tours rondes : dans le milieu, un château de forme ſinguliere. Plus à droite, proche le bord de l'eſtampe, un édifice régulier, de deux étages, à ſept croiſées chacun, bâti à l'italienne, ſans apparence de toît au-deſſus. A gauche, un pont levis : ſur le devant, un pays marécageux, où paiſſent des vaches gardées par un vieillard appuyé ſur un bâton.

. . 58. *Liv. IX. Pl.* 4. A gauche, ſur le bord de l'eſtampe, partie d'un bâtiment à quatre étages dans l'ombre, ſitué ſur le bord de l'eau, avec un pont d'une grande arche ſurbaiſſée & d'une petite arche à côté, pour arriver à cette maiſon. A droite, ſur le devant, une eſpece de grande échelle de jardinier : plus loin, dans le fond, pluſieurs maiſons entre-mêlées d'arbres, & une égliſe avec un clocher en fleche.

.. 59. *Liv. IX. Pl.* 5. A gauche, ſur le devant, un château fort, bâti ſur l'eau : on en voit la porte d'entrée qui eſt flanquée de deux groſſes tours rondes, vis-à-vis d'une arche bâtie ſur une riviere. Encore plus à gauche, au bord de l'eſtampe, un groupe d'arbres ſur un terrein eſcarpé, dans une demi-teinte très-forte, ainſi qu'un pont de pierre à trois arches, qui conduit au château. A droite, une riviere fort large, au-delà de laquelle on voit une maiſon, & des jardins dans l'éloignement.

. 60. *Liv. IX. Pl.* 6. Très-joli bâtiment à l'italienne à un ſeul étage, couronné par une baluſtrade avec ſtatues, & terminé vers la droite par un petit ſallon à pans coupés, couvert d'un dôme de pareille forme : le tout élevé ſur un ſoubaſſement ruſtique bâti par arcades ſur un terrein élevé au-deſſus de la campagne. Sur le devant on voit des marches pratiquées pour y monter, & des arbres taillés en pa-

1696.

liſſade ſur le bord de l'eſtampe, à gauche. A droite, une plaine très-étendue, & une pyramide dans le lointain.

Toutes les planches de cette ſuite, excepté celle du titre, portent environ 2 pou. 8 lig. de haut ſur 5 pou. 8 lig. de long. Il faut les avoir avec l'adreſſe d'Audran ſur la premiere planche du titre, & non pas avec celle de Joullain, qui ne les a acquiſes que long-tems après la mort de M. le Clerc.

Au cabinet des eſtampes du Roi, il n'y en a que 54, manque un livre de ſix feuilles.

Chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon, Jombert, &c, la ſuite complette, en 60 planches, plus quelques doubles avec différences.

61. Petit payſage de la grandeur de ceux dédiés à M. le duc de Bourgogne, deſſiné par le Clerc, & gravé par Perelle. Il repréſente une colonnade circulaire en face d'un baſſin de pareille forme, au milieu duquel eſt une magnifique fontaine jailliſſante dans une grande cuvette, d'où elle ſe répand, en formant une nape d'eau, dans le grand baſſin. A gauche, ſur le bord de l'eſtampe, un grouppe d'arbres fort noirs. A droite un beau jardin très-vaſte, & pluſieurs perſonnes qui s'y promenent. On lit au bas : fait par Perelle [1]. A Paris, chez N. Langlois, rue Saint-Jacques, à la Victoire.

Haut. de l'eſtampe 2 pou. 9 lig. long. 6 pou. 2 lig.

1697.

X avec les armes de l'abbé Boileau

. 259. Deux petites bordures en hauteur, ſur le même cuivre, renfermant l'une une priere en latin, l'autre la même priere en françois. Avec des armes au bas.

. Ces petites bordures à pans coupés par le haut & par

[1] Suivant l'opinion commune, ce payſage eſt deſſiné par le Clerc; & en conſéquence de cette tradition, il s'eſt trouvé dans l'œuvre de le Clerc que j'ai acquis à la vente de M. Huquier : cependant, à le bien conſidérer, on ne voit pas pour quelle raiſon on lui a donné la préférence ſur beaucoup d'autres petits payſages de Perelle, de la grandeur de celui-ci & de la même ſuite, qui pourroient, ſans lui faire tort, prétendre au même avantage.

1697.

le bas, ont été faites originairement pour l'abbé Boileau, frere du poëte, dont on voit les armes au bas, ſurmontées d'une croſſe & d'une mitre; elles ſont écartelées d'un chevron briſé avec trois fleurs-de-lys, & d'un aigle les ailes déployées. Ces armes ont été changées enſuite pour celles de l'abbé Fauvel, dont on voit le nom gravé au bas; celles-ci conſiſtent en trois pieux ſur un fond d'or, avec un lion d'or au-deſſus: mais alors la planche eſt uſée.

On lit au haut de la bordure, à gauche: *oratio ante lectionem ſacræ ſcripturæ quotidie recitanda:* & dans celle à droite: oraiſon avant la lecture de l'écriture ſainte.

Haut. totale du cuivre où ſont gravées ces deux prieres, 4 pou. 4 lig. long. totale du même cuivre 6 pou. 9 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

. 260. L'hiſtoire: poëme par l'abbé Geneſt, dédié à Madame la Ducheſſe de Bourgogne. *In-quarto.* Paris. Aniſſon. 1697.

. 1. Une Vignette appellée communément l'éducation de Madame la ducheſſe de Bourgogne. On y voit l'Hiſtoire ſous la figure d'une Muſe ailée, qui inſtruit cette princeſſe, en lui montrant un grand livre ouvert ſoutenu par le Tems. Le fond eſt un grand cabinet enrichi de tableaux repréſentant l'hiſtoire des femmes vertueuſes de l'antiquité.

Haut. 2 pou. 7 lig. long. 5 pou. 2 lig.

Différence dans une eſpece de flamme que l'on remarque aux premieres épreuves ſur la tête de la princeſſe, & qui a été enſuite confondue avec ſes cheveux.

Au cabinet des eſtampes du Roi, épreuve ordinaire. Chez MM. Paignon & Jombert, deux épreuves, l'une avec la flamme, l'autre cette flamme effacée.

. 2. Lettre griſe N au milieu de laquelle eſt un cercle lumineux rayonnant, qui remplit tout le quarré de cette petite eſtampe.

. 261. Catafalque érigé dans l'égliſe de Stockolm, capitale de la Suede, pour les obſeques de Charles XI, le 24 novembre 1697. avant la let

1697.

C'eſt une grande eſtampe en hauteur où l'on voit le tombeau de ce héros, accompagné de quatre colonnes de lumieres terminées par des cyprès, avec des trophées d'arme & de palmiers à chaque pilier de l'égliſe, & une grande quantité de gardes & de ſpectateurs. Dans un cartel ovale, au bas de l'eſtampe, eſt écrit: *hac ſpecie templum Ridderholmianum Holmienſe, cum exequiarum juſta Carolo XI*. *Suæciæ quondam regi, pio, felici, Auguſto, die 24 novemb. anni 1697 ſolverentur, adverſam ingredientibus aperuit frontem ſuam.* Au-deſſous de l'eſtampe, à gauche, eſt écrit: *N. Lib. Baro de Teſſin ſupus ædificum Sa Ra Mtis Suæciæ Præfectus inv.* Et à droite: *S. le Clerc ſculp.*

Haut. de l'eſtampe ſeulement 16 pou. 4 lig. larg. 11 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi, & chez Madame de Bandeville, une épreuve avant la lettre. Chez MM. Jombert & Rouſſet, à Paris, & le Normant, à Orléans, deux épreuves, avant & avec la lettre. Chez M. Paignon, trois épreuves différentes. 1°. Une eau-forte à moitié retouchée. 2°. Epreuve avant la lettre. 3°. Epreuve avec la letttre.

× × . 262. Sujet allégorique du mariage de M. le Duc de Bourgogne avec Marie-Adelaïde de Savoie, le 7 décembre 1697.

avant et avec la lettre

C'eſt une grande eſtampe en hauteur, où l'on voit tous les dieux, déeſſes, demi-dieux, héros, &c, de l'antiquité aſſemblés dans l'olympe, éclairé par le ſoleil placé au centre. Au deſſous un autel antique, au-deſſus duquel un jeune héros & une jeune princeſſe ſe jurent une foi mutuelle. Au bas, dans un cartel, ſont les armes des deux maiſons, écartelées dans le même écu, entourées des colliers des ordres du Roi, & ſoutenues par deux dauphins. Au bas eſt écrit, au-deſſous de l'eſtampe: *S. le Clerc inv. & delin. C. Simonneau major ſculpſ. C. P. R.* Et au-deſſous du titre: préſenté au Roi par ſon très-humble, &c. Du Rondray.

Haut. totale du cuivre 15 pou. 11 lig. larg. 12 pou.

Au cabinet des eſtampes du Roi, une épreuve avant la lettre. Chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon, Jombert, Rouſſet, deux épreuves, avant & avec la lettre.

On

1697.

On voit chez M. Paignon le deſſein original de cette grande eſtampe, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, & extrêmement précieux pour le fini & pour la beauté des têtes, qui fait regretter que cet artiſte n'ait pas pris la peine de la graver lui-même. Ce deſſein eſt de même grandeur que l'eſtampe.

1698.

263. L'Académie des ſciences & des beaux arts, dédiée au Roi, par ſon très-humble, &c. Seb. le Clerc.

Haut. de l'eſtampe avec le titre gravé au-deſſous 9 pou. long. 13 pou. 11 lig.

Ce ſeroit faire injure au goût & à la connoiſſance des amateurs que de leur donner la deſcription de cette magnifique eſtampe, le chef-d'œuvre du génie & des talens du célebre le Clerc : contentons-nous d'indiquer ici les différences ſans nombre que l'on y remarque dans les épreuves anciennes & modernes.

Avant les plantes marines ſuſpendues dans l'angle ſupérieur de l'eſtampe, à gauche.

Avant l'écaille d'une grande tortue attachée au-deſſus de la fenetre, proche les plantes marines.

Avant le ſquelette du cerf armé de ſon bois, qui ſe détache en brun, ſur la même fenêtre, derriere une colonne auſſi dans l'ombre : on ne voit que la moitié de ce ſquelette de cerf, l'autre moitié eſt cachée par la colonne.

Avant l'animal appellé *Tatou*, attaché ſur cette colonne, au-deſſous du ſquelette de cerf.

Avant les ornemens ajoutés à une pendule à poids, à gauche de la fenêtre ci-deſſus.

Avant un grand oiſeau blanc ſuſpendu par le col au bas d'un pilaſtre, au-deſſous de la même pendule. Cet oiſeau eſt un heron.

Avant le réchaut de fer poſé ſur l'appui de la fenêtre, entre le grand oiſeau blanc & la colonne où eſt attaché le tatou.

Avant que cette colonne ait été ombrée par le bas,

1698.

Avant le plan du Louvre tracé ſur un grand tableau que l'on ſoutient ſur la terraſſe d'une grande galerie portée ſur des arcades, dans le fond de l'eſtampe.

Avant les trois petites figures qui regardent & ſoutiennent ce grand tableau.

Avant les démonſtrations de méchanique tracées ſur des tableaux appuyés contre le mur de terraſſe qui eſt au bas de ce portique.

Avant l'homme monté au haut d'une échelle, tenant un plomb pendu au bout d'une ficelle, le long d'une colonne, à droite, proche le bord de l'eſtampe.

Avant le changement fait aux têtes des deux figures debout qui ſont au bas de cette échelle.

Avant la vis d'Archimede au-deſſous de l'homme à l'échelle.

Avant la figure debout devant le miroir ardent.

Avant deux hommes aſſis ſur les premieres marches du perron, proche le pied du miroir ardent.

Avant la tête de ſoleil ou d'Apollon qui eſt ſeule au milieu de la friſe du corps d'architecture porté par quatre colonnes Corinthiennes, à droite.

Avant la lanterne ſuſpendue à l'entrée d'un périſtyle, qui eſt à gauche de ce grand portique porté par quatre colonnes, vers la droite de l'eſtampe.

Avant le rideau, à gauche, au bout du même periſtyle.

Avant les roues dentées & les autres machines qu'on voit ſur le piedeſtal qui porte les deux colonnes attenant ce periſtyle.

Avant le trophée au-deſſus de la ſtatue de femme poſée ſur un piedeſtal quarré, entre ces deux colonnes.

Avant que la pierre octogone qui eſt au devant des machines ci-deſſus, & qu'un homme ſouleve avec un levier, ait été creuſée intérieurement.

Avant les armes du Roi, au bas de l'eſtampe.

Avant la gravure du titre qui eſt au deſſous de l'eſtampe : c'eſt ce qu'on appelle avant la lettre.

Avec le nom de *Seb. le Clerc* gravé par lui-même au bas de l'eſtampe, à gauche.

Avant la manche du négromancien portant une grande

1698.

barbe, qui se voit sur le devant de l'estampe, proche les armes du Roi, en tirant un peu vers la gauche.

Avant quelques principes de fortification tracés sur la partie pendante de la grande pancarte où l'on voit le plan d'un pentagone fortifié de bastions & de demi-lunes, & d'un ouvrage à corne, &c, avec ses attaques.

Avant le médaillier, au bas de la carte du blason.

Avant les tailles droites passées sur une partie du ciel.

Les trois dernieres différences, celles qu'on remarque aux épreuves les plus communes, mais cependant qui indiquent encore de bonnes épreuves, avant la retouche, sont celles-ci :

Avant la distinction des assises à un pilastre derriere le squelette humain, & à la colonne qui en est voisine, vers le bord de l'estampe, à gauche.

Avant l'ombre prolongée au bas de l'estampe vers la droite, au-dessous d'une grande surface plate où est tracée une figure cylindrique, qu'un homme regarde ayant l'œil placé au point de vue.

Avant le mot chevalier R. ajouté d'une autre main au bas de l'estampe, au-dessous du titre, après le nom de le Clerc [1].

On voit une belle épreuve de cette estampe au cabinet des estampes du Roi, chez Madame de Bandeville, & chez M. le N. D. C. à Orléans, avant la lettre, avant le squelette du cerf, la grande écaille de tortue, le tatou, les plantes marines, &c.

Chez M. l'avocat Lachey, une épreuve seulement avant la lettre.

Chez M. Jombert, deux épreuves, l'une avant les trois dernieres différences indiquées ci-dessus, l'autre avec ces additions, mais toutes deux avec la lettre ; plus, la copie faite par M. Cochin pere.

Chez M. Paignon d'Ijonval, on voit huit épreuves

---

[1] Je dois à M. le Normant D. C., célebre amateur de livres & d'estampes, demeurant à Orléans, la connoissance de la plupart de ces différences, qui auroient sans doute échappé à ma vue sans la sagacité & la pénétration de ce véritable connoisseur qui me les a fait appercevoir.

1698.

différentes de cette curieuſe eſtampe, dont cinq avant la lettre. 1°. Avant la manche du négromancien, & avant la lanterne ſuſpendue au haut du periſtyle. C'eſt la plus rare de toutes, & cette épreuve eſt unique. 2°. Avec la manche ajoutée au bras du négromancien, mais encore avant la lanterne. 3°. Avec la lanterne, avec le rideau au bout du même periſtyle, & avec le trophée au-deſſus de la ſtatue de femme, à droite de ce periſtyle. 4°. Avec les roues dentées au-deſſous de la même ſtatue & les autres machines; avec les deux figures aſſiſes ſur les premieres marches au bas du grand portique, à droite, & avec beaucoup d'autres augmentations. La cinquieme avec les armes du Roi commencées & à demi-formées : avec les plantes marines, le ſquelette du cerf, le tatou, &c. ces cinq épreuves ſont toutes avant la lettre. 6°. Avec la lettre, mais avant les principes de fortification ſur la partie pendante de la grande pancarte : avec l'homme monté au haut de l'échelle. 7°. Avec ces principes de fortification ſur le bas de la pancarte, avant l'ombre prolongée, à droite, & avant les aſſiſes de pierre marquées ſur le pilaſtre & la colonne, à gauche de l'eſtampe. 8°. Avec l'ombre prolongée, avec les aſſiſes marquées, & avec le mot chevalier R. ajouté après le nom de le Clerc : ces trois dernieres épreuves ſont avec la lettre. Par les huit épreuves ci-deſſus [1], on peut juger de la richeſſe & de la beauté de l'œuvre de le Clerc qui ſe voit dans le cabinet de ce curieux amateur. J'ajouterai que les autres œuvres & collections d'eſtampes, de deſſeins, de cartes, &c, qu'on y trouve, ſont auſſi complettes & auſſi abondantes que celle-ci. M. Joullain fils, marchand d'eſtampes, très-inſtruit dans la connoiſſance des deſſeins & des eſtampes anciennes & modernes, eſt chargé de la direction de ce magnifique ca-

[1] Les premieres épreuves des eſtampes de le Clerc ſont de la plus grande rareté : cet artiſte, qui travailloit toujours d'après ſes propres compoſitions, ne faiſoit tirer que quelques épreuves pour voir l'effet de la gravure, & il les déchiroit enſuite, pour ne point laiſſer ſubſiſter des choſes imparfaites. Ainſi il ne lui en a échappé que très-peu, & ce ſont ces épreuves fugitives & déſavouées par leur auteur qui ſont aujourd'hui l'objet des recherches des amateurs les plus curieux.

1698.

binet, qui plaît autant par la diſtribution des matieres & par le bel ordre qu'il a ſu y mettre, que par le choix des ſujets & par la beauté des collections dont M. Paignon l'a enrichi par ſon entremiſe.

Il y a eu deux copies de cette planche, l'une faite pour un particulier nommé Pacot, qui a fait faire beaucoup d'autres copies des eſtampes de le Clerc, telles que ſa paſſion de N. S. en 36 planches, ſon hiſtoire de Charles V, duc de Lorraine, &c. Cette copie de l'académie des ſciences eſt aiſée à reconnoître, en ce que les figures y paroiſſent retournées de droite à gauche. M. Cochin pere en a fait auſſi une copie dans ſa jeuneſſe, pour s'exercer à la gravure; & comme les figures y viennent du même ſens, & que M. Cochin, qui étoit déjà un habile homme, a très-bien imité le goût de gravure & la touche ſpirituelle de le Clerc, il eût été difficile de diſtinguer cette copie d'avec l'original, ſi M. Cochin n'avoit eu la délicateſſe d'y graver les deux lettres initiales de ſon nom N. C. qui veulent dire *Nicolas Cochin*. La même délicateſſe de conſcience a engagé M. Cochin pere à faire l'acquiſition de la planche originale de le Clerc à la vente de M. Jeaurat, graveur, entre les mains de qui elle avoit paſſé, après la mort de M. le Clerc, ſon beau-pere, & il l'a gardée dans ſon fonds avec celle de l'entrée d'Alexandre, dont il avoit fait auſſi une copie dans le même tems.

264. Aubouin apportant des livres aux Princes, petite eſtampe gravée par le Clerc, d'après le deſſein de M. le Duc de Bourgogne. On lit au haut de l'eſtampe : LUDOVICUS *fecit*, PHILIPPUS *dono dedit*, CAROLUS *riſit*. 1°. *Maii*, *anno* 1698 [1].

[1] Voici l'origine de cette petite eſtampe. Le ſieur Aubouin, Libraire des Princes, en préſentant un livre à M. le duc de Bourgogne, fit une révérence ſi profonde, que ce prince en avançant les mains pour le prendre ne put y atteindre, la tête d'Aubouin, dans le tems de ſa révérence, étant plus baſſe que le deſſus de la table devant laquelle M. le duc de Bourgogne étoit aſſis. Cela arriva pluſieurs fois

1698.

Haut de l'eſtampe avec les deux inſcriptions 2 pou. 5 lig. long. 3 pou. 6 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert. Au ſéminaire de S. Sulpice, d'où la note ci-deſſus eſt tirée.

265. Les œuvres de ſaint Athanaſe, par Dom Bernard de Montfaucon, religieux Bénédictin. En trois volumes *in-folio*. Paris. Aniſſon 1698 [1].

---

de ſuite, juſqu'à ce que ceſſant de faire des révérences ſi profondes, le prince ſaiſit enfin le livre. M. le duc de Berry, préſent à cette ſcêne, ne put s'empêcher d'en rire; & Aubouin s'étant retiré, les trois jeunes Princes ſe divertirent enſemble aſſez long-tems de cette avanture. Comme M. de Bourgogne, qui étoit l'aîné des Princes, apprenoit alors à deſſiner, il s'amuſa à repréſenter ſon Libraire dans la poſture où il ſe trouvoit en lui préſentant ce livre. Il fit enſuite préſent du deſſein à M. le duc d'Anjou, & celui-ci, au bout de quelque tems le donna à Aubouin, qui pria M. le Clerc de lui graver cette plaiſanterie, pour avoir une occaſion de faire ſa cour à M. le duc de Bourgogne, en lui offrant une eſtampe gravée d'après ſon propre deſſein.

Ludovicus fecit : c'eſt Louis, duc de Bourgogne qui a fait ce deſſein. *Philippus dono dedit :* Philippe, duc d'Anjou, en a fait préſent à Aubouin. *Carolus riſit :* Charles, duc de Berry, a beaucoup ri de cette plaiſante aventure.

[1] L'abbé de Vallemont (page 93 de ſon éloge de M. le Clerc) parle d'un portrait de S. Athanaſe, qu'il regarde comme un des morceaux les plus intéreſſans de l'œuvre de notre artiſte. Voici ce qu'il en dit, après avoir fait un éloge pompeux de la vignette ci deſſus du conciliabule de Tyr, deſſinée & gravée par le Clerc. « Le S. Athanaſe » qui eſt dans le premier volume des ouvrages de ce ſaint docteur, de » l'édition du ſavant Bénédictin dont je viens de parler, ne cede en » rien à tout ce que notre habile graveur a composé auparavant. Il » ſeroit bien agréable d'avoir une grande ſuite de portraits exécutés » comme celui de ſaint Athanaſe : on ne les paſſeroit jamais en revue » qu'avec un plaiſir extrême ». Après avoir lu ce beau préambule, quel doit être la ſurpriſe d'un amateur qui ſur l'aſſurance de ce pieux abbé ouvre ce premier vol. pour y admirer avec lui l'agréable portrait de ſaint Athanaſe, qui ne cede en rien à tous les autres chef-d'œuvres de le Clerc, lorſqu'il n'y trouve qu'une eſtampe fort ordinaire, gravée par Louis Simonneau d'après le deſſein de Hallé, & à laquelle par conſéquent le Clerc n'a aucune part! D'ailleurs ſon genre de gravûre étoit totalement oppoſé à la maniere dont on traite le portrait, & s'il avoit entrepris d'en graver un de la grandeur de celui-ci, il s'en

1698.

Vignette pour le premier volume, repréſentant le conciliabule de Tyr, tenu l'an 335 de J. C. où S. Athanaſe fut accuſé fauſſement d'avoir fait mourir un évêque nommé Arſenne.

Haut. de l'eſtampe 3 pou. 6 lig. long. 6 pou. 5 lig.

Différence dans la ſeconde figure debout, à gauche, proche le bord de l'eſtampe, qui paroît avoir le poing coupé; ce poing a été enſuite effacé : dans des ombres portées ſur les vetemens de tous les peres de ce concile, dans le fond de l'eſtampe, & ſur des draperies qui forment la tenture de cette ſalle, dont les ombres ont été prolongées, ainſi que celles du mur qui eſt au-deſſus, au lieu qu'aux premieres épreuves tous ces objets ſont plus clairs & moins ombrés; ainſi qu'on peut le vérifier chez Madame de Bandeville.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Dans le cabinet de M. l'abbé Gruel, chez Madame de Bandeville, on voit le deſſein original de cette eſtampe, fait par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, & très-précieux pour l'eſprit & le caractere des têtes.

1699.

x. 266. Eſtampe appellée communément *la Vierge aux anges.*

La ſainte Vierge eſt aſſiſe au bas d'une colonne canelée, dans un très-beau payſage, vis-à-vis d'une fontaine jailliſſante, qui eſt dans la demi-teinte, à la gauche de l'eſtampe. Elle tient ſur elle l'enfant Jeſus à qui un grand ange à genoux préſente une corbeille pleine de fruits, d'autres ſont en adoration devant lui. Une grande quantité de petits anges voltigent autour de lui & s'empreſſent à le ſervir. Au bas eſt écrit : *Deus cui Angeli ſubditi ſunt, cui principatus & poteſtates obediunt, ſubditus erat Mariæ.* S. le Clerc f.

ſeroit aſſurément fort mal acquitté. Une pareille bévue ſeroit impardonnable à l'amateur le moins initié dans la connoiſſance des arts, mais à plus forte raiſon à un Auteur tel que l'abbé de Vallemont, contemporain de le Clerc, & qui avoit vécu familierement avec cet artiſte.

1699.

Haut. avec la lettre au-dessous 4 pou. 4 lig. long. 6 pou. 6 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon & Jombert, épreuve ordinaire. Chez M. Rousset, architecte, épreuve avant la lettre.

Chez M. Paignon, le dessein original de cette estampe, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, & extrêmement précieux pour le fini. Il est de même grandeur que la gravure, & les actions sont changées de droite à gauche, ensorte que la fontaine, la vierge & le grouppe d'anges sont à droite, & le percé dans le lointain est à gauche dans ce dessein.

Chez M. Jombert on voit une copie très-bien faite de cette même estampe, où les figures sont retournées de l'autre sens, & où la vierge & la fontaine sont à droite. On lit au bas, *Ecce mater Dei & regina angelorum. Le Clerc in.* Il n'y a point le nom du graveur.

Haut. du cuivre de cette copie, avec le blanc qui est au bas, 5 pou. 2 lig. long. 7 pou. 5 lig.

1700.

267. Oraison funebre du Chancelier Boucherat, prononcée dans l'église paroissiale de Saint Gervais, par le pere de la Roche, le 11 décembre 1699. *In-quarto*. Paris. 1700.

Lettre M, où l'on voit la mort drapée, ayant des ailes: elle est assise sur un tombeau, tenant devant elle un bouclier rond ou écu aux armes de Boucherat; elles sont d'azur, au cocq d'or, barbé & crêté de gueules, vu de profil, tourné de droite à gauche, la patte droite levée. La mort tient une horloge de sable, de la main droite. A ses pieds, vers la gauche de l'estampe, un petit enfant assis à terre, qui pleure, & qui porte la masse de chancelier. Il n'y a point de bordure. Chez M. Jombert.

Grandeur 1 pou. 5 lig. en quarré.

268. Deux plafonds pour un hôtel bâti à Stockholm, en Suede.

1700.

. 1. Plafond de la ſalle d'un hoſtel baſti à Stockholm, appartenant à M. le baron de Teſſin, ſur-intendant des bâtimens de S. M. le roi de Suede, &c. *S. le Clerc ſculp.*

Haut. du cuivre avec l'inſcription au bas 9 pou. 10 lig. long. 10 pou. 9 lig.

. 2. Plafond de la chambre du lit de M. le baron de Teſſin, ſur intendant, &c, gravé par S. le Clerc.

Haut. avec l'inſcription 9 pou. 8 lig. long. 11 pou. 5 lig.

Ces deux planches ſont très-communes & ſe trouvent par-tout bonnes épreuves.

269. Art de tourner en perfection. Par le R. P. Plumier, Minime. *In folio.* Lyon. Certe. 1700.

Fleuron pour le titre : il reſſemble à une vignette, étant de forme quarrée, renfermée par un trait tout autour, & tout le fond étant ombré d'une taille horiſontale. Un cartel d'ornement ſe détache de deſſus ce fond, & forme une eſpece de médaillon ovale en hauteur, dans lequel eſt une groſſe boule meſurée par un compas courbe élevé au-deſſus. Sur une légende qui voltige au haut du cartel, eſt écrit : *hoc opus, hic labor.* Et au bas de l'eſtampe : *Le Clerc ſculpſ.*

Haut. du fleuron 3 pou. long. 4 pou. 6 lig.

Chez M. Jombert ſeulement.

270. Recueil de pluſieurs machines de nouvelle invention. Ouvrage poſtume de M. Claude Perrault. *In-quarto.* Paris. Coignard. 1700.

On ne parlera point ici des deux vignettes deſſinées & gravées par le Clerc, qui ſe trouvent dans ce livre à la tête de l'épître dédicatoire, & au commencement du diſcours : ce ſont les memes qui ont ſervi au recueil de divers ouvrages en proſe & en vers, &c, dont on a donné ci-devant la deſcription (N°. 125. Pl. 1 & 3). Les deux lettres griſes qui ſont ici au-deſſous des vignettes, ainſi que le fleuron du titre, ſont gravés en bois, & ne tiennent en aucune façon de la maniere de le Clerc. Mais on ne peut paſſer ſous ſilence l'eſtampe ſuivante.

1700.

Pl. cotée X dans le livre ci-dessus, qui offre la vue perspective d'un pont de bois d'une seule arche en ceintre surbaissé de 30 toises de diametre, proposé par M. Perrault, pour être construit sur la riviere de Seine, vis-à-vis le village de Sevre. Le plan géométral du pont est au bas de cette vue perspective. Il y a sur cette planche quelque figures prêtes à passer sur le pont, & d'autres figures dans un petit bateau sous cette arche, qui sont certainement gravées de la main de le Clerc. L'architecture & tout le ciel qu'on voit au-dessus & au-dessous du pont, pourroient bien être aussi du même. Le paysage qu'on voit dans le lointain, par dessous l'arche, paroît gravé par Perelle, d'après le dessein de le Clerc. Les dix autres planches qu'on voit dans ce livre ne sont que des développemens de machines sans aucune figure ni paysage, gravés par P. le Pautre, & autres artistes du même tems.

Haut. de cette estampe 7 pou. 11 lig. long. 11 pou. 5 lig.

Chez M. Jombert seulement.

271. Principes de dessein, par Seb. le Clerc. A Paris, chez G. Audran, graveur du Roi, &c.

Pl. 1. Petit cartel en hauteur, formant au-dedans un ovale dans lequel le titre ci-dessus est écrit.

Haut. de toutes les planches de cette suite 3 pou. 9 lig. larg. 2 pou. 6 lig.

La planche du cartel où est le titre est un peu plus grande.

. 2. Elle contient quatorze yeux au simple trait.

. 3. Elle contient dix profils au trait de nés, bouches, & mentons.

. 4. On y voit sept bouches, nés, &c, vus en face, toujours au simple trait, ainsi que toutes les autres planches de cette suite.

. 5. Huit oreilles & un profil de nés, bouche, & menton.

. 6. Deux ovales de tête vue en face, & un demi-ovale pour une tête vue de profil.

. 7. Quatre têtes ébauchées, avec quelques profils de nés, & d'yeux.

. 8. Quatre autres têtes ébauchées, avec diverses parties détachées.

. 9. Quatre autres têtes ébauchées, avec trois esquisses

1700.

de nés, bouche, & menton, au bas de la planche.

. 10. Six profils de têtes au trait : trois en haut regardant à gauche, trois au-dessous regardant à droite.

. 11. Deux grandes têtes de profil, tournées vers la gauche, l'une sur l'autre : le fond est ombré.

. 12. Deux grandes têtes de profil, l'une sur l'autre, regardant à droite, représentant un dieu fleuve & une nayade.

. 13. Deux grandes têtes de femmes, l une sur l'autre, vues de profil, tournées vers la droite.

. 14. Tête de jeune homme vue en face ; tête de femme au-dessous, vue de profil, regardant à gauche.

. 15. Quatre têtes de femmes, deux en haut vues en face, deux au-dessous, de profil, regardant à droite.

. 16. Tête de jeune homme esquissée, vue de trois quarts, regardant à droite : au dessus la même tête finie, au simple trait, avec quelques ombres au-devant.

. 17. Tête de vierge avec partie des épaules & de la poitrine, vue presqu'en face, ayant un voile sur le derriere de la tête, & une draperie sur les épaules, &c. Le fond est ombré d'une taille en diagonale.

. 18. Trois têtes, dont deux de vieillards, avec barbe, de profil, regardant à gauche, au haut de la planche : au-dessous une tête de Minerve coëffée d'un casque, regardant vers la droite.

. 19. Deux têtes, l'une de vieillard avec barbe & cheveux, l'autre de vierge, toutes deux regardant vers la gauche, l'une à côté de l'autre.

. 20. Trois têtes, deux en haut d'homme & de femme qui se regardent : au-dessous, tête d'une jeune fille, vue en face, regardant en haut vers la droite.

. 21. Grande tête de vieillard, avec très-grande barbe & des cheveux, vue en face, tout le fond ombré d'une seule taille égale & horisontale.

. 22. Cinq têtes d'enfans, quatre aux quatre angles & une placée au milieu, dont on ne voit que le né & la bouche.

. 23. Grande tête de vieille, vue en face, coëffée d'un linge, avec un grand mouchoir sur les épaules : partie du fond ombré d'une taille diagonale.

. 24. En haut, tête d'homme vue presqu'en face, re-

1700.

gardant à droite, petit profil à côté : au-dessous, tête de jeune homme penchée vers la gauche, & petit profil à côté.

. 25. Etude d'un guerrier, vu à mi-corps, avec barbe, armé d'un casque & d'une cuirasse, avec draperie, &c.

· 26. Quatre bras & mains dans diverses attitudes.

· 27. Sept mains dans différentes positions.

· 28. Deux bras de femme nuds, & trois poings fermés.

· 29. Huit bras & mains esquissés, dont une en bas comptant des jettons.

. 30. Cinq bras & mains d'enfans, dont un dans l'angle à gauche, au haut de la planche, tient un flambeau allumé.

. 31. Cinq autres bras d'enfans dont un à gauche très-légerement esquissé.

· 32. Un bras d'homme fort & nerveux, & deux bras de femme, en diverse attitude.

· 33. Quatre bras nuds, dont un en bas, dans l'angle à droite, plié & vu en raccourci.

· 34. Trois grands bras d'homme, & une main au-dessous à droite.

· 35. Trois bras d'homme : celui d'en bas, à droite, est plié & appuyé sur le coude, avec un peu d'ombre derriere.

. 36. Trois pieds, dont deux vus de profil, & un vu en face.

· 37. Une jambe & partie d'une cuisse d'homme, & deux pieds vus en dessous : avec un peu d'ombre sur le fond.

· 38. Deux pieds avec partie de la jambe, & une jambe avec partie de la cuisse, le genou un peu plié.

· 39. Deux jambes d'anges volans, dont le haut est couvert d'une draperie : une jambe & partie de cuisse d'homme, vue par derriere.

· 40. Cinq jambes & pieds d'enfans dans différentes positions.

. 41. Trois torses, ou corps humains, dont un de femme, en bas, vers la gauche, vu par devant.

· 42. Figure entiere d'homme, debout, vu en face ; dans la proportion de dix faces.

· 43. Figure entiere de femme nue, vue par le côté gauche, dont le genou droit est appuyé sur une terrasse,

1700.

. 44. Figure entiere d'homme, debout, vu en face, ayant le bras droit élevé, & le bras gauche pendant.

. 45. Figure entiere d'homme, debout, vu de profil, par le côté droit, tenant de la main droite une grande draperie passée sur sa tête & pendante sur son côté gauche.

. 46. Figure entiere d'homme, debout, vu par le côté droit, le bras droit étendu, le bras gauche plié & appuyé sur une terrasse.

. 47. Figure d'homme, assis sur une terrasse, vu en face, tenant de la main droite sa jambe droite appuyée sur le genou gauche.

. 48. Figure de jeune homme, debout, vu en face, regardant en l'air, le genou gauche plié & appuyé sur une terrasse, tirant une fleche avec un arc qu'il tient de la main gauche.

. 49. Figure entiere d'un enfant soufflant des boules d'air avec un chalumeau; la même figure esquissée au-dessous: l'une & l'autre regardant vers la gauche.

. 50. Quatre petits enfans nuds, trois en haut, dans diverses attitudes, & un au-dessous tout seul, vu du côté droit, agenouillé & s'appuyant sur une butte de terre, regardant vers la droite.

. 51. Figure entiere d'un homme assis, vu de profil, regardant vers la gauche, sur une butte de terre, le coude gauche appuyé sur la même butte, au haut de laquelle est un arbre sans feuilles.

. 52. Quatre petits enfans nuds, dont celui en haut, à gauche, est dans l'attitude de peindre: un autre vis-à-vis, est à genoux en adoration: deux en bas regardent un médaillon sur lequel on voit un flambeau ailé, simbole du génie du dessein & de la composition.

Cette suite n'est pas rare & se trouve par-tout, chez MM. Paignon, Jombert, &c: mais il faut prendre garde aux copies que l'on en a fait; elle reviennent de droite à gauche, & l'on pourra les reconnoître aisément à cette marque, ayant eu soin d'indiquer, en détaillant cette suite, le sens dont les figures sont tournées dans l'original.

1701.

avec la carte géographique mais sans livre ouvert et sans lettre

. 272. Introduction à la géograpie univerſelle; par P. Violier. *In-douze*. Amſterdam. (Rouen.) 1701.

Un frontiſpice repréſentant la Géographie aſſiſe, le coude appuyé ſur un tableau quarré poſé debout, où l'on voit une carte géographique : au-deſſus, ſur une table, derriere la figure, un globe terreſtre monté ſur ſon pied. En bas deux petits enfans dans diverſes attitudes, & un livre ouvert, ſur lequel eſt écrit : Géographie de M. Violier. Et au bas de l'eſtampe : *S. le Clerc in. P. F. Giffart ſculp.*

Haut. de l'eſtampe 4 pou. 2 lig larg. 2 pou. 6 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi, chez Madame de Bandeville, &c, une épreuve avec la lettre. Chez MM. Paignon & Jombert, deux épreuves, l'une avant la lettre & avant la carte géographique, l'autre avec ces deux choſes.

Chez Madame de Bandeville, le deſſein original de ce frontiſpice, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, & paſſablement fini.

273. Traité des manieres de graver à l'eau-forte ſur l'airain, &c. Par Abraham Boſſe. *In-octavo*. Seconde édition réimprimée avec des augmentations par M. le Clerc. A Paris, chez Aubouin. 1701.

Une eſtampe de la grandeur du livre repréſentant la maniere dont M. le Clerc couloit ſon eau-forte pour faire mordre ſes planches gravées au vernis dur. Deſſinée par Seb. le Clerc, gravée par Fr. Ertinger.

Haut. 4 pou. 11 lig. larg. 3 pou.

Chez M. Jombert ſeulement.

Chez M. Paignon, le deſſein original de cette eſtampe par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine. La figure eſt à gauche & regarde à droite, dans le deſſein, au lieu que dans la gravure c'eſt tout le contraire.

1701.

xx. 274. Médaille en l'honneur de Charles XII, Roi de Suede [1].

Ce héros du Nord eſt ici repréſenté debout, vu en face, la main droite apppuyée ſur ſon épée, la gauche poſée ſur ſa hanche : la Victoire ſortant d'un nuage, vole pour lui préſenter deux couronnes qu'elle tient au-deſſus de la tete de ce roi vainqueur, à l'âge de dix-huit ans. Sur la légende eſt écrit : *duas uno meruit die*. Sur l'exergue : 80000 *Moſchorum fugatis aut cæſis*, *Narva obſidione liberata. M. DCC.* Aux pieds du monarque on voit un trophée de canons, drapeaux, & autres attributs militaires.

Cette medaille eſt renfermée dans une bordure très-riche, allégorique au ſujet, avec trois couronnes dans le cartel d'en haut, & le chiffre de ce prince dans des médaillons aux quatre angles de la bordure : l'explication eſt gravée en françois au-deſſous de la médaille.

Haut. du cuivre de la bordure *9* pou. 3 lig. larg. *6* pou.
Diametre de la médaille 2 pou. *9* lig.

Cette bordure ayant ſervi pour entourer la médaille de Charles XII avec ſon explication, on en a effacé les trois couronnes du cartel d'en haut pour y ſubſtituer trois fleurs-de-lys : on a mis dans les médaillons ronds des quatre angles, deux L fleuronnées, qui forment le chiffre du Roi de France, en place des deux C de celui du Roi de Suede : & M le Clerc a gravé à l'eau-forte, au deſſous de la bordure, vers la droite : *S. le C. in. & f.* comme on le voit aux dernieres épreuves.

Différence dans la médaille : aux premieres épreuves le jeune prince a de grands cheveux flottans ſur ſes épaules, leſquels ont été enſuite effacés pour lui faire des cheveux très-courts, & l'on a gravé au bas de la grande planche au-deſſous d'un petit fleuron formé d'une épée & de deux

3 ep. de la médaille avec les cheveux flottans, dont 2 sans la bordure la 1re ayant le titre au bas, la 2e lorsqu'on dedans la marge de la planche, mais peut être au dessus (du titre) une 3e se trouve avec la bordure le titre, la petite épée et les palmes avant le nom au dessous, et même au dessous de la bordure. une bordure seule avec le nom de le Clerc au dessous

---

[1] Cette médaille a été frappée en l'honneur de Charles XII, roi de Suede, lequel, à la tête d'un petit corps de huit mille Suedois, attaqua avec un courage & une valeur ſans exemple une armée de quatre-vingt mille Moſcovites qui faiſoient le ſiege de Narva, & les mit en déroute, après les avoir forcés dans leurs retranchemens, le 30 Novembre 1700 : ce prince n'avoit alors que dix-huit ans.

1701.

palmes nouées avec un ruban : *Seb. le Clerc inv. & fecit.* Au lieu qu'on ne voit point ce nom de le Clerc aux anciennes épreuves.

Au cabinet des estampes du Roi, & chez M. Paignon, deux épreuves ; l'une avec les cheveux flottans sur les épaules & avant le nom de le Clerc, l'autre avec les cheveux courts & avec le nom de le Clerc au bas, au-dessous du petit fleuron. Chez M Rousset, architecte, trois épreuves, avec différences. Chez M Jombert, une seule épreuve sans le nom de le Clerc, ni au bas de l'explication de la médaille ni au-dessous de la bordure, & une seconde épreuve de la bordure avec les changemens dont il est parlé ci-dessus.

275. Pyramide dressée devant la porte du Palais à Paris, l'an 1597 [1].

La représentation de cette pyramide qui n'est qu'au trait, & vue en perspective, paroit dessinée & gravée par le Clerc. C'est un pavillon quarré à quatre faces pareilles, décorées chacune de deux pilastres canelés d'ordre Ionique élevés sur deux piedestaux, couronné d'un entablement, avec fronton au-dessus. Entre les deux pilastres est une grande table quarrée sur laquelle est écrit: portrait de la pyramide, &c, comme il est marqué ci-dessus. Au bas est écrit, à gauche: *J. D. Veert fecit.* & à droite : *Le Clerc excudit.*

Au-dessus de ce pavillon quarré est un corps d'architecture, orné de guirlandes & des armes de France, terminé par une petite pyramide en forme d'obélisque, au haut de laquelle est une croix fleuronnée. On voit quatre statues aux quatre angles, au-dessus de ce corps d'architecture.

---

[1] Cette pyramide fut érigée devant la porte du palais à Paris, à l'occasion de l'assassinat commis par un jeune écolier nommé Jean Chatel, fils d'un marchand drapier, contre la personne sacrée du roi Henri IV, que ce malheureux blessa au visage d'un coup de couteau l'an 1595. La maison de son pere, qui étoit établi vis-à vis la porte du palais, fut abattue, & la pyramide ci-dessus élevée en sa place en 1597.

1701.

Haut. de l'eſtampe, au trait, 8 pou. 5 lig. larg. 6 pou. 3 lig.

Il y a une copie de cette pyramide, dont la partie fuyante eſt ombrée, le reſte eſt au trait, comme dans l'original; cette copie eſt retournée de droite à gauche: elle eſt de même grandeur, & l'inſcription du titre, ainſi que les noms que l'on voit au bas de l'eſtampe, ſont copiés très-exactement.

Chez M. Jombert ſeulement on voit ces deux eſtampes, l'original au ſimple trait, & la copie ombrée en partie.

276. Les armes de M. Geoffroy, ancien grand-garde du corps des apothicaires de Paris, échevin, & conſul.

avec la lettre
et avant la lettre
et les ombres.

On voit au milieu de cette eſtampe un grand cartel d'ornement, élevé ſur un piedeſtal, aux deux côtés duquel ſont deux génies aſſis: les armes ſont une groſſe tour ſurmontée de trois donjons. Au-deſſus eſt écrit ſur une légende qui voltige: *Turris fortiſſima Deus.* Au bas, ſur le piedeſtal: *Matthæus Franciſcus Geoffroy, Pharmacopæorum Pariſienſium antiquior præfectus, ædilis, & conſul.* Au-deſſous de l'eſtampe on lit, à gauche: *S. le Clerc invenit;* & à droite: *Cl. Duflos ſculpſit.*

Haut. de l'eſtampe 4 pou. 8 lig. larg. 3 pou. 3 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi & chez Madame de Bandeville, une épreuve avec la lettre. Chez M. Jombert, deux épreuves, l'une avant la lettre, l'autre avec. Chez M. Paignon, deux épreuves, l'une avec la lettre, l'autre avant la lettre & au ſimple trait gravé par le Clerc, avant que Duflos l'ait achevé & ombré. Chez le même une copie de ces mêmes armes plus en petit.

Chez Madame de Bandeville, une copie de cette eſtampe de la même grandeur, les armes changées. On voit à celle-ci une épée & une palme, paſſées en ſautoir, avec un ſoleil au-deſſus. Au deſſous du cartel où ſont les armes, eſt écrit: *Petrus Veronneau Bleſenſis, in ſupremo Galliarum ſenatu patronus.* Et au bas de l'eſtampe: *S. le Clerc in. P. Picaut Bleſenſis ſculp.*

Chez M. Paignon, le deſſein original des armes de

1701.

M. Geoffroy, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, de la même grandeur que l'eſtampe.

1702.

· 277. Hiſtoire critique des pratiques ſuperſtitieuſes, &c. *In-douze.* Paris. (Rouen.) 1702.

Un frontiſpice où l'on voit la maniere dont ſe faiſoit anciennement l'épreuve des perſonnes accuſées de quelque crime, lorſqu'on n'avoit point de preuve ſuffiſante pour les condamner. On les plongeoit dans l'eau, les pieds & les mains liés enſemble : s'ils alloient au fond de l'eau, on les renvoyoit abſous ; s'ils reſtoient ſur la ſurface de l'eau, ils étoient jugés coupables. Au haut de l'eſtampe eſt écrit : *judicium Dei per aquam frigidam.* En bas on lit : *ſi ſubmerſi fuerint, inculpabiles reputentur : ſi ſupernataverint, rei eſſe judicentur.* Au-deſſous de l'eſtampe : *S. le Clerc delin. Pet. Giſſart ſculp.*

Haut. du cuivre avec l'écriture au deſſous de l'eſtampe, 4 pou. 10 lig. larg. 2 pou. 9 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Chez Madame de Bandeville, le deſſein original de ce frontiſpice, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, & un peu plus fini que ſes autres deſſeins.

· 278. *Nicephori Gregoræ Byzantina hiſtoria. In-folio. Pariſiis, è typographia regia. Tomus primus.* 1702.

· 1. Fleuron du titre. C'eſt un globe aux armes de France, entouré des colliers des ordres du Roi, avec deux grandes palmes aux deux côtés d'où ſortent des branches de laurier. Au bas, deux cornes d'abondance d'où ſortent des épis de bled, des fruits, & des pieces de monnoie. Le haut eſt terminé par une grande couronne au-deſſus de laquelle eſt un petit globe rayonnant : *deſſ. & gr. par le Clerc.*

Haut. du fleuron 3 pou. 9 lig. long. 4 pou.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

1702.

· 2. Vignette de l'épître dédicatoire. Un globe aux armes de France, entouré de palmes, élevé sur un piedestal aux deux côtés duquel sont deux Renommées assises, sonnant d'une trompette qu'elles tiennent d'une main & ayant une autre trompette à l'autre main. Autour d'elles sont des attributs des sciences & des arts, derriere ces deux figures, des trophées de drapeaux, enseignes, &c. Le fond est semé de fleurs-de-lys renfermées dans un cadre, & aux deux côtés, deux pilastres d'architecture. Toute la vignette est entourée d'une bordure d'onement. *S. le Clerc f.*

Haut. de la vignette avec sa bordure 3 pou. long. 5 pou. 11 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

· 3. Vignette du livre premier. La Religion assise sur un monceau d'attributs de la guerre & des arts, & de symboles des dignités ecclésiastiques, tenant de la main gauche le globe de la lune dans son croissant, & de l'autre une croix renversée. Dans le lointain, à gauche, une vue de la ville de Constantinople, avec son port & quelques vaisseaux. *S. le Clerc in. F. Ertinger sculps.*

Haut. de la vignette seule 2 pou. 11 lig. long. 6 pou.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez M. Paignon, une épreuve de cette vignette.

Chez M. Paignon, le dessein original, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine. Même grandeur.

· 279. Les petites conquêtes du Roi, ou les principaux événemens de l'histoire de Louis XIV : en huit planches entourées de bordures ornées de figures, de cartels, de trophées, de médaillons, & de divers attributs convenables à chaque sujet.

Haut. du cuivre 5 pou. 7 lig. long. 6 pou. 9 à 10 lig.

· 1. Messine secourue par le commandeur de Valbelle, qui y conduisit une armée navale, le 17 septembre 1674. L'estampe est ornée d'attributs de marine à divers endroits de la bordure.

· 2. Le siége de Dinant, pris par le maréchal de Crequy,

1702.

le 29 mai 1675. Le plan de la ville & de ses fortifications est au haut de la bordure sur une table quarrée, échancrée par les angles.

Différence dans des figures ajoutées dans le lointain, vers la droite.

3. La bataille de Cassel, gagnée sur les Alliés par Monsieur, frere du Roi, le 11 avril 1677. La bordure est ornée d'attributs militaires.

Différence dans des chevaux vers la gauche, qui sont blancs aux premieres épreuves, & qui ont été ombrés ensuite.

4. Siége de Saint-Omer, pris par l'armée de Monsieur, frere du Roi, le 20 avril 1677. Au haut de la bordure, est le plan de cette ville dans un médaillon rond.

Différence dans des ombres qui ont été fortifiées au grouppe de figures qui est dans l'angle à gauche, sur le devant, ainsi qu'à la terrasse sur laquelle ces figures sont posées.

5. Audience donnée par le Roi, dans les appartemens de Versailles, aux ambassadeurs de Siam, arrivés à Paris le 28 septembre 1684. Au haut sont deux Renommées sonnant de la trompette, & un soleil rayonnant.

6. Démolition du temple de Charenton, en novembre 1685, par ordre du Roi. Au-dessus de la bordure on voit la Religion catholique, désignée par la thiarre papale, assise & foulant aux pieds l'Hérésie.

Différence dans une double taille croisée passée sur le mur à gauche, & dans des ombres ajoutées sur le tas des démolitions, au milieu de l'estampe.

7. Le combat de Leuze, où le duc de Luxembourg défit la cavalerie du prince d'Orange & celle des Alliés, le 18 septembre 1691. Au haut est la Victoire assise sur des trophées d'enseignes & guidons de cavalerie, avec deux chevaux couchés à ses pieds.

Différence dans des ombres ajoutées au grouppe des combattans, sur la gauche, & sur le terrein du second plan, vers la droite.

8. Namur assiégé & pris par l'armée du Roi, le 5 juin 1692. Le plan de la ville est au haut dans un médaillon

1702.

rond, accompagné de deux Renommées assises, & de trophées militaires.

On joint ordinairement à ces huit estampes, trois autres gravées par G. J. Bapt. Scotin, d'après les desseins de le Clerc, qui sont :

1°. Une copie de la démolition du temple de Charenton, dont les figures sont retournées de droite à gauche, d'après la gravure de le Clerc.

2°. Vue du temple de Charenton, bâti à neuf l'an 1624.

3°. La coupe intérieure du temple de Charenton.

Ces trois planches se trouvent chez Madame de Bandeville, & chez M. Jombert, à Paris. Chez M. le Normant du Coudray, à Orléans, &c.

Chez M. Burson, ancien intendant des finances de la généralité de Toulon, on voit un dessein original de le Clerc, fait à la sanguine & lavé à l'encre de la Chine par dessus le crayon, de la grandeur des huit estampes ci-dessus, & orné pareillement d'une bordure & d'attributs allégoriques.

Ce dessein représente le bâtiment de l'Observatoire : à droite la tour de charpente servant à soutenir la grande lunette pour les observations astronomiques. Avec des ornemens allégoriques à cette science, en haut, en bas, & sur les côtés de la bordure.

Haut. du cadre qui renferme le tout 5 pou. 8 lig. long. 7 pou.

/ · 280. Médailles sur les principaux événemens du regne de Louis le Grand. *In-folio*. Paris. Impr. royale. 1702 [1].

belles et 1.res epreuves au nombre de 55 medailles un portrait toutes et au [illegible] de le Clerc

---

[1] Il y a en tout dans cette premiere édition 286 médailles, dont 33 dessinées & gravées par le Clerc, & 53 qui paroissent dessinées par lui ou frappées d'après sa composition, & qui sont gravées par les deux Simonneau, Benoist Audran, Picart, &c. Les 200 autres sont gravées par les mêmes d'après les desseins d'Antoine Coypel. On a fait aussi dans la même année une petite édition de cet ouvrage, de format *in-quarto*, contenant le même nombre de médailles, qui ont toutes été réduites en petit, & gravées par Ertinger, à la réserve de la médaille *fortuna manens*, (année 1674), qui est gravée par le Clerc. La seconde

1702.

. Planche 1. Fleuron du titre [1], où l'on voit les armes de France sur un globe entouré des colliers des ordres du du Roi, & de palmes dans lesquelles sont passées diverses couronnes symboliques. Le tout posé sur un piedestal accompagné de drapeaux & enseignes : au-dessous est un trophée d'une sphere grouppée avec plusieurs attributs des sciences & des arts, & deux cornes d'abondance d'où sortent des richesses de toute espece. *S. le Clerc f.*

Haut. du cuivre de ce fleuron 3 pou. 7 lig. long. 4 pou. 8 lig.

Ce même fleuron a été réduit en petit & gravé par Ertinger pour l'édition *in-quarto* de cet ouvrage faite en 1702. Les 26 petits culs-de-lampe en bois qu'on voit dans cette édition *in-quarto*, sont gravés d'après les desseins de le Clerc, & doivent entrer dans son œuvre.

Autre copie de la partie supérieure de ce fleuron, de même grandeur que l'original, dont les armes sont changées, ainsi que la couronne qui est au-dessus ; tout le bas du fleuron, consistant dans le piedestal, les trophées de drapeaux, sphere, attributs des sciences, &c, est supprimé dans cette copie. Chez M. Jombert.

Quelques amateurs joignent à cette collection tous les autres fleurons ou culs-de-lampe qu'on voit dans cette édition *in-folio* au bas de chaque page, ainsi que la bordure du titre, & les autres qui entourent les pages du livre, dans la supposition que la plupart sont du moins dessinées

---

édition, faite en 1723, contient l'histoire métallique de Louis XIV, complette, jusqu'à sa mort, en 318 médailles. Dans cette seconde édition, M. Coypel a supprimé une partie des médailles dessinées ou gravées par le Clerc, qui étoit mort en 1715, pour y en substituer d'autres qu'il a fait graver par les Simonneau & les Audran, d'après ses desseins, dont quelques-uns de sa composition.

[1] Chez M. Jombert, on voit une copie de ce fleuron assez bien imitée par le sieur Dheulland, graveur d'architecture, renommé pour la fermeté de sa pointe, & la belle couleur de ses gravures : il a été le premier maître de M. Choffard, graveur célebre, qui sçait ajouter aux talens de son maître un génie unique pour la composition de tout ce qu'on appelle ornement & allégories, qu'il dessine & grave supérieurement : il a aussi gravé de très-beaux sujets d'histoire en petit, d'après les desseins de M. Cochin.

1702.

par le Clerc : pour les désabuser de cette erreur, on joindra ici un extrait de la fin de la préface de la premiere édition de cet ouvrage, qui ne se trouve que dans un très-petit nombre d'exemplaires.

« M. Anisson, directeur de l'imprimerie royale, a » conduit l'édition avec une exactitude & une intelligence » dignes des Manuce & des Etienne. M. Coypel le fils, l'un » de nos plus grands peintres, a employé toute la grace » & toute la force de son art à bien exprimer les desseins » inventés par l'académie. Il y en a 200 de sa main, & » le frontispice est aussi de lui, à la réserve du portrait du » Roi que l'on doit au célebre Rigault. Les autres sont de » M. le Clerc [1], fameux graveur, qui en a aussi gravé » plusieurs lui-même. M. Mauger, en moins de sept an- » nées a gravé en acier 260 médailles & toutes les têtes » du Roi. Le reste est de MM. Roettiers, Bernard, & » Roussel. M. Berain dessinateur du Roi, a fait les desseins » des bordures & des fleurons. Les têtes du Roi en taille » douce sont faites au burin par le chevalier Edelinck. » Les revers sont gravés à l'eau-forte par les deux freres » Simonneau, par le sieur Audran, & quelques-uns par » le sieur Picard. Les connoisseurs distingueront bien le » travail des uns & des autres, tous excellens en leur » genre. Les caracteres d'imprimerie sont nouveaux, des- » sinés, gravés, & fondus par le sieur Grand-jean ».

2. Portrait du Roi en médaillon, vu de profil, tourné de gauche à droite, avec de très-grands cheveux, qui lui reviennent en boucles par devant & sur les deux épaules. Il a un soleil sur la poitrine. Sur la légende est écrit : *Ludovicus Magnus Rex Christianissimus*. Dessiné & gravé par le Clerc. Le fond est ombré d'une taille égale [2].

---

[1] On a déjà dit, dans la note au bas de la page 149, que des 286 médailles qui se trouvent dans la premiere édition de ce livre, M. Coypel en a dessiné 200 ; on n'en compte ordinairement que 33 qui sont gravées par le Clerc ; il y en a donc encore 53 d'inconnues, dessinées ou inventées par cet artiste, qui ayant été gravées d'après ses desseins ou sa composition, par les Audran, les Simonneau, &c. pour cette premiere édition du livre des médailles du Roi, doivent entrer dans son œuvre, indépendamment des moyennes & des petites au trait dont nous allons rendre compte.

[2] Ce portrait du roi & les suivans, dessinés & gravés par le Clerc,

1702.

Diametre de la médaille 2 pou. 9 lig.

3. Autre médaillon du Roi, regardant vers la droite, avec de grands cheveux frisés, mais qui ne reviennent point par devant, comme sur la médaille précédente. Il a une draperie par devant la poitrine. La légende porte : *Ludovicus Magnus Rex christianiss.* Le fond est ombré.

Diametre 1 pou. 8 lig.

4. Autre tête du Roi, de profil, regardant vers la gauche, couronnée de lauriers, avec des cheveux frisés qui lui pendent par derriere : sur la draperie qui lui couvre la poitrine est un petit masque de satyre qui lui sert d'agraffe. On lit autour : *Ludovicus Magnus Rex christianissimus.* Le fond est ombré.

Diametre 2 pou. 7 lig.

5. Autre tête du Roi en médaillon, vue de profil, regardant à gauche, avec une couronne de lauriers, & de grands cheveux, à peu près semblable à la précédente : c'est cependant une autre planche, pareillement dessinée & gravée par le Clerc : la légende est la meme, & le fond est aussi ombré.

Diametre 2 pou. 7 lig.

6. Autre tête du Roi un peu plus petite, tournée de gauche à droite, les cheveux fort courts, ombrée plus fortement que les autres. Le fond est ombré, avec ces mots sur la légende : *Ludovicus XIV Rex christianissimus.*

Diametre 2 pou. 3 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert, à Paris, & chez M. le N. D. C. à Orléans, les cinq portraits ci-dessus.

7. Autre portrait du Roi, tourné de gauche à droite, dont le fond est tout blanc, sans aucune ombre, portant sur la légende l'inscription françoise : *Louis le Grand.* Dessiné & gravé par le Clerc.

---

ne se trouvent point dans le livre des médailles. On les distingue aisément des portraits du roi, gravés par Edelinck, au goût de la gravure de le Clerc, qui est beaucoup plus légere & plus spirituelle. D'ailleurs, on peut reconnoître ceux de le Clerc à l'habillement des épaules & du buste qui accompagnent la tête de ce monarque dans les portraits qu'il a fait, au lieu que ceux d'Edelinck & des autres ont le col coupé, sans aucune épaule ni habillement, dans le goût des têtes antiques.

1702.

Diametre 2 pou. 2 lig. ½.

Celui-ci chez M. le N. D. C. à Orléans ſeulement.

8. La naiſſance du Roi, le 5 ſeptembre 1638, médaille entourée d'une large bordure, où ſont les douze ſignes du zodiaque : le ſujet eſt la Victoire debout dans un char tiré par quatre chevaux de front, dont un jeune enfant tout nud tient les rênes. Sur la légende eſt écrit : *ortus ſolis Gallici.* Et ſur l'exergue : *Sept. V. hor. XI. min. XXII. ante merid. M. DC. XXXVIII.* D *S. le Clerc.* Cette médaille n'eſt gravée qu'au ſimple trait ſur un fond blanc.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paigon, Jombert, &c.

Cette eſtampe ne ſe trouve point dans le livre ; celle qu'on y voit repréſentant le même ſujet, à la premiere édition, en 1702, eſt gravée par Simonneau, & les figures, ainſi que le fond, ſont ombrés. Elle a été totalement retranchée du livre, à la ſeconde édition, en 1723.

9. La même médaille & le même ſujet réduit en petit & gravé par le Clerc, au ſimple trait ſur un fond blanc.

Diametre 2 pou. 1 lig.

Chez M. le Normant D. C. à Orléans, ſeulement.

10. La régence de la Reine mere. On y voit, à gauche, la Reine & Louis XIV enfant, aſſis ſur un même trône, élevé de pluſieurs marches circulaires, dans un ſallon décoré de colonnes, &c. La légende porte : *Annae Auſtriacae, Regis & regni cura data.* Et l'exergue : M. DC. XLIII. *S. le Clerc in. & ſculp* Les figures & le fond ſont ombrés.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Cette eſtampe ſe trouve dans la premiere édition du livre des médailles, mais elle a été ſupprimée dans la ſeconde édition, où l'on voit ce même ſujet gravé par Benoiſt Audran d'après un autre deſſein fait par Coypel.

Au cabinet des eſtampes du Roi, & chez M. Paignon : chez M. Jombert, deux épreuves, l'une avec le nom de le Clerc, l'autre où ſon nom eſt effacé.

Chez M. l'avocat Lachey, le deſſein original de cette eſtampe, par le Clerc, fait à la plume, lavé à l'encre de la Chine, même grandeur que la gravure & touché très-ſpirituellement.

1702.

Chez M. Paignon, autre dessein du même sujet, pareillement fait par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, & très-précieux pour le fini. Le dessein de cette médaille porte 2 pou. 5 lig. de diametre.

1re ép. - 11. La prise de Thionville, médaille au simple trait, le fond blanc : on y voit la Victoire tenant de la main droite une petite statue de la Victoire, de la gauche elle releve le devant de sa robe par en bas, & tient une branche de laurier. Elle est appuyée sur un piedestal d'où pend une grande pancarte sur laquelle est tracé le plan de Thionville : au-dessus de ce plan est écrit : *Theodonis villa expugnata.* Sur la légende on lit : *prima finium propagatio.* Et sur l'exergue : M. DC. XLIII. *S. le C. in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Cette estampe au trait ne se voit point dans le livre ; mais on y trouve le même sujet gravé par Simonneau, avec les mêmes inscriptions. A la seconde édition, l'inscription : *Theodonis villa expugnata* ne se voit plus sur la pancarte au-dessus du plan, mais elle est sur l'exergue.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

12. Le même sujet réduit & gravé plus en petit, à demi-ombré, sur un fond blanc, avec les mêmes inscriptions.

Diametre 2 pou.

13. La bataille navale de Carthagene. C'est un trophée d'attributs de marine, avec des palmes & des branches de laurier passés dans une couronne rostrale. Au-dessous est la mer, & dans le lointain une bataille navale. Le tout au trait sur un fond blanc. Sur la légende est écrit : *omen imperii maritimi.* Et sur l'exergue : *Hispanis suo in mari victis ad Kartag. novam.* M. DC. XLIII.

Diametre 2 pou. 4 lig.

Celle-ci ne se voit point dans le livre imprimé, mais il y a le même sujet gravé par Simonneau, & ombré, à la premiere édition. M. Coypel a fait ensuite graver pour la seconde édition une autre médaille sur le même sujet : c'est une allégorie qui paroît de sa composition.

Chez MM. Paignon & Jombert, une épreuve de la médaille ci-dessus, par le Clerc, au trait.

Chez M. Paignon, le dessein original de cette médaille,

1702.

par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, même grandeur, & très-fini.

14. La bataille de Fribourg, petite médaille où l'on voit trois trophées d'armes détachés l'un de l'autre, sur un fond blanc. Sur la légende est écrit : *tergemina victoria.* Et à l'exergue : *Friburg.* M. DC. XLIIII.

Diametre 1 pou 11 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Ce même sujet a été gravé plus en grand, avec le fond ombré, par Simonneau, d'après le dessein de Coypel qui en a fait deux compositions différentes pour les deux éditions du livre des médailles.

15. La prise de dix villes dans le Palatinat. La Victoire est ici représentée debout, vue en face, regardant vers la droite, tenant une palme d'une main & une couronne murale de l'autre ; elle marche sur un amas de boucliers aux armes des villes conquises. Cette estampe est au trait sur un fond blanc. Sur la légendest est écrit : *fusis ad Friburgum Bavaris.* Et sur l'exergue : *X urb. ad Rhenum capt.* M. DC. XLIIII.

Diametre 1 pou. 11 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Celle-ci ne se trouve point dans le livre des médailles. Il y en a une autre sur le même sujet à la premiere édition, composée tout autrement, par Coypel, & gravée par Simonneau. On y voit, à droite, un enfant assis sur un piedestal, & à gauche, un guerrier qui lui présente un faisceau d'armes monté au bout d'une pique avec ces mots : sur la légende : *puer triumphator.* Et à l'exergue : *XXX urb. aut. arc. captæ.* M. DC. XLIII.

16. La bataille de Nordlingue. On voit ici Pallas guerriere, assise sur un faisceau d'armes, regardant vers la gauche, la pique à la main, le casque en tête, tenant sur ses genoux un bouclier aux armes de France. Le tout au simple trait sur un fond blanc. Sur la légende est écrit : *melioribus auspiciis.* Et sur l'exergue : *pugna ad Norlingam.* M. DC. XLV.

Diametre 1 pou. 11 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette estampe a été recommencée plus en grand &

1702.

ombrée, par Simonneau, pour le livre des médailles, & les inſcriptions ont été changées en celle-ci ; ſur la légende : *Deleto Bavar. exercitu, cæſo duce.* Et ſur l'exergue : *ad Norlingam.* M. DC. XLV.

17. Le duc de Baviere battu & chaſſé de ſes états. On voit ici la Victoire ailée, portant un trophée d'armes. Elle marche vers la droite, & regarde derriere elle une couronne de laurier qu'elle tient de la main droite. Cette figure eſt iſolée & au ſimple trait ſur un fond ombré d'une ſeule taille. Sur la légende eſt écrit : *victoria fractæ fidei ultrix.* Et ſur l'exergue : *pulſo trans oenum Bavaro.* M. DC. XLVIII. *S. le C. in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Cette eſtampe ne ſe trouve point dans le livre des médailles du Roi, le même ſujet ayant été recommencé par Ch. Simonneau, d'après le deſſein de Coypel, la figure & le fond ombrés, avec ces mots : *victoria fractæ fidei ultrix.* Et à l'exergue : *pulſo trans oenum Bau.* M. DC. XLVIII.

18. La paix de Munſter. On y voit la France ſous la figure d'une femme debout, ſe préſentant en face, regardant vers la gauche, une courone royale ſur la tête, vêtue d'un manteau royal ſemé de fleurs-de-lys, appuyée contre un autel antique, tenant d'une main une branche d'olivier, & de l'autre une balance où elle peſe une couronne impériale contre pluſieurs bonnets d'électeur. Cette figure à demi-ombrée ainſi que le terrein & l'autel, ſur un fond tout blanc. Sur la légende eſt écrit : *libertas Germa n.. ae.* Et ſur l'exergue : *pax Monaſter.* M. DC. XLVIII.

Diametre 1 pou. 11 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Le même ſujet a été recommencé & gravé plus en grand par Benoiſt Audran, la figure, l'autel, & le fond entiérement ombrés.

19. La priſe de Condé & de Maubeuge. On voit ſur cette médaille, à gauche, la Victoire debout, courant vers la droite, armée d'un caſque & d'un bouclier, prête à lancer un javelot qu'elle tient de la main droite. Dans le

1702.

lointain, à droite, une armée mise en déroute. Sur la légende est écrit : *Hispanis trans scaldim pulsis & fugatis.* Et sur l'exergue : *Condatum & Malbodium capt.* M. DC. XLIX. *S. le Clerc in. & f.* Celle-ci est totalement ombrée.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Cette estampe de le Clerc ne se trouve point dans le livre des médailles ; le même sujet a été recommencé par Simonneau, d'après le dessein de Coypel, avec quelques changemens, pour la premiere édition de ce livre. Mais la médaille gravée par ce dernier est bien inférieure à celle de le Clerc. On a entiérement retranché ce sujet dans la seconde édition.

20. Accomplissement du vœu de la Reine pour la naissance de Louis XIV. Cette estampe représente le portail, l'église, & le dôme du monastere du Val-de-Grace, au fauxbourg Saint-Jacques à Paris, gravé par Louis Simonneau, d'après le dessein de le Clerc. Le fond est ombré. Sur la légende est écrit : *ob gratiam diu desiderati regii partus.* Et sur l'exergue : M. DC. L. Le fond est ombré d'une taille égale.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Chez M. Jombert seulement.

Cette médaille ne se trouve dans aucune édition du livre des médailles, ni dans le médaillier de l'histoire du Roi.

21. Le sacre du Roi : on voit sur cette médaille, vers la droite, l'évêque de Soissons (le siége de Rheims étant vacant) qui met la couronne sur la tête du Roi à genoux devant lui sur les marches de l'autel, accompagné de douze anciens pairs de France & des grands officiers de la couronne. Sur la légende est écrit : *Rex cœlesti oleo unctus.* Et à l'exergue : *Remis. VII junii.* M. DC. LIV. *S. le Clerc in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Différence dans le fond, où au lieu des tapisseries qu'on y voyoit à la premiere édition du livre on a substitué deux grands vitraux gothiques, à la seconde édition. Autre différence dans le nom de le Clerc, gravé au bas à droite, sur la marge du cuivre, qui a été effacé avant que la planche

1702.

fût tirée dans le livre, même à la premiere édition.

Au cabinet des estampes du Roi, une épreuve. Chez MM. Paignon & Jombert, trois épreuves différentes avec les changemens ci-dessus.

Chez M. Jombert, le dessein original de cette médaille par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, & passablement fini : la composition est un peu différente de la gravure, & les actions y viennent du même sens. Ce dessein est de la même grandeur que l'estampe.

22. La prise de Landrecy, de Condé, & de Saint-Guislain. C'est un trophée formé par trois branches de laurier nouées ensemble, au haut desquelles sont trois couronnes murales. Le fond est ombré d'une taille égale. On voyoit sur la légende aux premieres épreuves, avant la premiere édition : *triplex victoria*, & sur l'exergue : *Landrecium* fundatum *& fanum Sancti Gisleni capt.* M. DC. LX. Et au bas : *A. Coypel inv. Lud. Simonneau sculp.* [1] On a ensuite effacé ces inscriptions, & on voit à la premiere édition, sur la légende : *Landrecium*, Condatum, *& fanum sancti Gisleni capta.* Et sur l'exergue : M. DC. LV. Elle a été entiérement retranchée dans la seconde édition.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Chez M. Jombert seulement.

23. L'établissement de l'hôpital général proche Paris.

---

[1] Quoique les noms de Coypel & de Simonneau soient gravés sur cette planche, je serois fort porté à croire qu'elle est au moins dessinée par le Clerc, la légereté des branches de laurier qu'on y voit, tenant beaucoup de sa maniere : cette estampe ne se trouve plus dans la seconde édition du livre des médailles, M. Coypel lui en ayant substitué une autre de sa composition, avec un sujet de figures. La suppression de cette planche dans la seconde édition, seroit presque une preuve que le Clerc y a quelque part, vu l'attention singuliere que M. Coypel a eu de retrancher de cette nouvelle édition, faite après la mort de le Clerc, tout ce qui pouvoit lui porter ombrage dans les ouvrages de cet excellent artiste, dont il paroît avoir été jaloux, du moins pour la partie des médailles. Chacun sait que ce peintre s'est trouvé souvent en concurrence avec Seb. le Clerc dans ce travail, ayant fourni, conjointement avec ce célebre graveur, les desseins des médailles de l'histoire de Louis XIV, dont l'académie des inscriptions étoit chargée. Au reste, on ne donne tout ceci que comme une conjecture.

1702.

On voit ici une femme debout, ayant un enfant sur son bras droit : elle tient de la gauche la main d un autre enfant tout nud, qui marche à côté d'elle. On voit dans le lointain une partie de l'hôpital général. Le tout au simple trait sur un fond blanc. Sur la légende est écrit : *alendis & educandis pauperibus.* Et sur l'exergue : *pietas.* M. DC. LVI.

Diametre 2 pou. 3 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette planche de le Clerc n'a point servi dans le livre, elle a été recommencée par Ch. Simonneau l'aîné, d'après un autre dessein de Coypel. On voit à celle-ci la même légende, & sur l'exergue : *Ædes extructæ & fundatæ.* M. DC. LVI. [2]

24. L'entrée de la reine de Suede, à Paris. Cette médaille représente la reine de Suede à cheval, précédée d'un dais porté par quatre officiers municipaux de la ville de Paris, prete à entrer dans cette capitale par la porte Saint-Antoine. Sur la légende est écrit : *Regina Suecorum in urbem regie excepta.* Et à l'exergue : M. DC. LVI. *S. le Clerc in. & sculp.* 1.re épr.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Différence dans les arbres du boulevard, que l'on voyoit dans le fond aux premieres épreuves, & que l'on a supprimés après la premiere édition du livre des médailles ; ce qui a ôté une partie de l'agrément de cette petite estampe [1].

Au cabinet des estampes du Roi, chez MM. Paignon, Jombert, &c. deux épreuves avec la différence des arbres.

---

[1] A la seconde édition du livre des médailles, on a ajouté à l'exergue, *mense aprili :* en général, toutes les médailles où il est fait mention du mois ou de son quantieme, sont de la seconde édition de cet ouvrage.

[2] Dans la seconde édition, faite en 1723, M. Coypel a retranché totalement du livre cette jolie médaille de le Clerc, pour y en substituer une autre de son invention, bien inférieure à celle-ci, soit pour la composition, soit pour la gravure ; ce qui paroît une confirmation de l'espece d'antipathie que notre premier peintre du Roi avoit conçue contre le Clerc, & de sa jalousie vis-à-vis des talens décidés de notre dessinateur & graveur, qui excelloit principalement dans le genre de composition en petit.

1702.

25. La prife de Montmedy. C'eft un trophée d'armes érigé fur le fommet d'une montagne : au-deffus font les armes de cette ville dans un cartel, au haut duquel eft une couronne formée avec des tours. Le tout au fimple trait fur un fond blanc. Sur la légende eft écrit : *armorum primitiae*. Et fur l'exergue : *Monfmedius capt.* M. DC. LVII.

Diametre 2 pou. 4 lig.

Au cabinet des eftampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert, &c.

Cette eftampe de le Clerc n'eft point dans le livre ; on en voit une autre compofée de même, gravée par Louis Simonneau, & totalement ombrée, tant le trophée que le fond. Elle a été totalement fuprimée dans la feconde édition, & l'on y en a fubftitué une nouvelle d'une autre compofition avec fujet de figures.

26. La bataille des Dunes. On a repréfenté ici la Victoire de profil, marchant vers la droite, tenant d'une main un javelot & de l'autre un caducée. On voit la mer, des montagnes, & un ciel dans le fond : le tout ombré. Sur la légende eft écrit : *ad pacem via vi facta*. Et fur l'exergue : *victoria ad Dunquercam*. M. DC. LVIII. *S. le C. in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eftampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Cette médaille gravée par le Clerc, n'a point fervi dans le livre. On y en voit une gravée par Simonneau, d'après le deffein de Coypel, où la Victoire fe préfente en face, marchant fur un monceau de morts, comme dans la médaille originale, dont le Clerc s'étoit écarté en la faifant de profil, & marchant fur la terre.

27. Autre médaille de le Clerc fur le même fujet, avec cette différence que celle-ci, qui eft plus petite, eft gravée au fimple trait fur un fond blanc, fans ciel, & qu'on voit fur la légende : *victoria pacifera*, & à l'exergue : *Hifpanis caefis ad dunas Dunquercae*. M. DC. LVIII.

Diametre 2 pou. 4 lig.

Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Il y a une autre compofition de le Clerc qui a été gravée au fimple trait, où l'on voit la même figure de femme

1702.

femme, la jambe & partie de la cuiſſe gauche nuds, tout le fond de la médaille eſt blanc. Celle-ci paroît la premiere gravée. Elle porte les mêmes inſcriptions, & au bas le N°. 47 dans l'angle à gauche.

Diametre 2 pou. 5 lig.

Elle ſe trouve dans la collection de M. Guyot, amateur de médailles & d'eſtampes.

28. La guériſon du Roi, à Calais. La Santé eſt ici repréſentée ſous la figure d'une femme vêtue à l'antique, proche d'un autel entouré d'un ſerpent : elle tient un long bâton plein de nœuds. La figure eſt ombrée ainſi que le fond. Sur la légende eſt écrit : *ſalus imperii*, & à l'exergue : *Rege convaleſcente Caleti.* M. DC. LVIII. *S. le Clerc f.*

Diametre 2 pou. 9 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette eſtampe de le Clerc ne ſe voit point dans le livre des médailles : M. Coypel y en a ſubſtitué une de ſa façon, même ſujet & même compoſition, gravée par Louis Simonneau, mais qui eſt bien inférieure à la gravure de le Clerc : la tête & le haut de la figure de la femme étant auſſi mal deſſinés que celle de le Clerc eſt agréable & ſpirituelle.

29. L'entrée de la Reine à Paris. La Reine eſt ici repréſentée dans un char tiré par quatre chevaux attelés de front. L'Amour aſſis ſur le devant ſert de cocher, & tient les rênes des chevaux. Le char eſt dirigé de droite à gauche. Le tout au ſimple trait, ſur un fond blanc. On voit ces mots ſur la légende : *Adventui Reginae feliciſſimo.* Et ſur l'exergue : *Lutetia. M. DC. LX.*

Diametre 2 pou. 4 lig.

Cette eſtampe gravée au trait par le Clerc, ne ſe voit point dans le livre : il y en a une autre dans la premiere édition ; même ſujet & même compoſition, gravée par Simonneau, & totalement ombrée, ainſi que le fond, d'après le deſſein de le Clerc, qui porte ſur la légende : *feliciſſim. Reginae in urb. adventus*, & à l'exergue. M. DC. LX. Elle a été enſuite changée pour la ſeconde édition, où l'on en voit une autre deſſinée plus en grand, &

1702.

l'Amour volant à côté des chevaux : dans celle-ci le char eſt dirigé de gauche à droite, & on voit ſur la légende : *felix Reginæ in urbem adventus*, & à l'exergue *XXVI auguſti*. M. DC. LX.

30. Le Roi prenant le gouvernement de l'état. Ce jeune monarque eſt ici repréſenté ſous la figure d'Apollon aſſis ſur un globe aux armes de France, tenant de la main droite un gouvernail, & de l'autre une lyre appuyée ſur ſa cuiſſe gauche. Le tout à demi-ombré ſur un fond blanc. On voit ces mots ſur la légende : *ordo & felicitas*. Et ſur l'exergue : *curas imper. capeſſente*. M. DC. LXI.

Chez MM. Paignon, & Rouſſet, architecte.

Grandeur 2 pou. 4 lig.

Cette planche a été recommencée plus en grand par Simonneau, d'après le deſſein de Coypel, pour la premiere édition du livre des médailles, le tout entiérement ombré. Elle a encore été changée dans la ſeconde édition, où M. Coypel a fait quitter à Apollon le timon de l'empire, pour le repréſenter jouant de la lyre qu'il tient des deux mains.

· 31. L'aſſiduité du Roi à ſes conſeils. On voit ici le Roi ſous la figure du ſoleil dans ſon char tiré par quatre chevaux fougueux, ſur des nuages. Au-deſſus de lui une partie du zodiaque. Le tout au ſimple trait, Sur la légende eſt écrit *aſſiduitas*. Il n'y a point d'exergue ni d'année : on voit à ſa place les armes de France, accompagnées d'une palme & d'une branche de laurier.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Ce même ſujet a été recommencé par Simonneau, d'après Coypel, & ombré entiérement, avec d'autres inſcriptions. Sur la légende : *Gallia felix*. Et ſur l'exergue : *Aſſidua Reg. in conſiliis præſentia*. M. DC. LXI. M. Coypel a fait une autre compoſition totalement différente pour la ſeconde édition, où il a repréſenté les dieux aſſemblés dans l'olympe, qui paroiſſent autant de figures découpées. Elle ne ſe trouve point dans le médaillier du Roi.

· 32. Le ſecret des conſeils du Roi. On voit ici une femme vêtue à l'antique, debout, vue par devant, re-

1702.

gardant vers la gauche, le doigt sur la bouche : le bras gauche, dont elle tient une corne d'abondance, est appuyé sur un bout de colonne : le tout au simple trait, le fond tout blanc. Sur la légende : *comes consiliorum*. A l'exergue : M. DC. LXI. *S. le C. in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Cette planche a été recommencée & ombrée entiérement, avec un fond ombré d'une seule taille ; & M. Coypel, à la place de l'Abondance, qui étoit vêtue d'une draperie, a mis un homme tout nud, représentant Harpocrate ou le dieu du silence, conformément au médaillier.

33. La naissance de Monseigneur. Le génie de la France, sous la figure d'un ange debout, vu de profil, allant vers la gauche, tient sur ses bras un enfant nouvellement né : il marche sur des fleurs. Cette figure est au simple trait, sur un fond blanc. On lit autour : *felix Galliarum genius*. Et sur l'exergue : *natalis Delphini*. M. DC. LXI.

Diametre 2 pou. 4 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette médaille a été recommencée plus en grand & ombrée entierement ainsi que le fond, par Simonneau, d'après le dessein le Clerc, pour la premiere édition, même sujet & meme composition. Dans la seconde édition, la figure de la France est debout, vue en face, la main droite appuyée sur un bouclier à ses armes.

34. Le duel aboli. La Justice est ici représentée debout, vue en face, tenant la balance d'une main & l'épée de l'autre, regardant vers la droite : elle marche sur des corps morts dont elle est environnée. Cette médaille est à demi-ombrée, sur un fond blanc. On voit écrit sur la légende : *singularium certaminum furore coercito*. Et sur l'exergue : *justitia optimi principis*. Sans aucune date.

Diametre 2 pou. 7 lig.

Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Cette estampe a été recommencée par Simonneau, d'après Coypel, pour la premiere édition du livre des médailles, où elle se trouve à l'année 1662, avec change-

ment dans les figures & dans les inscriptions. Dans la seconde édition c'est une autre médaille placée à l'année 1679.

· 35. La prise de Marsal. Le duc de Lorraine paroît ici sous la figure de Protée, lié par un jeune homme sur son rocher : à ses pieds des veaux marins. Les figures ainsi que le fond sont à demi-ombrés. Sur la légende est écrit : *Protei artes delusae*. Et à l'exergue : *Marsal. Capt.* M. DC. LXIII.

Diametre 2 pou. 1 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette médaille a été gravée de grandeur ordinaire par Simonneau, d'après un dessein de M. Coypel & les figures ombrées, pour la premiere édition du livre des médailles. Elle a été ensuite changée dans la seconde édition par M. Coypel, qui a fait une autre composition pour ce même sujet.

36. La devise du Roi. C'est une tête de soleil entourée de cheveux, qui répand de toutes parts des rayons de lumiere : au-dessous est le globe de la terre entouré de nuages. Le tout ombré. Sur la légende est écrit : *nec pluribus impar*. Il n'y a point d'exergue : mais on lit au bas : M. DC. LXIII.

Il y a eu deux planches gravées de cette médaille, toutes deux pareilles pour le sujet & la composition ; l'une attribuée à le Clerc, l'autre gravée par Simonneau. Celle que l'on croit de le Clerc est dans la premiere édition du livre des médailles : la tête du soleil y est plus grande, & les nuages sont en bas, aux deux côtés du globe terrestre : à celle de Simonneau, la tête est plus petite, & les nuages se trouvent placés entre le soleil & la terre. Ce sujet a été totalement supprimé dans la seconde édition.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Cette estampe est une des 53 attribués à le Clerc pour le dessein seulement.

1ère ép. X . 37. L'alliance avec les Suisses. On voit ici la cérémonie faite à cette occasion dans l'église de Notre-Dame de Paris, où le Roi & un ambassadeur Suisse mettent la main sur le livre des évangiles, présenté par le grand aumonier. Sur la légende est écrit : *Fœdus Helveticum instauratum*. Et à l'exergue : M. DC. LXIII. *Seb. le Clerc in. & fecit.*

1702.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c. deux épreuves.

Différence dans des changmens faits ſur le fond de l'eſtampe, qui eſt beaucoup plus clair à la premiere édition qu'à la ſeconde, & dans le nom de le Clerc qui a été ſupprimé.

Chez M. l'avocat Lachey, le deſſein orriginal par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, même grandeur & paſſablement fini.

38. L'académie des inſcriptions. Chez M. Paignon on voit un deſſein de cette médaille par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, où Mercure a les deux jambes poſées à terre. On ignore ſi ce deſſein a été gravé.

L'eſtampe qu'on voit dans le livre des médailles eſt gravée par Simonneau, d'après un deſſein de Coypel, & le Mercure, qui écrit ſur une table dreſſée devant lui & appuyée ſur deux colonnes canelées, a la jambe gauche poſée à terre, & la jambe droite élevée, dans une attitude très-forcée. On voit ſur la légende : *rerum geſtarum fides*. Et ſur l'exergue : *Academia regia inſcriptionum & numiſmatum inſtituta. M. DC. LXIII.*

39. Pyramide élevée à Rome. On voit ici, à droite, Rome ſous la figure de Minerve aſſiſe, appuyée ſur ſon bouclier, regardant une pyramide dreſſée vis-à-vis d'elle : le tout à demi-ombré, ſur un fond blanc. Sur la légende eſt écrit : *ob neſ. ſcelus à Corſis edit. in Oratorem Regis Franc.* Et ſur l'exergue : M. DC. LXIV.

Diametre 2 pou. 1 lig.

Le même ſujet a été redeſſiné plus en grand par Coypel, & gravé par Louis Simonneau ; la figure & le fond entiérement ombrés, avec les mêmes inſcriptions, les figures changées de droite à gauche.

Chez MM. Paignon, & Jombert.

40. L'audience du légat. On voit ici le cardinal *Chigi*, neveu du pape & ſon légat *à latere*, aſſis devant le Roi, en rochet & en camail, le bonnet quarré ſur la tête, faiſant la lecture de la lettre d'excuſes de la part de Sa Sainteté. Cette médaille eſt gravée par Benoiſt Audran, mais

1702.

le fond, qui repréſente l'intérieur de la chambre du Roi, paroit deſſiné & gravé par le Clerc. On voit ſur la légende : *Corſicum facinus excuſata.* Et à l'exergue : *Legato à latere miſſo.* M. DC. LXIV.

Diametre 3 pou. 9 lig.

Chez M. Jombert ſeulement.

Cette eſtampe ſe trouve dans la premiere édition du livre des médailles avec le fond de la chambre du Roi, & l'on voit ſur la légende : *Corſinum facinus* excuſatum. Dans la ſeconde édition ce fond a été ſupprimé, quoiqu'il ſoit marqué ſur la médaille originale, & l'on n'y voit plus que des tailles droites & égales : ce qui prouveroit encore que cet ouvrage de le Clerc a eu le malheur de déplaire au premier peintre du Roi.

41. Les revues. On voit ici les mouſquetaires du Roi faiſant l'exercice commandé par Sa Majeſté. Le fond repréſente une belle colonnade. Le tout ombré. Sur la légende : *diſciplina militaris reſtituta.* A l'exergue. M. DC. LXV. *S. le Clerc in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Cette eſtampe ſe trouve dans la premiere édition du livre des médailles, mais dans la ſeconde elle a été ſupprimée & l'on y en a mis une autre ſur le même ſujet gravée par Simonneau, d'après Coypel, où la colonnade a été totalement retranchée, conformément à la médaille originale. On a auſſi ſupprimé à la légende le mot *reſtituta*, & l'on a placé cet événement à l'année 1666.

42. Le ſecours donné aux Hollandois. Cette eſtampe deſſinée & gravée par le Clerc, eſt de moyenne grandeur, au ſimple trait, ſur un fond blanc. Sur la légende eſt écrit : *Batavis terra marique defenſis.* Et à l'exergue : M. DC. LXVI. Elle ne ſe trouve que chez M. Paignon.

Diametre 2 pou. 1 lig.

43. La mort de la Reine mere. On voit ici un tombeau d'où s'éleve une pyramide ſurmontée d'une couronne fermée : au milieu eſt placé le portrait de la Reine. Aux deux côtés du tombeau ſont deux figures aſſiſes, dont

1702.

celle à droite de l'eſtampe, qui repréſente la Religion, tient le modele de l'égliſe du Val-de-Grace, que cette Reine a fait bâtir : l'autre, à gauche, indique la ſcience du gouvernement par un gouvernail de navire qu'elle tient ſous ſon bras gauche, & par un globe qui eſt ſous ſes pieds. Au-deſſus de la pyramide eſt un pavillon royal relevé par le bas des deux côtés. Dans le fond eſt une draperie ſemée de fleurs-de-lys ſans nombre. Le tout entiérement ombré. La légende porte : *Annæ Auſtriacæ matri colendiſſ.* Et l'exergue : *obiit XX janv. M. DC. LXVI. S. le Clerc in. & fecit.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert deux épreuves.

Cette eſtampe de le Clerc ſe trouve dans la premiere édition du livre : mais à la ſeconde édition, faite après la mort de ce graveur, M. Coypel n'a pas manqué de la ſupprimer pour y ſubſtituer une mauvaiſe copie de cette même planche, faite par Simonneau, où les figures reviennent de droite à gauche, & où la draperie du fond ne ſe trouve plus, quoiqu'elle ſoit dans la médaille originale du médaillier du Roi. On voit à cette copie ſur la légende : *Annæ Auſtriacæ matri optimæ.*

44. L'académie des ſciences. On voit ici Apollon tout nud, debout, jouant d'une lyre poſée ſur un piedeſtal de la forme d'un trépied antique : à côté de lui les attributs des ſciences & des arts. La légende porte : *Apollo Palatinus*, & l'exergue : *Regia ſcient. acad. inſt.* M. DC. LXVII. Le tout au ſimple trait, ſur un fond entiérement blanc.

Diametre 2 pou. 2 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette eſtampe a été recommencée plus en grand & ombrée, par Simonneau, d'après un deſſein de Coypel, compoſé différemment, pour le livre des médailles du Roi, où l'on voit une Minerve aſſiſe, la pique à la main, appuyée ſur ſon bouclier, entourée des attributs de cette académie. Les inſcriptions & l'année ont été auſſi changées. Sur la légende eſt écrit : *naturae inveſtigandae & perfic. artib.* Et ſur l'exergue : *Regia ſcientiarum academia inſt.* avec l'année M. DC. LXVI.

1702.

Cette même figure d'Apollon avec sa devise se trouve dans le livre, sur la médaille frappée en 1672, à l'occasion de la protection particuliere acccordée par S. M. à l'académie Françoise, après la mort du chancelier Seguier, son protecteur. L'estampe est gravée par Simonneau, d'après Coypel, avec quelque changement dans la composition & dans l'attitude de l'Apollon. On voit à celle-ci, sur la légende : *Apollo Palatinus*. Et sur l'exergue : *Academia Gallica intra Regiam excepta.* M. DC. LXII.

45. Le port de Sete. C'est une espece de carte topographique de ce port & de ses environs, dont la médaille paroît frappée d'après le dessein de le Clerc. La planche qu'on voit ici, & qui se trouve dans les deux éditions du livre des médailles, est gravée par Simonneau : il y en a peut-être une originale gravée par le Clerc, mais je n'en ai point de connoissance. On voit sur la légende : *Portus Setius*. Et à l'exergue : M. DC. LXVI.

Diametre 2 pou. 9 lig.

Chez M. Jombert seulement.

46. Le port de Rochefort. On voit ici un plan de cette ville maritime bâtie sous le regne de Louis XIV. Sur le devant Neptune debout, le trident à la main, vu de profil, dans un char dirigé de gauche à droite, tiré sur la mer par deux chevaux marins. On voit sur la légende : *urbe & navali fundatis*. Et à l'exergue : *Rupifortium*. M. DC. LXVI. [1]

Diametre 2 pou. 9 lig.

Chez M. Jombert seulement.

47. La campagne de M. DC. LXVII. On voit ici le Roi à cheval, allant de gauche à droite, vêtu à la romaine, avec ces mots sur la légende : *jus Augustae conjugis vindicatum*. Et sur l'exergue : *expeditio Belgica prima*. M. DC. LXVII. Le tout au simple trait sur un fond blanc.

---

[1] Comme M. le Clerc avoit été Ingénieur, & qu'il entendoit parfaitement le dessein des plans & des fortifications, il y a grande apparence qu'il aura fourni celui de cette médaille, & que l'estampe qu'on en voit dans le livre des médailles, gravée par le sieur Simonneau, est de sa composition.

1702.

Diametre 2 pou. 9 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette eſtampe a été recommencée & ombrée par Simonneau, d'après Coypel, pour la premiere édition du livre des médailles : la figure eſt retournée de droite à gauche, & le fond eſt ombré d'une taille égale, avec les mêmes inſcriptions. A la ſeconde édition les inſcriptions ont été changées. Sur la légende eſt écrit : *Rex armis jus negatum repetens.* Et ſur l'exergue : *Profectio in Belgium.* M. DC. LXVII.

Chez M. Paignon, deſſein original de le Clerc pour cette médaille, repréſentant un guerrier à cheval, le caſque en tête, la pique à la main, courant au combat : lavé à l'encre de la Chine. Sur la légende eſt écrit : *expeditio reg. Belgica I.* Il n'y a point d'exergue ni d'année.

48. La déroute du comte de Marſin & du prince de Ligne. On voit ſur cette médaille un cavalier effrayé & déſarmé, s'enfuyant à toute bride, ſon cheval courant de gauche à droite, ſon caſque tombé à terre. Dans le lointain, des cavaliers qui s'enfuient & pluſieurs chevaux échappés. Le tout au ſimple trait, ſur un fond blanc. Sur la légende eſt écrit : *fuſo hoſtium equitatu.* Et ſur l'exergue : *ad foſſam Brugenſem.* M. DC. LXVII.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette eſtampe a été recommencée par Simonneau, ombrée ainſi que le fond, d'après le deſſein de Coypel, & le cavalier eſt retourné de droite à gauche, comme dans la médaille originale.

49. L'académie de peinture & de ſcuplture. On voit ici le génie de la ſculpture qui travaille ſur le buſte de Henri IV monté ſur une ſelle : à côté de lui un autre génie qui deſſine d'après le torſe antique. Derriere lui un tableau de portrait poſé ſur un chevalet : dans le lointain, une vue du coliſée à Rome. Le tout à demi-ombré ; on voit ces mots ſur la légende : *ſcholae Auguſtae.* Et ſur l'exergue : *Acad. reg. pict. & ſculpt. Lutetiae & Romae inſtitut.* M. DC. XLVII.

Diametre 2 pou. 5 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

1702.

Cette estampe a été recommencée par Simonneau pour le livre des médailles du Roi, d'aprés le dessein de Coypel, & composée autrement : les inscriptions sont les mêmes à la premiere édition mais l'année est différérente : On y voit au-dessous de l'exergue : M. DC. LXVII. Dans la seconde édition cette même médaille a été portée à l'année 1663, & l'on y voit sur l'exergue : *pictorum & sculptorum academia regia fundata.* M. DC. LXIII.

50. Pyramide abattue à Rome. La Religion debout, vue en face, est représentée ici tenant une croix de la main droite, & un gros livre fermé sous le bras gauche, qui est appuyé sur le piedestal d'une pyramide renversée à terre, sur laquelle on lit cette inscription : *In execrationem dannati facinoris à militisys* [1] *Corsis patrati contra oratorem Regis christianiss. XII. kal. sept.* Sur la légende est écrit : *violatae majestatis monumentum abolitum.* Et sur l'exergue : *Pietas opt. principis erga Clementem IX.* M. DC. LXVIII. Cette médaille n'est qu'au simple trait, sur un fond blanc.

Diametre 2 pou. 2 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Ce même sujet a été recommencé, ombré & plus en grand pour le livre des médailles du Roi, par Simonneau, d'après une autre composition de Coypel, où il n'y a plus d'inscription sur la pyramide, qui est renversée de dessus son piedestal. L'inscription de la légende & celle de l'exergue sont les mêmes à la premiere édition

X . 51. Le nouveau pavé de Paris. On voit ici une femme debout, le corps tourné en face, la tête de profil, regardant vers la gauche, relevant de la main droite le devant de sa robe, & ayant la gauche appuyée sur une petite roue de voiture, posée sur un piedestal : à ses côtés divers outils de paveurs. Le tout au simple trait sur un fond blanc. Sur la légende est écrit *urbs novo lapide strata.* Et à l'exergue l'année M. DC. LXVIII. *S. le C. in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

---

[1] Il devroit y avoir *à militibus.*

1702.

52. La même médaille deſſinée & gravée plus en petit par le Clerc, d'après la médaille originale où la femme, qui eſt vue de profil, tient un niveau de la main gauche, & a la droite appuyée ſur une roue plus grande, poſée ſur le terrein, qui eſt pavé. Avec la même inſcription, & avec l'année M. DC. LXIX. Celle-ci eſt également au ſimple trait & le fond eſt tout blanc.

Diametre 2 pou.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Ce même ſujet ſe trouve dans le livre des médailles deſſiné autrement par Coypel & gravé par Simonneau, plus en grand, la figure & le fond ombrés. La femme eſt ici vue en face : elle a le genou droit nud & la mammelle droite découverte. Dans la premiere édition, cette médaille eſt placée à l'anné 1669, & dans la ſeconde elle ſe trouve à l'année 1667.

53. La ſûreté & netteté de Paris. On a repréſenté ici une femme vue de profil, allant de gauche à droite dans les rues de Paris, qui ſont pavées & éclairées par des lanternes ſuſpendues en l'air. Le tout au ſimple trait ainſi que le fond où l'on voit des maiſons. Sur la légende eſt écrit : *urbis ſecuritas & nitor*. Et à l'exergue : *providentia opt. pr.* M. DC. LXIX. *S. le C. in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi, Chez MM. Paignon & Jombert.

54. La même médaille deſſinée & gravée par le Clerc, plus en petit, d'après la médaille originale, où la figure eſt vue en face, regardant vers la droite, tenant une lanterne d'une main & une bourſe de l'autre. Cette figure eſt au ſimple trait, & le fond tout blanc, ſans aucune maiſon. Les inſcriptions ſont les mêmes. Au-deſſous on lit : *S. le C.*

Diametre 2 pou.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

Ce même ſujet a été recommencé pour le livre des médailles du Roi, par Simonneau, d'après le deſſein de Coypel, où la figure eſt vue en face, la tête tournée vers la droite, tenant de la main gauche une lanterne qui l'éclaire, & de la droite une bourſe pleine. Le tout ombré ainſi que le fond

où l'on voit des nuages, ſans aucune maiſon. A la premiere édition la légende porte la même inſcription, & l'on a retranché celle de l'exergue, où il n'y a plus que l'année M. DC. LXIX. A la ſeconde édition, cet événement eſt rapporté à l'année 1666. La figure ne tient plus de bourſe, & on voit ſur la légende ; *urbs mundata, & nocturnis facibus illuſtrata.* A l'exergue : M. DC. LXVI.

55. Rétabliſſement de la ſûreté par tout le royaume. Le ſujet de celle-ci eſt une couronne en forme de guirlande, faite de feuilles de chêne nouées avec des rubans. On voit cette inſcription dans le milieu, qui eſt vuide : *Adſertori ſecuritatis publicae.* Sans légende ni exergue.

Diametre 2 pou. 2 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette eſtampe ne ſe trouve point dans le livre des médailles, M. le Clerc ayant fait un autre deſſein ſur ce même ſujet, où il a repréſenté Hercule debout, vu en face, la maſſue ſur l'épaule, avec cette inſcription ſur la légende : *adſertor ſecuritatis publicae.* Et ſur l'exergue, l'année M. DC. LXIX. Dans la ſeconde édition cette médaille ſe trouve à l'année 1666.

56. Le Roi de Pologne reçu en France. On voit ici un autel antique au-deſſus duquel ſont deux mains qui ſe tiennent, avec une couronne royale. Le tout au ſimple trait ſur un fond blanc. Sur la légende eſt écrit : *Hoſpitium Regibus.* Et ſur l'exergue : *Caſim. Polon. Rex abdicato regno in Gallia excipitur.* M. DC. LXIV.

Diametre 2 pou. 1 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Elle a été gravée plus en grand, & ombrée ainſi que le fond, pour le livre des médailles du Roi, par Ch. Simonneau, d'après le deſſein de le Clerc, avec l'année 1669.

57. La paix de l'égliſe. On voit ſur un autel moderne un livre ouvert, avec un ſceptre & les clefs de S. Pierre paſſées deſſus en ſautoir : au haut, un Saint-Eſprit deſcendant du ciel. Sur la légende eſt écrit : *gratia & pax à Deo.* Et ſur l'exergue : *ob reſtit. eccleſiæ concordiam.* 1669. Celle-ci eſt ombrée ſur un fond blanc.

Diametre 1 pou. 11 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

1702.

Cette médaille a été recommencée plus en grand pour le livre, par Simonneau, d'après le deſſein de le Clerc, le fond entiérement ombré. Il y a ſur la légende : *reſtituta eccleſiae Gallicanae concordia.* Et à l'exergue l'année ſeulement : M. DC. LXIX.

58. L'embelliſſement & l'agrandiſſement de Paris. La Ville de Paris eſt ici au milieu de l'eſtampe ſous la figure d'un femme vêtue à l'antique, aſſiſe, vue de côté, regardant vers la droite : elle tient de ſa main gauche un vaiſſeau qu'elle a pour armes : elle a la droite appuyée ſur une corne d'abondance. A ſes pieds le Fleuve de la Seine, vu par le dos, regardant à gauche, tenant ſon urne. Dans le fond la porte Saint-Denis & la porte Saint-Martin. Le tout au trait ſur un fond blanc. Sur la légende eſt écrit : *ornata & ampliata urbe.* Et à l'exergue : *Lutetia.* Sans année.

Diametre 2 pou. 2 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette planche a été recommencée plus en grand pour le livre des médailles du Roi, & totalement ombrée, par Ch. Simonneau l'aîné, d'après le deſſein de Coypel, avec la meme légende, & ſur l'exergue l'année M. DC. LXX gravée au lieu du mot *Lutetia.*

Chez M. Paignon, le deſſein original de cette médaille par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine.

Diametre de ce deſſein 2 pou. 9 lig.

59. Arc de triomphe érigé en l'honneur de Louis XIV à l'extrêmité du fauxbourg Saint-Antoine [1]. On voit ici ce magnifique morceau d'architecture deſſiné en petit par le Clerc, & gravé par Charles Simonneau l'aîné. Le tout

---

[1] Cet arc de triomphe eſt du deſſein & de la compoſition de Claude Perrault, de l'académie des ſciences ; la premiere pierre en fut poſée le 6 août 1670 ; il ne fut élevé en pierre que juſqu'à la hauteur des piedeſtaux des colonnes ; & pour juger de l'effet de l'ouvrage entier, on acheva en plâtre le reſte de cet édifice. Après la mort de Louis XIV, on ſe détermina à raſer cet édifice, en 1716, & il n'en eſt reſté que les fondemens qui ſubſiſtent encore en entier ſous la grande chauſſée qui conduit de la barriere Saint Antoine au château de Vincennes. On en peut voir la repréſentation en grand dans l'œuvre de le Clerc, où cette belle eſtampe gravée & deſſinée par cet artiſte eſt annoncée au N°. 146 de ce catalogue.

1702.

ombré, ainſi que le fond. La légende porte cette inſcription : *Pour les conqueſtes de la Flandre & de la Franche-Comté*. Et ſur l'exergue, l'année M. DC. LXX. *C. Simonneau major ſculp.*

Diametre 2 pou. 9 lig.

Chez M. Jombert ſeulement.

Cette eſtampe ne ſe trouve point dans le livre des médailles du Roi.

60. Dunkerque fortifiée. On voit ici un plan très-exact de Dunkerque avec toutes ſes fortifications, ſon port & les nouvelles jettées qui y conduiſent les vaiſſeaux. Sur le devant, cette ville eſt repréſentée ſous la figure d'une femme tenant une ancre & un gouvernail. Le tout à demi-ombré. Sur la légende eſt écrit : *Freti Gallici decus & ſecuritas.* Et ſur l'exergue : *Dunquerca mun. & ampliata.* M. DC. LXXI. Deſſinée & gravée par le Clerc.

Diametre 2 pou. 4 lig.

Chez MM. Paignon, Jombert, & Rouſſet.

Cette planche a été recommencée plus en grand & entiérement ombrée pour la premiere édition du livre des médailles du Roi, par Benoiſt Audran, d'après le deſſein de le Clerc. Elle a été totalement ſupprimée dans la ſeconde édition.

61. Le Roi tenant le ſceau. L'Equité, ſous la figure d'une femme debout, vue en face, une couronne royale ſur la tête, & couverte d'un manteau royal, tient la balance d'une main, & porte ſur la main gauche la caſſette des ſceaux. Derriere elle un trône orné de colonnes. Sur la légende eſt écrit : *cuſtos æquitatis publicae*. Et ſur l'exergue : *Rege cancellarii munus obeunte*. M. DC. LXXII. Le tout au ſimple trait, ſans aucune ombre. *S. le C. in. & f.*

Diametre 2 pou. 7 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Cette eſtampe a été recommencée par Simonneau pour le livre des médailles, d'après le deſſein de Coypel, qui y a fait quelques changemens, ayant ôté le manteau royal à la figure de femme, & ſupprimé le trône d'architecture dans le fond : on a mis ſur la légende : *Rege cancellarii munus obeunte*, & à l'exergue l'année ſeulement M.DC.LXXII.

1702.

On a ajouté dans la ſeconde édition : *A VI febr. ad XXIII Aprilis.*

62. Quatre villes priſes ſur le Rhin. Le Rhin ſous la figure d'un dieu fleuve eſt aſſis à terre, tourné de droite à gauche, appuyé ſur ſon urne : vers la gauche la Victoire vole devant lui, tenant deux couronnes de chaque main : dans le lointain le cours de ce fleuve, & quatre villes ſur ſes bords : quelques nuages dans le haut du ciel : le tout au ſimple trait, ſur un fond blanc. On voit ſur la légende : *urbes IIII ſimul expugnatae.* Et à l'exergue : *Orſovia. Rhinberca. Burichium. Veſalia.* M. DC. LXXII.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Ce même ſujet a été redeſſiné par Coypel & gravé par Benoiſt Audran, pour le livre des médailles ; l'eſtampe eſt entiérement ombrée, & les figures ſont retournées de droite à gauche. Les inſcriptions ſont les mêmes.

63. Le paſſage du Rhin. Le Roi debout, vu en face, eſt couronné par la Victoire, & foule aux pieds le fleuve du Rhin : le tout au ſimple trait. On voit ſur la légende : *tranatus Rhenus.* Et ſur l'exergue : *hoſte ripam adverſam obtinente.* M. DC. LXXII.

Diametre 2 pou. 4 lig.

Chez M. Paignon ſeulement.

Cette planche a été recommencée, deſſinée plus en grand, & ombrée entiérement pour le livre des médailles du Roi, par Ch. Simonneau l'aîné, d'après Coypel, avec les mêmes inſcriptions. Elle ſe voit dans les deux éditions de ce livre.

64. L'armée des Hollandois forcée d'abandonner ſes retranchemens de l'Iſſel. On voit ſur le devant deux fleuves perſonnifiés, le Rhin à droite & l'Iſſel à gauche : dans le lointain des retranchemens abandonnés, ſur leſquels la foudre du ciel tombe de toutes parts. Le tout au ſimple trait. La légende porte : *perruptis Bataviae clauſtris.* Et l'exergue : *terror & fuga.* M. DC. LXXII.

Diametre 2 pou. 6 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Le même ſujet a été redeſſiné par Coypel, & gravé plus en grand & entiérement ombré par Simonneau, pour le

1702.

livre des médailles du Roi : les figures ſont retournées de droite à gauche. La légende eſt la même : à l'exergue on ne voit plus que l'année M. DC. LXXII. A la ſeconde édition on y a ajouté la date du mois : *XIII junii.*

65. Conquêtes du Roi en Hollande. On voit ici la Hollande ſous la figure d'une femme affligée, à demi-couchée par terre, à côté d'un trophée d'armes formé par ſept fleches & la dépouille d'un lion. Le tout au ſimple trait. On voit ſur la légende : *ultor regum*. Et ſur l'exergue : *Batavia debellata*. M. DC. LXXII. *S. le Clerc f.*

Diametre 2 pou. 4 lig.

Cette planche a été recommencée par Ch. Simonneau, d'après le deſſein de Coypel, pour le livre des médailles du Roi, où elle eſt entiérement ombrée, & de grandeur ordinaire, avec les mêmes inſcriptions.

66. L'électeur de Brandebourg pouſſé juſqu'à l'Elbe. La Victoire debout, tournée vers la droite, écrit ſur un bouclier appuyé contre un trophée d'armes, les noms des villes de Flandres qui ont été priſes dans cette expédition : on voit ſur le bouclier ces noms flamands : *Unna. Soeſt. Altena. Camen. Oexter. Ham.* Sur la légende eſt écrit : *A Rheno ad Albim pulſo Brandeburgo.* A l'exergue, l'année M. DC. LXXIII. Toute cette médaille n'eſt qu'au ſimple trait, & le fond eſt blanc. *S. le Clerc.*

Diametre de celle au trait 2 pou. 7 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

67. Le même ſujet & la même compoſition gravée par le Clerc, avec cette différence que cette eſtampe eſt entiérement ombrée, & tout le fond pointillé. La légende eſt la même.

Diametre de la médaille au fond pointillé 2 pou. 7 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

68. Le même ſujet recommencé & gravé par le Clerc, pour la troiſieme fois, avec cette différence qu'ici la figure de la Victoire eſt plus petite, & que le trophée d'armes eſt plus conſidérable : le fond eſt ici ombré d'une ſeule taille horiſontale. Celle-ci ſe trouve dans les deux éditions du livre des médailles du Roi. La légende porte dans la premiere édition : *A Rheno ad Albim pulſo Brandeburg.*

1702.

burg. El. Et dans la ſeconde édition : *A Rheno ad Albim pulſo Brandeburgico Electore.*

Diametre de celle avec les tailles dans le fond 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

69. Seconde conquête de la Franche-Comté. Le Roi paroît ici ſur un char à l'antique tiré par quatre chevaux attelés de front, marchant ſur des trophées d'armes renverſés. Le tout au ſimple trait ſur un fond blanc. On voit ſur la légende : *de ſequanis iterum.* Et ſur l'exergue : *Addita imperio Gallico provincia,* M. DC. LXXIV.

Diametre 2 pou. 4 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

70. Cette eſtampe a été recommencée par le Clerc, plus en grand & le ſujet entiérement ombré ainſi que le fond, avec les mêmes inſcriptions, pour le livre des médailles du Roi, où elle ſe trouve dans les deux éditions. Aux premieres épreuves on voit au bas : *S. le Clerc in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

71. Autre médaille ſur le même ſujet, dont la compoſition eſt différente, deſſinée & gravée par le Clerc. On y voit la Victoire debout, le corps en face, la tête tournée vers la gauche, la mammelle gauche, la jambe, partie de la cuiſſe gauche découvertes, & les bras nuds, ayant à ſes pieds deux amas ou trophées d'armes, ſur leſquelles elle va poſer deux couronnes de laurier. Le tout entiérement ombré. La légende porte : *fortuna manens.* Et l'exergue : *Sequani iterum ſubacti.* M. DC LXXIV. [1] *Seb. le Clerc in. & f.* Cette médaille eſt plus rare que les autres.

Diametre 2 pou. 8 lig.

[1] Cette médaille deſſinée & gravée par le Clerc, ſe voit dans la premiere édition du livre des médailles du Roi : dans la ſeconde, M. Coypel l'a retranchée tout à fait, quoiqu'elle ſoit très-bien gravée, pour y en ſubſtituer une nouvelle de ſa façon, autrement compoſée, mais qui lui eſt beaucoup inférieure, ſoit pour le deſſein, ſoit pour la gravure.

1702.

Au cabinet des eftampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

72. La même médaille & le même fujet réduit en petit, & gravé par le Clerc, pour la petite édition des médailles du Roi, *in-quarto*, avec les mêmes infcriptions. *Le Clerc f.* Cette médaille eft très-rare.

Diametre 1 pou. 7 lig.

Au cab. des eft. du Roi. Chez M. Paignon & Jombert.

73. La prife de Dole. On voit ici le Roi à cheval, allant de droite à gauche, tenant un bâton de commandement dans lequel eft paffée une couronne murale. Le tout au fimple trait, fur un fond blanc. On lit autour : *Dola fequanorum iterum capta*. Et à l'exergue : M. DC. LXXIV. *S. le Clerc in. & f.*

Diametre 2 pou. 7 lig.

Au cabinet des eftampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Le même fujet a été recommencé, la figure ombrée entiérement, ainfi que le fond, par Ch. Simonneau l'aîné, d'après le deffein de Coypel, pour les deux éditions du livre des médailles du Roi, avec les mêmes infcriptions.

74. La levée du fiége d'Oudenarde. La Victoire eft ici vue de profil, courant vers la gauche, tenant une couronne de laurier d'une main & un javelot de l'autre. Dans le fond, la ville d'Oudenarde, en Flandre. Le tout au fimple trait, fur un fond blanc. On lit autour : *Victoria opifera*. Et fur l'exergue : *Aldenarda obfid. liberat.* M. DC. LXXIIII.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Chez MM Paignon & Jombert.

Ce même fujet a été recommencé par Simonneau, d'après Coypel, de même grandeur, & ombré entiérement, la figure & le fond, pour les deux éditions du livre des médailles, avec les mêmes infcriptions. A la feconde édition on a ajouté fur l'exergue : *XXI feptemb.*

75. Le fecours de Meffine. On voit la Victoire qui vole vers la gauche, tenant d'une main des épis de bled, & de l'autre une couronne : dans le lointain, une ville maritime avec fon port, & quelques vaiffeaux qui font voile

1702.

pour y arriver. Le tout au ſimple trait, & quelques nuages au trait dans le ciel, dont le reſte eſt tout blanc. On lit autour : *Alimenta. Meſſanae.* Et ſur l'exergue : *Hiſpan. ad fretum ſicul. devictis.* M. DC. LXXV.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette médaille a été deſſinée par Coypel & gravée par Louis Simonneau, entiérement ombrée, pour le livre des médailles du Roi. Dans la ſeconde édition on a ajouté à l'exergue, *XI febr.*

76. Priſe de Huy & de Dinant. C'eſt un dieu fleuve aſſis par terre, vu en face, tenant d'une main l'écu des armes d'une ville, le bras gauche appuyé ſur ſon urne & ſur un autre écu. Le tout au ſimple trait ſur un fond blanc. On voit ſur la légende : *propagatis ad Moſam finibus.* Et ſur l'exergue l'année M. DC. LXXV.

Diametre 2 pou. 9 lig.

Chez M. Paignon ſeulement.

Cette eſtampe a été recommencée de même grandeur & totalement ombrée, pour le livre des médailles du Roi : elle eſt deſſinée par Coypel & gravée par Ch. Simonneau l'aîné. A la premiere édition, l'on voit ſur la légende : *Prolati ad Moſam imp. ſecuritas.* Et ſur l'exergue : *Dionantum & Huionum capt.* M. DC. LXXV. A la ſeconde édition, il y a ſur l'exergue : *Denonantio & Hoyo captis.*

77. Le Roi de Pologne chevalier de l'ordre du Saint-Eſprit. Dans le milieu de cette médaille on voit un écu mi-parti des armes de Pologne & de Lithuanie : autour de l'écu eſt un double cordon des ordres de Saint-Michel & du Saint-Eſprit. Le tout au trait ſur un fond blanc. La légende porte : *concordiæ vinculum.* Et l'exergue : *Joanne Polon. Rege torque donato.* Sans année.

Diametre 2 pou. 3 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

78. Cette planche a été recommencée par Simonneau d'après le deſſein de le Clerc pour le livre des médailles du Roi, plus en grand, & le fond ombré. Les inſcriptions ſont les mêmes, on a ſeulement ajouté à l'exergue l'année M. DC. LXXV.

1702.

79. Les Invalides. C'eſt une repréſentation perſpective de tous les bâtimens & de l'égliſe de l'hôtel des Invalides avec ſes cours, avant-cour, &c, deſſinée à vue d'oiſeau, & gravée par le Clerc. Le tout ombré. On lit autour de la médaille: *militibus ſenio aut vulnere invalidis.* Et à l'exergue l'année 1675. Au bas eſt écrit: *Seb. le Clerc f.*

Diametre 2 pou. 4 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

80. Ce même ſujet a été copié par Ch. Simonneau l'aîné, pour le livre des médailles, d'après un autre deſſein de Seb. le Clerc. On voit ici en chiffres romains l'année M. DC. LXXVI, ce qui n'empêche point qu'à la premiere édition cette médaille ne ſoit placée à l'année 1675. Dans la ſeconde édition, elle ſe trouve à l'année 1676.

81. Bataille navale d'Agoſta. On voit ici la Victoire debout, ſur le haut d'une colonne roſtrale, au bas de laquelle eſt un trophée naval. Le tout ombré ſur un fond ombré d'une ſeule taille. Sur la légende eſt écrit: *devicta hoſtium claſſe, duce interempto.* Et ſur l'exergue: *ad Aug. Siciliae.* M. DC. LXXVI. Cette médaille paroît deſſinée & gravée par le Clerc.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Chez M. Jombert ſeulement.

82. Cette même eſtampe a été recommencée par Ch. Simonneau, d'après un deſſein du meme, pour le livre des médailles, & l'on a ajouté ſur l'exergue à la ſeconde édition: *XXII aprilis.*

83. Priſe de Condé. On voit ici les urnes des trois fleuves qui paſſent à Condé, ſavoir: L'Eſcaut, l'Hoſnau, & la Haiſne. Sur l'urne du milieu s'éleve un caducée, avec une palme & une branche de laurier. Le tout au trait. Sur la légende eſt écrit: *victoris clementia.* Et à l'exergue l'année 1676.

Diametre 2 pou.

Chez M. Paignon ſeulement.

84. Ce même ſujet a été recommencé plus en grand par Ch. Simonneau l'aîné, d'après le même deſſein, pour le livre des médailles du Roi. Il y a ſur la légende: *cle-*

1702.

mentia victoris. Et à l'exergue : *Condatum vi capt. ab excid. servat.* M. DC. LXXVI. A la seconde édition l'on a ajouté sur l'exergue : *XXVI aprilis*.

85. Combat naval de Palerme. On voit ici une galere antique au milieu de la mer : sur la poupe est un globe chargé de trois fleurs-de-lys : la Victoire en volant pose une couronne sur ce globe & tient une palme de l'autre main. Le tout au simple trait, le fond tout blanc. La légende porte : *deleta hostium classe*. Et l'exergue : *victoria Panormitana*. M. DC. LXXVI.

Diametre 1 pou. 11 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Ce sujet a été recommencé pour le livre des médailles du Roi, par Ch. Simonneau l'aîné, plus en grand & entiérement ombré, d'après le dessein de Coypel. Sur la légende est écrit : *victoria Panormitana*. Et sur l'exergue : *deleta hostium classe*. M. DC. LXXVI. A la seconde édition on a ajouté sur l'exergue : *II junii*.

86. Prise d'Aire. On voit à droite la ville d'Aire sous la figure d'une femme assise par terre à qui la Victoire vient d'enlever une couronne de dessus la tête : dans le lointain une vue de cette ville. Le tout au simple trait, le fond entiérement blanc. On lit autour : *transeuntis exercitus expeditio*. Et sur l'exergue : *Aria capta*. M. DC. LXXVI.

Diametre de celle au trait 2 pou. 6 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

87. Cette planche a été recommencée & entiérement ombrée par le Clerc, pour le livre des médailles, avec la ville dans le lointain, & le fond ombré d'une seule taille égale. Il y a les mêmes inscriptions. Et au bas : *S. le Clerc in. & f.* aux premieres épreuves.

Diametre de celle qui est ombrée 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert, deux épreuves avec différences.

Dans la seconde édition l'on a ajouté au bas de l'exergue : XXXI *julii* M. DC. LXXVI.

88. La levée du siége de Maestrick. On voit ici Pallas guerriere, debout, tenant sa pique de la main droite, l'autre appuyée sur un bouclier aux armes de France, en-

tiérement ombrée. Sur la légende eſt écrit : *pulſis ad Moſam Batavis*. Et ſur l'exergue : *Traject. liberat.* M. DC. LXXVI. *Le Clerc f.*

Diametre 1 pou. 11 lig.

Chez M. Paignon ſeulement.

89. Le même ſujet deſſiné plus en grand par le Clerc, & gravé au ſimple trait, ſur un fond blanc, avec les mêmes inſcriptions.

Diametre 2 pou. 4 lig.

Chez M. Paignon ſeulement.

La même eſtampe a été recommencée, entiérement ombrée & de la grandeur ordinaire, par Simonneau, d'après Coypel, pour le livre des médailles du Roi, avec les mêmes inſcriptions. A la ſeconde édition, on lit ſur l'exergue, tout au long : *Trajectum liberatum. XXVI Auguſti* M. DC. LXXVI.

90. Priſe de Valenciennes. Moyenne médaille au trait qui ſe voit chez M. Paignon ſeulement. On lit ſur la légende : *conſervatori ſuo*.

Le même ſujet recommencé pour le livre des médailles du Roi, & ombré entiérement. Deſſiné par A. Coypel & gravé par Ch. Simonneau. On voit ſur la légende : *conſervatori ſuo*. Et à l'exergue : *Valentianae capt. & ab excidio ſervatae*. M. DC. LXXVII.

Chez M. Paignon, deſſein de la bataille de Caſſel, par le Clerc, fait à l'encre de la Chine. Cette médaille repréſente la Victoire à pied conduiſant un général d'armée qui eſt à cheval. On voit écrit ſur la légende : *exercitui Caſellenſi prælio redeunte*. Et à l'exergue : M. DC. LXXVII. Ce deſſein n'a pas été gravé [1].

91. Levée du ſiége de Charleroy. Cette médaille eſt remplie par une couronne d'herbes verdoyantes & fleuries, au ſimple trait, le fond eſt blanc : on lit cette inſcription dans le vuide que laiſſe le milieu de la couronne : *ob Car-*

[1] Cette médaille a été frappée à l'occaſion de la victoire remportée proche de Caſſel par le duc d'Orléans, ſur le prince d'Orange à la tête des alliés, le 11 d'avril 1677.

1702.

loregium bis obsidione liberatum. M. DC. LXXII. M. DC. LXXVII. *S. le Clerc f.*

Diametre 2 pou. 4 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

92. Ce même sujet a été recommencé plus en grand, & tout le fond ombré d'une seule taille, pour la premiere édition du livre des médailles du Roi : la planche est gravée par Benoist Audran, d'après le dessein de le Clerc. On voit écrit dans le milieu de la couronne d'herbes & de fleurs : *ob Caroloregium iterum obsidione liberatum.* M. DC. LXXVII. Cette médaille a été supprimée dans la seconde édition, & M. Coypel y a substitué une composition allégorique sur le même sujet, avec cette inscription sur la légende : *Caroloregium altera obsidione liberatum.* Et sur l'exergue : *XIV augusti* M. DC. LXXVII.

93. Prise du fort de Tabago. On voit ici le fort de Tabago, en élévation, & la bombe qui en tombant mit le feu à un magasin à poudre & fit un dégât horrible. La flotte Françoise est rangée en bataille au-devant de ce fort. Le tout ombré. Sur la légende est écrit : *Tabagum expugnatum.* Et à l'exergue M. DC. LXXVII. *S. le Clerc.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette même estampe se trouve dans les deux éditions du livre des médailles du Roi. A la seconde on a ajouté au bas de l'exergue : *XII decembris.*

94. L'expédition de Gand. La célérité & la prévoyance sont ici représentées sous la figure de deux femmes, dont l'une (la prévoyance) est assise, vers la droite, tenant une corne d'abondance, ayant à côté d'elle un amas considérable de munitions de toute espece. La diligence ou la célérité, vole au devant d'elle, tenant une horloge de sable & un javelot. Les mots de la légende sont, *celeritas & providentia.* Et ceux de l'exergue : *expeditio Gandav.* M. DC. LXXVIII. Dans le lointain la ville de Gand. Les figures sont à demi-ombrées sur un fond blanc.

Diametre de cette médaille 2 pou. 8 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

1702.

. 95. Autre eſtampe ſur le même ſujet, deſſinée & gravée par le Clerc, dont les figures ainſi que le fond ſont entiérement ombrées, avec les mêmes inſcriptions : aux premieres épreuves on voit au bas, *S. le Clerc in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert, deux épreuves, avec différence dans le nom de le Clerc.

Cette planche gravée par le Clerc ſe trouve dans la premiere édition du livre des médailles du Roi, avec les inſcriptions ci-deſſus. A la ſeconde édition on a mis à l'exergue : *expeditio Gandavenſis*, *ineunte martio.* M. DC. LXXVIII.

. 96. Priſe de Gand. On voit ici la ville de Gand ſous la figure d'une femme affligée, aſſiſe ſur une pierre, ayant ſur la tête une couronne murale ; vis-à-vis d'elle on voit un lion couronné qui a les pattes de devant appuyées ſur ſes genoux (cette ville a le lion pour armes) : derriere elle un trophée d'armes planté ſur les paliſſades [1] d'une forteresſe. La légende porte : *ſpes & opes hoſtium fractæ.* Et l'exergue : *Gandavo capt.* M. DC. LXXVIII. Aux premieres épreuves on voit au bas : *S. le Clerc in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi, chez MM. Paignon & Jombert, deux épreuves avec les différences ſuivantes :

Différences : dans le nom de le Clerc qui eſt aux premieres épreuves & qui ne ſe voit plus dans le livre des médailles, même à la premiere édition : dans les paliſſades qui étoient d'abord toutes blanches, & ſur leſquelles le Clerc a fait

[1] Voici ce qu'on trouve dans la premiere édition de ce livre (N°. 170), & dans la ſeconde édition (N°. 169), à l'explication de cette médaille : *On voit au milieu d'un parc de bergers, une fille aſſiſe, &c.* Comment MM. de l'académie des inſcriptions, auteurs de ce bel ouvrage, ont-ils pu ſe tromper au point de prendre une figure de femme repréſentant une ville de guerre entourée de ſes paliſſades, ayant ſur la tête une couronne murale, &c. pour une gardeuſe de moutons, *dans le milieu d'un parc de bergers ?* Et comment a-t-on laiſſé ſubſiſter une pareille bévue dans une ſeconde édition, faite vingt ans après ſous les yeux de la même académie ?

1702.

quelques travaux qui marquent les veines du bois : dans les nuages du ciel, auxquels il a donné plus de relief, &c.

Dans la premiere édition on voit ſur l'exergue : *Gandavo capto.* M. DC. LXXVIII. Et la ſeconde édition : *Gandavo capto. XII martii* M. DC. LXXVIII.

97. Paix de Nimegue. Le caducée, ſymbole de la paix, eſt planté ici au milieu d'un foudre ; avec cette inſcription ſur la légende : *pace in leges ſuas confecta.* Et ſur l'exergue, l'année M. DC. LXXVIII. Le tout au trait ſur un fond blanc.

Diametre 1 pou. 11 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

98. Cette planche a été recommencée pour le livre des médailles de grandeur ordinaire, & le fond ainſi que les figures entiérement ombrés, par Benoiſt Audran, d'après le même deſſein, avec la même inſcription ſur la légende : ſur l'exergue il y a à celle-ci : *Neomagi.* M. DC. LXXVIII, & à la ſeconde édition : *Neomagi. X aug.* M. DC. LXXVIII.

Chez M. Paignon, deſſein original de la médaille à l'occaſion du combat proche l'abbaye de Saint-Denis, ſituée entre Mons & Bruxelles, où le maréchal de Luxembourg défit l'armée du prince d'Orange, le 14 août 1678, après la ſignature du traité de la paix de Nimegue. Ce deſſein original de le Clerc eſt lavé à l'encre de la Chine. On y voit le dieu Mars debout devant un autel antique, avec ces mots ſur la légende : *Mars celatæ pacis vindex.* Ce deſſein n'a pas été gravé, & l'eſtampe qu'on voit dans le livre des médailles ſur le même ſujet eſt gravée par Louis Simonneau, d'après une autre compoſition de Coypel.

99. La réduction de dix villes d'Alſace. On voit ici l'Alſace à genoux, recevant des mains de la France un écuſſon chargé de trois fleurs-de lys. Sur la légende eſt écrit : *civit. X imperial. in ditionem Gall. concedunt.* Et ſur l'exergue : *fides Alſatiae.* Sans année. Cette petite médaille eſt entourée d'une large bordure ſur laquelle ſont les écus de ces dix villes, ſéparés par autant de guirlandes & de fleurs-de lys. Le tout au ſimple trait, ſur un fond blanc.

Diametre 2 pou. 7 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

1702.

. 100. Autre médaille ſur le même ſujet deſſinée & gravée par le Clerc, pour le livre des médailles du Roi. Ici le fond eſt ombré ainſi que les figures, les dix écus ſont ſuſpendus au haut de la médaille, & ſe terminent à l'exergue; la légende qui eſt au-deſſus de ces dix écus d'armes, porte: *Alſatia in provinciam redacta.* Et l'exergue : *civit. X imp. in fidem recept.* M. DC. LXXX. Aux premieres épreuves on voit au bas : *S. le Clerc in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi, chez MM. Paignon & Jombert, deux épreuves, avec différences.

Il y a des épreuves où l'on voit tout au long l'inſcription de l'exergue : *civitatibus X imperialibus in fidem receptis*, Enfin, à la ſeconde édition, l'inſcription eſt retranchée entiérement, & l'on n'y voit plus que l'année M. DC. LXXX. Mais alors les épreuves ſont uſées & retouchées.

. 101. Mariage de M. le Dauphin avec Anne-Marie-Chriſtine de Baviere, à Châlons-ſur-Marne, le 7 Mars 1680. On voit ici le cardinal de Bouillon, grand aumônier de France, évêque de Châlons, revetu de ſes habits pontificaux, donnant la bénédiction nuptiale à ces deux époux qui ſe donnent la main. On apperçoit dans le fond le portail d'une égliſe. Il y a ces mots ſur la légende : *victoria & pace auſpicibus.* Et ſur l'exergue, *Maria Anna Bavara Lud. Delph. nupta.* M. DC. LXXX. Aux premieres épreuves on lit au bas : *S. le Clerc in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Différence dans le profil de la tête de M. le Dauphin qui a été changé pour la ſeconde édition du livre des médailles, où il eſt mieux qu'à la premiere, & dans le nom de le Clerc qui a été effacé.

Au cabinet des eſtampes du Roi, chez MM. Paignon & Jombert, deux épreuves avec différences.

Cette eſtampe de le Clerc ſe voit dans le livre des médailles du Roi, avec les inſcriptions ci deſſus, pour la premiere édition. On a enſuite écrit tout au long les mots de l'exergue : *Maria Anna Bavara Ludovico Delphino nupta.* Et dans la ſeconde édition on y a ajouté : *Catalaun. VII Martii* M. DC. LXXX.

Chez M. Paignon, le deſſein original de cette médaille,

1702.

par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine & passablement fini.

102. Le port de Toulon. On voit ici le plan de la ville, de l'arcenal, & du port de Toulon. Pallas assise sur des nuages, au-dessus de ce plan, paroît en avoir ordonné les travaux. La légende porte, *Tolonii portus & navale.* Et l'exergue, l'année M. DC. LXXX.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Chez M. Jombert seulement.

Cette estampe, qui se trouve dans le livre des médailles du Roi, paroît gravée d'après le dessein de le Clerc, & il y a apparence que la médaille a été aussi frappée d'après sa composition; son ancienne profession d'Ingénieur l'ayant mis en état de rendre ces sortes de sujets en petit beaucoup mieux qu'aucun peintre n'auroit pu le faire.

103. Versailles. Cette médaille représente le château de Versailles vu du côté des jardins, dont on voit le parterre, avec les cours & avant-cour du château, la grande place d'armes qui est au devant, les écuries, &c. On lit au-dessus: *regia Versaliarum.* Et à l'exergue: M. DC. LXXX, qui est l'année où ce superbe édifice se trouva à peu près achevé.

Cette estampe, qui se trouve dans le livre des médailles du Roi, est gravée par Ch. Simonneau l'aîné, d'après le dessein de le Clerc; il n'y avoit que ce célebre artiste qui pouvoit réduire des objets d'une étendue immense dans un si petit espace.

Diametre 2 pou. 9 lig.

Chez M. Jombert seulement.

Chez M. Guyot, dessein original de le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, pour la médaille de la réduction de Strasbourg sous la puissance du Roi, le 30 septembre 1681. On y voit la Victoire assise, tenant de la main droite un faisceau de palmes au haut duquel est une croix: elle a le bras gauche appuyé sur l'écu des armes de cette ville. Plus loin, à gauche, le fleuve du Rhin, au milieu des roseaux, appuyé sur son urne d'où sort une nape d'eau. On voit sur la légende: *sacra restituta.* Et sur l'exergue: *Argentorato recepto. Ann.* 1681.

Cette médaille n'a point été gravée; celle qu'on voit

1702.

dans le livre sur le même sujet est une autre allégorie totalement différente de la précédente, & qui a été gravée par Benoist Audran, d'apres le dessein suivant.

104. Chez M. Guyot, autre dessein original de le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, sur le même sujet. On voit sur le devant le fleuve du Rhin personifié, assis par terre, appuyé sur son urne, tenant une corne d'abondance d'où sortent des fruits. Dans le lointain, la ville de Strasbourg avec ses nouvelles fortifications. Sur la légende est écrit : *fraenum hostibus*, *opem sociis*. Et sur l'exergue : *argentoratum mun.* 1681.

Ce dessein ressemble assez à la médaille originale qu'on voit dans le médaillier du Roi ; il y a seulement quelque différence dans les lointains : la planche qui est dans le livre, & qui est dessinée d'apres la médaille originale, & gravée par Benoist Audran, sous le titre ci-dessus, *sacra restituta*, tient par conséquent beaucoup de ce second dessein fait par le Clerc, pour ce même événement de la reddition de Strasbourg & de la construction de ses nouvelles fortifications, en 1681.

105 Port de Brest. On voit ici le plan de la ville & du port de Brest, dessinés en petit avec une exactitude & une précision dont le seul le Clerc étoit capable, & il y a grande apparence que la médaille est aussi frappée d'après le dessein de cet artiste. Sur le devant un dieu marin, assis par terre, appuyé sur un dauphin, tenant une clef, & regardant cette ville. Sur la légende est écrit : *tutela classium Oceani*. Et sur l'exergue : *Bresti portus & navale*. M. DC. LXXXI. Au bas : *Ben. Audran sculp.*

Diametre 2 pou. 9 lig.

Chez M. Jombert seulement.

Cette planche se voit dans les deux éditions du livre des médailles du Roi.

106. Défaite des corsaires de Tripoli en Barbarie. La Victoire est debout, vue de profil, regardant à gauche, elle tient une palme de la main gauche, & de la droite un étendart. A gauche, est un esclave prosterné à ses pieds : dans l'éloignement, une vue de la ville & du port de Chio, en Grece. On lit autour : *de piratis*, *Turca spectante*. Et sur l'exergue : *Chio*. M. DC. LXXXI. Cette médaille

n'eſt qu'au ſimple trait, & le ciel eſt tout blanc.
Diametre 2 pou. 7 lig.
Chez MM. Paignon & Jombert.
Cette médaille a été recommencée pour le livre par Simonneau, & totalement ombrée, d'après le deſſein de Coypel qui en a changé la compoſition, ayant fait voir en face la Victoire qui étoit de profil dans celle de le Clerc : les figures ſont auſſi retournées de droite à gauche. On lit ſur l'exergue : *ad inſulam Chio.*
107. Etabliſſement des compagnies de cadets. On voit ci le Roi accompagné d'anciens officiers, qui met l'épée à un jeune homme. Plus loin une troupe de jeunes gentilshommes debout & rangés en haie, & quelques entes derriere eux. Le tout ombré, ainſi que le ciel. Les mots de la légende ſont : *militiæ tyrocinium.* Et ceux de l'exergue : *nobiles educati munificentia principis.* M. DC. LXXXII. *Seb. le Clerc inv. & ſculp.*
Diametre 2 pou. 8 lig.
Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.
Cette eſtampe ſe voit dans les deux éditions du livre des médailles du Roi.
Chez M. Paignon, un deſſein original de le Clerc pour cette médaille, où l'on voit pluſieurs jeunes gens debout, le chapeau à la main, &c. Celui-ci n'a point été gravé.
Chez le même, autre deſſein original de le Clerc ſur le même ſujet, lavé à l'encre de la Chine, plus fini que le précédent, & un peu plus en petit, pour être gravé.
Diametre de ce ſecond deſſein de médaille 2 pou. 5 lig.
108. Le Roi ſe condamnant lui-même dans ſa propre cauſe. Le Roi eſt aſſis ſur ſon trône : devant lui la Juſtice debout lui préſente ſa balance, que S. M. fait pancher avec la main. La légende porte : *fiſcus cauſa cadens.* Et l'exergue *Aequitas opt. Pr.* M. DC. LXXXII. Les figures au trait, le fond ombré.
Diametre 2 pou. 2 lig.
Chez MM. Paignon, Jombert, Rouſſet, &c.
Cette planche a été recommencée de grandeur ordinaire & totalement ombrée, pour le livre des médailles

1702.

du Roi, par Simonneau, d'après le dessein de Coypel, qui l'a composé autrement : les inscriptions sont aussi changées. On voit sur la légende : *Æquitas optimi principis.* Et sur l'exergue : *fiscus causa cadens.* M. DC. LXXXII.

109. Strasbourg fortifié. On voit ici dans l'espace d'une médaille de moins de 3 pouces de diametre, la citadelle de Strasbourg & ses ouvrages avancés jusques sur le bord du Rhin, & l'autre côté de ce fleuve défendu par plusieurs forts, le tout rendu extrêmement sensible, & autant détaillé qu'on auroit pu le faire sur un grand dessein. Comme il n'y avoit que le Clerc qui fût capable alors de produire ce petit chef-d'œuvre de son art, nous ne ferons point difficulté de l'admettre dans son œuvre, comme étant dessiné & composé par lui-même. On voit sur la légende : *clausa Germanis Gallia.* Et sur l'exergue : *Argentorati arces ad Rhenum.* M. DC. LXXXIII. *Lud. Simonneau sculp.*

Diametre 2 pou. 9 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette estampe se trouve dans les deux éditions du livre des médailles du Roi.

Chez M. Paignon, dessein original de le Clerc, pour la médaille de Sarlouis, où l'on voit cette ville debout présentant le plan de ses fortifications au fleuve de la Sare, couché à ses pieds & appuyé sur son urne. Au-dessus est écrit : *Sarloïsium conditum.* Et au bas : M. DC. LXXXIII.

On trouve dans le livre des médailles, celle-ci gravée par Benoist Audran, d'après le dessein de Coypel, avec la même inscription.

Chez M. Paignon, autre dessein original de le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, pour une médaille où l'on voit deux femmes debout qui s'embrassent : au-dessus est écrit : *pietas & pudicitia.* Et au bas l'année M. DC. LXXXIII. Ce dessein n'a pas été gravé par le Clerc, mais ce même sujet a été dessiné autrement par Ant. Coypel & gravé par Benoist Audran, pour la premiere édition du livre des médailles.

Chez M. Paignon, dessein original par le Clerc d'une médaille sur la prise de Luxembourg, lavé à l'encre de la Chine, avec ces mots sur la légende : *ultimo aditu hostibus*

1702.

intercluso, dont le diametre est de 2 pou. 10 lig. L'estampe qu'on trouve sur ce sujet dans le livre des médailles, est dessinée par Coypel & gravée par Simonneau. L'inscription de la légende est changée ; on voit sur celle-ci : *securitas provinciarum*. Et sur l'exergue : *Lucemburgum captum*. M. DC. LXXXIV.

110. La treve. On voit ici la Paix, sous la figure d'une femme ailée, debout, le sein découvert, les bras, les jambes, & partie des cuisses nuds, vue en face, regardant vers la droite, un pied sur le globe terrestre. Elle tient de la main droite un caducée, & de l'autre une couronne d'olivier. Le tout au simple trait, sur un fond tout blanc. Sur la légende est écrit : *jussit quiescere*. Et sur l'exergue : *Induciæ*. 1684, en chiffres arabes.

Diametre 2 pou. 3 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette planche dessinée par le Clerc ne se trouve point dans le livre des médailles : il y en a une autre sur le même sujet, composée autrement par Coypel, & gravée par Simonneau : on en a aussi changé les inscriptions, & l'on voit ici sur la légende : *virtus & prudentia principis*. Et sur l'exergue : *Induciae ad viginti annos datae*. M. DC. LXXXIV.

Chez M. Paignon le dessein original de cette médaille, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, avec cette inscription sur la légende : *Induciæ ad XX annos datæ*. Même grandeur que la gravure.

Chez M. l'avocat Lachey on voit un dessein original par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, de la médaille frappée à l'occasion de la treve accordée par le Roi aux Espagnols, en 1684, & de la remise qui leur fut faite alors des sept cent mille écus d'or qu'ils devoient payer à la France. On voit ces mots sur la légende : *Hispanis victis datæ induciæ, remissæ rogantibus aureor. coron. DCXIV millia*. On trouve cette médaille dans le livre, gravée par Ch. Simonneau l'aîné, d'après Coypel, avec cette inscription sur la légende : *Hisp. rogantib. remissa aur. cor.* VII C.M. Et à l'exergue l'année M. DC. LXXXIV.

Chez le même avocat Lachey, on voit trois autres desseins de médailles, par le Clerc, pareillement lavés à

1702.

l'encre de la Chine, dont je n'ai pu reconnoître le sujet, & qui vraisemblablement n'ont pas été gravés.

1.re ép.

. 111. Soumission de la république de Gênes. On voit ici le Roi debout sur le marche-pied de son trône, & devant lui le doge & quatre sénateurs aussi debout en posture de supplians. Dans le fond, partie de la galerie de Versailles. La légende porte : *Genua obsequens.* Et l'exergue : *dux legatus & deprecator.* M. DC. LXXXV. Le tout ombré, ainsi que le fond. *Seb. le Clerc in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert, deux épreuves avec les différences suivantes.

Différence dans la figure du doge, qui à la premiere édition du livre des médailles, a le corps panché & la tête découverte, ainsi que les quatre sénateurs qui le suivent, ayant tous à la main un bonnet quarré pareil à ceux de nos docteurs : dans la seconde édition, le doge est droit, il a son bonnet ducal sur la tête, & les quatre sénateurs ont un pareil bonnet à la main, au lieu des bonnets quarrés qu'ils avoient. Il y a aussi quelque différence dans le fond, à droite, où l'on a passé quelques tailles sur un pilastre, ainsi que sur l'arriere-corps qui est à côté, & sur le piedestal qui les porte, où est un bas-relief, attenant le trône du Roi.

Chez M. Paignon, le dessein original de cette médaille, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, & d'un fini précieux. Le doge a ici la tête nue, ainsi qu'on le voit dans la médaille originale.

. 112. La libéralité du Roi dans ses voyages. On voit ici le Roi à cheval, allant vers la droite, précédé de la Libéralité répandant des trésors d'une corne d'abondance qu'elle tient renversée, avec ces mots sur la légende : *liberalitas itinerum socia.* Il n'y a point d'écriture ni d'année sur l'exergue, on a mis à la place deux cornes d'abondance liées ensemble. Le tout au simple trait, ainsi que le fond où l'on voit quelques légers nuages au trait, le reste du ciel est tout blanc. *S. le Clerc.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Ce même sujet a été recommencé, entiérement ombré, pour

1702.

pour le livre des médailles du Roi, par Simonneau, d'après le dessein de Coypel, le fond est ombré d'une seule taille égale, sans aucun ciel, & l'on a supprimé à l'exergue les deux cornes d'abondance, pour y marquer l'année M. DC. LXXXV.

Chez M. Paignon, on voit le dessein original de cette médaille, par le Clerc, plus en petit, & lavé à l'encre de la Chine.

113. L'hérésie détruite. On voit sur le devant la Religion sous la figure d'une femme debout, tenant une croix d'une main & un livre de l'autre, foulant aux pieds l'Hérésie. Dans le fond, on voit une église catholique. Sur la légende est écrit: *Haeresis extincta.* Et sur l'exergue: *edictum octobris* M. DC. LXXXV. Le tout au simple trait, sur un fond blanc.

Diametre 1 pou. 7 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette même médaille a été recommencée plus en grand & entiérement ombrée par Simonneau, d'après un dessein de Coypel, d'une composition un peu différente, avec les mêmes inscriptions, pour le livre des médailles du Roi.

114. Temples des Calvinistes démolis. On voit ici la Religion debout & en face, qui plante une croix sur des débris d'édifices détruits. Les mots de la légende sont *templis Calvinianorum eversis.* Sur l'exergue on ne voit que l'année M. DC. LXXXV. Le tout au simple trait, sur un fond blanc.

Diametre 1 pou. 8 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette planche a été recommencée plus en grand & ombrée entiérement pour le livre des médailles du Roi, où elle se trouve gravée par Simonneau, d'après le dessein de Coypel, avec quelques changemens dans la composition. On voit sur la légende: *Religio victrix.* Et sur l'exergue: *templis Calvinianorum eversis.* M. DC. LXXXV.

115. Le pont Royal. On voit ici ce pont en perspective, avec un des pavillons du palais des Tuileries & la grande galerie du Louvre. Le tout ombré entiérement. Sur la légende est écrit: *urbis ornamento & commodo.* Et sur

l'exergue : *pons ad luparam.* M. DC. LXXXV. Il n'y a point de nom de graveur ni de deſſinateur ſur cette médaille, mais il n'y a que le Clerc qui a pu deſſiner & graver auſſi en petit une vue ſi étendue, & la rendre avec autant de fineſſe & de préciſion. La gravure eſt bien ſupérieure à celle de la médaille originale qu'on voit dans le médaillier du Roi, où tous les objets du fond ſont très-confus, au lieu que ſur cette eſtampe ils ſe diſtinguent parfaitement bien, même dans les plus grands lointains. Elle eſt dans les deux éditions du livre des médailles du Roi.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Chez M. Jombert ſeulement.

116. Satellites de Saturne. On voit ici la planete de Saturne avec l'anneau qui l'environne, & ſur la même ligne les cinq ſatellites nouvellement découverts, autour de cette planete. Le tout au trait, & le fond blanc. Les mots de la légende ſont : *ſidera Lodoïcea.* Et ceux de l'exergue : *V. Saturni ſatellites.* M. DC. LXXXVI.

Diametre 1 pou. 8 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

117. Cette eſtampe a été recommencée plus en grand & le fond ombré d'une ſeule taille égale pour la premiere édition du livre des médailles du Roi, par Simonneau, d'après le deſſein de le Clerc, avec cette inſcription ſur la légende : *V. Saturni ſatellites primum cogniti.* Et ſur l'exergue : M. DC. LXXXVI. Elle a été ſupprimée à la ſeconde édition, & l'on y en a ſubſtitué une pareille plus mal gravée, où l'on ne voit plus l'eſpece de chapelet formant le premier cercle extérieur qui marque la révolution de l'étoile la plus éloignée de Saturne.

118. Ambaſſadeurs de Siam. On voit ici le Roi aſſis ſur ſon trône dans la grande galerie de Verſailles ; au bas des marches du trône, les ambaſſadeurs du Roi de Siam proſternés devant S. M. Le tout ombré entiérement. La légende porte ces mots : *fama virtutis.* Et l'exergue : *Oratores Regis Siam.* M. DC. LXXXVI. Aux premieres épreuves on voit au bas : *S. le Clerc in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Différence dans une ombre portée par les figures des Siamois qui ſe diſtinguent ſur les marches du trône du Roi,

1702.

aux premieres épreuves, & qui ont été ensuite adoucies & confondues en une seule, comme on les voit dans le livre des médailles à la premiere & à la seconde édition.

Au cabinet des estampes du Roi, chez Madame de Bandeville, & chez MM. Paignon & Jombert, deux épreuves avec différence dans cette ombre portée sur les marches.

119. La maladie du Roi. La France à genoux, & tournée vers la droite au pied d'un autel, offre ses vœux au ciel: sur l'autel est un encensoir dont la fumée sort en abondance & se mêle avec un rayon de lumiere qui part de la droite. Le tout au simple trait, sur un fond blanc. On voit ces mots sur la légende : *pro salute optimi principis.* Et sur l'exergue : *vota Galliae.* M. DC. LXXXVI.

Diametre 1 pou. 11 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette même médaille a été recommencée plus en grand & ombrée entiérement pour le livre des médailles du Roi, par Simonneau, d'après le dessein de Coypel, & les figures reviennent de droite à gauche.

120. La guérison du Roi. La France debout, tournée vers la droite, leve les mains au ciel en actions de graces du rétablissement de la santé du Roi. Devant elle est un autel, sur lequel il y a une couronne royale. Le tout au simple trait, sur un fond blanc. On voit sur la légende : *Deo conservatori principis* Et sur l'exergue : *Gallia voti compos*, M. DC. LXXXVII.

Diametre 1 pou. 8 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette estampe a été recommencée plus en grand & entiérement ombrée par Simonneau, d'après le dessein de Coypel, avec quelques changemens dans la figure, pour le livre des médailles du Roi.

121. Festin fait au Roi dans l'hôtel-de-ville de Paris. Le Roi est ici représenté sous un dais en forme de pavillon que l'on voit en entier, & qui interrompt la légende dans tout le côté gauche. Il est assis devant une table ronde couverte d'une nappe, sur laquelle la ville de Paris, sous la figure d'une nymphe à demi-nue, à genoux, pose une corbeille pleine de fruits. Les figures ne sont qu'au simple

1702.

trait, & le fond eſt ombré. La légende, qui n'occupe que le côté droit, porte : *Regis & populi amor mutuus.* Et l'exergue : *Lutetia felix.* M. DC. LXXXVII. *Jan. XXX.* Celle-ci ne ſe trouve point dans le livre des médailles du Roi. Au bas eſt écrit : *S. le Clerc f.*

Grandeur 2 pou. 7 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

. 122. Le même ſujet redeſſiné & gravé pour la ſeconde fois par le Clerc, pour le livre des médailles du Roi. Ici le pavillon du haut du trône du Roi eſt caché par la légende qui fait le tour entier de la médaille, juſqu'à l'exergue qui la termine à droite & à gauche : la ville de Paris eſt entiérement couverte de vêtemens, les figures ſont ombrées, & l'on voit trois marches au trône du Roi, ſur le devant de l'eſtampe. L'inſcription de la légende eſt la même ; & on lit ſur l'exergue, à la premiere édition : *Reg. in urb. epulum civib. praeſid. & menſam praebentibus.* M. DC. LXXXVII. On voit au bas de la planche, aux premieres épreuves : *S. le Clerc in & f.* A la ſeconde édition l'inſcription de l'exergue eſt tout au long : *Regium in urbe epulum civibus præſidium & menſam præbentibus.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi, & chez M. Paignon. Chez M. Jombert, deux épreuves avec différences.

. 123. Etabliſſement de Saint-Cyr. On voit ici de jeunes filles de différens âges : celles qui ont un voile ſur la tête & un manteau par deſſus leurs habits, ſont les dames profeſſes : la piété, ſous la figure d'une femme majeſtueuſe & voilée, préſide à leur profeſſion. Dans le fond, un grand bâtiment avec les armes du Roi dans le fronton. Le tout ombré, ainſi que le fond. Sur la légende eſt écrit : CCC *puellæ nobiles Sancirianæ.* Et ſur l'exergue l'année M. DC. LXXXVII, à la premiere édition du livre des médailles. Dans la ſeconde, cet événement eſt rapporté à l'année 1686 que l'on voit ſur l'exergue. Au bas eſt écrit *S. le Clerc in. & f.* aux premieres épreuves, avant les deux éditions.

Diametre 2 pou. 8 lig.

1702.

Au cabinet des estampes du Roi, & chez M. Paignon; avec l'année 1687. Chez M. Jombert, deux épreuves, avec les deux années 1686 & 1687 & le nom de le Clerc.

124. Le château & les jardins de Versailles. On a déjà parlé d'une médaille contenant une vue générale de ce palais immense (Pl. 103 de cette suite). Celle-ci offre une vue perspective de la façade du château de Versailles du côté des jardins, avec le parterre d'eau qui est au-devant, & le grand perron qui descend au bassin de Latone, au bas de la grande terrasse. Les mots de la légende sont: *coluit magis omnibus unam.* Et celui de l'exergue. *Versaliae.* 1687, en chiffres arabes. *Seb. le Clerc f.*

Diametre 2 pou. 7 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette jolie miniature ne se voit point dans le livre des médailles du Roi, quoiqu'elle soit une des plus intéressantes de cette suite. M. le Clerc, avec un art & une intelligence uniques, a sçu y faire tenir la magnifique façade du château de Versailles du côté des jardins, qui a 209 toises 3 pieds de longueur, dans un espace de 26 lignes de long sur 3 lignes de haut. Cependant tout y est si bien exprimé, qu'on y apperçoit jusqu'aux moindres détails. C'est assurément le chef-d'œuvre de la gravure en petit. On ignore les motifs qui ont pu déterminer M. Coypel à priver le public d'une estampe aussi curieuse. *Voyez ci-devant les notes au bas des pages 158 & 159 de ce volume.*

125. Prise de Philisbourg. La Victoire vue en face, & à demi-nue, vole en posant un pied sur l'urne du Rhin: on voit dans le lointain les fortifications de Philisbourg. La légende porte: *providenter.* Et l'exergue: *Philisburgum expugnatum.* M.DC.LXXXVIII. Le tout au simple trait, le ciel tout blanc & sans aucun nuage.

Diametre 2 pou. 6 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

La même médaille a été recommencée entiérement ombrée, avec quelques nuages au-dessus de la ville, par Simonneau, d'après le dessein de Coypel, pour le livre des médailles du Roi.

126. Quarante galeres à Marseille. On voit ici le plan

1702.

de la ville de Marseille, & au milieu de son port, une galere toute appareillée & prête à voguer. Le tout ombré. Sur la légende est écrit : *assertum maris Mediterranei imperium.* Et sur l'exergue : *quadraginta triremes.* M. DC. LXXXVIII. *Lud. Simonneau sculp.* Quoique cette estampe soit gravée par Simonneau, peut-etre d'après un dessein de Coypel, je lui donne place dans cet œuvre, parce que je suis presque certain que la médaille a été frappée d'après le dessein & la composition de le Clerc [1].

Diametre 2 pou. 9 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

127. Promotion de chevaliers du Saint-Eprit. On voit le Roi assis sous un dais, recevant le serment d'un nouveau chevalier. A sa droite sont quatre anciens chevaliers debout, & le chancelier de l'ordre, qui se baisse pour tenir le livre des évangiles, posé sur les genoux du Roi : à sa gauche, le trésorier de l'ordre, tenant le cordon pour le récipiendaire. Le tout ombré, ainsi que le fond. Les mots de la légende sont : *torquatorum equitum centuria suppleta.* Et ceux de l'exergue : *Regii ordinis equitibus lectis* LXXIV. M. DC. LXXXIX. *S. le Clerc in. & f.* Cette estampe se trouve dans les deux éditions du livre des médailles du Roi.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Chez M. Paignon, le dessein original de cette médaille par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, & très-précieux, même composition que la gravure, excepté que dans le fond on voit six figures debout, dont une proche le récipiendaire.

---

[1] Voici ce que rapporte à ce sujet l'Abbé de Vallemont : « Sous M. le » Marquis de Louvois (qui fut nommé par S. M. à la charge de sur in» tendant des bâtimens, arts & manufactures de France, après la mort » de M. Colbert, en 1683), M. le Clerc fut choisi pour faire tous les » desseins des médailles de l'histoire du Roi. Il conduisoit les graveurs » & présidoit à leurs ouvrages : il corrigeoit leurs cires, & gravoit » même le trait à l'eau forte sur leurs poinçons ». *Eloge de M. le Clerc, page* 23.

1702.

*128. Bataille de Fleurus. Le dieu Mars, vu en face, eſt aſſis ſur un trophée de drapeaux & d'armes de toute eſpece : il tient de la main droite une épée, & ſa gauche eſt appuyée ſur un bouclier aux armes de la France. Le tout entiérement ombré, ainſi que le fond. Sur la légende eſt écrit : *Mars ultor fœderum violatorum.* Et ſur l'exergue : *ad Floriacum.* M. DC. XC. *S. le Clerc in. & f.* Cette eſtampe ſe trouve dans le livre des médailles du Roi, & l'on a ajouté ſur l'exergue, dans la ſeconde édition : *I julii* M. DC. XC.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi & chez M. Jombert. Chez M. Paignon, trois épreuves, dont une avant la lettre : les deux autres avec la lettre & quelques différences.

129. Bataille navale. On voit ici un trophée très-ingénieux de vaiſſeaux fracaſſés, avec les pavillons aux armes d'Angleterre & de Hollande : ſur le haut du trophée, la Victoire debout, tenant une palme d'une main, & une couronne de l'autre : le tout au ſimple trait, ſur un fond blanc. On lit autour de la médaille : *merſa & fugata Anglorum & Batav. claſſe.* Et ſur l'exergue : *ad oras Angliae.* M. DC. XC.

Diametre 2 pou. 10 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

130. Cette planche a été recommencée entiérement ombrée, par Simonneau, d'après le deſſein de le Clerc, pour le livre des médailles du Roi : & à la ſeconde édition, on a mis tout au long le mot *Batavorum*, ſur la légende, & l'on a ajouté ſur l'exergue : *X julii* M. DC. XC.

131. Bataille de Staffarde. On voit ici Hercule Gaulois, tenant d'une main la couronne qu'il vient d'enlever au duc de Savoie, déſigné ſous la figure d'un centaure, que cet Hercule eſt prêt d'aſſommer avec ſa maſſue [1]. Le tout au

---

[1] Le ſujet repréſenté ſur cette médaille fait alluſion à la fameuſe médaille que Charles-Emmanuel, duc de Savoye, avoit fait frapper lorſqu'il s'empara, par ſurpriſe, du marquiſat de Saluces, l'an 1601 ; il y étoit repréſenté ſous la figure d'un centaure (qu'il avoit pris pour ſa deviſe), enlevant à la France une couronne de marquis, avec ce mot pour deviſe : *opportune.* Peu de tems après Henri IV ayant forcé

1702.

ſimple trait, ſur un fond tout blanc. Sur la légende eſt écrit : *Infidelis Allobrox profligatus.* Et ſur l'exergue : *ad Staffardam* M. DC. LXXX.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

132. Ce même ſujet a été recommencé par le Clerc & entiérement ombré, les figures plus en petit, pour le livre des médailles du Roi, mais on en a changé l'inſcription de la légende en celle-ci : *Dux Sabaudiæ cum fœderatis profligatus.* Sur l'exergue, au lieu de l'année 1680, on a mis la véritable année : M. DC. LXXXX. Et dans la ſeconde édition l'on a ajouté : *XVIII auguſti* M. DC. XC. *Seb. le Clerc in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

133. Les trois batailles gagnées. On voit ici, vers la gauche, le Roi aſſis ſur ſon trône. A droite, la Victoire part d'auprès de lui, tenant trois javelots d'une main & une palme de l'autre. Le tout terminé & ombré. La légende porte : *Victoria obſequens.* Et l'exergue : *ad Floriacum : ad Staf. ad littus Anglicum.* M. DC. XC. *S. le Clerc in. & f.*

Diametre 2 pou. 9 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Cette planche gravée par le Clerc ſe trouve dans la premiere édition du livre des médailles du Roi ; elle a été ſupprimée dans la ſeconde, & l'on y voit une autre eſtampe d'après la même médaille, gravée par Ch. Simonneau, d'après Coypel, où les figures ſont retournées de droite à gauche, & dont la gravure eſt bien inférieure à celle de le Clerc. L'inſcription de l'exergue eſt auſſi chan-

---

le duc de lui rendre ce marquiſat, par la conquête qu'il fit de Montmélian & de quelques autres places fortes de la Savoye, fit frapper une médaille pareille à celle ci-deſſus, où l'on voyoit Hercule gaulois enlevant la même couronne à la Savoye, ſous la figure d'un centaure, qu'il eſt prêt d'exterminer, avec cette deviſe : *opportunius.* Voyez ci-devant ce ſujet repréſenté ſur les médailles hiſtoriques & les anciennes monnoies de France, (pl. 94, 95 & 96 du N°. 176) *pages* 308 *&* 309 *du premier volume.*

1702.

gée en celle-ci : *ad Floriacum. Ad littus Anglicum. Ad Staffardam.* M. DC. XC.

134. Quinze galeres fur l'Ocean. On voit ici le plan de la ville & du port du Havre-de-Grace, avec fa citadelle. Au milieu du port, une galere toute appareillée & prête à voguer. Le tout ombré. Les mots de la légende font: *portuum fecuritas.* Et ceux de l'exergue : *quindecim triremes in oceano.* M. DC. LXXXX. *Lud. Simonneau fculp.*

Cette médaille, qui fe trouve dans les deux éditions du livre, paroît frappée d'après le deffein & la compofition de le Clerc, qui ayant été anciennement Ingénieur, étoit plus en état que perfonne de deffiner ces fortes de plans, & de les réduire à la grandeur d'une médaille.

Diametre 2 pou. 9 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

135. La conquête de la Savoie. On voit ici la Savoie fous la figure d'une femme à demi-nue, debout, attachée contre un faifceau d'armes, terminé par un médaillon dans lequel eft un centaure, que le duc de Savoie avoit pris pour fa devife. Toute cette eftampe eft au fimple trait, fur un fond ombré d'une feule taille. Sur la légende eft écrit : *Sabaudia fubacta.* Et fur l'exergue, l'année M. DC. LXXXX. *S. le C. in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

136. Cette planche a été recommencée ombrée entiérement par Benoift Audran, d'après un autre deffein de le Clerc où il n'y a plus de trophées d'armes, & où la Savoie eft affife fur une butte de terre au pied de fes montagnes.

Au cabinet des eftampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

137. Le même fujet. On voit ici Icare dont les ailes font détruites par la chaleur du foleil, & qui tombe dans la mer; le tout ombré. Sur la légende eft écrit : *infelix temeritas.* Et fur l'exergue : *Sabodia domita.* M. DC. LXXXXI. *S. le C in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eftampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Cette eftampe, étant une répétition de la précédente, n'a point fervi dans le livre des médailles.

138. La prife de Mons. On voit un Hercule debout,

1702.

corps en face, la tête de profil, regardant vers la gauche; se reposant sur sa massue, & tenant une couronne murale d'où pend l'écu des armes de la ville de Mons, qu'on voit dans le lointain. Le tout achevé & entiérement ombré. Les mots de la légende sont : *tota Europa spectante & adversante*. Ceux de l'exergue : *Montes Hann. expug.* M. DC. XCI. *S. le Clerc in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c, deux épreuves.

Cette estampe se trouve dans les deux éditions du livre des médailles du Roi; à la seconde édition on a mis tout au long sur l'exergue : *Montes Hannoniæ expugnati. IX aprilis.* M. DC. XCI.

139. Chez M. Paignon, la même médaille dessinée plus en petit, & gravée seulement au trait, sur un fond blanc.

140. Nice & Mons pris en même tems. On voit au haut de la médaille deux Renommées volantes qui se rencontrent en l'air, l'une à droite portant sur le pavillon de sa trompette, cette inscription : *Montes Hannoniæ expugnati* L'autre à gauche : *Nicea capta.* Au bas, on voit ces deux villes séparées par la mer. Le tout ombré, ainsi que le fond. Les mots de la légende sont : *ab austro & ab aquilone.* Et ceux de l'exergue : *ineunte aprili* M. DC. LXXXXI. *Seb. le Clerc in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Cette planche gravée par le Clerc se trouve dans le livre des médailles du Roi. A la premiere édition, les mots de l'exergue *ineunte aprili* sont gravés en grands caracteres, & l'année est tout au long : M. DC. LXXXXI. Dans la seconde édition, ces deux mots sont en plus petits caracteres, & l'année est en abrégé : M. DC. XCI.

Au cabinet des estampes du Roi & chez M. Jombert, deux épreuves. Chez M. Paignon, trois épreuves avec différences.

141. Chez M. Paignon, la même médaille dessinée en petit, & gravée au simple trait.

142. Le combat de Leuze. On y voit un cavalier françois, l'épée haute, dont le cheval s'élance par dessus des cavaliers terrassés & morts. Le tout ombré, ainsi que le fond de la médaille. Sur la légende est écrit : *virtus equitum*

1702.

prætorianorum. Sur l'exergue : *pugna ad Leuzam.* M. DC. LXXXXI. *S. le Clerc in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des estampes du Roi, & chez M. Jombert. Chez M. Paignon, deux épreuves, l'une avant, l'autre avec la lettre.

Cette planche de le Clerc se trouve dans le livre des médailles. A la seconde édition, on a mis sur l'exergue : *pugna ad Leuzam. XVIII sept. M. DC. XCI.*

Chez M. Guyot, dessein original de cette médaille par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, & passablement fini. On voit dans celui ci, sur le devant, deux cavaliers qui se battent, dont l'un passe son épée au travers de la gorge de son ennemi qui tombe a terre, lui & son cheval. Ce dessein n'a point été gravé, se trouvant autrement composé que celui de la médaille originale qu'on voit dans le médaillier du Roi.

Chez M. Paignon, autre dessein de médaille, fait par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine. Il représente l'intérieur de l'église de N. D. de Paris, au simple trait, avec des drapeaux pendus dans la nef. On lit dans la frise du jubé qui sépare la nef d'avec le chœur : *Deo optimo maximo.* Sur la légende est écrit : *quo protegente hostes in manibus tuis sunt.* Et sur l'exergue : *cæsis semel iterumque fæderatorum copiis, ad Flerum,* 1690. *Ad Leuzam,* 1691. *Signis captis CXLVII.* Même grandeur que les autres. Ce dessein n'a point été gravé.

143. Prise de Namur. On voit ici les dieux fleuves de la Sambre & de la Meuse, assis sur un rocher, appuyés sur des urnes dont les eaux se mêlent en formant une nape. Sur ce rocher est élevé un piedestal rond, où l'on voit cette inscription : *Ludovicus Magnus Namurc. urbem & arces XXX die obsid cepit sub oculis Hispan. Angl. Germ. Batav. centum mill. M. DC. XCII.* Aux deux côtés du piedestal sont des trophées d'enseignes de cavalerie. Sur ce piedestal est une statue de la Victoire, debout, vue de profil. Le tout au simple trait, sur un fond blanc. Il n'y a ni légende, ni exergue.

Diametre 2 pou. 9 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

1702.

Cette planche au trait n'entre point dans le livre des médailles du Roi.

144. La même médaille recommencée par le Clerc, & ombrée entiérement, avec quelques changemens dans la composition : l'inscription est supprimée de dessus le piédestal, qui est plus petit, & le fond est entiérement ombré d'une taille égale. On voit sur la légende, à la premiere édition : *Namurcum captum.* Et sur l'exergue : *sub oculis Germ. Hisp. Angl. Batav. centum millium. M. DC. XCII.* A la seconde édition il y a sur l'exergue, tout au long : *sub oculis Germanorum, Hispanorum, Anglorum, Batavorum centum millium. XXX junii M. DC. XCII.* Aux premieres épreuves, avant les deux éditions, on voit au bas : *S. le Clerc in. & f.*

Diametre 2 pou. 9 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert, deux épreuves.

145. Seconde médaille sur le même sujet, d'une autre composition. On voit ici une grande carte géographique des Pays-Bas montée sur toile & sur gorge, gardée par un monstre à quatre têtes. Cette carte est déchirée sur le côté & par en bas ; on voit un cocq qui en arrache un morceau où est écrit *Namur* ; il y a un autre morceau à ses pieds où est écrit *Mons.* Le tout entiérement ombré. Les mots de la légende sont *Namurcum captum.* L'inscription de l'exergue est la même que celle de la premiere édition. Cette seconde médaille dessinée & gravée par le Clerc, ne se trouve point dans le livre des médailles du Roi. *S. le Clerc in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert, &c.

146. Bataille de Stenkerque. On voit sur le devant un soldat à pied qui est prêt à percer de son épée un autre soldat terrassé à ses pieds, sur un champ de bataille. Dans le lointain on voit des troupes d'infanterie qui s'enfuient avec un drapeau aux armes de l'Empire, & des François qui les poursuivent. Le tout au simple trait, sur un fond blanc. Sur la légende est écrit : *virtus peditum Francorum.* Et sur l'exergue : *pugna ad Stenkercam.* M. DC. XCII.

Diametre 2 pou. 8 lig.

1702.

Chez MM. Paignon, Jombert, Rouffet, &c.

147. Cette même eftampe recommencée par le Clerc, entiérement ombrée, avec quelques changemens dans la compofition, pour le livre des médailles du Roi, avec les mêmes infcriptions. On voit aux premieres épreuves : *S. le Clerc in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eftampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

148. Autre médaille fur la bataille de Stenkerque. On voit dans celle-ci un trophée de toutes les armes dont fe fert l'infanterie, au fimple trait, fur un fond blanc. La légende porte cette infcription : *de Hifpanis*, *Anglis*, *Germanis*, *& Batavis*. Et l'exergue : *ad Stenkercam.* M. DC. XCII.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

149. Cette même eftampe a été recommencée ombrée par Simonneau, d'après un autre deffein de le Clerc, pour le livre des médailles, avec les mêmes infcriptions.

150. Combat de Phorzeim. On voit ici un trophée d'armes formé des dépouilles des ennemis. A droite, derriere ce trophée, une tente, & fur le devant deux chevaux au piquet. Le tout au fimple trait, fur un fond blanc. Sur la légende eft écrit : *fufo German. equitatu*, *partis fpoliis capto duce.* Et fur l'exergue : *ad Phortfeimium Wirtemberg.* M. DC. XCII.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette même médaille a été recommencée par Simonneau, & ombrée entiérement, d'après le deffein de le Clerc, pour les deux éditions du livre des médailles du Roi, fans aucun changement.

151. Fortifications de CL villes. On voit ici la Sureté, fous la figure d'une femme affife, le coude gauche appuyé fur un piedeftal qui eft à côté d'elle, vers la droite, d'où pend une pancarte où eft tracé un plan de fortification, avec des inftrumens de mathématique & d'architecture à fes pieds. Le tout à demi-ombré, fur un fond blanc. Il y a ces mots fur la légende : *fecuritati perpetuæ.* & fur l'exergue : *urb. & arces mun.aut extr.* CL *ab an. M. DC. LXI ad an. M. DC. XCII.*

1702.

Diametre 2 pou. 4 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

152. Cette planche a été recommencée, deſſinée plus en grand, & entiérement ombrée, tant la figure que le fond, par Jean Audran, d'après le Clerc. La figure eſt retournée de droite à gauche.

153. Inſtitution de l'ordre de Saint Louis. C'eſt la croix de cet ordre militaire deſſinée en grand, ombrée ſur un fond blanc, avec cette inſcription autour de la médaille: *Ordo militaris S. Ludovici à Ludovico Magno inſtitutus.* M. DC. XCIII.

Diametre 2 pou.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette médaille n'a point été miſe dans le livre.

Chez M. Paignon, le deſſein original de cette croix de chevalier, par le Clerc, dont le diametre eſt de 2 pou. 6 lig.

Chez M. Jombert, autre deſſein original de cette croix de Saint Louis, fait par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine: dans le milieu de la croix eſt Saint Louis, debout, en guerrier, couvert d'un manteau royal, très-diſtinctement repréſenté. Autour de ce petit rond du milieu eſt écrit: *Lud. M. inſt. 1693.* La médaille eſt entourée d'une très-belle guirlande formée à droite par des lys en fleur, & à gauche par une branche de laurier.

Diametre de ce deſſein de médaille avec ſa bordure 2 pou. 11 lig.

154. Autre médaille ſur le même ſujet. On voit ſur celle-ci le Roi debout, ſe baiſſant pour donner l'accolade à un militaire qu'il fait chevalier. Plus loin, vers la droite, quelques officiers debout prêts à être reçus. Dans le lointain un camp & des tentes: plus loin, la mer & des vaiſſeaux; ce qui déſigne que les officiers de terre & ceux de mer y ſont également admis. Cette eſtampe eſt entiérement ombrée. Sur la légende eſt écrit: *virtutis bellicae praemium.* Et ſur l'exergue: *Ordo milit. S. Ludovici inſtitutus.* M. DC XCIII. Celle-ci ſe trouve dans le livre des médailles du Roi On voit aux premieres épreuves, avant l'édition: *S. le Clerc in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

1702.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

155. Priſe de Roſes. On voit ſur le devant Hercule & Neptune qui ſoutiennent enſemble une couronne murale. Le reſte de l'eſtampe eſt occupé par la mer, & par le ciel qui eſt au-deſſus. Le tout entiérement fini & ombré. Sur la légende eſt écrit : *Rhoda Catalon. iterum capta.* Et ſur l'exergue l'année M. DC. XCIII. *S. le Clerc in & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Cette eſtampe gravée par le Clerc ſe trouve dans les deux éditions du livre des médailles du Roi.

156. Bataille de Nerwinde. On a repréſenté ici un très-beau trophée formé de toutes ſortes d'armes & d'attributs militaires, au-deſſus duquel eſt une couronne vallaire, & une autre de laurier. Le tout ombré, ainſi que le fond. Les mots de la légende ſont : *Cæſa hoſt. XX mill. : tormenta bel. capt. LXXVI : ſigna relata XC.* Ceux de l'exergue : *de fœderatis ad Nervindam.* M. DC. XCIII. *S. le Clerc in. & f.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Cette médaille de le Clerc ſe trouve dans les deux éditions du livre : à la ſeconde on a mis en entier tous les mots de la légende, & l'on a ajouté ſur l'exergue le quantieme du mois : *XXIX julii M. DC. XCIII.*

157. La marine floriſſante. La France eſt ici repréſentée aſſiſe ſur le char de Neptune, le trident à la main, allant de droite à gauche, ſur une mer tranquille ; le tout au ſimple trait & le fond blanc, à la réſerve de quelques traits forts légers qu'on voit dans le ciel. Les mots de la légende ſont : *ſplendor rei navalis.* A l'exergue il n'y a ni inſcription ni année. On y voit ſeulement une poupe de vaiſſeau ſur laquelle eſt écrit *Gallia*, avec deux rames & des ancres aux deux côtés. Au bas eſt écrit : *S. le Clerc.*

Diametre de celle au trait 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

1702.

158. Autre ſur le même ſujet, même compoſition que la précédente : les figures ſont à demi-ombrées & le ciel eſt tout blanc & ſans aucun nuage à celle-ci, qui paroît une copie de la précédente ; même légende & même poupe à la place de l'exergue, ſans année.

Diametre de celle-ci 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

Cette planche a été recommencée entiérement ombrée par Simonneau, d'après un deſſein de Coypel : les figures y reviennent de droite à gauche, & ſont conformes à la médaille originale qu'on voit dans le médaillier du Roi. A celle-ci il y a ſur l'exergue l'année M. DC. XCIII.

159. Marques d'honneur accordées aux pilotes & aux matelots. On voit ici le Roi tenant un trident, aſſis ſur la poupe d'un vaiſſeau ; préſentant une couronne roſtrale à un ſoldat debout qui s'avance pour la recevoir. Les figures ne ſont qu'au ſimple trait, & le fond eſt entiérement blanc. Les mots de la légende ſont : *virtuti nauticae praemia data.* A l'exergue l'année M. DC. XCII.

Diametre 2 pou. 9 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

160. Autre médaille ſur le même ſujet, recommencée par le Clerc pour le livre des médailles du Roi, entiérement ombrée, & d'une autre compoſition, où les figures ſont plus petites ; ici le ſoldat eſt à genoux devant le Roi qui lui préſente une médaille où eſt le portrait de S. M. On voit la mer juſques dans le lointain, & il y a des nuages dans le ciel qui ſe détachent en clair ſur un fond ombré. L'année eſt changée ſur l'exergue ; il y a ſur celle-ci : M. DC. XCIII. Le nom de le Clerc ſe voit aux premieres épreuves.

Diametre 2 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Chez M. Paignon, le deſſein original de cette médaille par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, de la grandeur ordinaire.

Chez M. Guyot, deſſein original par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, repréſentant, à droite, la ville de Heidelberg

1702.

Heidelberg, ſous la figure d'une femme renverſée & expirante ; à gauche, le fleuve du Neckre couché à terre, qui la regarde avec frayeur. Dans le lointain, cette ville ſituée ſur une montagne dont le pied eſt arroſé par ce même fleuve. La légende porte ces mots : *Heidelbergá deleta.* Et l'exergue, l'année M. DC. XCIII. Grandeur ordinaire.

Chez M. Paignon, autre deſſein original de le Clerc, layé à l'encre de la Chine : on y voit Minerve aſſiſe qui regarde la ſtatue équeſtre du Roi, tracée ſur un grand tableau devant elle. Sur la légende eſt écrit : *Tibi magna trophea quanta parant!* Et ſur l'exergue : *Ædificia Regia.* M. DC. XCIII.

161. Conquêtes du Roi. On a repréſenté ici un aſſemblage des armes & des machines employées aux ſiéges des villes, avec une grande couronne murale au-deſſus. Le tout ombré, ainſi que le fond. Cette eſtampe, qui ſe voit dans les deux éditions du livre des médailles du Roi, paroît deſſinée & compoſée par le Clerc. Les mots de la légende ſont : *Victori perpetuo.* Et ceux de l'exergue : *ob expug. CCCL urb. ab an. M. DC. XLIII. ad an. M. DC. XCVII.*

Diametre 2 pou. 8 lig.

Chez M. Jombert ſeulement.

162 & 163. Chez M. Paignon on voit deux médailles gravées au ſimple trait ſans aucune lettre ni année. Autour de l'une eſt écrit à la plume : *Benedictus Jehovah, qui dedit quietem :* ſur l'autre, eſt écrit auſſi à la plume, ou au crayon, *hilares animo de toto illo bono.* Elles paroiſſent toutes deux de le Clerc.

Chez le même, on voit le deſſein original d'une médaille, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine & extrêmement fini, repréſentant un trépied à l'antique, au milieu du temple de Themis. Sur la légende eſt écrit : *divina oracula pandit.* Il n'y a point d'année marquée.

Chez le même, autre deſſein original, par le Clerc, fait au crayon rouge, d'une Minerve debout, qui paroît une étude pour quelque médaille. Ce deſſein a 2 pou. 9 lig. de haut ſur 2 pou. de large.

Chez le même, autre deſſein original, par le Clerc,

1702.

lavé à l'encre de la Chine, d'une médaille qui paroît destinée pour un chancelier de France. La légende porte ces mots : *fortunatæ virtuti optimo patri, filiorum pietas.*

Diametre 2 pou. 6 lig.

Chez Madame de Bandeville il ne se trouve dans l'œuvre de le Clerc que 55 médailles [1], & un portrait du Roi; mais elles sont des premieres épreuves, & l'on voit à toutes le nom de le Clerc, qui a été effacé ensuite, avant de les tirer dans le livre, même à la premiere édition, où l'on ne voit aucun nom de graveur ni de dessinateur.

Dans l'œuvre de le Clerc, du cabinet de M. Jombert, il se trouve cinq portraits du Roi, par le Clerc, & 172 médailles, grandes ou petites, tant au trait qu'ombrées; les unes gravées par le Clerc même, les autres de sa composition & d'après ses desseins : le tout sans compter les épreuves doubles & triples, à cause des différences, & les desseins de médailles.

Dans l'œuvre de le Clerc, chez Madame de Bandeville, à la suite des 55 médailles il se trouve dix desseins ou esquisses faites par le Clerc pour cette même histoire du Roi, au crayon rouge seulement. Voici les sujets de quelques-uns de ces desseins. La prise de Thionville. 1643: Le Roi couronné par la Religion, foulant aux pieds l'Hérésie. 1685. Une Renommée volante au-dessus d'un trophée de canons, mortiers, &c. 1697. L'hommage rendu au Roi par le duc de Lorraine, pour le duché de Bar. 1699. Les six autres esquisses sont si indécises que je n'ai pu en reconnoître le sujet.

Outre les médailles relatives à l'histoire du Roi, M. le Clerc en a composé beaucoup d'autres qui ont été frappées à la monnoie des médailles, d'après ses desseins, sous l'administration de M. de Louvois, depuis 1683 jusqu'en 1691, ainsi que divers jettons, soit pour l'extraordinaire des guerres, soit pour le trésor royal, pour des acadé-

---

[1] A la vente du cabinet de M. Potier (en 1757), il s'est trouvé 137 médailles de le Clerc, qui pour la plupart ont servi à l'histoire métallique de Louis XIV. (*Cat. du cabinet de M. Potier, N°. 461, page 100.*)

1702.

mies, ou pour d'autres objets particuliers ; les deux médailles suivantes en sont la preuve.

Chez M. Jombert, dessein d'une médaille ou d'un ietton, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, représentant un arrosoir qui verse de l'eau sur des fleurs. Avec cette devise sur la légende : *Viresque ministrat.* Et sur l'exergue : *Ærar. Regium.* 1687.

Diametre 2 pou.

Chez M. Jombert, autre dessein de médaille, lavé à l'encre de la Chine, par le Clerc, où l'on voit les deux espions des Israélites rapportant de la terre promise une grappe de raisins d'une grandeur prodigieuse, portée à deux par le moyen d'un bâton posé sur leurs épaules. Les mots de la légende sont : *Spem copia vincit.* Il n'y a rien sur l'exergue.

Diametre 2 pou. 7 lig.

Récapitulation des 86 médailles dessinées & gravées, ou seulement dessinées par Seb. le Clerc, qui entrent dans la premiere édition du livre des médailles du Roi. in-folio. 1702, *& dont il est parlé ci devant dans les notes au bas des pages* 149 *&* 151 *de ce volume.*

Les 33 *médailles dessinées & gravées par le Clerc.*

1643. La régence de la Reine mere. *Annæ Austriacæ Regis & regni cura data.* Supprimée dans la seconde édition.

1654. Le sacre du Roi. *Rex cælesti oleo unctus.* Conservée dans la seconde édition.

1656. Entrée de la Reine de Suede. *Regina Suecorum in urbem regie excepta.* Supprimée.

1663. L'alliance des Suisses. *Fœdus Helveticum instauratum.* Conservée.

1665. Les revues. *Disciplina militaris restituta.* Supprimée.

1666. Mort de la Reine mere. *Annæ Austriacæ matri colendissimæ.* Supprimée.

1673. L'électeur de Brandebourg poussé jusqu'à l'Elbe. *A Rheno ad Albim pulso Brandeburgo electore.* Conservée.

1702.

1674. Seconde conqueſte de la Franche-Comté. *De ſequanis iterum.* Conſervée.

1674. Autre médaille ſur la ſeconde conqueſte de la Franche-Comté. *Fortuna manens.* Supprimée.

1676. Priſe d'Aire. *Tranſeuntis exercitus expeditio.* Conſervée.

1677. Priſe du fort de Tabago. *Tabagum expugnatum.* Conſervée.

1678. L'expédition de Gand. *Celeritas & providentia.* Conſervée.

1678. Priſe de Gand. *Spes & opes hoſtium fractæ.* Conſervée.

1680. Réduction des dix villes d'Alſace. *Alſatia in provinciam redacta.* Conſervée.

1680. Mariage de M. le Dauphin. *Victoriâ & pace auſpicibus.* Conſervée.

1682 Eſtabliſſement des compagnies de cadets. *Militiæ tyrocinium.* Conſervée.

1685. Soumiſſion de la république de Gênes. *Genua obſequens.* Conſervée.

1686. Ambaſſadeurs de Siam. *Fama virtutis.* Conſervée.

1687. Feſtin fait au Roi dans l'hôtel-de-ville. *Regis & populi amor mutuus.* Conſervée.

1687. Eſtabliſſement de Saint-Cyr. CCC *puellæ nobiles Sancirianæ.* Conſervée.

1689. Promotion des chevaliers du Saint-Eſprit. *Torquatorum equitum centuria ſuppleta.* Conſervée.

1690. Bataille de Fleurus. *Mars ultor fæderum violatorum.* Conſervée.

1690. Bataille de Staffarde. *Dux Sabaudiæ cum fæderatis profligatus.* Conſervée.

1690. Les trois batailles gagnées. *Victoria obſequens.* Supprimée.

1691. Priſe de Mons. *Totâ Europâ ſpectante & adverſante.* Conſervée.

1691. Nice & Mons pris en même tems. *Ab Auſtro & ab Aquilone.* Conſervée.

1691. Combat de Leuze. *Virtus equitum prætorianorum.* Conſervée.

1692. Priſe de Namur. *Namurcum captum.* Conſervée.

1702.

1692. Bataille de Stenkerque, *Virtus peditum Francorum.* Conſervée.

1693. Inſtitution de l'ordre de Saint Louis. *Virtutis bellicæ præmium.* Conſervée.

1693. Priſe de Roſes. *Rhoda Cataloniæ iterum capta.* Conſervée.

1693. Bataille de Nerwinde. *Cæſa hoſtium XX millia, tormenta bellica capta LXXVI*, &c. Conſervée.

1693. Marques d'honneur accordées aux pilotes & aux matelots. *Virtuti nauticæ præmia data.* Conſervée.

Les 53 médailles deſſinées ſeulement ou compoſées par le Clerc.

1638. Autre médaille ſur la naiſſance du Roi. *Ortus ſolis Gallici.* Supprimée dans la ſeconde édition.

1643. La mort de Louis XIII. *Ludovico Juſto parenti optime merito.* Conſervée dans la ſeconde édition. Car. Simonneau major ſculpſit.

1643. Bataille navale de Carthagene. *Omen imperii maritimi.* Supprimée.

1645. La priſe de Roſes. *Rhoda Cataloniæ capta.* Supprimée.

1648. La paix de Munſter. *Libertas Germaniæ.* Bened. Audran ſculp. Supprimée.

1651. La majorité du Roi. *Rege legitimam ætatem adepto.* Supprimée. Bened. Audran ſculp.

1655. La priſe de Cadaqués & de Caſtillon. *Cadaqueſium & Caſtillo capta.* Conſervée.

1655. La priſe de Landrecy, de Condé, & de Saint-Guiſlain. *Landrecium, Condatum*, &c. Supprimée. Lud. Simonneau ſculp.

1657. La priſe de Montmedy. *Monſmedius captus.* Supprimée. Ludov. Simonneau ſculp.

1659. La conférence pour la paix. *Pacis adytum.* Supprimée. Car. Simonneau ſculp.

1660. Citadelle baſtie à Marſeille. *Maſſilia arce munita.* Conſervée. Car. Simonneau maj. ſculp.

1660. L'entrée de la Reine. *Feliciſſimus Reginæ in urbem adventus.* Supprimée.

1702.

1661. La naissance de Monseigneur. *Felix Galliarum genius*. Supprimée. Bened. Audran sculp.

1662. Droit de préséance reconnu par l'Espagne. *Jus præcedendi assertum*. Le fond supprimé.

1663. Devise du Roi *Nec pluribus impar*. Supprimée.

1664. L'audience du légat. *Corsicum facinus excusatum*. Le fond supprimé. Ben. Audran sculp.

1665. La navigation restablie. *Navigatio instaurata*. Supprimee. Car. Simonneau maj. sculp.

1666. Le port de Sete. *Portus Setius*. Conservée.

1666. Le port de Rochefort. *Urbe & navali fundatis*. Conservée.

1667. L'observatoire. *Turris siderum speculatoria*. Conservée. Ludov. Simonneau sculp.

1669. Restablissement de la sûreté par tout le royaume. *Adsertor securitatis publicæ*. Conservée.

1669. Le Roi de Pologne reçu en France. *Hospitium Regibus*. Conservée. Simonneau major sculp.

1669 La paix de de l'église. *Restituta ecclesiæ Gallicanæ concordia*. Conservée.

1671. Dunkerque fortifiée. *Freti Gallici decus & securitas*. Supprimée. Bened Audran sculp.

1675. Le Roi de Pologne chevalier de l'ordre du Saint-Esprit. *Concordiæ vinculum*. Conservée. Car. Simonneau sculp.

1675. Les invalides. *Militibus senio aut vulnere invalidis*. Conservée. Car. Simonneau sculp.

1676. Bataille navale d'Agosta. *Devicta hostium classe*, &c. Conservée. Car. Simonneau maj. sculp.

1676. Prise de Condé. *Clementia victoris*. Conservée. Car. Simonneau maj. sculp.

1677. Prise de Cambray. *Metus finium sublatus*. Conservée. C. Simonneau maj. sculp.

1677. Levée du siége de Charleroy. *Ob Caroloregium iterum obsidione liberatum*. Supprimée. Bened. Audran sculp.

1678. Paix de Nimegue. *Pace in leges suas confectâ*. Conservée. Bened. Audran sculp.

1680. Le port de Toulon. *Tolonii portus & navale*. Conservée.

1680. 60 mille matelots levés & entretenus. *Bello & commercio*. Conservée.

1702.

1680. Verſailles. *Regia Verſaliarum.* Conſervée. Car. Simonneau maj. ſculp.

1681. Réduction de Strasbourg. *Sacra reſtituta.* Conſervée. Ben. Audran ſculp.

1681. Port de Breſt. *Tutela claſſium Oceani.* Conſervée. Bened. Audran ſculp.

1683. Strasbourg fortifié. *Clauſa Germanis Gallia.* Conſervée. Ludov. Simonneau ſculp.

1683. La mort de la Reine. *Mariæ Thereſiæ Auſtriacæ uxori cariſſimæ.* Conſervée.

1685. Le pont royal. *Urbis ornamento & commodo.* Conſervée.

1686. Satellites de Saturne. *V Saturni ſatellites primùm cogniti.* Changée dans la ſeconde édition.

1688. XL galeres à Marſeille. *Aſſertum maris mediterranei imperium.* Conſervée. Lud. Simonneau ſculp.

1690. Bataille navale. *Merſa & fugata Anglorum & Batav. claſſe.* Conſervée.

1690. XV galeres ſur l'Ocean. *Portuum ſecuritas.* Conſervée. Ludov. Simonneau ſculp.

1690. La conqueſte de la Savoie. *Sabaudia ſubacta.* Conſervée.

1691. Priſe de Montmélian. *Monſmelianus captus.* Conſervée.

1692. Autre médaille ſur la bataille de Stenkerque. *De Hiſpanis, Anglis, Germanis, & Batavis.* Conſervée.

1692. Combat de Phorzeim. *Fuſo Germ. equitatu, partis ſpoliis, capto duce.* Conſervée. C. Simonneau ſculp.

1692. Fortifications de CL villes. *Securitati perpetuæ.* J. Audran ſculp. Conſervée dans la ſeconde édition.

1694. Priſe de Palamos. *Palamo vi capta.* Conſervée. Car. Simonneau maj. ſculp.

1695. Dunkerque garantie du bombardement. *Dunkerca illæſa.* Conſervée. Lud. Simonneau ſculp.

1695. Priſes faites par les armateurs François. *Indicæ hoſtium opes interceptæ.* Conſervée. Bened. Audran ſculp.

1697. Conqueſtes du Roi. *Victori perpetuo.* Conſervée.

1699. Statue équeſtre du Roi. *Optimo principi.* Conſervée. Car. Simonneau maj. ſculp.

1702.

Récapitulation des 97 médailles, petites, moyennes, ou grandes, au trait ou ombrées, dessinées & gravées par le Clerc, ou gravées par d'autres maîtres d'après son dessein ou sa composition, qui ne se trouvent point dans le livre des médailles du regne de Louis XIV, & différentes des 86 annoncées ci-dessus.

1638. La naissance de Louis XIV; avec le zodiaque. *Ortus solis Gallici.* Grande, au trait. *S. le Clerc f.*

1638. La même. petite, au trait.

1643. La prise de Thionville. *Prima finium propagatio.* Grande, au trait. *S. le C. in. & f.*

1643. La même. Petite, au trait.

1643. La bataille navale de Carthagene. *Omen imperii maritimi.* Moyenne, au trait.

1644. La bataille de Fribourg. Trois trophées. *Tergemina victoria.* Petite, au trait.

1644. La prise de dix villes dans le Palatinat. *Fusis ad Friburgum Bavaris.* Petite, au trait.

1645. La bataille de Norlingue. *Melioribus auspiciis.* Petite, au trait.

1648. Le duc de Baviere battu & chassé de ses états. *Victoria fractæ fidei ultrix.* Grande, au trait, sur un fond ombré.

1648. La paix de Munster. *Libertas Germaniæ.* Petite au trait.

1649. La prise de Condé & de Maubeuge. *Hispanis trans Scaldim pulsis & fugatis.* Grande, ombrée. *S. le Clerc in. & f.*

1650. Le Val-de-Grace. *Ob gratiam diu desiderati regii partûs.* Grande, ombrée. *Lud. Simonneau sculp.*

1656. L'établissement de l'hospital général. *Alendis & educandis pauperibus.* Moyenne, au trait.

1657. La prise de Montmedy. *Armorum primitiæ.* Moyenne, au trait.

1658. La bataille des dunes. *Ad pacem via vi facta.* Grande, ombrée. *S. le C. in. & f.*

1658. Le même sujet, avec cette légende: *victoria pacifera.* Moyenne, au trait.

1702.

1658. Autre sur le même sujet. Moyenne, au trait.

1658. La guérison du Roi à Calais. *Salus imperii.* Grande, ombrée. *S. le Clerc f.*

1658. Le même sujet. Moyenne, au trait.

1660. L'entrée de la Reine. *Adventui Reginæ felicissimo.* Moyenne, au trait.

1661. Le Roi prenant le gouvernement de l'état. *Ordo & felicitas.* Moyenne, à demi-ombrée.

1661. L'assiduité du Roi à ses conseils. *Assiduitas.* Grande, au trait.

1661. Le secret des conseils du Roi. *Comes consiliorum.* Grande, au simple trait. *S. le C. in. & f.*

1661. La naissance de Monseigneur. *Felix Galliarum genius.* Moyenne, au trait.

1662. Le duel aboli. *Singularium certaminum furore coercito.* Grande, à demi ombrée.

1663. La prise de Marsal. *Protei artes delusæ.* Petite, à demi-ombrée.

1664. Pyramide élevée à Rome. *Ob nef. scelus à Corsis edit. in oratorem Regis Franc.* Petite, à demi-ombrée.

1666. Secours donné aux Hollandois. *Batavis terrâ marique defensis.* Petite, au trait.

1667. La campagne de M. DC. LXVII. *Jus augustæ conjugis vindicatum.* Grande, au trait.

1667. La déroute du comte de Marsin. *Fuso hostium equitatu.* Grande, au trait.

1667. L'académie de peinture & de sculpture. *Scholæ augustæ.* M. DC. XLVII. Moyenne, à demi-ombrée.

1667 Etablissement de l'académie des sciences. *Apollo Palatinus.* M. DC. LXVII. Moyenne, à demi-ombrée.

1668. Pyramide abattue à Rome. *Violatæ majestatis monumentum abolitum.* Moyenne, au trait.

1669. Le nouveau pavé de Paris. *Urbs novo lapide strata.* Grande, au trait. *S. le C. in. & f.*

1669. Le même sujet. Petite, au trait.

1669. La sûreté & netteté de Paris. *Urbis securitas & nitor.* Grande, au trait. *S. le C. in. & f.*

1669. La même. Petite, au trait.

1669. Rétablissement de la sûreté par tout le royaume. Couronne de feuilles de chêne. *Adsertori securitatis publicæ.* Moyenne, à demi-ombrée.

1702.

1669. Le Roi de Pologne reçu en France. *Hospitium Regibus*. Petite, à demi-ombrée.

1669. La paix de l'église. *Gratia & pax à Deo*. Petite, ombrée, sur un fond blanc.

1670. L'embellissement & l'agrandissement de Paris. *Ornatâ & ampliatâ urbe*. Moyenne, à demi-ombrée.

1670. Arc de triomphe du fauxbourg Saint-Antoine. *Pour les conquestes de la Flandre & de la Franche-Comté*. Grande, ombrée. *Lud. Simonneau sculp.*

1670. La marine rétablie. *Res navalis instaurata*. Vaisseau autre que celui de la table précédente, année 1665. Grande, ombrée. *Simonneau sculp.*

1671. Dunkerque fortifiée. *Freti Gallici decus & securitas*. Moyenne, à demi-ombrée.

1672. Le Roi tenant le sceau. *Custos æquitatis publicæ*. Grande, au trait. *S. le C. in. & f.*

1672. Quatre villes prises sur le Rhin. *Urbes IIII simul expugnatæ*. Grande, au trait.

1672. Le passage du Rhin. *Tranatus Rhenus*. Grande, au simple trait.

1672. L'armée des Hollandois forcée d'abandonner, &c. *Perruptis Bataviæ claustris*. Grande, à demi-ombrée.

1672. Conquestes du Roi en Hollande. *Ultor regum*. Moyenne, au trait.

1673. L'électeur de Brandebourg poussé jusqu'à l'Elbe. *A Rheno ad Albim pulso Brandeburgo*. Grande, au simple trait. *S. le Clerc.*

1673. La même médaille recommencée par le Clerc. Grande, ombrée, le fond pointillé.

1674. Seconde conqueste de la Franche-Comté. *De Sequanis iterum*. Moyenne, au trait.

1674. Autre médaille sur le même sujet. *Fortuna manens*. Petite, ombrée, de l'édition *in-quarto*.

1674. La prise de Dole. *Dola Sequanorun iterum capta*. Grande, au trait. *S. le C. in. & f.*

1674. La levée du siége d'Oudenarde. *Victoria opifera*. Grande, au trait.

1675. Le secours de Messine. *Alimenta Messanæ*. Grande, au simple trait.

1675. Prise de Huy & de Dinant. *Propagatis ad Mosam finibus*. Grande, au trait.

1702.

1675. Le Roi de Pologne chevalier de l'ordre du Saint-Esprit. *Concordiæ vinculum.* Moyenne, au trait, fond blanc.

1675. Les Invalides. *Militibus senio aut vulnere invalidis.* Moyenne, à demi-ombrée. *Seb. le Clerc f.*

1676. Bataille navale d'Agosta. *Devicta hostium classe, duce interempto.* Grande, ombrée entiérement : autre que celle gravée sur le même sujet, par Simonneau, rapportée à l'année 1676 de la table précédente.

1676. Combat naval de Palerme. *Deleta hostium classe.* Petite, au trait, fond blanc.

1676. Prise d'Aire. *Transeuntis exercitus expeditio.* Grande, au trait.

1676. La levée du siége de Maestrick. *Pulsis ad Mosam Batavis.* Petite, ombrée. *Le Clerc f.*

1676. Le même sujet dessiné & gravé plus en grand. Moyenne, au simple trait.

1677. Prise de Valenciennes. *Conservatori suo.* Moyenne, au trait.

1677. Levée du siége de Charleroy. *Ob Carloregium bis obsidione liberatum.* Moyenne, au trait, fond blanc.

1678. L'expédition de Gand. *Celeritas & providentia.* Grande, à demi-ombrée, fond blanc.

1678. Paix de Nimegue. *Pace in leges suas confectâ.* Petite, au trait, fond blanc.

1680. La réduction des dix villes d'Alsace. *Civit. X imperial. in ditionem Gall. concedunt.* Grande, au trait.

1681. Défaite des corsaires de Tripoli, en Barbarie. *De piratis, Turcâ spectante.* Grande, au simple trait.

1682. Le Roi se condamnant lui-même, &c. *Fiscus causa cadens.* Petite, au trait.

1684. La trêve. *Jussit quiescere.* Moyenne, au trait, fond blanc.

1685. La libéralité du Roi dans ses voyages. *Liberalitas itinerum socia.* Grande, au trait, avec des nuages au trait.

1685. L'héréfie détruite. *Haeresis extincta.* Petite, à demi-ombrée, le fond blanc.

1685. Temples des calvinistes démolis. *Templis Calvinianorum eversis.* Petite, à demi-ombrée, fond blanc.

1702.

1686. Satellites de Saturne. *Sidera Lodoïcea.* Petite, au trait, le fond blanc.

1686. La maladie du Roi. *Pro salute optimi principis.* Petite, à demi-ombrée, le fond blanc.

1687. La guérison du Roi. *Deo conservatori principis.* Petite, au trait, fond blanc.

1687. Festin fait au Roi dans l'hôtel-de-ville de Paris. *Regis & populi amor mutuus.* Grande, à demi-ombrée, le fond ombré. *Le Clerc.*

1687. Le château & les jardins de Versailles. *Coluit magis omnibus unam.* Grande, entiérement ombrée. *Seb. le Clerc f.*

1688. Prise de Philisbourg. *Providenter.* Grande, au simple trait, le fond tout blanc.

1690. Bataille navale. *Mersâ & fugatâ Anglorum & Batav. classe.* Grande, au trait, le fond blanc.

1690. Bataille de Staffarde. *Infidelis Allobrox profligatus.* Marquée 1680. Grande, à demi-ombrée, le fond blanc.

1690. La conquête de la Savoie. *Sabaudia subacta.* Grande, au simple trait, le fond ombré d'une taille égale. *S. le C. in. & f.*

1691. Le même sujet. Icare tombant. *Infelix temeritas.* Grande, entiérement ombrée. *S. le C. in. & f.*

1691. La prise de Mons. *Totâ Europâ spectante & adversante.* Grande, au trait, le fond blanc.

1691. Nice & Mons pris en même tems. *Ab Austro & ab Aquilone.* Petite, au simple trait, fond blanc.

1692. Prise de Namur. *Ludovicus Magnus Namurc. urbem,* &c. Grande, au trait, le fond tout blanc.

1692. Le même sujet. La carte des Pays-Bas. *Namurcum captum.* Grande, entiérement finie & ombrée. *S. le Clerc in. & f.*

1692. La bataille de Stenkerque. *Virtus peditum Francorum.* Grande, au simple trait.

1692. Le même sujet. Trophée d'armes. *De Hispanis, Anglis, Germanis, & Batavis.* Grande, au trait, le fond blanc.

1692. Combat de Phorzeim. *Fuso German. equitatu, partis spoliis, capto duce.* Grande, à demi-ombrée, le fond blanc.

1702.

1692. Fortifications de CL villes. *Securitati perpetuæ.* Grande, à demi-ombrée, fond blanc.

1693. Inſtitution de l'ordre de S. Louis. La croix de cet ordre. *Ordo militaris S. Ludovici*, &c. Petite, au trait, fond blanc.

1693. La marine floriſſante. *Splendor rei navalis.* Grande, au ſimple trait, fond blanc. Quelques nuages au ciel.

1693. Le même ſujet, même deſſein. Grande, à demi-ombrée, fond blanc, ſans nuages dans le ciel.

1693. Marques d'honneur accordées aux pilotes & aux matelots. *Virtuti nauticæ praemia data.* Grande, à demi-ombrée, le fond tout blanc.

1703.

x 281. Guériſon d'Hyppolite, moyenne eſtampe en travers, entourée d'une bordure de plantes, de coquillages, & d'autres morceaux & curioſités d'hiſtoire naturelle.

Cette eſtampe eſt deſſinée par le Clerc & gravée par Cl. Duflos. On y voit Hyppolite mourant de ſa chûte, entre les bras des nymphes, & Eſculape debout devant lui, qui lui tend la main pour le ſecourir. A gauche, la mer, & une ville dans le lointain. La bordure eſt deſſinée & gravée par le Clerc.

avec la bordure seulement sans soubassement

Haut. de l'eſtampe avec ſa bordure 7 pou. 4 lig. long. 9 pou.

Comme cette eſtampe a ſervi pour une thèſe de pharmacie, ſoutenue par M. Geoffroy, le 15 décembre 1703, on lui a ajouté un ſoubaſſement formé par une eſpece de bordure quarrée, qui renferme les recettes de la compoſition du diaſcordium, de la poudre de la Comteſſe, & des gouttes d'Angleterre. Ce ſoubaſſement, au bas duquel eſt un cartel ovale en travers, eſt deſſiné & gravé par le Clerc : il porte 12 pou. 11 lig. de haut, ſur la même largeur, ſans compter l'eſtampe & la bordure ci-deſſus, qui ſe tirent au haut.

Au cabinet des eſtampes du Roi, l'eſtampe d'Hyppolite avec ſa bordure ſeulement, ſans le ſoubaſſement.

1703.

Chez MM. Paignon & Jombert, l'eſtampe tirée ſur ſon ſoubaſſement, ayant enſemble 20 pou. 4 lig. de haut.

Chez M. Paignon, le deſſein original de cette eſtampe, avec ſa bordure, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, & très-précieux pour le fini : de même grandeur que l'eſtampe.

. 282. Grande eſtampe pour une thèſe de médecine, deſſinée par le Clerc pour M. Phil. Fr. Collot, & gravée par G. Scotin. Avec huit vers latins au bas.

On y voit la Nature malade & languiſſante ſoutenue par la Terre, Apollon aſſis ſur des nuages deſcend du ciel & lui conſeille l'uſage des plantes médicinales qui doivent lui procurer la guériſon de ſes maux.

Haut. de l'eſtampe ſans les vers latins qui ſont au-deſſous 12 pou. 7 lig. long. 16 pou. 9 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

. 283. Les ſtatuts de l'ordre du Saint-Eſprit, eſtabli par Henri III^e du nom, Roi de France & de Pologne, au mois de décembre, l'an M.D. LXXVIII. *In-quarto*. Paris. Impr. Royale. 1703.

. 1. Le titre ci-deſſus renfermé dans une bordure ovale formée par le collier de l'ordre & enchâſſée dans une autre bordure quarrée extérieurement.

Haut. totale du cuivre 8 pou. larg. 5 pou. 5 lig.

Chez M. Jombert, deſſein d'une autre bordure pour ce titre, un peu plus en grand, de forme quarrée en hauteur, dont les quatre angles ſont échancrés, avec les armes du Roi en haut, & un Saint-Eſprit pendant au bas. Le tout au crayon rouge, lavé par-deſſus avec l'encre de la Chine. Il n'y a que la moitié de cette bordure de faite, l'autre moitié n'en étant qu'une répétition.

Haut. de ce deſſein 7 pou. 9 lig. larg. 5 pou. 5 lig.

. 2. Vignette de l'avertiſſement : au milieu eſt un Saint-Eſprit rayonnant : à droite, deux L couronnées, dont une

1703.

rayonnante : à gauche, deux H couronnées, entrelaſſées avec d'autres lettres. Le tout entre-mêlé d'ornement. *S. le C. f.* Il n'y a point de lettre gravée à cet avertiſſement.

Haut. 13 lig. long. 4 pou.

Différence dans la couronne qui eſt au-deſſus des quatre lettres, aux épreuves ordinaires, au lieu qu'aux premieres épreuves il n'y a de couronne que ſur deux de ces mêmes lettres.

Chez M. Paignon, à Paris, & chez M. le N. D. C. à Orléans, deux épreuves de cette vignette avec les différences ci-deſſus.

Chez l'avocat Lachey, le deſſein original de cette vignette, lavé à l'encre de la Chine, par le Clerc.

.3. Cul-de-lampe de la fin de l'avertiſſement. Ce ſont les armes de France ſur un globe entouré des deux colliers des ordres du Roi, avec des palmes & des branches de laurier : au-deſſus eſt une couronne royale, & un ſoleil rayonnant : en bas une croix du Saint-Eſprit. *S. le C. f.*

.4. Vignette d'ornement pour la table des articles. Au milieu eſt un cordon de l'ordre poſé ſur un livre ouvert; des deux côtés une mitre & un chapeau d'évêque, deux maſſes de chancelier, deux cordons de l'ordre, au-deſſous du livre, & deux chapeaux de chevaliers avec plumets, aux deux extrémités.

Haut. du cuivre 1 pou. 7 lig. long. 4 pou. 3 lig.

Chez M. l'avocat Lachey, le deſſein original de cette vignette, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, par-deſſus le crayon rouge.

.5. Petite lettre Q au milieu de laquelle eſt une fleur-de-lys d'où ſortent quatre flammes, ſur un fond ombré, avec une petite bordure autour.

Grandeur 9 lig. en quarré.

.6. Petit cul-de-lampe pour la fin de la table, d'une croix de l'ordre, environnée d'un ruban tortillé dont les révolutions ſont ſéparées par autant de boules formant un chapelet.

Haut. du cuivre 1 pou. 10 lig. long. 2 pou. 1 lig.

.7. Vignette du commencement des ſtatuts. On y voit les chevaliers de l'ordre aſſemblés dans le chœur de l'é-

1703.

glise des Grands Auguſtins de Paris. Dans le fond, à droite, le Roi conférant l'ordre à un chevalier. *S. le Clerc f.*

Haut. de l'eſtampe 2 pou. 3 lig. long. 3 pou. 11 lig.

8. Grande lettre H avec un cartel dans lequel ſont les armes de France mi-parties avec celles de Pologne, qui étoient celles de Henri III, inſtituteur de cet ordre.

Haut. du cuivre 2 pou. 2 lig. larg. *idem.*

9. Petit cul-de-lampe formé par le coffre du tréſorier de l'ordre, & par les deux maſſes du chancelier, avec quelques rubans qui voltigent.

Haut. totale du cuivre 1 pou. 6 lig. long. 2 pou. 6 lig.

10. Vignette pour l'addition aux ſtatuts, repréſentant les chevaliers de l'ordre aſſemblés dans la ſalle du chapitre: le Roi eſt aſſis au bout de la table, à droite, dans un fauteuil. *S. le Clerc f.*

Haut. de la vignette 2 pou. 3 lig. long. 3 pou. 11 lig.

Différence dans un homme debout, qu'on voit à gauche, derriere le ſecond rang, & trois chevaliers aſſis à ce ſecond rang, aux épreuves du livre; au lieu qu'aux premieres épreuves il y avoit quatre chevaliers aſſis au ſecond rang, & perſonne derriere eux.

Chez MM. Paignon, & Jombert, à Paris, & chez M. le N. D. C. à Orléans, deux épreuves avec ces différences.

11. Autre vignette deſſinée & gravée par le Clerc pour le même ſujet, & de même compoſition; mais la planche s'étant trouvée plus longue que la largeur de la page, elle n'a point ſervi. Dans celle-ci le fond eſt orné de quatre pilaſtres canelés, deux de chaque côté, & il y a un pilaſtre en retour, au bout de la ſalle, à droite, au lieu que dans celle qui eſt dans le livre il n'y a dans le fond que deux pilaſtres unis & ſans canelures, un de chaque côté, & en retour il y a une colonne unie & un pilaſtre en arriere-corps à côté de la colonne, au-deſſus du fauteuil du Roi. *S. le Clerc f.*

Haut. de la vignette qui n'a point ſervi 2 pou. 4 lig. long. 4 pou. 9 lig.

12. Petite lettre H renfermée dans une bordure d'ornement: il y a une couronne royale au-deſſus de cette lettre, & deux palmes aux deux côtés. Le fond eſt ombré d'une ſeule taille.

Haut.

1703.

Haut. avec la bordure 1 pou. larg. *idem.*

13. Cul-de-lampe d'un collier de l'ordre formant une couronne, avec un cordon de l'ordre voltigeant au dessus, d'où pend une croix du Saint-Esprit dont les rayons remplissent le vuide de cette couronne, entre-melés avec huit flammes.

Haut. totale du cuivre 2 pou. 6 lig. long. 3 pou. 2 lig.

14. Vignette d'ornement au milieu de laquelle est un médaillon de Saint Michel : de chaque côté on voit une L couronnée & une coquille de cet ordre.

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 4 pou.

15. Lettre I d'ornement entre-melée d'un ruban d'où pend une croix de l'ordre : le tout entouré d'une petite bordure d'ornement.

Haut. du tout 1 pou. 4 lig. larg. 1 pou. 3 lig.

16. Autre lettre L d'ornement, au haut duquel pend le médaillon ovale de S. Michel, avec une couronne au-dessus du jambage droit de cette lettre, qui est entourée d'une petite bordure.

Même grandeur.

Ces deux dernieres lettres, ainsi que la vignette N°. 14, ne se voient point dans le livre des statuts de l'ordre du Saint-Esprit, mais elles sont jointes a cette suite dans l'œuvre de le Clerc chez MM. Paignon & Jombert

284. L'office des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit. *In-douze.* Impr. Royale. 1703.

1. Le titre ci-dessus gravé dans un ovale en hauteur, formé par des boules grandes & petites, entre-mélées avec des flammes disposées en croix, formant un chapelet d'où pend une croix du Saint-Esprit : cette espece de cartel est terminé en dehors par une bordure quarrée en hauteur.

Haut. totale du cuivre 4 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 11 lig.

2. Vignette du commencement de l'office, où l'on voit un autel dans le fond, avec un prêtre qui officie, accompagné d'un diacre & d'un soudiacre : des deux côtés de la chapelle, tous les chevaliers de l'ordre à genoux.

Haut. de la vignette 10 lig. long. 2 pou.

1703.

Chez M. Jombert, le deſſein original de cette vignette par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, & de même grandeur que la gravure.

3. Lettre V, dont le fond eſt ombré à une taille, avec des flammes ſemées deſſus, entourée d'une petite bordure.

Grandeur 9 lig.

4. Cul-de-lampe pour la fin de l'office, formé par un Saint-Eſprit volant & jettant des rayons de lumiere mêlés avec des flammes.

Haut. totale du cuivre 1 pou. 11 lig. larg. *idem*.

5. Vignette au commencement des ſept pſeaumes. Le Roi David à genoux, s'efforçant de fléchir la colere de Dieu, qui eſt dans le ciel, ſur un nuage vis-à-vis de lui, vers la gauche: au-deſſus de David, l'ange exterminateur.

Haut. de la vignette 1 pou. long. 2 pou. 1 lig.

Différence dans le fond, à gauche: on y voyoit aux premieres épreuves des maiſons au-deſſous du nuage qui porte le Pere éternel: elles ont été effacées enſuite, pour y ſubſtituer le petit payſage qu'on y voit aujourd'hui.

Chez Madame de Bandeville, & chez M. Paignon, deux épreuves avec ces différences.

6. Lettre D, entourée d'une bordure: on y voit une épée debout, grouppée avec une poignée de verges & une diſcipline, en ſautoir: le fond eſt ſablé.

Grandeur 9 lig. en quarré.

Ces deux ſuites ſe trouvent dans preſque tous les œuvres de le Clerc: elles ſont complettes au cabinet des eſtampes du Roi, chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon, Jombert, &c. M. Cochin fils, chargé anciennement de retoucher ces planches qui paroiſſoient fort uſées, les a rendu comme neuves en très-peu de tems, en enlevant avec le grattoir les boſſes ou rondeurs qui s'étoient formées ſur les parties éclairées qui empêchoient les tailles de marquer à l'impreſſion.

7. On termine ces deux ſuites par une épreuve des fers à dorer qui ſervent à la reliûre du livre des ſtatuts de l'ordre, dont les deſſeins ont été faits par le Clerc. Ils conſiſtent dans une piece de milieu où ſont les armes du Roi, entourées des deux colliers, & terminées par une couronne

1703.

royale, au-dessus de laquelle est un soleil levant. Aux quatre angles sont des ornemens formant un cartel rempli par un soleil rayonnant.

Dans l'œuvre de le Clerc, chez M. Jombert, ces quatre angles & la piece du milieu font une estampe entourée d'une bordure de traits, qui a 10 pou. 5 lig. de haut sur 7 pou. 5 lig. de large.

1704.

x. 285. L'entrée d'Alexandre dans Babylone. Présentée à Monseigneur, par son, &c. Seb. le Clerc, Chevalier Romain. 1704.

avant la tête retournée les autres épreuves ordinaires, copie de Cochin

Haut. de l'estampe avec le titre & les armes au-dessous, 9 pou. long. 13 pou. 10 lig.

Différences.

Avant l'arcade surbaissée qui sert de fond derriere le char d'Alexandre, & avant la petite porte ronde pratiquée vers la gauche, dans cette arcade.

Avant les deux enseignes, l'une blanche, l'autre ombrée, derriere les éléphans qui traînent le char d'Alexandre.

Avant que le chien, près d'un brancart, sur le devant de l'estampe, à gauche des armes du Dauphin, ait été ombré.

Avant les six enseignes de cavalerie, sur le troisieme plan de l'estampe.

Avant deux petites figures assises au haut d'un escalier, au-delà de ces six enseignes.

Avant que la couronne qui est au-dessus des armes de M. le Dauphin ait été achevée.

Avant que la fumée de la cassolette, qui est à la gauche du char d'Alexandre, à côté de lui, ait été prolongée jusqu'au trait qui indique la rampe d'escalier faisant fond au char d'Alexandre.

Avant l'ombre portée sur les cinq cavaliers de front, qu'on voit à gauche, sous la porte d'entrée, & qui ferment la marche d'Alexandre; dont les chevaux ont été ensuite plus fortement ombrés.

1704.

Avant la fumée qui s'éleve d'un autel, devant lequel eſt un vieillard, à gauche, proche le bord de l'eſtampe.

Avec l'ombre portée ſur le piedeſtal circulaire ſur lequel eſt une ſtatue de femme debout, tenant à la main une boule, à gauche, à côté de la porte d'entrée de la la ville. Aux dernieres épreuves, ce piedeſtal a été éclairci & reflecté de lumiere dans le milieu de ſa rondeur.

. Avant que la tête d'Alexandre, qui étoit de profil aux premieres épreuves & qui regardoit la ville, ait été retournée pour la faire voir en face, d'après la remarque qu'en fit Louis XIV, lorſque le Clerc lui préſenta cette magnifique eſtampe.

Il y a encore pluſieurs autres différences difficiles à bien déſigner.

Je tiens la plupart de ces différences de M. le Normant du Coudray, amateur très-éclairé, demeurant à Orléans, avec lequel je les ai reconnues d'après les premieres épreuves qu'il poſſede de cette eſtampe.

Au cabinet des eſtampes du Roi, chez Madame de Bandeville, chez MM. Jombert, l'avocat Lachey, Rouſſet, &c. belle épreuve avec la tête vue de profil, & une épreuve ordinaire. Chez M. Jombert, on voit en outre la copie de cette eſtampe par M. Cochin, pere.

Chez M. Paignon, trois épreuves. 1°. Avant l'arcade ſurbaiſſée; épreuve unique & de la plus grande rareté. 2°. Avec l'arcade & avec la tête vue de profil. 3°. Epreuve ordinaire, la tête vue en face.

Cette eſtampe a été copiée aſſez bien par Cochin pere, & les figures y reviennent du même ſens que ſur l'original. Le ſieur Pacot en a fait faire auſſi une copie, pour ſervir de pendant à ſa copie de l'académie des ſciences; dans celles-ci les figures ſont retournées de droite à gauche.

Chez M. Paignon d'Ijonval, partie d'un croquis à l'encre de la Chine, de l'entrée d'Alexandre dans Babylone, deſſiné par le Clerc. Ce héros eſt aſſis au haut d'un char traîné par deux éléphans. Son ſiége forme une eſpece de piedeſtal au bas duquel il y a deux marches circulaires. Il tient à la main un rameau d'olivier. On porte derriere lui un grand vaſe ſur un brancard : derriere ce grouppe eſt

1704.

un cavalier ayant des ailes à ſon caſque : à côté de lui un ſacrificateur à grande barbe jette de l'encens dans un grand vaſe où il y a du feu.

Haut. de ce fragment de deſſein de le Clerc, 3 pou. 6 lig. long. 6 pou. 9 lig.

Chez M. Paignon, autre petit croquis du triomphe d'Alexandre, où l'on voit pluſieurs hommes qui portent ſur un brancard un gros vaſe de forme ronde ; ils ſont accompagnés de ſoldats.

Haut. de ce croquis 2 pou. 10 lig. long. 5 pou. 3 lig.

✗ · 286. Seconde vignette de Saint Auguſtin prêchant devant le peuple aſſemblé.

Haut. de la vignette 3 pou. 6 lig. long. 6 pou. 5 lig.

La compoſition de cette ſeconde vignette eſt à peu près la même que celle que le Clerc fit en 1679 pour le tome V de l'édition qui ſe fit alors des ouvrages de ce pere de l'égliſe latine : mais la gravure en eſt plus dure & d'une pointe beaucoup moins légere.

Cette vignette ſe trouve par-tout dans l'œuvre de le Clerc.

✗ · 287. Un grand crucifix ſur un fond où l'on voit des nuages très ſombres, ſans aucune autre figure ni lointain. Au bas eſt écrit : *Poſuit Dominus in eo iniquitatem omnium noſtrum.* Le Clerc fec.

Haut. de l'eſtampe ſans la lettre qui eſt au-deſſous 6 pou. 4 lig. larg. 4 pou. 2 lig.

Il y a quelques différences dans les nuages du fond dont les ombres ont été pouſſées plus au noir aux dernieres épreuves.

Cette eſtampe ſe trouve communément par-tout.

✗ · 288. Hiſtoire de Charles V, duc de Lorraine [1], épreuves avant la lettre.

---

[1] Charles V, duc de Lorraine & de Bar, généraliſſime des armées

édition projettée, qui devoit être *in-quarto*, ornée de beaucoup d'estampes, avec vignettes, lettres grises, & culs-de-lampe, dont voici la description.

× . 1. Le frontispice, où l'on voit une espece de mausolée composé d'une pyramide en l'honneur de ce héros, ornée de toutes sortes d'attributs militaires, avec le portrait, le chiffre & les armes de ce prince. Ce monument est élevé dans le centre d'une colonnade circulaire, & toute cette composition est de la plus grande richesse. *Seb. le Clerc f.* [1]

Haut. du cuivre 8 pou. 8 lig. larg. 6 pou.

avec la lettre × . 2. La bataille de Saint-Godard [2]. Le sujet est une

---

de l'empereur Leopold, est né à Vienne en Autriche, le 3 avril 1643 : les victoires éclatantes qu'il a remportées sur les Turcs dans toutes les batailles qu'il leur a livré en Hongrie, lui ont mérité le titre glorieux de fléau des Musulmans & de rempart de la chrétienté. Il est mort à Weltz, en Autriche, le 18 avril 1690. Son histoire a été imprimée en Hollande, aussi-tôt après sa mort, en un volume *in-douze*, sous le titre de : la vie de Charles V, duc de Lorraine & de Bar, généralissime des troupes impériales, divisée en cinq livres : La troisieme édition de cet ouvrage est de 1691. L'édition *in-quarto* projettée à Paris n'a pas eu lieu, & les planches de le Clerc qui devoient y entrer forment une suite de 36 estampes, tant grandes que petites, qui s'est vendue séparément, au défaut du livre imprimé : cette suite est fort estimée.

[1] Ce frontispice & les 35 autres planches de cette suite ont été copiées passablement bien à Augsbourg par Jeanne-Sibille Krausin, & toutes les figures y sont retournées de droite à gauche. Cette même suite a été aussi copiée à Paris pour un particulier nommé Pacot, dont nous avons parlé ci-devant à l'occasion des figures de la passion de J. C, (N°. 232.) & de l'estampe de l'académie des sciences (N°. 263). Il n'a point fait copier le frontispice. Cette suite de copies, sous le nom de Pacot, se vend chez Chereau, rue Saint-Jacques ; les actions y viennent du même sens que dans les estampes originales, & elles sont assez bien imitées pour pouvoir s'y tromper.

[2] Saint-Gottard est une abbaye de la basse-Hongrie, sur la frontiere de la Stirie, située sur le fleuve Raab, célebre par la sanglante défaite des Turcs, sur lesquels les Impériaux, assistés des François, remporterent une victoire complette, l'an 1664, dans une plaine d'environ deux milles de largeur, qui s'étend depuis cette abbaye jusqu'à Kerment.

1704.

grande bataille contre les Turcs, dans une plaine immenſe, où l'on voit l'armée des Turcs miſe en fuite par les Impériaux, commandés par le prince Charles de Lorraine. Au haut du cadre où eſt renfermé le ſujet, on voit un trophée militaire élevé ſur un piedeſtal : au-deſſous de l'eſtampe un cartel ovale dans lequel eſt le titre ci-deſſus, entouré d'attributs militaires qui ſe terminent en cul-de-lampe par en bas. *S. le Clerc f.*

Haut. du cuivre de cette eſtampe & des ſuivantes, 8 pou. larg. 6 pou. 2 lig.

Chez M. Paignon, deux épreuves, l'une avant la lettre, l'autre avec la lettre, & avec quelques autres différences.

. 3. Le ſiége du château de Muran [1]. A gauche, ſur le devant, eſt une batterie de canons qui tirent : à droite, la tranchée & des ſoldats qui y défilent. Dans le lointain, du même côté, le château de Muran, ſur une hauteur. Au-deſſus de l'eſtampe, dans un cadre à part, on voit quelques perſonnes dans un grand cabinet, ou bibliotheque. Au bas, le titre dans un cartel ovale, accompagné d'attributs militaires qui ſe terminent en cul-de-lampe. *S. le Clerc f.*

. 4. Le paſſage de la forêt noire [2]. A gauche, ſur le devant, on voit des hommes occupés à abattre des arbres & à ouvrir le chemin dans une forêt à une armée qui s'avance pour y paſſer. Au-deſſus du cadre, eſt un canon vu en face & deux caiſſons, grouppés avec pluſieure branches d'arbres vertes & ſeches. Au bas de l'eſtampe eſt un beau cartel qui ſe termine en cul-de-lampe. *S. le Clerc f.*

. 5. Philisbourg [3]. La repréſentation du ſiége de cette

[1] Le château de Muran ſe rendit au duc de Lorraine par capitulation, vers la fin de la campagne de 1671.

[2] La forêt noire eſt ſituée dans le cercle de Souabe, entre le comté de Furſtemberg & le duché de Wirtemberg : elle s'étend du midi au ſeptentrion, depuis les environs de Baſle, en Suiſſe, juſqu'au voiſinage de Strasbourg, dans l'eſpace de dix ou douze lieues. On lui a donné ce nom à cauſe de l'épaiſſeur de ſes bois qui s'avançoient autrefois juſques ſur les bords du Rhin. Le prince Charles de Lorraine y fit paſſer ſon armée au commencement de la campagne de 1676.

[3] Philisbourg ſe rendit à l'armée impériale, le 17 ſeptembre 1676, après un ſiége de quatre mois : elle appartenoit alors à la France. Douze ans après M. le Dauphin en fit le ſiége. La tranchée fut

1704.

place, forme une estampe entourée d'une bordure quarrée, au haut de laquelle est le plan de cette ville & de ses fortifications dans un médaillon rond, accompagné d'attributs militaires aux deux côtés, traînés par deux enfans. Au bas, le titre dans un cartel, avec deux aigles impériales aux deux extrémités de la bordure. *S. le Clerc f.*

Différences dans les travaux en forme d'écailles, ajoutés dans les deux écus ou boucliers antiques au milieu des deux montans de la bordure. Dans la croix de Lorraine qui étoit aux premieres épreuves sur le bouclier ovale qu'on voit au dessus du titre, & sur la poitrine des deux aigles, au bas du cadre qui renferme l'estampe. Avant que l'on ait ajouté sur le titre, après le mot Philisbourg, *assiégé & pris par Monseigneur :* cette addition a été ensuite effacée, & ne se voit plus aux dernieres épreuves : dans des ombres qui ont été étendues & fortifiées à différens endroits de l'estampe.

Chez Madame de Bandeville, épreuve avant la lettre & avec les différences marquées ci-dessus.

Chez M. Paignon, trois épreuves. 1°. Avant la lettre & avec la croix de Lorraine. 2°. Avec l'inscription tout au long : Philisbourg assiégé & pris par Monseigneur. 3°. Avec le seul mot Philisbourg, sur le titre. On observe aussi quelques autres différences dans ces trois épreuves.

. 6. Plan du siége de Philisbourg, estampe en hauteur, dessinée & gravée par le Clerc, où l'on voit en haut le plan de cette ville fortifiée de sept bastions, défendue du côté de la riviere par un ouvrage à couronne précédé d'un ouvrage à corne, avec un pont volant sur le Rhin, & un ouvrage avancé au-delà de cette riviere. A gauche les travaux de la tranchée : dans l'angle inférieur à droite, partie du camp de l'armée assiégeante : cette estampe est entourée d'une petite bordure.

Haut. du cadre 7 pou. 6 lig. larg. 5 pou. 6 lig.

. 7. Défaite des Turcs près de Vienne [1]. Grand sujet

ouverte le 6 octobre 1688. Cette ville capitula le 29 du même mois, & la garnison Autrichienne en sortit le premier novembre de la même année.

[1] En 1683, les Turcs s'étant rassemblés en un corps d'armée de

1704.

de bataille où l'on voit les Turcs mis en déroute au milieu de leur camp, & une partie de leurs troupes taillée en pieces sur le devant de l'estampe. Au-dessus de la bordure est une autre petite estampe de la bataille de Presbourg, sur le Danube, à huit lieues de Vienne. Au bas de l'estampe, est une autre petite bataille dans un cartel ovale en travers. *S. le Clerc f.*

Chez M. Paignon, deux épreuves, avant & avec la lettre, avec quelques autres différences.

Chez M. Jombert, petit dessein original, par le Clerc, de la bataille de Presbourg, seulement, lavé à l'encre de la Chine, par dessus le crayon rouge.

Haut. 15 lig. long. 2 pou. 3 lig.

8. Plan de Vienne. Estampe en hauteur où l'on voit le plan des fortifications de cette capitale de l'Autriche, avec les attaques des Turcs, & les isles que forme le Danube vis-à-vis & au-dessus de cette ville. *S. le Clerc f.*

Haut. de l'estampe 7 pou. 5 lig. larg. 5 pou. 5 lig.

9. La bataille de Barcan [1]. On voit ici une grande

---

deux cent mille hommes, pour faire le siége de Vienne, ouvrirent la tranchée devant cette ville le 14 juillet, & jetterent une si grande épouvante dans tous les environs, que l'empereur avec toute sa cour fut obligé de sortir de cette capitale & de se retirer à Lintz, dans la haute-Autriche. Plus de soixante mille habitans en firent autant, de de sorte que cette ville si peuplée paroissoit comme déserte. Malgré la vigoureuse résistance de la garnison jointe au corps de troupes que le prince Charles y avoit fait entrer, au nombre de dix mille hommes d'infanterie, cette ville auroit infailliblement succombé sous les puissantes attaques des Musulmans, si le Roi de Pologne n'étoit accouru à son secours à la tête d'une armée composée de Polonois & des autres troupes auxiliaires de l'empire, le 12 septembre 1683. Le même jour le Roi de Pologne & le Prince Charles attaquerent le camp des Turcs, les forçerent dans leurs retranchemens, & en tuerent un grand nombre. Ils repasserent le Danube & s'enfuirent avec tant de précipitation qu'ils abandonnerent leurs tentes, leurs équipages, toutes leurs richesses, & leurs munitions de guerre & de bouche, ainsi que l'artillerie, montant à 180 pieces, tant canons que mortiers.

[1] Après la défaite des Turcs devant Vienne, leurs troupes battues s'étant rassemblées proche Barcam, le Roi de Pologne marcha à leur poursuite, jusqu'à ce fort où les Polonnois coururent risque d'être battus. Mais le prince Charles étant arrivé à son secours, le 8 octobre 1683, avec ses troupes Allemandes, il y eut le lendemain un combat général dans lequel les Ottomans furent entiérement défaits;

1704.

bataille. Sur le devant plusieurs cavaliers qui vont au galop. Dans le fond, à droite, un château situé sur une montagne escarpée. Au-dessus du cadre de l'estampe est un médaillon rond où l'on voit des magistrats qui se prosternent aux pieds d'un général. Au-dessus du médaillon un aigle, & des deux côtés des trophées de drapeaux & d'étendarts. *S. le Clerc f.*

Chez M. Paignon, deux épreuves, avant & avec la lettre, avec d'autres différences.

· 10. Le siége de Vicegrade [1]. On voit à gauche sur le devant quelques maisons & des ruines. Plus loin une batterie de mortiers qui jettent des bombes dans une forteresse située sur le sommet d'une montagne. Au bas un camp. Plus loin un combat de cavalerie. Au-dessus & au-dessous de l'estampe, deux autres petits sujets de batailles. S. *le Clerc f.*

Chez M. Paignon, deux épreuves, avant & avec la lettre.

· 11. La bataille de Gran ou de Visalu [2]. Sur le devant est une tente & un chariot dont les chevaux sont detelés, au pied d'un grand arbre, où quelques hommes sont montés pour voir la bataille qui se donne plus loin. Au-dessus du cadre, dans un cartel ovale, est le plan de Cassovie. En bas, dans un cadre quarré, est le plan d'une ville assiégée, avec la circonvallation qui l'environne. Au-dessous est écrit : le siége de *Neaisel.* Il n'y a point de nom de graveur.

Différences dans les branches de laurier & quelques

---

ensorte que le fort de Batcam fut obligé de se rendre aux Impériaux le 9 octobre 1683.

[1] Vicegrade fut assiégé par Charles V à la tête des Impériaux, le 15 juin 1684, & capitula deux jours après.

[2] Gran fut assiégée par le prince Charles le 22 octobre 1683, & les troupes Turques qui défendoient cette place furent obligées de se rendre à composition le 27 du même mois. En juillet 1685, les Turcs ayant mis le siége devant cette ville, le duc de Lorraine, Charles V, marcha pour les combattre avec l'électeur de Baviere, à la tête de trente mille hommes, quoique les Turcs en eussent soixante mille. Le combat fut fort opiniâtre & se termina à l'avantage des Impériaux qui firent un grand carnage des ennemis. Dans le même tems Neuhausel (& non pas Neaisel) dont le comte Caprara faisoit le siége, fut emporté d'assaut le 19 août 1685.

1704.

palmes debout ajoutées aux deux côtés du cartel où est le plan de Cassovie, au haut de l'estampe. Dans le mot Cassovie gravé après coup sur le bandeau, au-dessous du même cartel. Dans l'ombre ajoutée sur le dessus de la tente au pied de l'arbre, & sur le terrein qui est sur le devant, à droite.

Chez Madame de Bandeville, deux épreuves où l'on voit toutes ces différences.

12. Le siége de Bude [1]. On voit à gauche, sur le devant, une cuisine en pleine campagne; à droite, un canon monté sur son avant-train, tiré par beaucoup de chevaux : dans le lointain une ville assiégée, située sur une riviere fort large, avec une forteresse sur une hauteur. Au-dessus de la bordure sont deux cartels ovales, & un quarré dans le milieu, dans lesquels on voit des profils de villes; savoir: Cinq-Eglises, Simontorna, Seguedin. Au bas de l'estampe, deux autres profils dans des cadres quarrés, avec ces noms : Siclos, & Caposwar. *S. le Clerc f.*

Chez M. Paignon deux épreuves, dont une pure eau-forte avec la lettre écrite de la main de le Clerc, l'autre épreuve finie.

Chez M. Jombert le dessein original du siége de Bude, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine par dessus le crayon rouge. Les figures y sont du même sens que dans la gravure.

Haut. de ce dessein 3 pou. 3 lig. long. 4 pou. 7 lig.

13. Plan du siége de Bude. On voit ici le plan de cette place forte située sur une hauteur escarpée, avec les attaques & le camp des Impériaux. *S. le Clerc f.*

Haut. 7 pou. 5 lig. larg. 5 pou. 5 lig.

14. La bataille d'Arsan [2]. On voit sur le devant

---

[1] Bude fut assiégé par le prince Charles de Lorraine le 14 juillet 1684. Etant tombé malade devant cette place, il fut obligé d'en lever le siége le premier novembre de la même année. Le 18 juin 1686, ce prince revint faire le siége de cette place à la tête des Impériaux, & après deux mois & demi de tranchée ouverte, cette ville fut emportée d'assaut le 2 septembre suivant, à la vue de l'armée Ottomane accourue pour la défendre, qui n'osa forcer les lignes des assiégeans. Cette place, jadis capitale de la Hongrie, étoit sous la domination du Turc depuis près d'un siecle & demi.

[2] C'est la bataille de Mohats dans la basse Hongrie, près de la

1704.

l'armée des Turcs miſe en déroute. Sur le haut de la bordure eſt un pavillon aux armes de Lorraine, orné de trophées : aux deux côtés du pavillon ſont deux cartels ovales, dans leſquels ſont des vues de villes très en petit : Eſſek & Erla. Au bas de l'eſtampe, l'aigle de Lorraine les ailes déployées, monté ſur un trophée d'inſtrumens de guerre. Des deux côtés de l'aigle deux ovales dans leſquels on voit les villes d'Albe royale & de Mongaſth. Sur chacun des deux montans de la bordure, cinq autres profils de villes dans des médaillons quarré-longs & ovales, alternativement. *S. le Clerc fecit.*

Chez M. Jombert, le deſſein original de cette bataille, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, par deſſus le crayon rouge, même grandeur que la gravure, & les figures étant tournées du même ſens.

Haut. 3 pou. 1 lig. long. 4 pou. 8 lig.

15. Les Tranſilvains ſoumis [1]. Eſtampe où l'on voit des magiſtrats en robe & autres perſonnes qui préſentent les clefs de leurs villes au prince Charles, ſous ſa tente, à la tête des troupes impériales. Au-deſſus du cadre eſt une petite vue de ville fortifiée, au bas de laquelle eſt écrit : Weiſſemburg. En bas un cartel terminé en cul-de-lampe, dans lequel eſt écrit le titre ci-deſſus. *S. le Clerc f.*

Différence dans une carte géographique qui ſe voyoit aux premieres épreuves dans le petit cadre en forme de piedeſtal, où l'on a gravé depuis le profil de la ville de Weiſſemburg.

Chez Madame de Bandeville & chez M. Paignon, deux épreuves, l'une avant la lettre, l'autre avec la différence ci-deſſus.

---

montagne de Harſa, à une lieue de Siclos, où le grand viſir à la tête de l'armée Ottomane fut défait entiérement par le prince Charles de Lorraine, le 12 août 1687, avec perte de douze mille hommes, de toute ſon artillerie, & de ſes tentes & équipages.

[1] Vers la fin de 1687, le prince Charles de Lorraine voulant faire prendre des quartiers d'hiver aux troupes impériales dans la Tranſilvanie, s'empara de pluſieurs villes & châteaux de cette principauté, qui étoit ſous la protection du Turc. Alors le prince de Tranſilvanie fut obligé de ſe mettre ſous celle de l'empereur Leopold, comme Roi de Hongrie, dont ce pays faiſoit autrefois partie, & reçut des garniſons Allemandes dans les places les plus conſidérables de ſes états.

1704.

16. Plan de Mayence [1]. On voit le plan des fortifications de cette ville, & des attaques des Impériaux en 1689. Au bas, à gauche, eſt une bouſſole dans un rond dont le fond eſt ombré, & au-deſſous une échelle de 400 toiſes, renfermée dans une bordure quarrée. Il n'y a point de nom de graveur.

Haut. 7 pou. 5 lig. larg. 5 pou. 6 lig.

Chez M. l'avocat Lachey, deſſein original de le Clerc du ſiége de Mayence, fait par Charles duc de Lorraine, en 1689. Il eſt lavé à l'encre de la Chine, par deſſus le crayon rouge : ce deſſein n'a pas été gravé, il vient de la vente du cabinet de M. Huquier.

Haut. 3 pou. 3 lig. long. 4 pou. 8 lig.

17. Vignette *in-quarto* repréſentant le ſiége de Bonne [2], dont le deſſein étoit deſtiné pour la ſuite de l'hiſtoire de Charles V, duc de Lorraine, mais qui n'ayant pas ſervi du tems de le Clerc, a été gravée en 1740, par Soubeyran, pour former une vignette au parfait Ingénieur François ; par l'abbé Deidier. *In-quarto*. Paris, Jombert. 1740. *Seb. le Clerc delin. Soubeyran ſculp.*

Haut. de l'eſtampe 2 pou. 11 lig. long. 4 pou. 8 lig.

Chez MM. Paignon, Jombert, Lachey, &c.

Chez M. l'avocat Lachey, le deſſein original de ce ſiége de Bonne, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine,

---

[1] En 1689, Mayence étant au pouvoir des François, fut aſſiégée par le prince Charles de Lorraine, aſſiſté des électeurs de Saxe & de Baviere, à la tête des troupes des cercles de l'empire, au nombre de 60000 hommes. La tranchée fut ouverte devant cette place le 17 juillet 1689. Le marquis d'Uxelles qui y commandoit pour le Roi y fit une ſi vigoureuſe réſiſtance que ce ne fut qu'après ſept ſemaines de ſiége & après avoir fait périr aux alliés plus de 14000 hommes, qu'il ſe rendit le 8 ſeptembre, faute de poudre & de munitions, avec une capitulation fort honorable.

[2] Bonne, petite ville ſituée ſur le bas Rhin, à quatre lieues de Cologne, étant au pouvoir des François, fut aſſiégée le 15 ſeptembre 1689 par l'électeur de Brandebourg aſſiſté du prince Charles de Lorraine ; elle fit une vigoureuſe réſiſtance pendant près d'un mois, & les Allemands ne s'en rendirent maîtres qu'après une défenſe preſque incroyable de la part des aſſiégés, qui capitulerent le 11 octobre, & ſortirent de la place trois jours après avec tous les honneurs de la guerre.

1704.

de pareille grandeur que le précédent, provenant du cabinet de M. Huquier.

. 18. Plan de Bonne, avec ses fortifications & ses attaques : à droite, on voit le Rhin, sur lequel cette place est située. Cette planche dessinée par le Clerc est gravée par Fr. Giffart, dont on voit le nom au bas à gauche, désigné par ces trois lettres initiales F. G. F. Elle est entourée d'une très petite bordure.

Haut. 7 pou. 8 lig. larg. 5 pou. 7 lig.

. 19. Vignette représentant un jeune prince la tête nue, accompagné de la Gloire & de la Religion, qui vient prendre des leçons du dieu Mars. Sur une table ronde couverte d'un grand tapis est une carte ou un plan destiné pour son instruction. Cette vignette, ainsi que les cinq suivantes, est entourée d'une petite bordure d'ornement. *S. le Clerc f.*

Haut. de cette vignette & des cinq suivantes 2 pou. 8 lig. long. 4 pou. 8 lig.

. 20. Autre vignette. A droite, dans les nues, la croix de Lorraine rayonnante de lumiere; aux deux côtés deux grands anges montrant à un héros qui regarde cette gloire, l'inscription : *in hoc signo vinces.* A gauche, ce jeune héros debout, accompagné de la Religion : une bataille dans le lointain. *S. le Clerc f.*

. 21. Autre vignette. L'empereur assis sur son trône au milieu de l'estampe, met la couronne ducale sur la tête du jeune prince de Lorraine, qui est accompagné des électeurs & des princes de l'empire. Sur le devant, un trophée des victoires qu'il a remporté.

. 22. Vignette allégorique au mariage de Charles V, duc de Lorraine avec la princesse Eleonore-Marie, reine douairiere de Pologne, au commencement de 1678. On y voit cette reine accompagnée de ses dames d'honneur, montant les marches d'un palais, & présentant une couronne à un jeune guerrier qui sort de ce palais pour aller au-devant d'elle. *S. le Clerc f.*

. 23. Vignette représentant les ambassadeurs Turcs prosternés au pied du trône de l'empereur Leopold : la salle est bordée de troupes qui portent des trophées d'armes des

1704.

victoires remportées sur les Turcs par les Impériaux. *S. le Clerc f.*

. 24. Autre vignettte. Triomphe du duc de Lorraine, monté debout sur un char en forme de piedestal, tiré par huit chevaux, avec la Victoire qui vole au-dessus de sa tête pour le couronner. Dans le fond, à gauche, un arc de triomphe sous lequel les soldats de son cortege commencent à défiler. A droite, une rotonde & divers autres édifices. *S. le Clerc f.*

. 25. Lettre A, où l'on voit le duc de Lorraine, à cheval, vers la droite. A gauche, une tente & plusieurs cavaliers, sur le devant. Dans le lointain, une ville. Cette petite estampe est entourée d'une bordure d'ornement, ainsi que les cinq suivantes.

Grandeur des six lettres grises 1 pou. 9 lig. en quarré.

. 26. Lettre B. On voit à gauche, sur le devant, une batterie de canons & une piece de canon tirée par beaucoup de chevaux : dans le fond, une ville assiégée.

. 27. Lettre C, où l'on voit une bataille : à gauche, beaucoup de fumée : à droite, dans le fond, une forteresse sur le haut d'une montagne.

. 28. Lettre E. A gauche, quelques cavaliers au pied d'un grand arbre. Dans le lointain, une ville au devant de laquelle est une plaine à moitié inondée.

. 29. Lettre G. A gauche vers le bord, un bout de batterie de canons qui tirent. Dans le fond une ville assiégée, située sur un rocher escarpé, avec une riviere qui serpente dans la plaine.

. 30. Lettre N. On voit sur le devant des tentes dressées, des chevaux au piquet, & des soldats assis. Dans le lointain, une ville assiégée.

. 31. Fleuron destiné pour le titre : on y voit les armes du duc de Lorraine, avec deux aigles pour supports, ayant la croix de Lorraine pendue au col, montés sur deux cornes d'abondance : les armes sont accompagnées d'étendarts, de palmes & de branches de laurier. *S. le Clerc f.*

Haut. du cuivre 3 pou. 1 lig. long. 4 pou. 7 lig.

Chez M. Paignon, dessein des armes de la maison de Lorraine, attribué à le Clerc : elles ont pour supports

1704.

deux aigles couronnés, avec une couronne paſſée dans le col, d'où pend une croix de Lorraine.

Haut. 4 pou. long. 5 pou. 1 lig.

. 32. Grand cul-de-lampe, où l'on voit le duc de Lorraine à cheval, couronné par la Victoire, foulant aux pieds un grouppe de Turcs terraſſés, mêlés avec des drapeaux, des étendarts, & des armes de toute eſpece. *S. l. C. f.*

Haut. 3 pou. 7 lig. long. 4 pou. 2 lig.

. 33. Moyen cul-de-lampe d'une Minerve aſſiſe ſur un trophée d'armes, au bas duquel ſont deux eſclaves Turcs enchaînés. Elle tient à la main une petite ſtatue de la Victoire.

Haut. 2 pou. 6 lig. long. 3 pou. 6 lig.

. 34. Moyen cul-de-lampe au milieu duquel eſt la croix de Lorraine, rayonnante de gloire, une couronne impériale au-deſſus, & un croiſſant grouppé avec un trophée d'armes au-deſſous.

Haut. 2 pou. 6 lig. long. 3 pou. 6 lig.

. 35. Petit cul-de-lampe, où l'on voit un aigle les ailes déployées, tenant dans ſes ſerres le foudre de Jupiter; entouré d'une eſpece de cartel d'ornement, terminé en haut par une couronne murale & en bas par un cordon de l'ordre de la toiſon d'or.

Haut. 2 pou. long. 2 pou. 6 lig.

. 36. Petit cul-de-lampe formé par un trophée de palmes, d'étendarts, & de branches de laurier. Au milieu, quatre différentes couronnes enfilées dans une épée, l'une au-deſſus de l'autre.

Haut. 1 pou. 10 lig. long. 2 pou. 7 lig.

Chez Madame de Bandeville, deux épreuves, avec différences: l'une avec quatre étendarts, deux piques & deux branches de laurier par en bas: l'autre ſans étendarts ni piques, & les deux branches de laurier par le bas beaucoup moins longues & moins chargées de feuilles.

. 37. Petit cul-de-lampe de divers attributs de guerre en forme de trophée, au bas duquel ſont deux Renommées aſſiſes, ſonnant de la trompette. *S. l. C.*

Cette ſuite de l'hiſtoire de Charles V ſe trouve par-tout, aſſez

1704.

assez bien conditionnée : ces planches n'ayant servi à aucun livre ont fourni suffisamment de bonnes épreuves aux amateurs avant que d'être usées & retouchées, comme elles le sont à présent.

1706.

289. L'evesché du Mans, dédié à M. Louis de la Vergne de Montenard de Tressan, evesque du Mans, par Hubert Jaillot. 1706 [1].

1. Le titre ci-dessus dans un cartel d'ornement, au haut duquel sont les armes de cet évêque avec deux Hercules pour supports : aux deux côtés du cartel, des filets, du gibier & autres attributs de chasse : en bas deux cornes d'abondance renversées & un chasseur assis au milieu, avec son fusil & son chien. *S. le Clerc inv. P. Giffart sculp.*

Haut. de ce cartel 8 pou. 1 lig. long. 9 pou. 2 lig.

Chez M. Jombert, deux épreuves de ce cartel, l'une avant le titre gravé, l'autre avec le titre.

Chez le même : le dessein original de ce cartel, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, même grandeur que la gravure.

2. Piedestal sur lequel est un trophée d'instrumens de mathématique. Sur le dé de ce piedestal sont gravées quatre échelles des différentes lieues de France, relativement aux degrés de la sphere, & au bas l'adresse de Jaillot, avec l'année 1706.

Haut. 7 pou. 9 lig. larg. du socle du piedestal 5 pou. 9 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

290. Nouveau système du monde conforme à l'écriture sainte. Par Sebastien le Clerc, chevalier Romain, dessinateur & graveur ordinaire de la

---

[1] En cette année 1706 le cardinal *Gualterio*, nonce du pape en France, qui connoissoit beaucoup M. le Clerc, & qui en faisoit un cas particulier, lui conféra la dignité de chevalier romain, par le pouvoir qu'il en avoit reçu de S. S.

1706.

maiſon du Roi. *In-octavo*. Paris. Giffart. La premiere édition en 1706.

· Vignette pour le commencement, où l'on voit le Pere éternel qui vole dans les tourbillons du monde, à l'inſtant de ſa création.

Haut. 1 pou. 9 lig. long. 2 pou. 10 lig.

Chez M. Jombert, avant la lettre.

il y en a 51. · Outre cette vignette, il y a dans ce livre 50 planches deſſinées & gravées par le Clerc, la plupart au ſimple trait & aſſez peu intéreſſantes, toutes numérotées du chiffre de la page où elles doivent être placées. Quoique nous n'ayons pas cru devoir les détailler ici, elles n'en doivent pas moins faire partie de l'œuvre de le Clerc, puiſqu'elles ſont également de ſa main. Elles ſont de la grandeur d'une page *in-octavo*, c'eſt-à-dire qu'elles ont environ 6 pouces de haut ſur 4 pouces de large.

Cette ſuite ſe trouve complette chez M. Jombert.

. 291. Divers habillemens des anciens Grecs & Romains, par Seb. le Clerc, chevalier Romain [1]. Avec privilege du Roi : en vingt-cinq planches y compris le titre ci-deſſus, dans un cartel d'ornement. avant l'adresse

Ces figures ſont au ſimple trait, & comme elles ſont numérotées, nous nous diſpenſerons d'en donner la deſcription.

Haut. 3 pou. 8 lig. larg. 2 pou. 7 lig.

La planche du titre eſt un peu plus grande.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Chez M. Paignon, huit deſſeins des figures ci-deſſus, dont quatre de femmes, deux de jeunes gens, & deux de vieillards, lavés à l'encre de la Chine : ces figures ont 4 pouces de proportion.

292. Quatre petites Muſes, deſſinées & gravées au ſimple trait, par le Clerc, en quatre

[1] Il faut avoir cette ſuite avant qu'il y ait aucune adreſſe au bas du titre. On voit aux épreuves modernes : à Paris chez Jeaurat, au bas des foſſés Saint-Victor. Mais elles ſont alors uſées & retouchées.

1706.

planches. Les noms des Muses sont: Uranie, Calliope, Polymnie, Clie.

Haut. de chacune 3 pou. 4 lig. larg. 2 pou. 3 lig. Chez MM. Paignon & Jombert.

XX 293. Le prophete Elie enlevé dans un char de feu.

Le paysage représente la chûte de la riviere de Niagara, au pays des Iroquois, dans l'Amérique septentrionale, dont les eaux tombent d'une hauteur prodigieuse; au haut est écrit: chûte de la riviere de Niagara. Et au bas: Elie enlevé dans un char de feu. *S. le Clerc fecit.*

Différence dans les deux chevaux qui emportent le char, lesquels sont éclairés dans les premieres épreuves, & qui ont été ensuite fortement ombrés sous le ventre & à différens endroits. Dans une partie du rocher, sur le devant, qui a été remontée de ton: dans des ombres fortifiées à plusieurs parties des nuages: dans quelques branches d'arbres au-dessous du char, qui sont augmentées & plus finies, &c. les masses d'ombre sur le terrein qui les porte, beaucoup plus fortes, &c.

Au cabinet des estampes du Roi, une épreuve, les chevaux blancs. Chez Madame de Bandeville, une *idem;* de plus, les nuages & le paysage sont retouchés de la main de le Clerc, au crayon noir, à plusieurs endroits. Chez MM. Paignon, Jombert, l'avocat Lachey, &c. deux épreuves, l'une avec les différences ci-dessus, l'autre épreuve à l'ordinaire.

X 294. Histoire de l'abbaye de Saint Denis, par Don Felibien. *in-folio*. Paris. Leonard. 1706.

X 1. Le frontispice qui est à la tête du volume, est inventé & peint par Boullogne le jeune & gravé par J. B. de Poilly; la partie d'en haut, représentant les moines de l'abbaye de Saint Denis qui viennent en procession au devant du corps de S. Louis, porté par ses fils, en 1271, ainsi que les lointains qui sont au-delà, sont gravés par le Clerc [1].

[1] Quelques amateurs coupent le haut de ce frontispice pour ne

1706.

Haut. de ce frontiſpice entier, ſans la lettre gravée au-deſſous, 12 pou. 3 lig. larg. 8 pou. 3 lig.

. 2. Grande lettre C, où l'on voit Philippe IV, dit le Bel, Roi de France, debout devant l'autel, dans la Sainte-Chapelle de Paris, à la cérémonie de la tranſlation des reliques de S. Louis, ſon aïeul, l'an 1298, de l'abbaye de Saint Denis dans cette égliſe qu'il avoit fait bâtir. *S. le C.* Cette petite eſtampe eſt entourée d'une bordure.

Grandeur avec la bordure 2 pou. 1 lig. en quarré.

. 3. Grande lettre L dont le fond eſt un combat de cavalerie, dans une plaine : le tout entouré d'une bordure d'ornement. *S. le C.*

Grandeur avec la bordure 2 pou. 1 lig.

. 4. Petit cul-de-lampe compoſé de deux Renommées, vues en face, aſſiſes à côté d'une urne funéraire élevée ſur un piedeſtal, accompagné de deux branches de cyprès. Au bas, ſur le devant, eſt un vaſe jettant une groſſe flamme. *S. le C.*

Haut. du cuivre 3 pou. 2 lig. long. 3 pou. 5 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

1707.

. 295. Vignettes & culs-de-lampe pour les trois thèſes de philoſophie, en 1707.

. 1. Vignette pour la thèſe de M. l'abbé de Noailles : la philoſophie y eſt repréſentée aſſiſe, vue en face, le coude droit appuyé ſur un globe céleſte : à ſa droite eſt un tableau qui expoſe le ſyſtême des tourbillons de Deſcartes ; au-deſſous divers inſtrumens de mathématiques. Dans le lointain une grande pyramide, & un vaſte payſage au-delà. *S. le Clerc.* Cette vignette eſt entourée d'une petite bordure d'ornement, ainſi que les deux autres, qui ſont de la même grandeur.

---

mettre que cette partie dans l'œuvre de le Clerc ; mais cela fait un mauvais effet, & il vaut beaucoup mieux laiſſer l'eſtampe entiere, quoiqu'il n'y ait que la partie d'enhaut & les lointains qui ſoient de la main de cet artiſte.

1707.

Au cabinet des eſtampes du Roi, une épreuve. Chez M. Jombert, deux épreuves. Chez M. Paignon, quatre épreuves avec différences, dont une avec les armes de Noailles ſur le piedeſtal, à côté de la figure.

Haut. de chacune des trois vignettes 2 pou. 6 à 7 lig. long. 4 pou. 6 lig.

. 2. Cul-de-lampe pour cette même thèſe. On y voit les armes de Noailles qui ſont de gueules à la bande d'or. Pour cimier un ſauvage avec ſa maſſue levée, auſſi d'or: ſupports deux ſauvages de même, regardant les armes. *S. le Clerc f.*

Haut. du cuivre 2 pou. 8 lig. long. 3 pou. 9 lig.

Différence dans une petite guirlande ajoutée au bas du cul-de-lampe, au-deſſous du nom de le Clerc.

Au cabinet des eſtampes du Roi, une épreuve. Chez MM. Paignon & Jombert, 2 épreuves, avec différences.

. 3. Vignette pour la thèſe de M. l'abbé de la Rochefoucault. On y voit la Philoſophie aſſiſe, de profil, tournée de gauche à droite, traçant un arc-en ciel ſur un grand tableau; elle eſt appuyée ſur une lanterne magique, & eſt environnée de ſpheres, d'inſtrumens de mathématiques, & d'autres machines ſervant aux expériences de phyſique. *S. le Clerc.*

Au cabinet des eſtampes du Roi, & chez M. Jombert, une épreuve. Chez M. Paignon, trois épreuves différentes.

. 4. Cul-de-lampe pour la fin de cette thèſe, avec les armes de la Rochefoucault, qui ſont, burelé d'argent & d'azur de dix pieces, au chevron de trois pieces de gueules brochant ſur le tout: pour cimier une Méluſine ou Sirene nue, qui d'une main tient un miroir & de l'autre un peigne. Pour tenans ou ſupports, deux ſauvages de carnation, la maſſue levée. *S. le Clerc f.*

Haut. 2 pou. 8 lig. long. 3 pou. 9 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert, &c.

. 5. Vignette pour la thèſe de M. l'abbé de Saulx de Tavannes, où l'on voit la Philoſophie debout, montant des degrés pour donner la main à la Religion aſſiſe ſur des nuages, accompagnée des trois vertus théologales, Foi,

1707.

Eſpérance, & Charité. Derriere la Philoſophie ſont les quatre vertus cardinales, Force, Juſtice, Prudence, & tempérance. *S. le Clerc f.*

Au cabinet des eſtampes du Roi, & chez M. Jombert, une épreuve. Chez M. Paignon, trois épreuves différentes, dont une avec les armes de cette maiſon.

6. Cul-de-lampe pour cette même thèſe, des armes de Saulx de Tavannes, qui ſont au lion d'or ſur un fond d'azur, avec deux griffons pour ſupports. *S. le C. f.*

Haut. 2 pou. 9 lig. long. 3 pou. 10 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

7. Lettre D, où l'on voit deux petits enfans qui s'entretiennent de la phyſique, entourée d'une petite bordure.

Grandeur 15 lig.

8. Autre lettre D, avec deux enfans qui regardent quelque choſe dans un microſcope, poſé ſur un pied.

Même grandeur.

Au cabinet des eſtampes du Roi, chez MM. Paignon, Jombert, &c. ces deux lettres.

1708.

296. Eſſai d'analyſe des jeux de hazard, par M. de Montmort. *in quarto.* Paris. Quillau. La premiere édition en 1708. La ſeconde chez le même en 1713.

1. Fleuron du titre, formé par deux grandes lettres fleuronnées, une M & une R.

Haut. du cuivre 2 pou. 10 lig. long. 4 pou.

Chez MM. Paignon & Jombert.

1re épr. 2. Vignette de la préface : elle repréſente une galerie très-longue, remplie de tables de jeux, apperçue au travers de trois arcades, dont celle du milieu eſt beaucoup plus grande que les deux collatérales : ſur le devant de l'eſtampe eſt un veſtibule où l'on voit à gauche, Minerve aſſiſe devant une table quarrée à quatre pieds, & l'auteur debout devant elle, qui lui préſente une équation algébrique pour

1708.

la solution d'un des principaux problêmes du livre. On voit dans le fond plusieurs personnes qui jouent au billard. *S. le Clerc f.*

Haut. de chacune des quatre vignettes 2 pou. 6 lig. long. 4 pou. 5 lig.

Différence dans la pancarte que tient l'auteur, qui est blanche aux premières épreuves & sur laquelle on a gravé ensuite une équation algébrique.

Chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon & Jombert, deux épreuves avant & avec l'équation.

On trouve des copies assez passables de ces quatre vignettes, dont les actions viennent à gauche des estampes originales. Au bas de celle-ci on lit ces quatre vers :

Dans ce brillant appartement
Où l'art de Mercure s'exerce :
Aux cartes comme aux dez qui joue heureusement
Fait un agréable commerce.

. 3. Vignette pour la premiere partie. On y voit diverses personnes qui jouent au lansquenet, assises autour d'une table ronde. A gauche, sur le devant, un des joueurs qui vient de perdre, ayant renversé sa chaise, jette avec dépit un jeu de cartes qui lui a été funeste. *S. le Clerc f.*

Différence dans un médaillon rond qui se voit au haut d'un pilier, au-dessus de la fenêtre qui est à droite, & qui n'étoit point marqué aux premieres épreuves.

Chez Madame de Bandeville & chez M. Paignon, deux épreuves avec & sans ce médaillon. Chez M. Jombert, épreuve ordinaire.

Au bas de la copie de cette vignette, on lit ces quatre vers.

Le jeu de lansquenet.

Tout joueur & joueuse à ce jeu défendu,
Après avoir joué argent, meuble, équipage,
Mettront toute chose en usage
Pour r'avoir ce qu'ils ont perdu.

. 4. Vignette de la seconde partie. On y voit deux tables à trois personnes chacune : ceux à gauche jouent au quinquenove, jeu à la mode alors, sur une table quarrée, dans un sallon très-orné, au fond duquel on voit une che-

1708.

minée, avec un grand tableau au-dessus. Ceux qui sont assis à la table ronde, à droite, jouent au trictrac. *S. l. C. f.*

Chez M. Paignon, deux épreuves de celle-ci avec différences. Au cabinet des estampes du Roi, & chez M. Jombert, &c. épreuve ordinaire.

Au bas de la copie de celle-ci, on lit:

> Toute femme qui joue au jeu de trictrac,
> Et qui contre un joueur bien ne se barricade,
> Sera selon mon *almenac*
> Souvent sujette à l'enfilade.

avec la petite femme debout. ×

• 5. Vignette de la troisieme partie. On y voit plusieurs personnes debout, d'autres assises qui jouent avec des cartes & avec des dez à différens jeux, dans une espece de salle ou de vestibule, au rez-de-chaussée. Le fond représente l'entrée d'une maison.

Différence dans la femme qui est à gauche, sur le bord de l'estampe, derriere un homme debout, donnant des cartes à tirer à un autre qui est aussi debout devant lui, sur le devant: aux premiéres épreuves cette femme ne se voit point, ayant été ajoutée après coup par le Clerc.

Chez M. Paignon, deux épreuves, l'une avant la petite femme debout, l'autre avec cette figure ajoutée.

Au cabinet des estampes du Roi, chez M. Jombert, &c. épreuve ordinaire.

Copie de cette vignette où les figures sont retournées de droite à gauche. On lit au bas les quatre vers suivans:

Jeu de cartes & de dez.

> Combien voit-on de gens que le jeu seul occupe?
> Cependant cet emploi n'est honnête ni bon:
> On commence par être dupe,
> On finit par être fripon.

A Paris chez Demortin, sur le pont N. Dame, aux belles Estampes.

6. Petite figure pour la page 127 (premiere édition) d'un jeu de trictrac, gravé par le Clerc: dans la partie gauche il y a en haut quinze dames noires, & en bas une blanche. Dans la partie droite, il n'y a rien en haut, & quinze dames blanches en bas.

1708.

Haut. du damier 1 pou. 9 lig. long. 1 pou. 11 lig.

7. Autre petite figure du jeu de triĉtrac, gravé par le Clerc, pour la page 130 (premiere édition). Il y a dans la partie gauche trois dames blanches, en haut, marquées des trois lettres D, E, F, & trois autres dames blanches ombrées, déſignées par les trois lettres A, B, C. Il n'y a rien dans la partie droite.

Haut. du damier 1 pou. 9 lig. long. 1 pou. 11 lig.

Ces deux petites figures ne ſe trouvent que chez MM. Paignon & Jombert.

297. Hiſtoire généalogique de la maiſon d'Auvergne, par M. de Baluze. En deux volumes *in-folio*. Paris. Dezalier. 1708.

1. Fleuron du titre. C'eſt une deviſe pour l'auteur de cette hiſtoire. Dans une eſpece de médaillon ovale, ſont deux femmes toutes nues, debout & vues en face, dont l'une à gauche tient un miroir : elles ont des cheveux fort longs qui leur deſcendent juſqu'aux genoux & dont une partie leur revient par devant. Sur la légende eſt écrit : *fide & veritate*. Et au-deſſous du médaillon, ſur un piédeſtal quarré qui porte ces deux figures : *Stephanus Baluzius. S. le C. f.*

Haut. du cuivre 3 pou. 4 lig. long. 4 pou. 8 lig.

2. Le même fleuron & le même ſujet deſſiné plus en petit, avec quelques changemens, gravé pareillement par le Clerc, avec les mêmes inſcriptions.

Haut. du cuivre du petit fleuron 2 pou. 9 lig. long. 3 pou. 10 lig.

3. Vignette pour la préface, en forme de décoration théâtrale, où l'on voit dans l'éloignement un guerrier & une princeſſe (Acfred & Adelinde) aſſis ſur un trône couvert d'un dais, accompagné de deux obéliſques. Sur le ſecond plan, deux palmiers chargés d'un trophée d'armes. Sur le devant, trois guerriers aſſis, dont deux aux extrêmités, vus de profil, & un au milieu, vu en face, tenant chacun un écu aux armes de la maiſon d'Auvergne. Cette eſtampe offre la généalogie des comtes d'Auvergne & des ducs de Bouillon. *S. le Clerc f.*

1708.

Haut. du cuivre 3 pou. 4 lig. long. 7 pou.

4. Vignette pour le livre I. Elle est composée d'une espece d'amortissement de forme arrondie par le haut, dans le milieu duquel est la vue d'une ville où est une forte abbaye, au-dessus de laquelle on voit S. Pierre & S. Paul assis sur des nuages. Sur cet amortissement sont posés sept écus des armes de la maison d'Auvergne. Il y a un huitieme écu d'armes sur le devant de l'estampe, dans un médaillon rond. *S. le Clerc f.*

Haut. du cuivre 3 pou. 10 lig. long. 7 pou.

Différence dans quatre de ces écus dont les armes ont été changées, dans des tailles passées sur tout le ciel, au-dessus des deux saints, vers la droite, & dans d'autres ombres ajoutées à quelques endroits.

5. Vignette pour le livre II. Un évêque debout, vu en face, marie un prince & une princesse qui se donnent la main dans le chœur d'une église, au pied du maître autel. Au haut de la bordure, qui est de forme bizarre, sont les armes de France & celles du Dauphin d'Auvergne : aux deux côtés, deux Renommés assises : plus loin deux enfans à genoux. Au bas, dans un petit écu ovale, un A & un I, passés l'un dans l'autre, avec ces mots autour : Clairmont, Clairmont, au Dauphin d'Auvergne. *S. le Clerc f.*

Haut. du cuivre 3 pou. 9 lig. long. 7 pou.

6. Vignette pour le livre III, représentant la mémorable bataille d'Azincourt, donnée contre les Anglois, le 25 octobre 1415, où la plus grande partie de la noblesse françoise resta sur la place ou fut faite prisonniere de guerre. Cette vignette est renfermée dans une bordure de forme baroque, enrichie de trophées d'armes par le haut & par les côtés, avec des palmes & des lauriers au bas, des deux côtés d'un cartel où sont des armes : dessinée par le Clerc & gravée par Ch. Simonneau. Au haut est écrit : bataille d'Azincourt.

Haut. du cuivre 4 pou. long. 7 pou. 3 lig.

On voit des épreuves de cette même planche, dont le titre est changé, y ayant sur celle-ci : bataille de Marphée. Et au milieu le mot : *pœnituit.* La bordure a été raccourcie par les côtés & partie des trophées supprimée. On a changé aussi les armes de l'écu qui se voit en bas,

1708.

au milieu de la bordure. A ces dernieres épreuves le cuivre n'a plus que 6 pouces de longueur.

7. Vignette pour le livre IV. On voit ici un évêque debout qui tient la main d'une princeſſe & qui va prendre celle d'un prince couronné, préſenté par un Roi de France, dans une grande ſalle, où il y a des tribunes pleines de ſpectateurs, des deux côtés. Au bas de la bordure, eſt une vue de ville très en petit, au-deſſus de laquelle on lit Marſeille. *S. le Clerc f.*

Haut. du cuivre 3 pou. 9 lig. long. 7 pou.

8. Vignette pour le livre V. Un guerrier aſſis devant le pape qui eſt aſſis ſur ſon trône, reçoit de la main du ſouverain pontife le bâton de commandant, dans une ſalle extrêmement vaſte où ils ſe trouvent tout ſeuls. Une porte entr'ouverte dans le fond, à gauche, laiſſe voir une foule de monde qui s'avance pour entrer.

Haut. du cuivre 3 pou. 9 lig. long. 7 pou. 2 lig.

Chez M. Jombert, deſſein original de le Clerc, lavé à l'encre de la Chine par deſſus le crayon rouge, d'une eſpece de vignette pour ce même ouvrage. Au milieu eſt un piedeſtal ſur lequel eſt un écu aux armes du dauphin d'Auvergne, accompagné de palmes, de branches de laurier, de mitres, & de croſſes. Au bas du piedeſtal, les attributs des ſciences. Aux deux côtés, la Vigilance & la Valeur aſſiſes, accompagnées de trophées d'armes, drapeaux, & étendarts : le bas eſt terminé en cul-de-lampe. Ce deſſein de le Clerc n'a pas été gravé.

Haut. du deſſein 4 pou. 3 lig. long. 7 pou.

9. Lettre A couronnée : aux deux côtés deux enfans debout ſonnant de la trompette, appuyés ſur un cartel dans lequel eſt une tour ſur un champ de fleurs-de-lys ſans nombre : cette lettre, ainſi que toutes les ſuivantes, renfermée dans une bordure d'ornement. *S. le C.*

Grandeur avec la bordure 2 pou. 1 lig.

10. La même lettre A & le même ſujet gravés pour la ſeconde fois, avec pluſieurs changemens dans la compoſition : c'eſt une autre planche. Ici la tour eſt plus petite, & les fleurs-de-lys ſont plus écartées.

Même grandeur.

11. Lettre A au haut de laquelle il y a un nœud de ru-

bans : de chaque côté de cette lettre deux gonfanons pendans au bout d'une pique, en forme de bannieres, liées ensemble par des nœuds de rubans qui voltigent par en bas.

Grandeur de l'estampe avec sa bordure 2 pou. 2 lig.

Différence dans les gonfanons qui étoient d'abord ombrés d'une taille perpendiculaire, & qu'on a ensuite éclaircis pour y marquer des carreaux & des lozanges.

12. Lettre B derriere laquelle est une grande tour : le fond est d'azur, semé de fleurs-de-lys d'argent.

Même grandeur.

. 13. Lettre C avec deux enfans, dont un debout embrasse la panse du C ; l'autre est assis à terre vis-à-vis cette lettre, du haut de laquelle pend une banniere ou un gonfanon à trois panons.

Grandeur 2 pou. 1 lig.

. 14. Lettre C, du haut de laquelle pend un écusson ayant pour armes un lion d'or sur un fond d'argent. Le fond est un paysage, avec de grands arbres : dans le lointain, une vue de l'abbaye de Clugny.

Même grandeur.

15. Lettre C derriere laquelle sont deux canons passés en sautoir liés avec un ruban & grouppés avec toutes sortes d'armes & d'instrumens militaires. Le fond est ombré d'une seule taille.

Grandeur 2 pou. 2 lig.

. 16. Lettre D avec un écusson où est un dauphin : on voit derriere un grand rideau, au-dessous duquel est une mitre & une crosse attachées contre la panse du D. *S. l. C. f.*

Grandeur 2 pou. 1 lig.

. 17. Lettre D : dans le milieu est un écu où est une tour d'argent, traversée diagonalement par une bande de gueules, sur un fond d'azur : le tout accompagné de trophées de drapeaux, casques, boucliers, &c.

Même grandeur.

18. Lettre D, derriere laquelle est un trophée de boucliers, casques, étendarts, & autres attributs de guerre.

Grandeur 2 pou. 2 lig.

. 19. Lettre E : au bas est un cartel avec deux enfans, l'un debout, l'autre assis : dans le cartel sont des armes à trois

1708.

beſans ou tourteaux de gueules ſur un fond d'or. En haut un grand rideau relevé, ſous lequel on voit les attributs de l'épiſcopat. *S. le C. f.*

Grandeur 2 pou. 1 lig.

20. Lettre E derriere laquelle eſt un grand bouclier rond formant le milieu d'un trophée de toutes ſortes d'armes militaires.

Grandeur 2 pou. 2 lig.

21. Lettre F au bas de laquelle ſont deux enfans, l'un debout, l'autre aſſis s'appuyant ſur le bâton d'une croix d'archevêque, regardant tous les deux les armes qui ſont ſur un écu : derriere eux un fond d'architecture avec colonnes & pilaſtres. *S. le C. f.*

Grandeur 2 pou. 1 lig.

22. Lettre F : on y voit une armure entiere montée, avec un trophée de drapeaux, piques, canon, &c, par derriere : le fond eſt ombré d'une ſeule taille.

Grandeur 2 pou. 2 lig.

23. Lettre G où l'on voit un grand écuſſon chargé de dix bandes d'or & de gueules alternativement : il eſt accompagné de deux thiarres papales, de croix, croſſes, &c, le tout ſur un fond ombré de tailles horiſontales.

Grandeur 2 pou. 1 lig.

24. Lettre G derriere laquelle eſt un bouclier ou rondache, avec un caſque monté ſur une maſſue d'Hercule, accompagné de drapeaux & d'étendarts. Le fond eſt ombré d'une taille.

Grandeur 2 pou. 2 lig.

25. Lettre H : on voit derriere des tymbales, trompettes, étendarts, & guidons : le tout ſuſpendu à un clou par un nœud de rubans, en forme de trophée. Le fond ombré d'une ſeule taille.

Même grandeur.

26. Lettre H : on y voit une croix de Jéruſalem, d'or, avec quatre autres petites croix ſimples, auſſi d'or, dans l'intervalle des quatre croiſillons : elle eſt entourée d'une couronne d'épines, ſur un fond d'argent. Les quatre angles ſont azur. Le tout entouré d'une petite bordure quarrée. Cette lettre H, à la croix de Jéruſalem, ne ſe voit point dans le livre, édition de 1708, mais elle eſt de le Clerc,

& se trouve avec les autres lettres de cette suite, dans tous les œuvres de cet artiste.

Grandeur 2 pou. 1 lig.

27. Lettre I : on voit derriere un bouclier antique couché, avec des mousquets, piques, étendarts, trompettes, &c. Le fond est ombré d'une taille.

Grandeur 2 pou. 2 lig.

28. Lettre K. On y voit une bataille, & sur la gauche un cavalier portant un bouclier aux armes du Dauphin; sur une légende entortillée autour du K, est écrit : Clairmont, au Dauphin d'Auvergne. *S. le C.*

Grandeur 2 pou. 1 lig.

29. Lettre L, où l'on voit quelques ornemens grouppés avec un gonfanon pendant, deux palmes, & deux étendarts. Le tout sur un fond sablé.

Même grandeur.

30. Lettre L, derriere laquelle est une grande couronne de comte fleuronnée, & une croix d'archevèque debout, surmontée d'un chapeau de cardinal, dont les glands descendent jusqu'en bas. Le fond est ombré.

Grandeur 2 pou. 2 lig.

31. Lettre M, où l'on voit un écu dans lequel est un dauphin, porté sur une espece de piedestal en façon de trepied antique, élevé sur deux marches; aux deux côtés des drapeaux & des étendarts, & en bas deux arbalêtres posées à terre. Le fond est ombré.

Grandeur 1 pou. 1 lig.

32. Lettre M : on voit derriere un grand bouclier ovale dispofé en sautoir avec un carquois rempli de fleches, le tout mêlé avec diverses autres armes, sur un fond ombré d'une seule taille.

Grandeur 2 pou. 2 lig.

33. Lettre N : on y voit divers ornemens, avec deux enfans, l'un debout, l'autre à genoux, portant tous deux un écusson ayant pour armes un dauphin d'Auvergne d'azur, traversé par une bande de gueules. Le fond est ombré d'une seule taille. *S. le C.*

Grandeur 2 pou. 1 lig.

34. Lettre N : derriere est un trophée d'armes suspendu à un clou par un nœud de rubans : au milieu de ce trophé

1708.

eſt un bouclier ou rondache, grouppé avec toutes ſortes d'armes antiques. Le tout ſur un fond ombré d'une taille.

Grandeur 2 pou. 2 lig.

35. Lettre O : on voit derriere une trompette avec ſon pavillon, des hautbois & autres inſtrumens à vent. Le fond eſt ombré.

Même grandeur.

36. Lettre P : derriere eſt un trophée d'armes antiques, comme fleches, carquois, dards, javelots, arcs, haches, faiſceaux, &c, noués en ſautoir avec un ruban, & ſuſpendus à un clou. Le fond eſt ombré.

Même grandeur.

37. Lettre Q : trophée formé par une armure, un drapeau, des mouſquets, fuſils, hallebardes, &c, noués en ſautoir avec un ruban & attachés à un clou. Le fond eſt ombré d'une ſeule taille.

Même grandeur.

38. Lettre R : derriere eſt un trophée de différens inſtrumens & vaſe antique, en ſautoir. Le fond eſt toujours ombré d'une ſeule taille.

Même grandeur.

39. Lettre S. On voit ſur cette planche une bataille, au milieu de laquelle eſt un roi emporté dans un char par deux chevaux : dans le lointain, à gauche, des éléphans portant des tours pleines de ſoldats.

Même grandeur.

40. Lettre T. Tout le devant eſt rempli par deux armures entieres, couchées, au-deſſus deſquelles eſt un trophée de toutes ſortes d'armes, ſur un fond ombré.

Même grandeur.

41. Lettre V, derriere laquelle eſt une armure entiere, debout, accompagnée de quelques étendarts, drapeaux, & autres armes. Le fond eſt ombré d'une ſeule taille.

Même grandeur.

42. Lettre Y. On voit derriere une grande couronne de comte, dans laquelle ſont paſſées deux clefs en ſautoir, dont les anneaux ſont fleuronnés & ornés d'une couronne : avec deux branches de laurier : le tout ſuſpendu à un clou par un nœud de rubans. Le fond eſt ombré.

1708.

Même grandeur.

. 43. Grand cul-de-lampe d'ornement, formant une eſpece de cartel : dans le milieu eſt une tour bâtie ſur un rocher, avec des nuages derriere, & une couronne au-deſſus. Au haut de cet ornement eſt une Renommée aſſiſe, vue en face, ſonnant de la trompette, avec pluſieurs étendarts de chaque côté. Plus bas deux aigles couronnés, & au-deſſous pluſieurs écuſſons des armes de la maiſon d'Auvergne. *S. le Clerc f.*

Haut. du cuivre 5 pou. 5 lig. larg. 5 pou. 1 lig.

. 44. Grand cul-de-lampe d'ornement, au haut duquel eſt un grand cartel, écartelé des différentes armes de la maiſon d'Auvergne ; aux deux côtés, deux Renommées adoſſées aux armes, ſonnant de la trompette, aſſiſes ſur des faiſceaux d'étendarts & de drapeaux. *S. le C. f.*

Haut. du cuivre 4 pou. 4 lig. larg. 5 pou.

. 45. Cul-de-lampe terminé en bas par un ornement formant un demi-cartel, dans le milieu duquel eſt une tour bâtie ſur un rocher au milieu de la mer, avec ſept étendarts au haut de la tour, qui eſt entourée de quatre rangs de boucliers, avec cette deviſe ſur une légende qui voltige : *mille clypei pendent ex ea.* Au bas du cul-de-lampe eſt écrit : *fundata ſupra firmam petram.* Sur le rocher qui porte la tour, eſt écrit : *immota & inconcuſſa ſtat. S. le C. f.*

Haut. du cuivre 3 pou. 11 lig. long. 5 pou. 1 lig.

. 46. Cul-de-lampe d'un grand cartel, où l'on voit diverſes armes de la maiſon d'Auvergne, ayant deux griffons ailés & couronnés pour ſupports. *S. le C.*

Haut. du cuivre 3 pou. 7 lig. long. 5 pou. 5 lig.

. 47. Cul-de-lampe d'ornement entremêlé d'attributs de dignités eccléſiaſtiques, comme, mitres, croix, croſſes, & chapeau de cardinal, & de branches d'olivier. *S. le Clerc f.*

Haut. du cuivre 3 pou. 4 lig. long. 4 pou. 5 lig.

Différence dans la mitre à droite, dont l'ombre a été changée, & dans quelques autres parties dont l'ombre a été fortifiée.

. 48. Petit cul-de-lampe en forme d'un médaillon rempli de fleurs-de-lys d'argent ſans nombre, avec une tour dans celle qui eſt au milieu, le tout ſur un fond d'azur.

Ce

1708.

Ce médaillon eſt entouré de palmes & de branches de laurier. *S. le Clerc f.*

Haut. du cuivre 2 pou. 8 lig. long 3 pou. 8 lig.

49. Petit cul-de-lampe d'ornement, au milieu duquel eſt ſuſpendu un gonfanon ſurmonté d'une grande couronne de comte, avec un étendart & un guidon de chaque côté. *S. le C. f.*

Même grandeur du cuivre.

50. Petit cul-de-lampe formé d'un trophée d'armes, dans le milieu duquel eſt un écuſſon, aux armes du Dauphin d'Auvergne, d'azur ſur un fond d'or. Au-deſſus eſt un caſque de profil d'un côté, & une couronne de l'autre, accompagnés de beaucoup de drapeaux, d'étendarts, &c. *S. le C. f.*

Même grandeur.

51. Petit cul-de-lampe, d'un aigle couronné vu en face, poſé ſur les deux pattes, les ailes déployées, ayant un gonfanon pendu à ſon col. Il eſt ſur un petit ſupport d'ornement terminé par un cul-de-lampe d'où ſortent deux palmes.

Haut. du cuivre 2 pou. 3 lig. long. 3 pou. 8 lig.

Différence dans des ombres fortifiées ſous les ailes & ailleurs dans cette eſtampe.

Chez M. Jombert on voit la ſuite des 51 planches ci-deſſus rangées dans le meme ordre que l'on a ſuivi dans ce catalogue, avec doubles épreuves à celles où il ſe trouve quelques différences.

Au cabinet des eſtampes du Roi, les ſix vignettes, onze fleurons, & douze lettres griſes. Total, 29 planches.

Chez M. Paignon, deux & trois épreuves de chacune des ſix vignettes, avec différences; il manque beaucoup de lettres griſes.

1709.

298. Tobie ſur le bord du Tygre tirant à lui le poiſſon miraculeux, par le conſeil de l'ange.

Ceci ſe paſſe dans un payſage de la plus grande beauté, & d'un effet très-piquant. Au bas, il y a l'explication de

l'eſtampe en deux lignes. On lit au deſſous. *S. le Clerc f.*

Haut. du cuivre 6 pou. 4 lig. long. 9 pou. 9 lig.

Différences : à gauche, ſur le devant, il y a derriere l'ange un grand arbre dans l'ombre qui a une groſſe branche ſeche : aux premieres épreuves elle ne ſe trouve diviſée qu'en deux branches, au lieu qu'aux épreuves ordinaires elle eſt bien plus garnie d'autres petites branches : aux dernieres épreuves le reflet des deux figures dans l'eau eſt bien moins ſenſible : il y a une langue de terre plus éclairée : une montagne ajoutée dans le fond, &c.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c. Chez M. l'avocat Lachey, deux épreuves avec différences.

avant et avec la lettre 299. Eſtampe remplie de 27 écuſſons des armes du royaume d'Eſpagne : au milieu ſont celles du Roi Philippe V, petit-fils de Louis XIV. *S. le C.*

Haut. du cuivre 5 pou. 9 lig. long. 6 pou. 8 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert, deux épreuves, l'une avant la lettre, l'autre avec la lettre, & quelques autres différences.

avec la lettre 300. Piece allégorique connue ſous le nom de la barque de S. Pierre, ou de N. S. *Aſſez rare.*

On voit dans cette eſtampe deux barques ſur la mer : dans la plus éloignée, N. S. avec ſes apôtres, avec le Saint-Eſprit ſur le pavillon. Dans la plus proche, différens ordres religieux. Dans le lointain, à droite, le mont Saint-Michel au milieu de la mer : de l'autre côté deux groſſes tours dans la mer, ou les colonnes d'Hercule. Sur le devant, on voit le rivage, avec de grands arbres & une maiſon à droite, dont les fenêtres ſont grillées. C'eſt un couvent de religieuſes. Au bas de cette maiſon, un anachorete appuyé ſur ſa béquille. A gauche, un abbé commandataire qui pêche à la ligne. Au haut de l'eſtampe eſt un cartel ſoutenu par deux anges volans, dont celui à gauche eſt ſur des nuages ; dans ce cartel eſt écrit : *annuerunt iis qui erant in alia navi, ut venirent & adjuvarent*

1709.

tos. Au bas de l'eſtampe il y a l'explication en latin des chiffres de renvoi gravés ſur les figures de cette eſtampe, en cinq lignes & demie. Il n'y a point de nom de graveur.

Haut. du cuivre avec la lettre gravée au bas, 6 pou. larg. 3 pou. 9 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi, une ſeule épreuve avec la lettre. Chez Madame de Bandeville, trois épreuves, dont une à l'eau-forte, une finie, avant la lettre, & la troiſieme avec la lettre & les chiffres. Chez MM. Paignon & Jombert, deux épreuves, avant & avec la lettre. Chez M. Rouſſet, architecte, avant la lettre ſeulement.

1710.

301. Apparition de Dieu à Salomon pendant ſon ſommeil.

Cette eſtampe eſt gravée par le Clerc d'après un tableau d'Euſtache le Sueur, du cabinet de M. Potier. On lit au bas : *ſapientiam elegit. Ex Muſeo Claudii Potier.*

Haut. de l'eſtampe ſans la lettre 3 pou. 6 lig. long. 4 pou. 9 lig.

Différences dans les deux petits anges qui paroiſſent à gauche, derriere un nuage très-noir, leſquels ſont ombrés bien plus fortement aux dernieres épreuves; ainſi qu'à divers autres endroits de cette eſtampe.

302. Du ſecret des myſteres, ou l'apologie de la rubrique des miſſels, par l'abbé de Vallemont. *in-douze*. Paris. Montalant. 1710.

Une vignette aux armes du cardinal *Gualterio*, pour la dédicace du livre. On y voit l'écu des armes de ce prélat, poſé ſur une table couverte d'un grand tapis. Aux deux côtés ſont deux figures aſſiſes : à gauche la Religion, à droite la Géométrie. Les armes ſont d'azur à trois bandes d'or : au chef, trois beſans d'or ſur un fond d'azur.

Haut. 1 pou. 6 lig. long. 2 pou. 7 lig.

Chez Madame de Bandeville.

303. L'annonciation des congreganiſtes.

1710.

. 1. Cette petite eſtampe a été deſſinée & gravée par le Clerc pour les congréganiſtes des maiſons des peres Jéſuites, à Paris. Elle a pour titre ; *Virgini ab Angelo ſalutatæ.* Au-deſſous eſt ajouté une eſpece de piedeſtal quarré, ou de ſoubaſſement, dans lequel eſt écrit la priere ou l'oraiſon à la ſainte Vierge en latin. *S. le Clerc f.*

Haut. totale du cuivre y compris le ſoubaſſement, 6 pou. larg. 3 pou. 8 lig.

Différence dans les nuages qui portent l'ange, qui ont été augmentés & aggrandis dans les dernieres épreuves, & dans l'ombre portée par des nuages ſur le plancher, qui ſe trouve gravée à deux tailles, au lieu qu'elle n'eſt qu'à une ſeule taille aux premieres épreuves : les nuages au-deſſus du lit de la Vierge ſont auſſi ombrés plus fortement.

Au cabinet des eſtampes du Roi, & chez Madame de Bandeville, épreuve avant la lettre. Chez MM. Paignon & Jombert, deux épreuves, l'une avant, l'autre avec la lettre.

2. La même annonciation deſſinée autrement par le Clerc, pour les congréganiſtes : ici la Vierge eſt vue en face, à genoux au pied de ſon lit, & l'ange eſt vu preſque par le dos, le viſage de profil. Cette eſtampe eſt fort mal gravée par Huquier le pere, & à moitié mordue à l'eau-forte ſans aucune retouche au burin.

Haut. 3 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 7 lig.

Chez M. Jombert, le deſſein original de cette premiere penſée de le Clerc pour l'annonciation des congréganiſtes, lavé à l'encre de la Chine par deſſus le crayon rouge, de même grandeur que la gravure.

304. La grande eſtampe de la proceſſion des chevaliers de l'ordre du Saint-Eſprit, ſur le quai des Auguſtins, à Paris [1].

---

[1] Voici ce que dit l'abbé de Vallemont, au ſujet de cette eſtampe : « La proceſſion des chevaliers de l'ordre du Saint-Eſprit a de grandes » beautés, & quand elle ſera rendue publique, les connoiſſeurs en » ſeront pleinement ſatisfaits. M. le Clerc a fait neuf deſſeins, qu'il » n'a pas eu le tems de graver, pour l'hiſtoire de cet ordre. On trou-

1710.

C'eſt une piece en travers, renfermée dans une bordure à pans, au haut de laquelle ſont les armes du Roi & de la Reine, accompagnées de deux Renommées, & d'étendarts, drapeaux, &c. Au bas, eſt un grand cartel vuide.

Haut. totale du cuivre 12 pou. 10 lig. long. 17 pou. 6 lig.

Différence dans les armes du Roi & de la Reine, dont le fond eſt ombré aux premieres épreuves, & qui a été éclairci enſuite : dans des flammes du Saint-Eſprit, ajoutées ſur le cartel d'en bas, qui n'y étoient point d'abord.

Chez M. Jombert, une épreuve ordinaire. Chez M. Paignon, trois épreuves avec les différences ci-deſſus, provenant du cabinet de M. Potier.

Chez M. Jombert, deſſein original pour l'eſtampe ci-deſſus : c'eſt une étude ou premiere penſée de le Clerc, pour cette même proceſſion, compoſée autrement, où les figures ſont plus petites & plus nombreuſes. Ce deſſein eſt lavé à l'encre de la Chine, par deſſus le crayon rouge.

Haut. du deſſein 5 pou. 8 lig. long. 16 pou. 3 lig.

Chez M. Jombert, autre deſſein original, de le Clerc; lavé à l'encre de la Chine, par deſſus le crayon rouge : il repréſente une eſpece de triomphe, ou de marche militaire à cheval : à gauche, ſur le devant, on voit un guerrier couronné par la Victoire, aſſis dans un char traîné par huit chevaux conduits par des ſauvages nuds : ce char eſt précédé de dix ou onze cavaliers l'épée à la main, prets à paſſer ſous un arc triomphal dont on ne voit qu'une partie ſur la droite. Ce deſſein n'a point été gravé.

Haut. de ce deſſein 4 pou. 2 lig. long. 20 pou. 4 lig.

305. Les armes de quatre chevaliers de l'ordre du Saint-Eſprit.

1. Armes de Nicolas de Châlon du Blé, marquis d'Uxelles, créé chevalier des ordres du Roi, le 31 décembre 1688, & maréchal de France, en janvier 1703. Ses armes

» vera du grand & du noble dans ces pieces. L'aſſiduité avec laquelle » je viſitois l'auteur, m'a procuré l'occaſion de les voir compoſer & de » les admirer ». *Eloge de M. le Clerc*, *page* 96.

1710.

ſont de gueules, à trois chevrons d'or, l'un ſur l'autre, avec deux bâtons de maréchal de France paſſés en ſautoir derriere l'écuſſon. Pour ſupport deux lions d'or de profil. Pour cimier un caſque lambrequiné, ſurmonté d'une couronne d'où ſort un lion vu en face. *S. le C*

2. Les armes de Jacques-Louis, Marquis de Beringhen, comte de Châteauneuf, premier écuyer du Roi, gouverneur de la citadelle de Marſeille, fait chevalier des ordres du Roi, le 31 décembre 1688. Ses armes ſont d'argent, au pal de gueules de trois pieces, au chef d'azur chargé de deux quintefeuilles, ou feuilles de nefflier, d'argent : au cimier, un vol coupé d'argent & d'azur, à deux quintefeuilles d'argent. Pour ſupports, deux griffons d'or. *S. le C.*

3. Les armes de Jean-Baptiſte Colbert, marquis de Torcy, de Sablé, &c, miniſtre & ſecretaire d'état, reçu commandeur & grand tréſorier des ordres du Roi, en 1696. Ses armes ſont d'or à la couleuvre en pal, tortillée d'azur : pour ſupports, deux licornes d'argent. Au cimier une licorne de meme ſortant d'une couronne au-deſſus d'un caſque. *S. le C.*

4. Les armes d'Antoine-Arnaud de Pardaillan & de Gondrin, marquis de Monteſpan & d'Antin, capitaine des gardes-du-corps de S. M. nommé chevalier des ordres du Roi, le 31 décembre *1699*. Ces armes ſont : écartelé, au premier quartier d'or au château de gueules, ſommé de trois têtes de More de ſable, tortillées d'argent. Au ſecond & au troiſieme d'argent, à trois faſces ondées d'azur. Au dernier, d'or à trois tourteaux de gueules, deux & un, feneſtrés d'une clef de même, perie, en pal. Sur le tout, d'argent, au lion de même, à huit écuſſons, mis en orle, ſur un fond de ſinople. Pour cimier, une tête de More, de ſable, tortillée d'argent. Et pour tenans, deux Mores de même, ſe regardant. Cette derniere eſtampe eſt gravée par Giffart, d'après le deſſein de le Clerc, & ſe trouve rarement avec les trois autres.

Haut. de chacune de ces quatre planches *6* pou. *9* lig. larg. *5* pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

306. Deſcription de la nouvelle chapelle de

1710.

Verſailles, par Piganiol de la Force. *In-douze.* Paris. Delaune. 1710.

1. Vignette pour le commencement du livre. Elle repréſente une vue extérieure de la chapelle de Verſailles, en perſpective, entourée d'une petite bordure d'ornement. *S. le Clerc delin. Scotin l'aîné ſculp.*

Haut. de la vignette avec ſa bordure 2 pou. 2 lig. long. 2 pou. 11 lig.

Chez MM. Paignon, Jombert, & Rouſſet, architecte.

2. Plan au rez-de-chauſſée de la nouvelle chapelle du Roi, à Verſailles. *S. le Clerc delin. Scotin major ſculp.* Chez Delaulne. Avec privil.

Haut. 5 pou. 6 lig. long. 9 pou. 3 lig.

Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, Rouſſet, &c.

3. Coupe ſur la longueur de la nouvelle chapelle du Roi, à Verſailles. *S. le Clerc del. G. Scotin major ſculp.* Chez Delaulne. Avec privil.

Haut. 7 pou. 7 lig. larg. 7 pou. 6 lig.

Différence dans l'échelle de ſix toiſes, qui étoit gravée d'abord à gauche, au-deſſus de l'édifice, & qui a été enſuite effacée, & remiſe au bas de la planche, au-deſſous de cette figure : & dans les coupes de la maçonnerie, qui étoient blanches aux premieres épreuves, & qui ont été enſuite pointillées. Le tout avant la lettre.

Chez Madame de Bandeville & chez M. Rouſſet, une épreuve. Chez M. Paignon, deux épreuves avant & avec la lettre gravée. Chez M. Jombert, trois épreuves, dont deux avant la lettre avec les différences ci-deſſus, la troiſieme avec la lettre.

4. Coupe ſur la largeur du fond de la tribune de la nouvelle chapelle du Roi, à Verſailles. *Seb. le Clerc del. G. Scotin major ſculp.* Chez Delaulne. Avec privil.

5. Coupe ſur la largeur du ſanctuaire de la nouvelle chapelle du Roi à Verſailles. *Seb. le Clerc del. G. Scotin major ſculp.* Chez Delaulne. Avec privil.

Ces deux eſtampes ſont gravées ſur le même cuivre, qui porte étant entier 6 pou. 8 lig. de haut ſur 9 pou. 4 lig. de long.

1710.

Chez Madame de Bandeville, & chez MM. Paignon & Rousset, une épreuve avec la lettre. Chez M. Jombert, trois épreuves 1°. Avant toute lettre. 2°. Avant l'inscription d'en haut, & avant l'adresse de Delaulne, seulement avec les noms de le Clerc & Scotin gravés. 3°. Avec toute la lettre gravée.

. 6. Coupe & élévation intérieure de l'autel de la sainte Vierge de la nouvelle chapelle du Roi, à Versailles. Peint par Boulogne le jeune, gravé par Scotin l'aîné.

Haut. 8 pou. 9 lig. larg. 4 pou.

Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, Rousset, &c.

. 307. Histoire de l'Amour & de Psiché, en quatre pieces.

. 1. Hommage que l'Amour fait rendre à Psiché par sa brillante cour, dans un palais magnifique. *S. le Clerc f.*

. 2. Soins que prend Vénus pour mettre ses attraits en état de se soutenir contre ceux de Psiché. *S. le Clerc f.*

. 3. Désespoir de l'Amour qui a perdu Psiché, & n'en a conservé que le portrait. *S. le Clerc f.*

Chez M. l'avocat Lachey, dessein original de cette estampe par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, & extrêmement précieux, de même grandeur que la gravure.

. 4. Noces de l'Amour & de Psiché, avec une pompe digne des deux époux. *S. le Clerc f.* Avec privil. du Roi.

Haut. du cuivre de chacune des quatre estampes 5 pou. 2 à 3 lig. long. 6 pou. 8 à 9 lig.

Chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon & Jombert.

Chez M. l'avocat Lachey, dessein original, par le Clerc, au crayon rouge, avec un lavis d'encre de la Chine par dessus le crayon, d'une vignette où l'on voit Vénus qui engage l'Amour à la venger de Psiché. Ce dessein, provenant du cabinet de M. Potier, n'a jamais été gravé : il porte 2 pou. 2 lig. de haut sur 4 pou. 11 lig. de long.

1711.

. 308. La seconde petite Vénus sur les eaux.

avant et avec le triton et l'amour qui vole.

1711.

M. Potier ayant perdu la planche de la premiere Vénus qu'il avoit fait graver par M. le Clerc, avec le peu d'épreuves qu'il en avoit fait tirer (voyez ci-devant au N°. 235, page 145 de ce vol.) pria cet artiste de lui recommencer ce même sujet; & il lui fit celle-ci, qui est tournée de gauche à droite, étant une copie de la premiere: elle est toute nue, sortant de la mer, assise sur son char, les jambes & les cuisses étendues, vue & regardant en face: de la main gauche, qui est appuyée sur son ventre, elle tient un bout de la grande draperie qui lui sert de voile; l'autre bout est attaché au dossier de son char, sur lequel elle a le coude droit appuyé: de la main droite elle tient la pomme, prix de la beauté: on ne voit que la mer & le ciel sur tout le reste de l'estampe, sans aucune terre à l'horison. A gauche, au bas de la planche est écrit: S. *le C. f.* Il y a autour une petite bordure.

Haut. 2 pou. 4 lig. long. 3 pou. 4 lig.

Différence, dans un triton qui pousse par derriere le char de Vénus, & l'Amour qui vole devant elle, tenant son flambeau allumé. Ces deux figures ont été ajoutées par Eysen sur cette planche, après la mort de M. le Clerc: dans le ciel, dont les nuages étoient tout blancs, aux premieres épreuves, sur lesquels on a passé des tailles légeres par tout le ciel.

Il y a eu une copie assez bien faite de cette seconde Vénus, où la figure revient de l'autre sens: elle est gravée par Giffart. On y a ajouté au bas ces deux vers françois:

> C'est ainsi que Vénus au comble de la gloire
> Va remetre à Paphos le prix de sa victoire.

Chez MM. Paignon & Jombert, deux épreuves avant & avec le triton & l'Amour qui vole. Plus, la copie ci-dessus.

309. *Imperium Orientale, sive antiquitates Constantinopolitanæ, opera domini Anselmi Banduri. in-folio.* Paris. Coignard. 1711. *Tomus I.*

Un frontispice, dédié à Cosme de Medicis, III^e du nom, grand duc de Toscane, dont on voit le portrait au haut de l'estampe, dans un tableau ovale, porté sur des

nuages, par Minerve & par quelques génies. Au-deſſous eſt une vue de Conſtantinople & des châteaux des Dardanelles. A droite, ſur le devant, le tems aſſis par terre étudie l'hiſtoire d'après des médailles & des livres. *Seb. le Clerc delin. Phil. Simonneau filius ſculp.*

Haut. de l'eſtampe 12 pou. larg. 8 pou. 1 lig.

Différence dans les médailles qui ſont blanches ſur des épreuves, & avec ſujets à d'autres épreuves.

Chez Madame de Bandeville & chez M. Jombert. Chez M. Paignon, deux épreuves, l'une les médailles blanches, l'autre avec des ſujets.

Chez Madame de Bandeville, on voit une eſquiſſe ou premiere penſée de le Clerc pour ce frontiſpice de l'*Imperium orientale*, même compoſition que l'eſtampe, mais deſſiné plus en petit & lavé à l'encre de la Chine, Ce deſſein a 7 pou. 1 lig. de haut ſur 4 pou. 6 lig. de large.

Chez M. Jombert, deſſein original par le Clerc, d'une vignette pour ce même livre, où l'on voit au milieu le Tems ailé, à genoux ſur des pierres, avec ſa faulx: il découvre d'une main une urne pleine de médailles, & en retient de l'autre quelques-unes qui tombent. A droite, des reſtes d'édifices ruinés : à gauche, dans le lointain, la mer & quelques vaiſſeaux proche l'horiſon. Ce deſſein lavé moitié à la ſanguine, moitié à l'encre de la Chine, n'a pas été gravé.

Haut. du deſſein 2 pou. 5 lig. long. 5 pou. 8 lig.

310. Eſtampe de la grandeur de l'académie des ſciences, connue ſous le nom du *Cabinet de M. le Clerc* [1].

---

[1] A la vente du cabinet de M. Huquier, en novembre 1772, il s'eſt trouvé un deſſein capital de le Clerc, fait à la ſanguine & lavé à l'encre de la Chine par deſſus le crayon, dans le goût de l'académie des ſciences, ou de la multiplication des pains, & avec un auſſi grand nombre de figures. Il répréſente le paſſage de la mer rouge, traverſée à pied ſec par les Iſraélites. A gauche, ſur le devant, Moyſe & les chefs des Iſraélites ſur le haût d'un terrein eſcarpé : dans le fond, une infinité de peuples, d'animaux, de beſtiaux, & de gens munis d'armes de toute eſpece. C'eſt l'eſquiſſe ou la premiere penſée d'une compoſition

1711.

On voit cet artiſte, à gauche, debout, devant un bureau : de l'autre côté, vis-à-vis de lui, deux abbés aſſis, un autre debout, en grand manteau, & pluſieurs autres perſonnes debout autour du même bureau. Sur le devant & dans le fond, une infinité de machines & d'inſtrumens de mathématique, de phyſique, &c. A gauche les fenêtres qui éclairent cette grande ſalle : à droite, un renfoncement orné de colonnes Ioniques, formant un veſtibule, où eſt la porte d'entrée. Cette planche eſt demeurée à moitié achevée, & une grande partie n'eſt encore qu'au ſimple trait.

Haut. du cadre de l'eſtampe 8 pou. 4 lig. long. 13 pou. 11 lig.

Cette eſtampe ſe trouve communément par-tout.

Chez M. Paignon, le deſſein original de cette eſtampe, par le Clerc, au crayon rouge, lavé par deſſus à l'encre de la Chine, de même grandeur que la gravure.

Chez M. Jombert une premiere penſée de le Clerc pour cette même eſtampe, avec pluſieurs différences conſidérables dans la compoſition, & dans le groupe de figures. Une partie de ce deſſein eſt reſtée eſquiſſée ſeulement au crayon rouge : tout le devant, & le groupe de figures qu'on y voit, ſont terminés par un lavis à l'encre de la Chine par deſſus le crayon.

Haut. de cette eſquiſſe de le Clerc 6 pou. long. 9 pou. 5 lig.

1712.

311. Douze vignettes pour différens volumes de l'hiſtoire eccléſiaſtique, par M. l'abbé Fleury, *in-quarto*. Paris.

---

magnifique que cet artiſte étoit ſeule capable de bien rendre en gravure, vû le grand nombre & la petiteſſe des figures, & c'eſt avec raiſon que l'abbé de Vallemont en parlant de ce deſſein (éloge de le Clerc, page 33) & de ſon pendant, que le Clerc avoit intention de graver, ajoute qu'on aura de la peine à trouver quelqu'un capable de les exécuter. Cette eſquiſſe du paſſage de la mer rouge a été achetée 75 livres par le ſieur *Folio*. Elle porte 6 pou. 8 lig. de haut, ſur 11 pouces de long. On ignore ce qu'eſt devenu ſon pendant, dont parle l'abbé de Vallemont.

1712.

. 1. Vignette pour le tome III, représentant le concile de Nicée tenu contre les Arriens, l'an 325, sous l'empire du grand Constantin, & sous le pontificat de S. Sylvestre. *S. le Clerc f.* 1691.

. 2. Vignette pour le tome IV, où l'on voit l'empereur Theodose pénitent prosterné aux pieds de S. Ambroise [1]. *S. le Clerc f.* 1694.

. 3. Vignette pour le tome V. C'est le pillage & l'incendie de la ville de Rome par Alaric, roi des Gots, l'an 409. *S. le Clerc f.* 1697.

Différence dans l'architecture qui se voit dans le fond, à droite, qui n'étoit ombrée qu'à une simple taille, & dont une partie a été couverte depuis par de doubles tailles croisées.

. 4. Vignette pour le tome VI. Elle représente S. Leon, pape, qui vient au-devant d'Attila, roi des Huns, pour le conjurer d'épargner Rome & l'Italie, l'an 452. *S. le Clerc f.* 1699.

. 5. Vignette pour le tome VII. On y voit la cérémonie du baptême de Clovis, roi de France, par Saint Remy, évêque de Reims, hors les portes de l'église de S. Martin, à Reims, le jour de Noel, l'an 496. *S. le Clerc f.* 1701.

. 6. Vignette pour le tome X, où l'on voit Aurelius & sa femme Sabigothe, Felix & sa femme Liliose, accompagnés du diacre George, moine de la Palestine, amenés devant le cadi de Cordoue [2] & sollicités par ce juge pour renoncer à la religion chrétienne & embrasser celle de Mahomet. Ayant persisté dans la foi de J. C. ils furent tous cinq condamnés à mort, & eurent la tête tranchée le 27 juillet 852. *S. le Clerc f.* 1704.

---

[1] Theodose surnommé le Grand ayant fait massacrer quinze mille habitans de Thessalonique, l'an 390, pour punition d'une sédition qui s'étoit élevée dans cette ville, S. Ambroise, archevêque de Milan, refusa à cet empereur l'entrée de l'église, jusqu'à ce qu'il eût fait une pénitence publique de cette cruauté.

[2] Cordoue étoit alors la capitale des possessions des Musulmans en Espagne, & ces infideles étoient maîtres de la plus grande partie de ce vaste empire, sous la domination d'Abderame III, qui regna sur eux depuis l'an 821 jusqu'en 832. La grande persécution des Mahometans contre les Chrétiens, en Espagne, commença l'an 850.

1712.

Différence dans la robe d'Aurelius, qui eſt le premier devant le juge. Aux premieres épreuves, le bas de ſa robe, qui couvre ſa jambe droite, eſt tout blanc; il a été enſuite ombré entiérement & couvert de tailles droites : l'ombre portée par terre au devant de ce ſaint martyr a été auſſi beaucoup fortifiée, ainſi que pluſieurs autres endroits de l'eſtampe.

• 7. Vignette pour le tome XI, repréſentant les ravages des Normands en Angleterre [1], en 867 & 870. *S. le Clerc f.* 1705.

• 8. Vignette pour le tome XII, où l'on voit le ſupplice des Manichéens [2] après avoir été jugés & condamnés dans le concile d'Orléans, l'an 1022. *S. le Clerc f.* 1706.

• 9. Vignette pour le tome XIII, où l'on voit le départ des troupes chrétiennes pour la terre ſainte dans la premiere croiſade contre les Turcs, en 1096 [3]. *S. le Clerc f.* 1707.

---

[1] L'an 867, les Normands ou Danois firent de terribles ravages en Angleterre. Ils aborderent en Eſtangle, d'où ils entrerent en Northumbre, prirent la ville d'Yorc & ravagerent toute la province. Ils détruiſirent entr'autres le monaſtere de Bardency, & tuerent tous les moines dans l'égliſe. Ils revinrent en plus grand nombre, en 870, ſaccagerent le monaſtere de Croyland, dans le royaume des Merciens, tuerent l'abbé Theodoſe ſur l'autel, avec ſes miniſtres, comme il célébroit la grand'meſſe; & après avoir tourmenté cruellement les moines pour les obliger à découvrir les tréſors de l'égliſe, ils les maſſacrerent tous, briſerent les tombeaux des ſaints, & en brûlerent les corps, avec les livres ſacrés, l'égliſe & tous les bâtimens du monaſtere, le 26 août 870.

[2] Ce concile s'eſt tenu à Orléans, l'an 1020, en préſence de Robert, Roi de France, contre une nouvelle ſecte de manichéens, qui avoient à leur tête Etienne, confeſſeur de la Reine, & Siſoye, chanoine de l'égliſe de Sainte Croix d'Orléans. Ces hérétiques ayant diſputé long-tems contre les évêques de ce concile, & perſiſtant dans leurs erreurs, ils furent condamnés à être brûlés vifs. La Reine Conſtance qui ſe tenoit à la porte de l'égliſe de Sainte-Croix où le concile étoit aſſemblé, voyant paſſer Etienne, comme on le menoit au ſupplice, lui creva l'œil droit avec une baguette qu'elle tenoit à la main. De treize qu'ils étoient il y en eut deux qui ſe convertirent, les onze autres furent conduits hors la ville, & attachés aux poteaux d'une cabane où l'on alluma un grand feu qui les conſuma tellement qu'on ne trouva pas même leurs os.

[3] L'armée des Croiſés s'étant raſſemblée à Conſtantinople, ayant à leur tête Godefroy de Bouillon, & pluſieurs autres princes chrétiens,

1712.

. 10. Vignette pour le tome XIV. Soumiſſion de Guillaume X, duc de Guyenne, au ſaint-ſiége [1], l'an 1135. *S. le Clerc f.* 1709.

. 11. Vignette pour le tome XV. S. Thomas de Cantorbery eſt aſſaſſiné dans ſon égliſe, en 1170 [2]. *S. le Clerc f.* 1710.

. 12. Vignette pour le tome XVI, repréſentant Saint François d'Aſſiſe ſtigmatiſé [3]. *S. le Clerc f.* 1712.

---

commença ſes expéditions par le ſiége de la ville de Nicée, qu'elle reprit ſur les Turcs, le 14 juin 1097, après ſept ſemaines de tranchée ouverte. Etant entrée dans l'Aſie mineure, elle aſſiégea & prit en 1099, les villes d'Antioche & d'Edeſſe en Syrie. On s'empara enſuite de Jéruſalem, dont Godefroy de Bouillon fut proclamé roi. Les chrétiens terminerent leurs exploits par la célebre bataille d'Aſcalon, qu'ils gagnerent ſur le ſoudan d'Egypte; & ce fut la fin de cette premiere croiſade, après quoi les princes croiſés prirent congé de Godefroy & s'en retournerent chacun dans leurs pays.

[1] Le pape Innocent II, ayant excommunié Guillaume X, duc de Guyenne & comte de Poitou, prince violent & cruel, comme ſchiſmatique & ſectateur de Pierre Leon, anti-pape, ſous le nom d'Anaclet II, il lui envoya, l'an 1135, S. Bernard avec quelques autres prélats pour l'exhorter à rentrer dans le ſein de l'égliſe. Après pluſieurs conférences inutiles à ce ſujet, S. Bernard voyant qu'il ne pouvoit rien ſur l'eſprit de ce prince, eut recours à Dieu. Un jour qu'il célébroit la meſſe, il quitta l'autel après la conſécration, & vint l'hoſtie à la main à la porte de l'égliſe, où ſe tenoit le duc & ſes partiſans, qui n'oſoient entrer dans l'égliſe, étant excommuniés. Alors Saint Bernard lui préſenta l'hoſtie, en lui demandant d'un ton ferme, juſqu'à quand il perſécuteroit J. C. qu'il voyoit devant lui : Guillaume en fut tellement ſaiſi de frayeur, qu'il tomba par terre, comme mort. Quelques momens après il revint à lui à la voix du ſaint qui lui ordonna de ſe relever, & il lui promit alors de faire tout ce que le pape exigeroit de lui.

[2] Saint Thomas de Cantorbery, dont le nom de famille étoit Becquet, vivoit dans le XIIe ſiecle. Il fut chancelier d'Angleterre, puis archevêque de Cantorbery. S'étant brouillé avec le roi Henri II, pour avoir ſoutenu trop vivement les droits eccléſiaſtiques, il fut obligé de ſortir du royaume, & ſe réfugia en France, ſous la protection de Louis VII. Après une longue ſuite de perſécutions, ce prélat étant retourné en Angleterre, & étant rentré dans ſon ſiége archiépiſcopal, à Cantorbery, il y fut aſſaſſiné dans l'égliſe par quatre ſcélérats, le 29 décembre 1170.

[3] S. François naquit à Aſſiſe, en Italie, l'an 1182. Après avoir fondé une infinité de couvens de religieux & de religieuſes de ſon

1712.

Haut. de chacune de ces vignettes 2 pou. 9 lig. long. 4 pou. 8 lig.

Ces 12 vignettes ſe trouvent par tout.

Au cabinet des eſtampes du Roi, manque la douziemé, Saint François d'Aſſiſe. Chez Madame de Bandeville, & chez MM. Paignon & Jombert, doubles épreuves des planches 3 & 6, avec les différences marquées ci-deſſus.

Chez Madame de Bandeville, il y a une eſpece d'eau-forte de cette douzieme vignette, qui eſt retouchée à la ſanguine, par le Clerc.

On voit par l'année que nous avons eu ſoin de marquer à la fin de l'expoſition du ſujet de chacune de ces vignettes, qu'elles ont été gravées en différens tems, à meſure que les volumes de cette hiſtoire ont paru : la derniere eſt de 1712 : c'eſt par elle que notre illuſtre artiſte a terminé ſa belle & longue carriere. Quoiqu'en diſe l'abbé de Vallemont (page 96 de ſon éloge de le Clerc), il eſt aiſé de s'appercevoir dans celle-ci combien ſon grand âge & la perte de ſa vue avoient appeſanti ſa main.

Conformément à l'ordre hiſtorique que nous avons adopté, nous aurions dû placer chacune des ces eſtampes à l'année où elle ſe rapporte ; mais comme ces douze vignettes forment une ſuite, nous avons cru que les amateurs les verroient avec plus de plaiſir raſſemblées ſous le même numéro.

Il n'y a que les douze vignettes ci-deſſus qui ont été deſſinées & gravées par Seb. le Clerc : comme il eſt mort en 1715, celles qu'on voit aux volumes ſuivans avec ces mots : *Seb. le Clerc inv.* ne ſont point deſſinées par notre artiſte, mais par Seb. le Clerc, ſon fils aîné, qui étoit peintre d'hiſtoire, profeſſeur dans l'académie royale de peinture, & qui portoit le même nom de baptême que ſon pere.

---

ordre, il ſe retira vers l'an 1220 ſur une des plus hautes montagnes de l'Apennin. Ce fut là où il vit dans le ciel un ſéraphin tout en feu crucifié : d'après cette viſion, il lui reſta des ſtigmates aux pieds, aux mains, & au côté. Il mourut à Aſſiſe, étant toujours demeuré diacre, par humilité, le 4 octobre 1226.

1712.

312. *Horas devotas*, &c, ou Heures espagnoles. *in-seize*. Paris. 1712.

1. Le frontispice, vis-à-vis du titre : on y voit le Roi & la Reine d'Espagne, à genoux sur le marche-pied d'un autel, qui rendent graces à Dieu de la naissance d'un prince des Asturies, par l'intercession de N. D. d'Atoche, le 25 juillet 1707.

Haut. de l'estampe, avec l'écriture qui est au-dessous, en trois lignes, 3 pou. 9 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

Il faut avoir deux épreuves de ce frontispice, l'une avant la lettre, l'autre avec la lettre, comme on les voit chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon, Jombert, &c.

2. Le titre, dont toute la lettre est gravée, entouré d'une bordure d'ornement très légere, au haut de laquelle est un nom de Jesus rayonnant.

Haut. de la bordure du titre 4 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 6 lig.

3. Premiere page de l'exercice quotidien : une vignette où l'on voit l'agneau paschal environné de rayons de lumiere & de têtes de chérubins, avec une petite bordure.

Au-dessous est une lettre grise N, avec une croix rayonnante. Toute la lettre sur cette page est gravée. Cette vignette a été copiée par Guélard.

Haut. de la page 3 pou. 9 lig. larg. 2 pou.

Chez M. Paignon, le dessein original par le Clerc, fait à la plume, & lavé à l'encre de la Chine.

4. Frontispice vis-à-vis l'office de la sainte Vierge, représentant l'immaculée conception de la sainte Vierge. Au bas est écrit : *S. le C. f.*

Haut. de l'estampe 3 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 4 lig.

5. Premiere page de l'office de la sainte Vierge : on voit au haut, une vignette formée par un cartel, dans lequel est l'annonciation : au-dessous la lettre A, avec des rayons de lumiere qui partent du ciel.

Cette vignette a été copiée par Guélard.

Haut. de la page 3 pou. 10 lig. larg. 2 pou. 3 lig.

Chez M. Jombert, le dessein original par le Clerc, esquissé seulement au crayon rouge.

6. Cul-

1712.

. 6. Cul-de-lampe gravé en bois pour la fin des matines, à l'office de la Vierge. C'eſt une étoile rayonnante de lumiere.

Haut. 16 lig. larg. *idem.*

Chez M. Jombert le deſſein original, par le Clerc, fait à la plume.

. 7. Vignette gravée en bois pour laudes, à l'office de la Vierge : c'eſt un ſoleil levant dont on ne voit que la moitié du diſque & des rayons.

Haut. 9 lig. long. 2 pou. 1 lig.

Chez M. Jombert, le deſſein original, par le Clerc, fait à la plume.

. 8. Vignette gravée en bois, pour primes, à l'office de la Vierge. C'eſt un ſoleil rayonnant vu en entier, élevé au-deſſus de trois couronnes.

Même grandeur.

Chez M. Jombert, le deſſein original, par le Clerc, fait à la plume.

. 9. Vignette gravée en bois, pour tierces, à l'office de la Vierge. C'eſt une gloire rayonnante venant du ciel : au-deſſous deux petits oiſeaux bec contre bec.

Même grandeur.

Chez M. Jombert, le deſſein original, par le Clerc, fait à la plume.

. 10. Vignette gravée en bois, pour ſextes. On y voit les deux tables de la loi ancienne, éclairées par une gloire céleſte.

Même grandeur.

Chez M. Jombert, le deſſein original, par le Clerc, fait à la plume.

. 11. Vignette gravée en bois, pour nones. C'eſt une grande croix jettant des rayons de lumiere : des deux côtés deux palmes.

Même grandeur.

Chez M. Jombert, le deſſein original, par le Clerc.

. 12. Cul-de-lampe gravé en bois, pour la fin de nones. Au milieu eſt un ſoleil rayonnant, avec une couronne au-deſſus.

Haut. 15 lig. larg. *idem.*

1712.

Chez M. Jombert, le dessein original, par le Clerc, fait à la plume.

13. Vignette gravée en bois, pour vêpres. En bas, un soleil rayonnant: derriere, une draperie tendue: au-dessus une espece de croix de Mathurin, mais plus étroite: des deux côtés trois clouds de la passion.

Haut. 9 lig. long. 2 pou. 1 lig.

Chez M. Jombert, le dessein original, par le Clerc, fait & haché à la plume.

14. Cul de-lampe gravé en bois pour la fin de vêpres. C'est une espece de vase formé par des ornemens & des enroulemens: des deux côtés pendent deux corbeilles ou paniers remplis de fruits.

Haut. 1 pou. 9 lig. larg. *idem*.

Chez M. Jombert, le dessein original, par le Clerc, fait & haché à la plume.

15. Vignette gravée en bois, pour complies. On voit au haut une moitié de soleil rayonnant qui éclaire une lune dans son premier quartier: des deux côtés des nuages, sur lesquels on voit deux tiges de lys en fleur.

Haut. 9 lig. long. 2 pou. 1 lig.

Chez M. Jombert, le dessein original, par le Clerc, ombré & haché à la plume.

16. Cul-de-lampe de la fin de la dévotion à la sainte Vierge. On voit au milieu un grand cercle formé par un chapelet d'où pend une petite croix.

Haut. 15 lig. long. 1 pou. 6 lig.

Chez M. Jombert, le dessein original, par le Clerc, fait à la plume.

17. Frontispice vis-à-vis la dévotion au Saint-Sacrement. C'est un Saint-Sacrement jettant des rayons sur toute l'estampe, avec deux anges adorateurs à genoux sur les marches du piedestal qui le porte. *S. le C. f.*

Haut. 3 pou. 9 lig. larg. 2 pou. 4 lig.

18. Vignette gravée en bois, pour la dévotion au Saint-Sacrement. Elle représente un calice avec une hostie élevée au-dessus, rayonnans de gloire: des deux côtés deux cassolettes jettant de la fumée.

Haut. 9 lig. long. 2 pou. 1 lig.

1712.

Chez M. Jombert, le deſſein original, par le Clerc, haché à la plume.

19. Vignette gravée en bois, pour la maniere de réciter le roſaire. On y voit un grand chapelet ou roſaire, d'où pend une grande croix.

Même grandeur.

Chez M. Jombert, le deſſein original, par le Clerc, fait à la plume.

20. Frontiſpice pour les ſept pſeaumes de la pénitence. On y voit Moyſe deſcendant de la montagne de Sinaï, portant les deux tables de la loi. Dans le lointain, une multitude de peuples qui environne la montagne. Plus loin, le camp des Iſraélites.

Haut. 3 pou. 9 lig. larg. 2 pou. 4 lig.

21. Vignette gravée en bois, pour les vêpres des morts. On y voit une urne ſépulchrale, avec deux flambeaux en ſautoir, ſur un cercueil, où l'on voit des larmes. Aux deux extrêmités du cercueil, deux lampes ardentes. Au-deſſous, deux têtes de mort.

Haut. 9 lig. long. 2 pou. 1 lig.

Chez M. Jombert, le deſſein original, par le Clerc, ombré & haché à la plume.

22. On y joint ordinairement un fleuron gravé en bois, qui étoit deſtiné pour le titre de ce livre d'heures, mais qui n'a point ſervi, n'y ayant point eu de titre imprimé. C'eſt un globe terreſtre ſurmonté d'une couronne impériale, avec des palmes, & des branches de laurier. Ce globe eſt ſoutenu par deux cornes d'abondance qui l'embraſſent, & eſt accompagné de drapeaux, étendarts, &c. d'où pendent deux guirlandes de couronnes de toute eſpece.

Haut. de ce fleuron 14 lig. long. 2 pou. 3 lig.

Chez M. Jombert, le deſſein original, ombré & haché à la plume, par le Clerc.

Les autres eſtampes qu'on voit dans ce petit livre ne ſont point de le Clerc, & ne doivent point entrer dans ſon œuvre : le frontiſpice qui eſt vis à vis les litanies des ſaints, & qui repréſente la gloire des ſaints dans le paradis, eſt une copie de l'apothéoſe de la ſainte Vierge, faiſant partie des heures dédiées à Madame la chanceliere, dont on a parlé ci-devant (N°. 181. Pl. 8).

1712.

Pour ne point être taxé de négligence ou d'omiſſion, nous ferons ſeulement mention d'un livre de la compoſition de notre artiſte, qui parut ſous le titre de : Syſtême de la viſion. Par Seb. le Clerc. *In-octavo*. Paris. Florentin de Laulne. 1712 [1].

1714.

313. Traité d'architecture [2], avec des remarques & des obſervations très-utiles, par Seb. le Clerc, chevalier Romain, deſſinateur & graveur ord. du Roi. *in-quarto*. Paris. Giffart. 1714.

1. Vignette pour l'avis au lecteur. C'eſt un trophée de toutes ſortes d'inſtrumens de mathématique propres au deſſein & à la géométrie pratique ſur le terrein.

Haut. du cuivre 2 pou. 4 lig. long. 4 pou. 5 lig.

2. Vignette pour le commencement du livre. Elle repréſente l'Architecture aſſiſe, vue en face, tenant une regle de la main gauche, & de la droite un compas ouvert; on voit à ſes pieds divers attributs de ſon art.

Haut. du cuivre 2 pou. 5 lig. long. 4 pou.

3. Grande lettre initiale L, où l'on voit un rapporteur, une fauſſe équerre, & un compas.

Grandeur 13 lig. en quarré.

---

[1] Il n'y a dans cet ouvrage que des figures gravées en bois groſſiérement faites, & copiées pour la plupart d'après celles de ſon diſcours touchant le point de vue, *in-douze*, 1679, dont on a parlé ci-devant (N°. 151). On voit même dans ce ſyſtême de la viſion pluſieurs planches gravées en bois qui étoient dans l'*in-douze*, & que le Clerc, affoibli par ſon grand âge, a inſérées dans ce nouvel ouvrage ſans ſe donner la peine de faire de nouveaux deſſeins; ce qui fait que perſonne n'a cru devoir les mettre dans ſon œuvre.

[2] M. Le Clerc avoit commencé cet ouvrage dès l'année 1700; mais diſtrait par d'autres occupations, il fut obligé de le diſcontinuer; il a été enſuite arrêté par l'affoibliſſement & la perte de ſa vue, qu'il recouvra quelque tems après, ce qui lui donna la facilité de l'achever. Il le fit imprimer en 1714, ſix mois avant ſa mort, après avoir gravé lui-même toutes les planches, dans l'intervalle que lui laiſſoient ſes autres travaux. Pluſieurs de ces planches reſtées imparfaites & à moitié achevées, annoncent le grand âge de cet artiſte illuſtre, & la foibleſſe de ſes organes : c'eſt ſon dernier ouvrage.

1714.

Ces trois pieces ſont gravées par Giffart, d'après le deſſein de le Clerc.

· 4. Titre gravé pour le commencement du ſecond volume, renfermé dans une bordure d'ornement, au haut de laquelle eſt une tête de ſoleil rayonnant, & au bas les armes & le chiffre du Roi.

Haut. de cette planche & de toutes les ſuivantes, formant le ſecond volume, 6 pou. 3 lig. larg. 3 pou. 11 lig.

Chez M. Jombert, le deſſein original de ce titre, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, par deſſus le crayon rouge.

· 5. Titre pour les ordres de colonnes, par leſquels le Clerc commence ſon ſecond volume.

· 6. Planche cotée 1. L'ordre Toſcan dans ſon entier, contenant le piedeſtal, la colonne, & l'entablement.

· 7. Pl. 2. Entre-colonne de l'ordre Toſcan.

· 8. Pl. 3. La colonne Toſcane dans ſon entier.

· 9. Pl. 4. Colonnes Toſcanes avec boſſages.

· 10. Pl. 5. Entablement Toſcan pour un ordre ſans piédeſtal.

· 11. Pl. 6. Portiques ou arcades de l'ordre Toſcan.

· 12. Pl. 7. Piedeſtal Toſcan.

· 13. Pl. 8. Entablement Toſcan pour un ordre élevé ſur un piedeſtal.

· 14. Pl. 9. Colonnes Toſcanes enclavées, ou accompagnées d'un pilaſtre par derriere.

· 15. Pl. 10. Proportions d'un ſecond ordre Toſcan.

· 16. Pl. 11. Entre-colonnes & arcades du ſecond ordre Toſcan.

· 17. Pl. 12. Entablement de ce ſecond ordre Toſcan, ſans piedeſtal.

· 18. Pl. 13. Colonnes Toſcanes couplées, élevées ſur un même piedeſtal.

· 19. Pl. 14. Entablement pour une colonne du ſecond ordre Toſcan ſur un piedeſtal.

· 20. Pl. 15. Piedeſtal pour ce ſecond ordre Toſcan.

· 21. Pl. 16. Ordre Dorique dans ſon entier.

· 22. Pl. 17. Entre-colonnes pour l'ordre Dorique.

· 23. Pl. 18. Canelures de l'ordre Dorique.

1714.

. 24. Pl. 19. Ornemens du chapiteau Dorique.
. 25. Pl. 20. Triglyphes & mutules de l'entablement Dorique.
. 26. Pl. 21. Plan & profil du plafond de l'entablement Dorique.
. 27. Pl. 22. Autre plafond d'entablement d'ordre Dorique pour un angle rentrant.
. 28. Pl. 23. Autre plafond avec pilaſtre quarré dans l'angle rentrant.
. 29. Pl. 24. Ordre Dorique élevé ſur un piedeſtal continu, en avant-corps & arriere-corps.
. 30. Pl. 25. Portiques ou arcades pour un ordre Dorique avec piedeſtal.
. 31. Pl. 26. Entablement Dorique pour un ordre avec piedeſtal.
. 32. Pl. 27. Plafond de l'entablement d'un ordre Dorique avec piedeſtal.
. 33. Pl. 28. Piedeſtal de l'ordre Dorique.
. 34. Pl. 29. Impoſtes & archivoltes pour les arcades d'ordre Dorique.
. 35. Pl. 30. Proportion de l'ordre Ionique en entier, avec ſon piedeſtal & ſon entablement.
. 36. Pl. 31. Entre-colonnes de l'ordre Ionique.
. 37. Pl. 32. Entablement Ionique.
. 38. Pl. 33. Portiques ou arcades d'ordre Ionique.
. 39. Pl. 34. Autre profil d'entablement Ionique.
. 40. Pl. 35. Chapiteau Ionique antique, avec ſon entablement orné de denticules.
. 41. Pl. 36. Plan du plafond d'un entablement Ionique, avec denticules.
. 42. Pl. 37. Ornemens du chapiteau Ionique antique.
. 43. Pl. 38. Maniere de décrire la volute du chapiteau Ionique.
. 44. Pl 39. Chapiteau Ionique moderne, inventé par Scamozzi.
. 45. Pl. 40. Diſtribution des oves du chapiteau relativement aux canelures de la colonne.
. 46. Pl. 41. Piedeſtal pour l'ordre Ionique.
. 47. Pl. 42. Baſe Attique pour l'ordre Ionique.

1714.

- 48. Pl. 43. L'ordre Romain dans ſon entier.
- 49. Pl. 44. Entre-colonnes de l'ordre Romain.
- 50. Pl. 45. Entablement de l'ordre Romain, avec la friſe bombée.
- 51. Pl. 46. Chapiteau de l'ordre Romain.
- 52. Pl. 47. Maniere de tracer la volute du chapiteau de l'ordre Romain.
- 53. Pl. 48. Chapiteau & entablement de l'ordre Romain.
- 54. Pl. 49. Feuillages & ornemens de l'ordre Romain.
- 55. Pl. 50. Portiques ou arcades d'ordre Romain.
- 56. Pl. 51. Plan & profil du plafond de l'entablement Romain avec modillons.
- 57. Pl. 52. Entablement de l'ordre Romain.
- 58. Pl. 53. Piedeſtal de la colonne d'ordre Romain.
- 59. Pl. 54. Piedeſtal & baſe de la colonne d'ordre Romain.
- 60. Pl. 55. Ordre Eſpagnol dans ſon entier.
- 61. Pl. 56. Entre-colonne de l'ordre Eſpagnol.
- 62. Pl. 57. Entablement de l'ordre Eſpagnol.
- 63. Pl. 58. Arcades ou portiques de l'ordre Eſpagnol.
- 64. Pl. 59. Entablement & impoſte de l'ordre Eſpagnol.
- 65. Pl. 60. Chapiteau & entablement de l'ordre Eſpagnol.
- 66. Pl. 61. Canelures de la colonne d'ordre Eſpagnol & ornemens de ſon chapiteau.
- 67. Pl. 61 *bis*. Plan du plafond de l'entablement de l'ordre Eſpagnol.
- 68. Pl. 62. Piedeſtal de l'ordre Eſpagnol.
- 69. Pl. 63. Piedeſtal & baſe de la colonne de l'ordre Eſpagnol.
- 70. Pl. 64. Ordre Corinthien dans ſon entier.
- 71. Pl. 65. Entrecolonnement de l'ordre Corinthien.
- 72. Pl. 66. Profil de l'entablement de l'ordre Corinthien.
- 73. Pl. 67. Chapiteau & ornement de l'ordre Corinthien.
- 74. Pl. 68. Plan & élévation du chapiteau Corinthien.
- 75. Pl. 69. Feuilles & autres ornemens du chapiteau Corinthien.
- 76. Pl. 70. Canelures de la colonne, & chapiteau de l'ordre Corinthien.

1714.

77. Pl. 71. Plan & élévation du chapiteau Corinthien vu par l'angle.

78. Pl. 72. Portiques ou arcades d'ordre Corinthien.

79. Pl. 73. Profil de l'entablement de l'ordre Corinthien.

80. Pl. 74. Piedeſtal de l'ordre Corinthien.

81. Pl. 75. Piedeſtal & baſe de la colonne de l'ordre Corinthien.

82. Pl. 76. Autre profil du piedeſtal & de la baſe de la colonne pour un ordre Corinthien.

83. Pl. 77. Piedeſtal d'ordre Corinthien, avec table renfoncée ornée d'un bas-relief.

84. Pl. 78. Clef en conſole, impoſte & archivolte pour l'ordre Corinthien.

85. Pl. 79. Titre pour les ordres des pilaſtres.

86. Pl. 80. Entrecolonnement pour un ordre de pilaſtres Toſcan.

87. Pl. 81. Profil d'entablement pour un ordre de pilaſtres Toſcan ſans piedeſtal.

88. Pl. 82. Autre entablement pour un pilaſtre d'ordre Toſcan avec piedeſtal.

89. Pl. 83. Entre-colonne pour un ſecond ordre de pilaſtres Toſcan.

90. Pl. 84. Profil d'entablement pour un ſecond ordre de pilaſtres Toſcan ſans piedeſtal.

91. Pl. 85. Autre entablement pour un ſecond ordre de pilaſtres Toſcan avec piedeſtal.

92. Pl. 86. Entrecolonnement pour un ordre de pilaſtres Dorique

93. Pl. 87. Profil d'entablement pour un ordre de pilaſtres Dorique, ſans canelures & ſans piedeſtal.

94. Pl. 88. Plafond d'un entablement pour un ordre de pilaſtres Dorique.

95. Pl. 89. Autre entablement pour un ordre de pilaſtres Dorique avec canelures & piedeſtal.

96. Pl. 90. Plan du plafond de ce ſecond entablement d'ordre de pilaſtres Dorique.

97. Pl. 91. Entre-colonne d'ordre de pilaſtres Ionique.

98. Pl. 92. Entablement d'un ordre de pilaſtres Ionique ſans piedeſtal.

1714.

. 99. Pl. 93. Arcade de pilaſtres d'ordre Ionique, ornée d'un bas-relief aux armes de Bignon, avec les attributs de la religion & de la ſcience, au-deſſus de l'archivolte.

. 100. Pl. 94. Autre entablement d'un ordre de pilaſtres Ionique avec piedeſtal.

. 101. Pl. 95. Plan & profil du chapiteau Ionique antique pour un ordre de pilaſtres.

. 102. Pl. 96. Chapiteau Ionique antique avec ſon entablement, pour un ordre de pilaſtres.

. 103. Pl. 97. Chapiteau Ionique moderne, avec ſon entablement, pour un ordre de pilaſtres.

. 104. Pl. 98. Diverſes parties du chapiteau Ionique moderne, dans un ordre de pilaſtres.

. 105. Pl. 99. Entre-colonne d'un ordre de pilaſtres Romain.

. 106. Pl. 100. Entablement pour un ordre de pilaſtres Romain ſans piedeſtal.

. 107. Pl. 101. Arcade de pilaſtres d'ordre Romain, élevée ſur un piedeſtal, avec bas-relief de deux figures au-deſſus de l'archivolte, repréſentant l'Etude & la Religion.

. 108. Pl. 102. Entablement pour un ordre de pilaſtres Romain, avec piedeſtal.

. 109. Pl. 103. Chapiteau & entablement pour un ordre de pilaſtres Romain.

. 110. Pl. 104. Plan du plafond de l'entablement d'un ordre de pilaſtres Romain.

. 111. Pl. 105. Entre-colonne pour un ordre de pilaſtres Eſpagnol.

. 112. Pl. 106. Entablement pour un ordre de pilaſtres Eſpagnol, ſans piedeſtal.

. 113. Pl. 107. Autre entablement pour un ordre de pilaſtres Eſpagnol, avec piedeſtal; la friſe eſt ornée d'un globe terreſtre entouré de palmes & de lauriers, & ſoutenu par deux cornes d'abondance.

. 114. Pl. 108. Chapiteau & entablement d'un ordre de pilaſtres Eſpagnol.

. 115. Pl. 109. Entrecolonnement d'ordre de pilaſtres Corinthien.

. 116. Pl. 110. Profil de l'entablement d'ordre de pilaſtres Corinthien, ſans piedeſtal.

1714.

· 117. Pl. 111. Arcade avec pilaſtres d'ordre Corinthien, ſans piedeſtal, au-deſſus de laquelle ſont deux figures d'évangeliſtes en bas-relief: S. Jean & S. Matthieu.

· 118. Pl. 112. Arcade avec pilaſtres d'ordre Corinthien élevés ſur des piedeſtaux: au-deſſus de l'impoſte ſont deux anges proſternés devant un nom de Jeſus.

· 119. Pl. 113. Profil d'entablement d'ordre de pilaſtres Corinthien, élevés ſur des piedeſtaux.

· 120. Pl. 114. Chapiteau & entablement d'ordre de pilaſtres Corinthien.

· 121. Pl. 115. Plan du plafond de l'entablement d'un ordre de pilaſtres Corinthien.

· 122. Pl. 116. Impoſtes & archivoltes pour un ordre de pilaſtres Corinthien.

· 123. Pl. 117. Canelures & ornemens qui ſe taillent dans les rudentures des pilaſtres.

· 124. Pl. 118. Ornemens qui ſe travaillent ſur les moulures.

· 125. Pl. 119. Colonne torſe, & maniere de la tracer.

· 126. Pl. 120. Ordre des Cariatides & des Perſiques.

· 127. Pl. 121. Autre exemple de Cariatides & de Perſiques.

· 128. Pl. 122. Les termes & leur uſage dans la décoration d'un édifice.

· 129. Pl. 123. Arcades ou portiques portés par des colonnes.

· 130. Pl. 124. Entablement coupé & diviſé en retraite entre les colonnes, pour laiſſer voir des bas-reliefs travaillés dans l'attique qui eſt au-deſſus.

· 131. Pl. 125. Aſſemblage des ordres: le Dorique ſur le Toſcan.

· 132. Pl. 126. L'ordre Ionique ſur le Dorique, en portiques.

· 133. Pl. 127. L'ordre Ionique ſur le Dorique, ſans arcades ou portiques.

· 134. Pl. 128. L'ordre Romain ſur l'Ionique.

· 135. Pl. 129. L'ordre Eſpagnol ſur le Romain.

· 136. Pl. 130. Maniere de trouver le module pour élever l'ordre Corinthien ſur l'Eſpagnol.

· 137 Pl. 131. L'ordre Corinthien ſur l'Eſpagnol & le Romain.

1714.

138. Pl. 132. Pilaſtre d'ordre Corinthien ſur des pilaſtres d'ordre Eſpagnol.

139. Pl. 133. Exemple des angles rentrans, pour les ordres de pilaſtres.

140. Pl. 134. Agencement des colonnes & des pilaſtres ſous un même entablement.

141. Pl. 135. Autre exemple des colonnes & des pilaſtres faiſant reſſaut l'un ſur l'autre.

142. Pl. 136. Pilaſtre placé en arriere-corps, derriere une colonne d'ordre Eſpagnol.

143. Pl. 137. Quatre deſſeins différens de petites portes quarrées appellées portes bâtardes.

144. Pl. 138. Deux deſſeins différens de portes cocheres ceintrées par le haut, avec dormant & guichet.

145. Pl 139. Deux autres deſſeins de portes cocheres; l'une appliquée à un mur de clôture avec baluſtrade au-deſſus : l'autre accompagnée d'une grille de fer de chaque côté ſur un mur d'appui.

146. Pl. 140. Porte d'un parc, avec pilaſtres & entablement d'ordre Dorique, & un fronton au-deſſus, accompagnée de conſoles & de piliers butans.

147. Pl, 141. Plan & élévation de la porte d'une place publique, ou d'un endroit royal, accompagnée de colonnes portant une terraſſe ou un balcon qui peut régner au pourtour de la place.

148. Pl. 142. Plan & élévation d'un arc de triomphe percé d'une grande porte au milieu & de deux ouvertures collatérales plus petites, pour le paſſage des gens de pied.

149. Pl. 143. Deux exemples de portes pratiquées dans un bâtiment ordinaire, à pluſieurs étages percés de croiſées.

150. Pl. 144. Proportion des fenêtres avec les ornemens qui leur conviennent ſuivant Vignole.

151. Pl. 145. Autre deſſein de fenêtre tiré du Vignole commenté par d'Aviler.

152. Pl. 146. Six deſſeins différens de lucarnes pour les combles.

153. Pl. 147. Exemple de pluſieurs étages de croiſées dans la hauteur d'un même ordre de pilaſtres.

154. Pl. 148. Elévation & coupe d'un fronton trian-

1714.

gulaire, ſervant de couronnement à une ordonnance d'architecture.

155. Pl. 149. Frontons triangulaires, & frontons ronds ou ceintrés, au-deſſus d'une fenêtre.

156. Pl. 150. Maniere d'ajuſter la corniche rampante du fronton avec la cymaiſe de l'entablement de l'édifice, par le moyen des croſſettes.

157. Pl. 151. Fronton ceintré au-deſſus d'une ſeule arcade : fronton triangulaire, en peut couronner juſqu'à trois.

158. Pl. 152. Diverſes figures de frontons qu'il ne faut pas imiter.

159. Pl. 153. De la proportion des niches.

160. Pl. 154. Niche placée au-deſſous d'une impoſte, entre deux pilaſtres.

161. Pl. 155. Niche en renfoncement, placée entre deux pilaſtres ou colonnes ſans piedeſtaux.

162. Pl. 156. Niche avec chambranle, corniche, & fronton dans un ordre coloſſal.

163. Pl. 157. Rapport des baluſtrades rampantes avec celles qui ſont horiſontales.

164. Pl. 158. Baluſtrade pour l'ordre Toſcan : autre pour le Dorique.

165. Pl. 159. Baluſtrade pour les ordres Dorique, Ionique, Romain, & Corinthien.

166. Pl. 160. Baluſtres plus riches, pour être exécutés en fonte, ou en argent.

167. Pl. 161. Baluſtrades rampantes pour des eſcaliers.

168. Pl. 162. Baluſtrades pratiquées dans des ordres d'architecture.

169. Pl. 163. Baluſtrades formées par des entrelas.

170. Pl. 164. Balcons en ſaillie, de fer ou de maçonnerie, portés par des conſoles.

171. Pl. 165. Ordre régulier couronné d'un ordre Attique & élevé ſur un ordre ruſtique en forme de ſoubaſſement.

172. Pl. 166. Exemple d'un ordre de pilaſtres qui embraſſe la hauteur de deux étages de portes ou fenêtres.

173. Pl. 167. Diſtribution des ornemens avec intelligence dans l'intérieur d'un édifice.

174. Pl. 168. Aſſujettiſſement des piedeſtaux des colonnes ou pilaſtres avec les appuis des fenêtres.

1714.

· 175. Pl. 169. Exemple d'un ſeul piedeſtal pour porter deux pilaſtres couplés.

· 176. Pl. 170. Exemple de l'accord général de toutes les parties d'un édifice, pour ne former qu'un ſeul tout.

· 177. Pl. 171. Plan & élévation d'un dôme ſoutenu ſur des colonnes.

· 178. Pl. 172. Diverſes compoſitions d'architecture à éviter.

· 179. Pl. 173. Ordre François, avec piedeſtal, dans ſon entier, de la compoſition de le Clerc.

· 180. Pl. 174. Plan, profil, & élévation de l'entablement d'un ordre François.

· 181. Pl. 175. Profil de l'entablement de l'ordre François, ſans piedeſtal.

· 182. Pl. 176. Autre profil d'un entablement d'ordre François, avec piedeſtal.

· 183. Pl. 177. Deſſein du chapiteau & de l'entablement de l'ordre François.

· 184. Pl. 178. Deſſein plus en grand du chapiteau de l'ordre François, mis en perſpective.

· 185. Pl. 179. Piedeſtal de l'ordre François.

· 186. Pl. cotée 10. Profil plus en grand des moulures du piedeſtal & de la baſe de la colonne pour un ordre François.

· 187. Pl. cotée 11. Impoſte, archivolte, & clef en conſole, pour les arcades d'ordre François.

Supplément au Traité d'architecture de le Clerc.

188. Planche cotée 1. Exemple de l'ordre François placé ſur le Dorique. *S. le Clerc f.* A Paris, chez Odievre, quai de l'école, vis-à-vis la Samaritaine, à la belle Image.

189. Pl. 2. Quatre profils différens d'impoſte & archivolte pour l'ordre François. *S. le Clerc f.*

190. Pl. 3. Portiques ou arcades pour l'ordre François, avec ou ſans piedeſtaux. *S. le Clerc f.*

191. Pl. 4. Chapiteau & entablement pour un pilaſtre d'ordre François [1]. *S. le Clerc f.*

---

[1] Le chapiteau ayant manqué à l'eau-forte, il eſt reſté imparfait, M. le Clerc n'ayant pu le retoucher au burin : il y a apparence que la mort, ou l'affoibliſſement conſidérable de ſa vue l'en a empêché.

1714.

192. Pl. 5. Profil d'un entablement d'ordre François élevé ſur un piedeſtal. *S. le Clerc f.* [1]

193. Pl. 6. Autre profil d'entablement pour un ordre François ſans piedeſtal. *S. le Clerc f.*

194. Pl. 7. *Rariſſime.* On voit ici une arcade d'ordre François, dont un côté du jambage qui accompagne les colonnes eſt nud & uni ; c'eſt celui qui eſt à gauche. L'autre, qui eſt à la droite, eſt orné de bas-reliefs dans le piedeſtal, & de médaillons & trophées dans l'entre-colonne. *S. le Clerc f.*

Cette ſuite de planches tirée du livre d'architecture de le Clerc, ſe voit communément dans les œuvres de ce maître qui paſſent pour complets, tels que ceux du cabinet des eſtampes du Roi, de Madame de Bandeville ; de MM. Paignon, Jombert, &c. mais les ſept eſtampes du ſupplément ci-deſſus ſont beaucoup plus rares, ſur-tout la ſeptieme qui ne ſe trouve que dans l'œuvre de le Clerc, du cabinet de Madame de Bandeville ; je ne l'ai vu nulle part ailleurs ; elle n'eſt pas même chez M, Paignon, ni dans mon œuvre de ce maître, qui eſt un des plus complets, quoique nous ayons l'un & l'autre les ſix premieres planches de ce ſupplément.

---

[1] Ces deux profils ſont différens de ceux que l'on a vus ci-devant aux pl. 181 & 182, cotées dans le livre pl. 175 & 176, leſquels ſont d'une plus petite proportion que ceux-ci.

Ici finit le catalogue de l'œuvre de le Clerc, par ordre hiſtorique, cet artiſte étant mort le 25 octobre 1714.

SUPPLÉMENT
AU CATALOGUE
DE L'ŒUVRE DE LE CLERC.

314. EXPLICATION des cérémonies de la messe, par le pere le Brun. *in-octavo.* Paris. 1716.

Un frontispice où l'on voit une messe célébrée solemnellement, avec le ciel ouvert, & tous les anges en adoration, au moment de l'élévation de l'hostie. *Seb. le Clerc del. Giffart f.*

Haut. du cuivre avec les quatre lignes au-dessous, 6 pou. larg. 3 pou. 6 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

315. Le jugement de Salomon, moyenne estampe en travers.

On lit au bas de cette estampe : *dum loquitur Salomon*, &c. & au-dessous quatre vers françois. Plus bas est écrit : inventé par M. le Clerc, le pere. Gravé par N. Tardieu. 1722.

Haut. du cuivre avec la lettre au-dessous 5 pou. 9 lig. long. 6 pou. 10 lig.

Au cabinet des estampes du Roi, & chez M. Jombert

316. Saint Hyppolite converti à la foi en gardant S. Laurent dans la prison [1].

---

[1] Il y a à Paris une petite église située à l'extrémité du fauxbourg saint Marceau, proche la manufacture royale des Gobelins, dont elle est la paroisse, qui porte le nom de saint Hyppolite. Comme M. le Clerc a demeuré toute sa vie aux Gobelins, & qu'il étoit extrêmement

C'est une grande estampe en hauteur, où l'on voit dans la partie d'en haut un Saint-Sacrement rayonnant de gloire entouré de têtes de chérubins : au-dessus, Dieu le pere, & le Saint Esprit : en bas, on voit S. Hyppolite, en soldat, & S. Laurent en diacre; au-dessous une oraison à S. Hyppolite. On lit au bas de l'estampe, gravé par P. Frappier, d'après le dessein de Seb. le Clerc.

Haut. de l'estampe avec l'oraison, 15 pou. 4 lig. larg. 10 pou. 10 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez Madame de Bandeville, on a effacé le nom de Frappier, pour y substituer à la plume celui de C. Simonneau. Chez M. Paignon, avant le gril, & avec ces mots : *P. Frappier fecit*, gravés, à droite, sur l'estampe même. Elle manque chez M. Jombert.

317. Hérodiade apportant à sa mere la tête de S. Jean-Baptiste, qu'Herode avoit fait mourir à la priere de cette courtisanne.

Herode paroît dans le fond assis à table avec des femmes & quelques courtisans. Sur le devant de l'estampe, on voit Herodiade debout devant sa mere, qui est assise; à gauche, le bourreau debout tenant encore le sabre dont il s'est servi pour cette exécution. On lit au bas, à gauche : *le Clerc in.* Et à droite : *Gantrel sc. C. P. R.*

Haut. de l'estampe 7 pou. long. 10 pou. 9 lig.

Au cabinet des estampes du Roi, & chez M. Jombert. Chez M. Paignon, deux épreuves, l'une avec les noms comme ils sont indiqués ci-dessus, l'autre avec les noms de le Clerc & Gantrel, gravés à gauche, non au-dessous de la gravure, mais sur l'estampe même.

318. S. Jean l'évangeliste relégué dans l'isle de Pathmos. Petite estampe en hauteur.

---

pieux, il n'est pas surprenant qu'il ait fait le dessein de cette estampe, pour le saint titulaire de sa paroisse; il est vrai que ce dessein se trouve tellement défiguré par l'ignorance de l'artiste à qui la gravure en a été confiée, qu'on est en droit de douter si le Clerc en est l'auteur.

Elle

Elle eſt deſſinée par Hallé & gravée par Gantrel; mais la gloire des ſaints qu'on voit au haut, dans le ciél, eſt de la main de le Clerc.

Haut. de l'eſtampe 5 pou. 5 lig. larg. 3 pou. 8 lig.

Chez M. Jombert. Chez M. Paignon, deux épreuves avec différence dans le triangle où eſt tracé le mot *Jehovah* en hebreu.

319. Bacchus & Erigone, petit ſujet de tabatiere, ovale en travers, deſſiné par le Clerc, gravé par Pierre Aveline.

Haut. de l'eſtampe 2 pou. 5 lig. long. 3 pou. 4 lig.

Chez M. Paignon. Chez M. Jombert, trois épreuves: une eau-forte pure, une épreuve finie avant la lettre: autre épreuve finie, avec la lettre gravée au bas.

Chez M. Jombert, le deſſein original de cette petite eſtampe, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, & fini très précieuſement; les figures ſont de l'autre ſens que dans la gravure.

320. Paſſe-partout pour le petit porte-Dieu de Callot.

1. Cette eſpece de paſſe-partout eſt formée par quatre grands anges volans qui portent un dais, avec draperies volantes: ils ſont accompagnés de quatre autres petits anges volans, dont les uns encenſent, les autres jettent des fleurs, d'autres portent des flambeaux allumés, &c. Au-deſſous & au-deſſus, vers la gauche, ſont des nuages. Toutes ces figures vont de gauche à droite. Cette eſtampe eſt aſſez mal gravée par Huquier le pere, d'après un deſſein de le Clerc, & n'eſt bordée que d'un ſimple trait.

Haut. de l'eſtampe 4 pou. 10 lig. larg. 3 pou. 11 lig.

Chez Madame de Bandeville. Chez M. Jombert, deux épreuves, eau-forte & finie.

Chez M. Jombert, le deſſein original de l'eſtampe ci-deſſus, par le Clerc, au crayon rouge, retouché à la plume, avec un lavis d'encre de la Chine par deſſus le crayon. Les figures ſont tournées de droite à gauche.

2 & 3. La même eſtampe gravée deux fois par He-

riffet, d'après deux deffeins de le Clerc, tous les deux différens de celui ci-deffus, & différens auffi entr'eux pour la compofition. Dans l'une de ces eftampes il n'y a point de porte Dieu, & les figures vont de gauche à droite : dans l'autre le porte-Dieu eft gravé, & les figures font tournées de droite à gauche. Il y a autour de ces deux eftampes une bordure d'ornement, avec perles & patenôtres.

Haut. de chacune 5 pou. 2 lig. larg. 4 pou. 4 lig.

Chez M. Jombert, une épreuve de chacune de ces eftampes.

321. Diverfes études deffinées par le Clerc & gravées par Huquier le pere.

1. Petite tête de vieillard, avec barbe & cheveux, dont le deffus manque : elle eft vue de profil, tournée vers la droite, avec de l'ombre, à droite, le long du profil.

Haut. du cadre ou trait qui renferme l'eftampe, 3 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 3 lig.

2. Petite académie, deffinée par le Clerc, gravée par Huquier le pere, de la grandeur des 32 académies détaillées ci-devant (N°. 108) : c'eft une figure affife, vue en face, le bras gauche élevé au-deffus de fa tête, le droit appuyé fur fa cuiffe droite.

Haut. du trait ou cadre 3 pou. 8 lig. larg. 2 pou. 4 lig.

3. Petit cul-de-lampe d'ornement, où l'on voit, à droite, la Religion affife fur des nuages; vis-à-vis d'elle un fauvage à genoux, tenant un grand écuffon vuide, dans un cartel furmonté d'une couronne de comte, gravé par Huquier.

Haut. 2 pou. 1 lig. long. 2 pou. 11 lig.

Chez M. Jombert les trois pieces ci-deffus.

Chez M. Jombert, le deffein original de ce cul-de-lampe, par le Clerc, au crayon rouge, retouché à la plume, avec un petit lavis d'encre de la Chine.

322. Très-grande bordure en forme de paffe-partout, enrichie d'attributs militaires, dans le goût des bordures de le Clerc pour les tapifferies du Roi [1].

---

[1] Cette bordure eft une efpece de paffe-partout, dans le vuide du-

Au haut font les armes de France accompagnées de drapeaux. En bas un cartel en forme de foubaffement, derriere lequel eft un trophée de drapeaux, enfeignes, étendarts, canons, &c. Le chiffre du Roi eft aux quatre angles, dans des médaillons formés par des palmes & des couronnes de feuilles de chêne. Les deux montans de cette bordure font ornés dans leur milieu de bas-reliefs en hauteur, où l'on voit, à droite, le fiége d'une ville, à gauche, un combat de cavalerie. Cette bordure a un pouce de largeur, tant les montans que les traverfes.

Haut. du trait de la bordure, pris en dehors, 11 pou. 11 lig. long. 15 poû. 9 lig. fans compter les ornemens qui débordent ce trait.

Chez Madame de Bandeville eft écrit au bas de cette bordure : *S. le Clerc inv. Giffart fculpfit.*

Chez MM. Paignon & Jombert.

X · 323. Grande bordure très-hiftoriée, pour la grande paffion de J.C. par Callot, enrichie de figures & d'attributs convenables au fujet. avant toute lettre.

Au haut, dans le milieu, eft l'agneau pafchal rayonnant de lumiere, fur une efpece de piedeftal : aux deux côtés deux petits anges adorateurs : plus loin, à gauche, la loi ancienne fous la figure de Moyfe : à droite, la loi nouvelle, repréfentée par la Religion chrétienne, tenant une croix & un calice. Sur les deux montans, à gauche, un petit ange tenant un fouet ; au-deffous, un autre tenant trois cloux de la paffion. A droite, un ange tenant une poignée de verges ; au-deffous, un autre, avec une couronne d'épines. En bas, deux grands anges fervant de fupports aux armes du Roi. Au-deffous eft écrit : dédié au Roi très-chrétien. *Seb. le Clerc inv. P. Giffart.* A Paris, chez Fagnani [1], rue du Petit-Lion, près la rue Saint-Denis. Avec privil. du Roi.

---

quel on tiroit diverfes planches d'évolutions militaires, ou exercices de troupes, tant cavalerie qu'infanterie, pour l'inftruction du Roi, actuellement regnant, dans fa jeuneffe : ces planches s'imprimoient de diverfes couleurs.

[1] Jacques Fagnani étoit un marchand joaillier, qui avoit acquis le fonds de planches de Callot, la Belle, & Sylveftre, que

Haut. du trait extérieur qui renferme cette eſtampe, 12 pou. 4 lig. long. 15 pou.

Haut. du vuide intérieur, pour l'eſtampe de Callot, 4 pou. 2 lig. long. 8 pou.

Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon, deux épreuves, l'une avant, l'autre avec la lettre. Chez M. Jombert, avec une des planches de la paſſion de Callot, tirée dans le vuide du milieu, & trois petits autres ſujets de Callot tirés dans les trois ovales, en haut & aux deux côtés de cette bordure.

324. Deux bordures en travers pour les miſeres de la guerre, par Callot, avec des attributs militaires.

1. On voit au haut de l'une le dieu Mars aſſis ſur un grand trophée de drapeaux, d'étendarts, canons, &c : deux Renommées aſſiſes ſur les deux angles ſupérieurs de la bordure ſonnent de la trompette. Sur les deux montans, deux petits cartels ovales, couronnés d'un caſque accompagné d'étendarts. Au bas de la bordure, un moyen cartel ovale pour metre le titre. Aux deux côtés de ce cartel, deux lions couchés. On lit au haut de cette planche: *fructus belli*. Et au bas : les œuvres de Callot, la Belle, & Sylveſtre ſe vendent à Paris, chez Jacques Fagnany, marchand Joallier du Roi, rue du Petit-Lion, proche la rue Saint-Denis. *S. le Clerc inv. P. Giffart f:*

Haut. totale du cuivre 7 pou. 7 lig. long. 10 pou. 7 lig.

2. On voit au haut de l'autre un vaſe ſur un ſoubaſſement : des deux côtés, deux Renommées aſſiſes ſur une grande draperie, tenant chacune une trompette, ſans en jouer. En bas un petit cartel entouré de palmes, pour le titre. Aux deux côtés deux petits cartels, avec deux flambeaux en ſautoir. On lit au haut : *fructus belli*. A gauche:

---

poſſédoit anciennement Iſraël Henriet, & après lui Iſraël Sylveſtre, ſon neveu, mort en 1691. Comme Fagnani vouloit redonner quelque valeur aux planches de Callot, qui étoient déjà fort uſées, il pria M. le Clerc de lui faire pluſieurs deſſeins de paſſe-partout, pour tirer différentes ſuites des ouvrages de cet artiſte, & les préſenter aux amateurs avec ce nouvel ornement, qui n'a pas rendu les épreuves meilleures.

le Roi montre ſa puiſſance. A droite : Louis n'a d'autre objet qu'une juſte défenſe. Et au bas, le titre, & l'adreſſe de Fagnani. *S. le Clerc inv. P. Giffart f.*

Même grandeur.

Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon & Jombert.

325. Petite bordure d'ornement, ou paſſe-partout à deux places vuides pour tirer deux eſtampes de l'hiſtoire ſacrée de Brianville, l'une au-deſſus de l'autre. Deſſinée par le Clerc, gravée par Huquier le pere. Au-deſſus de chaque quarré vuide, il y a un petit cartel pour écrire le ſujet.

Haut. totale du cuivre 6 pou. 9 lig. larg. 4 pou. 1 lig.

Chez M. Jombert, une épreuve : plus le deſſein original de cette bordure, par M. le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, & qui paroît avoir été fait pour y graver le titre du livre des ſtatuts de l'ordre du Saint-Eſprit, à en juger par les attributs de cette bordure, & par un petit fleuron des armes du Roi qui devoit ſéparer le titre du livre d'avec le nom & l'adreſſe de l'imprimeur, & l'année qu'on met au-deſſous.

Haut. de ce deſſein, qui eſt un peu plus grand que la gravure, 8 pou. 1 lig. larg. 5 pou.

Chez M. Paignon, deſſein d'un frontiſpice pour un *in-douze* repréſentant un concile d'évêques. On voit au milieu la bible ouverte : au-deſſus, le Saint-Eſprit. Ce deſſein original de le Clerc eſt lavé à l'encre de la Chine, & très-terminé, d'un fini précieux. Le nom de le Clerc eſt écrit au bas. Il n'a pas été gravé.

Haut. 5 pou. 2 lig. larg. 2 pou. 10 lig.

326. Trois vignettes gravées d'après les deſſeins de le Clerc.

1. Vignette pour un *in-quarto* qui paroît deſtinée pour l'hiſtoire des chevaliers de l'ordre du Saint-Eſprit, ou de l'ordre de Malthe.

On y voit dix chevaliers aſſis autour d'une grande table quarrée ſur laquelle eſt un tapis : dans le fond, celui qui

préside à l'assemblée ; derriere lui, on voit une carte de l'Italie : sur le devant, le secretaire de l'ordre. *Seb. le Clerc inv. Cl. Duflos f.*

Chez Madame de Bandeville seulement.

2. Autre vignette de meme grandeur & qui paroît faite pour le même ouvrage. On voit ici un chevalier à genoux devant le pape, qui est assis dans un fauteuil, au-dessus duquel est un dais, à gauche de l'estampe. Tout le reste est vuide, & représente une grande salle. *Seb. le Clerc inv. Cl. Duflos f.*

Chez Madame de Bandeville.

3. Vignette pour un *in-quarto*, gravée en maniere noire, par Sarrabat, d'après un dessein de le Clerc.

A gauche, dans le fond, une vue du portail du Val-de-Grace, du côté de la rue du fauxbourg Saint-Jacques, à Paris. A droite, sur le devant, trois enfans s'occupent des armes d'un prélat, qui sont écartelées d'une multitude d'autres armes. Sur le tout un écu mi-parti sur sa hauteur. On y voit, dans la partie droite, huit points d'hermine : à gauche, neuf lozanges fuzelés, distribués trois à trois. L'écu est dans un grand cartel, d'où pend une croix d'évêque, sur une grande draperie d'hermine.

Haut. 2 pou. long. 4 pou. 10 lig.

Au cabinet des estampes de la bibliotheque du séminaire de Saint Sulpice, à Paris.

327. Diverses lettres grises dont les sujets sont inconnus, & qui n'ont pu trouver place dans le catalogue.

1. Grand A fleuronné pour un *in-quarto.*

Chez M. Paignon.

2. Lettre B, pour un *in-quarto :* on y voit une Minerve assise, tenant d'une main un tableau & de l'autre une regle : elle est entourée d'attributs des arts.

Grandeur 13 lign. en quarré.

Au cabinet des estampes du Roi.

3. Lettre B pour un *in-quarto.* On voit à gauche le roi David debout, jouant de la harpe & dansant devant l'arche, que deux Lévites portent derriere lui sur leurs épaules.

Chez Madame de Bandeville.

4. Lettre D pour un *in-quarto*. On y voit le roi David aſſis, jouant de la harpe, & regardant à droite : au-deſſus de lui une grande draperie [1].

Grandeur 14 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi.

5. Grande lettre C pour un *in-folio*. On y voit les armes de Colbert, un ſerpent tortillé, le tout dans un rond : le fond eſt ſablé.

Chez M. Paignon.

6. Petit cartel aux armes de Colbert, où l'on voit pareillement un ſerpent d'azur, tortillé, ſur un fond d'or : au-deſſus une couronne de marquis. Autour de l'écu, les colliers des ordres du Roi.

Ces armes paroiſſent avoir été gravées au-deſſus de quelque paſſeport, elles ont 2 pou. 2 lig. de haut ſur 1 pou. 6 lig. de large.

Chez M. Jombert.

7. Grande lettre F pour un *in-folio*, dont le fond eſt un payſage. A gauche une arcade percée dans un mur ombré : à droite, des maiſons dans le lointain. Elle eſt entourée d'une petite bordure.

Grandeur 1 pou. 7 lig. en quarré.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Jombert, le Normant, à Orléans, &c.

8. Petite lettre I, où l'on voit deux ſatyres ſe tournant le dos, à mi-corps, ſortant de deux enroulemens, & tenant chacun en l'air une branche d'arbre. Le fond eſt ombré d'une taille, & cette petite eſtampe eſt entourée d'une bordure. Le nom de le Clerc eſt écrit à la plume.

Grandeur 10 lig.

Chez M. Jombert, *douteuſe*.

9. Très-petite lettre L ombrée à deux tailles : on voit derriere un Saint-Eſprit qui vole, rayonnant de gloire.

Chez Madame de Bandeville.

10. Grande lettre M pour un *in-folio*. On voit derriere, le médaillon de Ceſar Auguſte [2], ſoutenu par deux cor-

---

[1] Ces deux vignettes paroiſſent faites pour un pſeautier de David, & des premiers tems de le Clerc.

[2] Cette petite eſtampe eſt fort bien gravée, & paroît faite pour la dédicace de Vitruve à M. Colbert ; elle n'a point ſervi, M. Per-

nes d'abondance : le fond eſt ombré d une taille. Le tout entouré d'une bordure d'ornement.

Grandeur 1 pou. 10 lig.

Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, le Normant à Orléans, &c.

11. Grande lettre M pour un *in-folio*, derriere laquelle eſt une place publique, ſemblable à la place Vendôme ou de Louis le Grand, à Paris, avec une ſtatue équeſtre au milieu.

Grandeur 1 pou. 9 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez M. Jombert.

Chez M. Paignon, deſſein original de cette petite eſtampe ſans lettre, fait par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine. Il repréſente une place publique, entourée de bâtimens d'une architecture réguliere, dont le fond eſt à demi-conſtruit : au milieu de la place, une ſtatue équeſtre.

Grandeur 2 pou. 8 lig. en quarré.

12. Grande lettre M pour un *in-folio* : on y voit quatre dauphins au milieu de la mer, qui forment les quatre jambages de la lettre. Elle eſt entourée d'une petite bordure ornée de perles & de patenôtres.

Grandeur 1 pou. 9 lig.

Chez M. Jombert ſeulement.

13. Grande lettre M dont les jambages ſont portés ſur les têtes de deux dauphins au milieu de la mer. Dans le lointain, à droite, une ville ſur le bord de la mer : à gauche, un ſoleil levant. Au bas eſt écrit : *J. Langlois fecit* [1].

Haut. 1 pou. 10 lig. larg. 1 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi.

14. Grande lettre M pour un *in-folio :* on y voit un ſerpent qui s'éleve contre le ſoleil, avec cette deviſe : *arduus ad ſolem.*

Chez M. Paignon.

---

rault ayant dédié ſon livre au Roi, & le même ſujet ſe trouvant repréſenté au commencement du livre.

[1] Cette petite eſtampe ſe trouve dans l'œuvre de le Clerc, qui eſt au cabinet des eſtampes du Roi ; elle paroît en effet aſſez dans ſa maniere : cependant le nom de Langlois gravé au bas, paroît faire naître des doutes bien fondés à ſon ſujet.

15. Lettre M pour un *in-quarto*. On voit au bas des palmes & deux très-petits enfans au haut d'un bouquet de fleurs & d'ornement : il y a autour une petite bordure & le fond eſt ombré d'une ſeule taille.

Chez M. le N. D. C. à Orléans, deux épreuves avec différences, dont une avant la bordure & avant que le fond ſoit ombré.

16. Petite lettre N dont le fond eſt ombré d'une ſeule taille, avec une bordure d'ornement, ſans aucun ſujet de figures.

Grandeur 10 lig.

Chez M. Jombert.

17. Petite lettre N pour un *in-octavo* ou un *in-douze*. On voit des troupes ſur le devant, & dans le fond une ville aſſiégée.

Au cabinet des eſtampes du Roi.

18. Lettre O pour un *in-quarto*. On y voit deux enfans à genoux l'un devant l'autre ſur un petit piedeſtal, ſe tenant par la main : l'un des deux tient une branche d'arbre élevée au-deſſus de la tête de ſon camarade. Le tout entouré d'une petite bordure. Au bas eſt écrit : *le Clerc*.

Grandeur 1 pou. 5 lig.

Chez M. Jombert.

19. Grande lettre S fleuronnée, très-belle. Dans le fond on voit le ſoleil dans ſon char ſur des nuages, tiré par quatre chevaux attelés deux à deux [1].

Grandeur 2 pou. 3 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez M. Paignon.

20. Grande lettre S ſur un globe, avec un ſoleil rayonnant, derriere la lettre.

Chez M. Paignon.

21. Lettre T pour un *in-quarto*. Il y a un chiffre fleuronné entrelaſſé autour du jambage de cette lettre, & dans le fond, un payſage.

Chez Madame de Bandeville.

---

[1] Au cabinet des eſtampes du Roi, page 118 de l'œuvre de le Clerc, on a écrit au bas de cette petite eſtampe, qu'elle n'eſt point de le Clerc. Je penſerois au contraire qu'il n'y avoit que cet artiſte qui pouvoit rendre ce ſujet ſi en petit avec autant d'ame & d'expreſſion qu'on en voit ici : cependant elle pourroit bien être gravée par le Pautre. C'eſt aux maîtres de l'art à en décider.

22. Petite lettre T pour un *in-octavo*. Le fond eſt un payſage : à gauche, ſur le devant, de grands arbres dans l'ombre : dans le lointain, à droite, un ſoleil, ou une pleine lune, qui ſe leve derriere une montagne, ſans aucuns rayons. Une petite bordure autour ornée de perles & de patenôtres.

Grandeur 1 pou.

Chez MM. Paignon & Jombert.

Deſſeins attribués à le Clerc, que l'on voit chez M. Paignon.

Deſſein haché à la plume & très-fini d'un fort joli payſage, ſur le devant duquel on voit une fuite en Egypte.

Haut. 3 pou. 3 lig. long. 7 pou.

Deſſein au crayon rouge, peu terminé, où l'on voit une marche de ſoldats à pied & à cheval, au milieu deſquels eſt un carroſſe.

Haut. 6 pou. long. 10 pou. 4 lig.

Deſſein lavé à l'encre de la Chine, allégorique à l'éducation de quelque prince, extrêmement intéreſſant, très-ſavamment compoſé, & d'un fini précieux. On voit, à droite, un grouppe des ſciences avec leurs attributs. A gauche, l'Eloquence, & d'autres ſciences & arts. Dans le fond, un vieillard ou philoſophe ayant ſur ſes genoux un enfant à qui il enſeigne à lire : il tient à la main une poignée de verges.

Haut. 6 pou. 9 lig. long. 9 pou. 2 lig.

Deſſein ſur papier bleu rehauſſé de blanc, repréſentant un ange aſſis ſur des nuages. Au-deſſus eſt écrit : *Gloria in excelſis Deo*. Ce deſſein paroît l'ouvrage d'un peintre plutôt que d'un graveur, & l'on n'y reconnoît point la maniere de deſſiner de le Clerc.

Haut. 5 pou. 10 lig. larg. 4 pou. 3 lig.

Deſſein d'un cartel au crayon rouge, en hauteur, avec deux génies ailés aſſis dans le milieu de chaque côté du cartel.

Haut. 5 pou. larg. 3 pou. 1 lig.

Deux deſſeins de pareille grandeur, lavés à l'encre de la Chine, l'un de la poupe, l'autre de la proue d'un vaiſſeau de guerre nommé le Foudroyant.

Haut. de chacun 18 pou. larg. 13 pou. 10 lig.

Je ne réponds point de l'originalité de ces desseins ; c'est aux amateurs qui les examineront, à juger s'ils sont véritablement faits par le Clerc : aucun d'eux, que je sache, n'a été gravé.

328. Diverses estampes gravées en bois d'après les desseins de le Clerc.

1. Vignette des quatre évangélistes, avec les animaux qui les caractérisent : au-dessus d'eux vole un Saint-Esprit rayonnant de gloire & écartant des nuages. Au bas, on lit sur une pancarte : *unus atque idem Spiritus.* Plus bas : *Seb. le Clerc in. Le Sueur le jeune f.*

Haut. 2 pou. 3 lig. long. 5 pou.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez Madame de Bandeville, & chez M. Jombert.

Chez M. Paignon, dessein original de cette vignette, par le Clerc, haché à la plume pour être gravé en bois.

2. Cette même vignette a été copiée & assez mal gravée en cuivre, avec des doubles tailles croisées partout ; au lieu que dans celle qui est gravée en bois, les ombres les plus fortes ne sont qu'à une simple taille, conformément au dessein original.

Haut. 2 pou. 4 lig. long. 4 pou. 11 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert, la copie gravée en cuivre.

3. Vignette de la Religion assise sur des nuages, tenant une croix de la main gauche & une couronne de lauriers de la droite. Tout le fond est rempli par des rayons qui partent de sa tête. Cette estampe n'est renfermée par aucun trait, & la partie du double cercle de lumiere qui est au-dessus de la tête déborde un peu le haut. *L. S. le jeune.*

Haut. à l'endroit qui excede le reste de l'estampe 1 pou. 10 lig. long. 4 pou.

Chez Madame de Bandeville.

Cette vignette se trouve à la tête des sermons du P. Bourdaloue. *In-quarto.*

4. La même vignette copiée, en bois, avec un simple trait qui en renferme le sujet, mais plus mal gravée, quoique portant le même nom de le Sueur le jeune.

Haut. 1 pou. 11 lig. long. 4 pou.

Chez M. Jombert, deux épreuves, l'une de l'original ; l'autre de la copie.

5. Petite vignette *in-octavo* : au milieu est la Religion assise, vue de côté, regardant vers la droite, tenant une croix & un livre ouvert : aux deux extrémités deux cassolettes fumantes montées sur un pied en ornement. V. L. S.

Haut. 1 pou. long. 2 pou. 8 lig.

Chez Madame de Bandeville.

6. La même vignette réduite & gravée plus en petit, pour un *in-douze*.

Haut. 8 lig. long. 2 pou. 3 lig.

Chez M. Jombert, épreuve de la grande & de la petite.

7. Vignette *in-quarto* d'une espece d'escarpolette ou de balançoire : c'est un enfant couché sur une draperie attachée en haut par les deux bouts, avec deux autres enfans qui la mettent en mouvement. V. L. S.

Chez Madame de Bandeville, & M. Paignon.

8. Copie de la même vignette, dont la gravure est beaucoup plus dure. L. S. le jeune.

Même grandeur.

Chez M. Jombert, épreuve de l'original & de la copie.

9. Vignette *in-quarto* pour les mémoires de l'académie des sciences, ayant pour armes un soleil & trois fleurs-de-lys, avec cette devise : *invenit & perficit*. Aux deux côtés, six enfans avec les attributs des sciences.

Haut. 2 pou. 5 lig. long. 4 pou. 10 lig.

10. Vignette *in-quarto* pour les mémoires de l'académie des inscriptions, ayant pour armes un portrait en médaillon, accompagné de trois fleurs-de-lys. Aux deux côtés, deux figures assises ; l'une à gauche représente Apollon ayant sa lyre à terre à côté de lui, l'autre Mercure tenant son caducée. V. L. S. La bordure est ceintrée par le haut.

Haut. 2 pou. 7 lig. long. 4 pou. 8 lig.

X 11. Vignette *in-quarto* où l'on voit une femme assise, vue en face, & regardant vers la gauche, ayant un œil sur la poitrine, répandant des pieces de monnoie qu'elle tire de deux cornes d'abondance qui sont à ses côtés.

Haut. 2 pou. 3 lig. long. 4 pou. 8 lig.

12. Vignette *in-quarto*, où l'on voit au milieu un portrait en médaillon suspendu, avec une grande draperie derriere : au-dessous deux enfans assis sur des sacs renversés pleins d'écus qui se répandent à terre. Ces deux enfans regardent & montrent le portrait.

Haut. 2 pou. 1 lig. long. 4 pou. 8 lig.

13. Vignette *in-quarto* pour les mémoires de l'académie des sciences, où l'on voit au milieu une sphere céleste sur son pied, élevée sur un piedestal. A droite & à gauche des globes céleste & terrestre, & divers attributs des sciences & des arts. Cette vignette n'a point de trait qui la termine par en haut.

Haut. 2 pou. 3 lig. long. 4 pou. 8 lig.

Chez Madame de Bandeville.

14. Vignette *in-quarto* de deux grandes palmes & de deux branches d'olivier, grouppées avec une couronne de lauriers V. L. S.

Haut. 2 pou. 5 lig. long. 4 pou. 8 lig.

Cette vignette a servi aux sermons du pere Bourdaloue, édition *in-quarto*.

15. Copie plus en petit de la même vignette, au bas de laquelle on lit : *le Sueur le jeune f.*

Haut. de cette copie 1 pou. 10 lig. long. 4 pou.

Au cabinet des estampes du Roi.

16. Vignette *in-folio* pour les ordonnaces du Roi sur la guerre & sur l'artillerie, qui s'impriment à l'imprimerie royale. Au milieu on voit un trophée d'étendarts & de drapeaux, tambours, &c. de chaque côté une piece de canon & un mortier, avec leurs armes ou instrumens.

Haut. 2 pou. 6 lig. long. 5 pou. 4 lig.

17. Vignette *in-quarto* d'attributs de marine. On voit au milieu un fallot de vaisseau, avec deux tridens, monté sur une ancre posée dans un mortier, avec des canons en sautoir ; aux deux côtés des mâts, des rames, banderoles, vergues, &. En bas deux cornes d'abondance jettant des richesses & des croix de chevalier.

Haut. 2 pou. 3 lig. long. 5 pou.

Chez M. Paignon.

18. Autre vignette *in-quarto* d'attributs de marine. On voit ici au milieu, un mât debout, avec des tridens, des étendarts, des banderolles, des rames, &c, aux deux côtés. En bas, de chaque côté, un baril à poudre, un canon & une trompette.

Haut. 2 pou. long. 4 pou. 6 lig.

Chez M. Paignon.

19. Cul-de-lampe d'attributs de marine, formé par une

bouſſole grouppée avec deux rames & deux tridens : aux deux extrêmités, deux vents qui ſoufflent des nuages. Gravé à l'eau-forte par Huquier le pere. *Seb. le Clerc.*

Haut. 2 pou. 5 lig. long. 3 pou. 8 lig.

Chez M. Paignon.

Le même cul-de-lampe gravé en bois pour l'imprimerie royale.

Haut. 1 pou. 10 lig. long. 3 pou.

Chez M. Jombert, deſſein original de ce cul-de-lampe, par le Clerc, fait à la plume, avec un léger lavis d'encre de la Chine : au bas on voit, vers la droite, un commencement de ville au crayon rouge qui a été contr'épreuvé ſur la gauche.

Haut. de ce deſſein 2 pou. 6 lig. long. 3 pou. 10 lig.

20. Autre cul-de-lampe d'attributs de marine, gravé en bois : au milieu eſt un trident debout ; des deux côtés, des trompettes, des pavillons, des rames, des ancres, & des cordages.

Haut. 2 pou. 2 lig. long. 3 pou. 2 lig.

21. Fleuron pour le titre des mémoires de l'académie des ſciences. Au milieu les armes de France ſur un bouclier, une couronne au-deſſus : au-deſſous une draperie : des deux côtés, une pendule & une ſphere céleſte. V. L. S.

Haut. 3 pou. 2 lig. long. 3 pou. 9 lig.

22. Cul-de-lampe d'attributs de marine. Au milieu les armes du Roi ſur un globe, avec une couronne & un ſoleil rayonnant au-deſſus. Des deux côtés, des tridens, des pavillons ou étendarts, des rames : plus bas, deux canons montés ſur des affûts marins. Au-deſſous, un fallot de poupe, avec deux ancres.

Haut. 2 pou. 11 lig. long. 3 pou. 8 lig.

23. Cul-de-lampe où l'on voit au milieu les armes du Roi dans un médaillon dont le fond eſt ombré d'une ſeule taille. Aux deux côtés des palmes & des branches de laurier : au-deſſous quatre ſacs pleins d'argent, ouverts & répandant leurs richeſſes.

Haut. 2 pou. 9 lig. long. 3 pou. 3 lig.

24. Cul-de-lampe où l'on voit les armes de France couronnées, ſur un écu ovale, au-deſſous un œil rayonnant : des deux côtés deux cornes d'abondance répandant des pieces de monnoie.

Haut. 2 pou. 10 lig. long. 3 pou.

25. Cul-de-lampe pour l'imprimerie royale, formé par deux cornes d'abondance pleines de fruits & de raisins, grouppées avec l'épée, la balance, le sceptre, la main de justice, & deux grandes palmes.

Haut. 2 pou. long. 3 pou. 2 lig.

26. Petit cul-de-lampe gravé en bois très-proprement : on voit au haut un livre ouvert ; au-dessous, un casque avec panache, grouppé avec une épée & un caducée.

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 1 pou. 9 lig.

Chez Madame de Bandeville.

27. Petit cul de-lampe formé par une fleur-de-lys d'où pendent des guirlandes : au-dessus un soubassement d'ornement d'où sortent des palmes, terminé en haut par une couronne murale.

Haut. 1 pou. 6 lig. long. 2 pou.

28. Petit cul-de-lampe d'ornement, où l'on voit un soleil rayonnant, avec un baldaquin au-dessus, & une branche d'arbre de chaque côté.

Haut. 2 pou 9 lig. long. 2 pou. 10 lig.

29. Cul-de-lampe d'une couronne de laurier grouppée avec deux branches du même arbre qui en remplissent le vuide.

Haut. 1 pou. 6 lig. long. 2 pou.

Outre les cabinets que l'on a indiqués à plusieurs de ces articles, toutes les vignettes, fleurons, & culs-de-lampe ci-dessus, gravés sur bois, se trouvent dans l'œuvre de le Clerc appartenant au sieur Jombert. On n'oseroit assurer que toutes ces pieces sont de l'invention de notre artiste ; cependant si l'on se rappelle qu'il a fait les desseins des vignettes & culs-de-lampe des heures espagnoles, gravés en bois (N°. 312), & que sous le ministere de M. de Louvois, qui avoit une pleine confiance dans les talens supérieurs de le Clerc, cet homme célebre a eu la direction de toutes les gravures qui se faisoient tant à la monnoie des médailles, qu'à l'imprimerie royale, on ne fera aucune difficulté de croire que ces gravures en bois, dont la plus grande partie a été faite pour l'imprimerie royale, sont pareillement d'après ses desseins [1].

---

[1] Je pourrois citer pour confirmation de ce que j'avance, qu'à la vente du cabinet de M. le Clerc fils, faite en décembre 1764, il s'est trouvé *sept feuilles de vignettes gravées en bois*, qui ont été ache-

LES DU RONDRAY.

Diverſes ſuites d'ornemens, trophées, cartels, & ſujets de figures gravées au ſimple trait pour le ſieur du Rondray, d'après des deſſeins ou des eſtampes de le Clerc.

329. Livre de grands cartels en travers, au ſimple trait.

1. Grand cartel en travers dont le milieu eſt vuide. Au haut ſont les armes de France, dans un cartel, entouré de palmes & de branches de laurier : aux deux côtés des armes, deux Renommées aſſiſes, ſe tournant le dos, ſonnant de la trompette, avec quantité de drapeaux & étendarts. Sur les deux côtés de la bordure, deux cornes d'abondance, d'où ſortent des fruits, des raiſins, des colliers de perles, des croix de chevalier, &c. Au-deſſous, deux trophées des ſciences & des arts. En bas, un trophée d'attributs militaires. *Seb. le Clerc in. Huquier ſculp. & exc.*

Haut. du cadre qui renferme ce cartel, 6 pou. 10 lig. long. 9 pou. 5 lig.

Ce cartel a d'abord été gravé au trait pour du Rondray; il a été enſuite ombré par Huquier le pere, qui avoit acheté une grande partie de ces planches. Il ſe propoſoit d'en faire autant aux autres, & de les ombrer d'après les deſſeins de le Clerc qu'il poſſédoit, mais il s'en eſt tenu à l'intention.

Chez M. Jombert, trois épreuves de ce cartel, l'une au trait, l'autre ombrée à l'eau-forte, la troiſieme retouchée au burin.

2. Cartel en travers, quarré long au dehors, ovale au dedans, dont le mileu eſt vuide. L'intérieur du quarré eſt rempli par de la moſaïque. Il eſt orné en-deſſus d'un

tées pour M. Paignon d'Ijonval, & qui ſe voient dans ſon œuvre de le Clerc. Catalogue du cabinet de M. le Clerc fils, page 30, à la fin de l'article 168.

casque vu en face, de trompettes, étendarts, drapeaux, &c. En bas, on voit une bombe suspendue, des canons, hallebardes, &c.

Haut. totale du cuivre 5 pou. 7 lig. long. 7 pou 8 lig.

Chez M. Jombert, le dessein original de cette estampe, par le Clerc, tracé à la plume, ombré, & lavé à l'encre de la Chine. Les figures reviennent de l'autre sens que dans la gravure.

3. Cartel en travers, quarré-long en dehors, ovale en dedans, le milieu est vuide. Le reste du quarré est rempli par de la mosaïque. Au haut du cartel, est un casque vu en face, avec deux ailes, des lances, des massues avec piquans, &c. En bas, des timballes, un chiffre de deux L, accompagné de deux autres chiffres formés par des C.

Haut. du cuivre 5 pou. 9 lig. long. 8 pou. 2 lig.

Chez M. Jombert, le dessein original par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine & ombré.

4. Cartel en travers, de forme quarrée longue au dehors, ovale en dedans, dont le milieu est vuide : le reste du quarré est orné d'une espece de mosaïque. Au haut, on voit une pouppe de vaisseau, surmontée d'une grande couronne navale, & accompagnée de divers attributs de marine. En bas, un trident, des ancres, des canons, &c.

Haut. totale du cuivre 5 pou. 7 lig. long. 8 pou.

Chez M. Jombert le dessein original, par le Clerc, lavé & ombré à l'encre de la Chine.

5. Cartel en travers, quarré-long en dehors, ovale au dedans, dont le milieu est vuide. Le reste du quarré-long est occupé par de la mosaïque. Au haut se voit un globe monté sur son pied : il est accompagné à gauche, par les attributs de la peinture, à droite, par ceux des mathématiques. En bas, un autre globe sans pied, des figures de géométrie, des livres de musique, & deux branches de laurier.

Haut. totale du cuivre 5 pou. 7 lig. long. 8 pou.

Chez M. Jombert, le dessein original, par le Clerc, lavé & ombré à l'encre de la Chine. Les figures y sont de l'autre sens que la gravure.

6. Cartel en travers, quarré-long au dehors, ovale au dedans, dont le milieu est vuide : le restant du quarré-long est rempli par de la mosaïque. Au haut, sous un pavillon,

on voit deux cœurs enflammés liés par un colier de perles, posés sur un soubassement revêtu d'hermine. Aux deux côtés du pavillon, des pâtés, des coupes, & des verres à boire. Au bas du cartel, deux couronnes qui se joignent, un panier de fruit suspendu, des paquets de gibier, &c.

Haut. du cuivre 5 pou. 9 lig. long. 8 pou. 2 lig.

Chez M. Jombert, dessein original, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, ombré & très-fini.

7. Cartel en travers, quarré-long en dehors, ovale en dedans, le milieu vuide : le reste de ce quarré extérieur est orné de mosaique. Au haut est un grand parasol étendu accompagné de deux guittares : sous le parasol, un casque, un turban, & un tambour de basque. Aux deux côtés, deux flambeaux jettant de la fumée, deux dragons jettant une flamme, des trophées de musettes & autres instrumens. Plus bas, deux paquets de masques pour le bal. Tout au bas une corbeille suspendue pleine de fruits : au-dessus de la corbeille, un médaillon dans lequel est un foudre de Jupiter.

Haut. du cuivre 5 pou. 9 lig. long. 8 pou. 2 lig.

Chez M. Jombert, dessein original, par le Clerc, lavé & ombré à l'encre de la Chine, dont les figures sont tournées de droite à gauche.

8. Cartel en travers, quarré-long au dehors, ovale au dedans, dont le milieu est vuide : le reste du quarré est orné de mosaique. Au haut, un vase posé sur un coffret, avec des burettes, des chandeliers & autres ornemens d'église. Au bas, une thiarre papale, grouppée avec deux couronnes impériales ; le tout soutenu sur deux cornes d'abondance d'où se répandent des coliers de perles, des ordres de chevalerie, des bijoux précieux, &c.

Haut. totale du cuivre 5 pou. 8 lig. long. 8 pou

Chez M. Jombert, le dessein original, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine & ombré.

9. Cartel en travers, quarré-long au dehors, ovale en dedans, dont le milieu est vuide : le restant du quarré est rempli par des larmes & des pyramides de lumiere. Ce cartel est allégorique aux pompes funebres, comme il est aisé de le voir par les attributs qui y sont représentés.

Haut. du cuivre 5 pou. 7 lig. long. 8 pou.

Chez M. Jombert, dessein original, par le Clerc, lavé

à l'encre de la Chine, & ombré, dont les figures reviennent de l'autre sens.

Chez MM. Paignon & Jombert, les huit derniers cartels quarrés-longs ci-dessus, au simple trait.

330. Livre de trophées de guerre, de marine, &c, d'après Seb. le Clerc. A Paris, chez Joullain, quai de la Mégisserie, à la ville de Rome. En treize planches au trait.

1. Trophée formé par un médaillon où l'on voit un chiffre de deux L : aux deux côtés deux Renommées assises, se tournant le dos, sonnant de la trompette, &c. c'est la copie en grand d'un des culs-de-lampe de l'histoire de Charles V, duc de Lorraine (N°. 288. Pl. 37).

Haut. totale du cuivre, y compris le titre qui est au-dessous du trophée, 5 pou. 8 lig. larg. 5 pou. 7 lig.

2. Trophée de canons, mortiers, tambours, enseignes turques, paquets de fleches, &c, grouppés avec des soldats Turcs effrayés, d'autres renversés, &c. Au-dessus, on voit, à droite, la Renommée sonnant de la trompette, & à gauche, la Victoire tenant un portrait en médaillon, & une couronne. Ces deux figures sont sur des nuages. C'est la copie du bas d'un des culs-de-lampe de la même histoire (N°. 288. Pl. 32).

Haut. du cuivre 5 pou. 8 lig. larg. 5 pou. 7 lig.

3. Trophée d'une Victoire assise au haut d'un grouppe de tambours, drapeaux, & étendarts, & de deux esclaves Turcs attachés au soubassement qui la porte. C'est la copie plus en grand d'un des fleurons de la même histoire (N°. 288. Pl. 33).

Haut. totale du cuivre 5 pou. 8 lig. larg. 5 pou. 6 lig.

4. Trophée d'un canon vu en face, monté sur son affût, avec tous les instrumens qui servent à le charger : aux deux côtés, deux lions, & des drapeaux : au dessous, un tambour, des boucliers, boulets, carcasses, &c.

Haut. du cuivre 5 pou. 7 lig. larg. *idem*.

5. Trophée de plusieurs pouppes de vaisseaux, grouppées très-ingénieusement ; au-dessus est une Victoire debout, tenant une palme & une couronne. C'est une copie plus

en grand d'une des médailles de l'hiſtoire du Roi (Nº. 280. Pl. 129).

Haut. du cuivre 5 pou. 9 lig. larg. 5 pou. 8 lig.

6. Trophée d'une urne funéraire élevée ſur un piédeſtal au bas duquel on voit deux Renommées aſſiſes, ſe tournant le dos, ſonnant de la trompette, ayant derriere elles deux branches de cyprès. C'eſt une copie d'un cul-de-lampe de l'abbaye de Saint-Denis (Nº. 294. Pl. 4).

Haut. du cuivre 5 pou. 8 lig. larg. 5 pou. 7 lig.

7. Trophée de palmes, étendarts & branches de laurier, noués au bas d'une longue épée dans laquelle ſont paſſées quatre couronnes de différente eſpece, l'une au-deſſus de l'autre. C'eſt la copie plus en grand d'un des culs-de-lampe de l'hiſtoire de Charles V (Nº. 288. Pl. 36).

Haut. totale du cuivre 5 pou. 7 lig. long. 5 pou. 8 lig.

8. Trophée d'un grand écuſſon vuide, avec deux palmes aux deux côtés, & des étendarts, &c, le tout porté ſur un piedeſtal. On voit au-deſſous un grouppe d'attributs des ſciences & des arts. Ce trophée eſt copié en partie du fleuron qui eſt ſur le titre de l'hiſtoire du Roi par médailles (Nº. 280. Pl. 1).

Haut. du cuivre 5 pou. 7 lig. larg. 5 pou. 6 lig.

9. Trophée formé par un cartel vuide, au haut duquel eſt un fanal de pouppe d'un vaiſſeau accompagné des deux côtés de trompettes, de tridens, rames, pavillons, banderoles, & autres attributs de marine.

Haut. totale du cuivre 5 pou. 10 lig. long. 6 pou. 6 lig.

Chez M. Jombert, le deſſein original, par le Clerc, dont une moitié à l'encre de la Chine, l'autre moitié au crayon rouge.

10. Trophée de drapeaux & enſeignes autour d'un cartel circulaire dont le milieu eſt vuide. Au bas, un tambour, deux canons ſans affûts, & deux paquets de piques liées enſemble. Au deſſous ſont ſuſpendues deux bombes & une carcaſſe au milieu.

Haut. du cuivre 5 pou. 11 lig. long. 6 pou. 10 lig.

Chez M. Jombert, le deſſein original, par le Clerc; dont une moitié lavée à l'encre de la Chine, l'autre tracée au crayon rouge.

11. Trophée d'une lyre debout, un ſoleil rayonnant au-deſſus; des deux côtés, une maſſue d'Hercule & un ca-

ducée : au-dessous, des palmes & des branches de laurier. En bas, le chiffre du Roi, deux fleurs-de-lys, & une couronne. C'est la copie en grand d'un des fleurons du recueil des panégyriques du Roi (N°. 161. Pl. 16).

Haut. du cuivre 5 pou. 8 lig. long. 6 pou. 8 lig.

12. Trophée d'un bouclier antique surmonté d'un casque porté sur une massue debout, avec deux épées en sautoir. Sur le bouclier on voit le chiffre du Roi. C'est une copie en grand d'un des deux culs-de-lampe de la description de la galerie de Versailles (N°. 215. Pl. 9).

Haut. du cuivre 5 pou. 9 lig. long. 6 pou. 8 lig.

13. Le même trophée gravé plus en petit, aussi au simple trait, entouré d'une bordure d'un seul trait.

Haut. de la bordure 2 pou. 3 long. 3 pou. 3 lig.

14. Autre trophée d'un bouclier antique aux armes de France, surmonté d'une couronne royale accompagnée de deux palmes. C'est une copie en grand d'un des culs-de-lampe de la description de la galerie de Versailles (N°. 215. Pl. 10).

Haut. totale du cuivre 5 pou. 6 lig. long. 6 pou. 8 lig.

15. Le même trophée gravé aussi au simple trait, plus en petit, entouré d'une bordure d'un seul trait.

Haut. de la bordure 2 pou. 4 lig. long. 3 pou. 4 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert, les 13 trophées ci-dessus, & les deux petites copies.

331. Suite de grandes vignettes & bordures, au simple trait.

1. Grande vignette *in-folio* au milieu de laquelle est un médaillon avec la tête de Louis XIV vue de profil, tournée vers la gauche : autour du médaillon, des palmes, & des branches de laurier : au-dessus, une couronne royale. Le reste de la vignette est rempli par une mosaïque.

Haut. y compris la couronne & les queues des palmes, 4 pou. 9 lig. long. 7 pou. 3 lig.

2. Grande vignette *in-folio* des armes de France soutenues par deux ailes déployées, entre-mêlées de palmes & de branches de laurier : le reste est rempli par une mosaïque.

Haut. 2 pou. 8 lig. long. 7 pou. 3 lig.

3. Vignette *in-folio* des armes de France ſur un globe couronné, élevé ſur un piedeſtal d'où pendent les coliers des ordres du Roi : aux deux côtés deux Renommées aſſiſes, ſe tournant le dos & ſonnant de la trompette. Le reſte de la vignette eſt rempli d'une eſpece de moſaïque à demi-finie. C'eſt une copie en grand d'un des fleurons du recueil des panégyriques du Roi (N°. 161. Pl. 15).

Haut. du cadre de la vignette 2 pou. 8 lig. long. 7 pou. 2 lig.

4. Vignette *in-folio* des armes du Roi ſur un globe couronné, accompagné de drapeaux & enſeignes militaires. Aux deux côtés, deux Renommées aſſiſes ſonnnant de la trompette : à leurs pieds divers attributs des ſciences & des arts. Le reſte de la vignette eſt rempli par un deſſein de moſaïque. C'eſt une copie de la vignette de l'hiſtoire Byzantine (N°. 278. Pl. 1).

Haut. du cadre de la vignette 2 pou. 7 lig. long. 7 pou. 2 lig.

5. Cartel en travers, en forme de cadre de vignette, avec couronnement de deux écus accollés, accompagné d'un aigle à gauche, & d'un lion à droite, avec quelques palmes, & une couronne de comte au-deſſus des deux écus.

Haut. y compris les armes 2 pou. 7 lig. long. 7 pou. 5 lig.

6. Autre cartel en travers de même forme, avec une tête de Flore au milieu, ſervant de couronnement, & un fleuron en cul-de-lampe, au bas.

Haut. totale 2 pou. 9 lig. long. 7 pou. 10 lig.

7. Bordure quarrée, haute & étroite, terminée en haut par un écuſſon vuide, avec une couronne au-deſſus ſurmontée d'un caſque, & deux lions pour ſupports. Au-deſſous, une draperie pendante, feſtonnée par le bas.

Haut. totale 7 pou. 11 lig. larg. 3 pou.

8. Autre bordure en hauteur, terminée en haut par un écuſſon vuide ayant pour ſupport deux aigles.

Haut. 7 pou. 7 lig. larg. 3 pou. 1 lig.

9. Bordure quarrée en hauteur, avec écuſſon en haut pour mettre des armes, & un maſcaron orné de feſtons par en bas. Le dedans eſt vuide.

Haut. 5 pou. 5 lig. larg. 3 pou. 5 lig.

10. Autre bordure en hauteur, quarrée en dedans, avec ornemens en dehors. Au-dessus de la bordure est un mufle de lion d'où sort une peau de cet animal grouppée avec des drapeaux, un faisceau de piques, &c.

Haut. 4 pou. 7 lig. largeur par le bas 3 pou. 6 lig.

11. Autre bordure quarrée, avec quelques ornemens en haut & en bas : au haut de la bordure est un mufle de lion soutenant deux enroulemens.

Haut. 4 pou. 2 lig. larg. 3 pou. 1 lig.

332. Livre de petits cartels, & de desseins de mosaïque, au trait.

1. Cartel circulaire en forme de médaillon : la moitié d'en bas consiste en deux cornes d'abondance d'où sortent deux palmes qui achevent le rond par en haut.

Haut. 4 pou. larg. *idem*.

2. Cartel d'ornement formant un vuide circulaire dans son milieu, terminé par en haut par un casque ouvert vu en face, accompagné de deux gardes d'épée, de deux trompettes, & de deux ailes déployées. Le reste du cartel est environné de palmes.

Haut. 4 pou. 6 lig. larg. 3 pou. 7 lig.

3. Cartel d'ornement, terminé en haut par une tête de guerrier avec casque & panache : des deux côtés deux têtes de coq avec les ailes. Au bas, deux branches de laurier.

Haut. 4 pou. 1 lig. larg. 3 pou. 6 lig.

4. Autre cartel terminé en haut par une tête de dauphin, avec deux rames : du bas & des côtés sortent des roseaux.

Haut. 3 pou. 9 lig. larg *idem*.

5 - 10. Six petites planches quarrées remplies de différens desseins de mosaïque, encadrés dans une bordure d'ornement.

Grandeur de chacune 3 pou. en quarré.

333. Suite de cartels en hauteur & autres, enrichis de divers sujets du nouveau Testament.

1. Cartel en hauteur, dont le vuide est ovale : il est

terminé en haut par trois têtes de chérubins ſur des nuages rayonnans, avec deux couronnes d'étoiles, l'une au-deſſus de l'autre. Des deux côtés, des vaſes jettant de la fumée : au-deſſous, une palme, à gauche, & une branche de laurier à droite. Au bas, une draperie pendante découpée par feſtons.

Haut. totale 6 pou. larg. 3 pou. 9 lig.

2. Cartel en hauteur, au haut duquel eſt une croix, un calice, & un ciboire, en ſautoir : des deux côtés des épis de bled & des raiſins. Au-deſſous, deux livres ouverts : plus bas, deux encenſoirs fumans, un de chaque côté. Au bas, un trophée de flambeaux, & des chandeliers d'égliſe, avec un bénitier. Le milieu eſt vuide.

Haut. 5 pou. 9 lig. larg. 3 pou. 10 lig.

3. Cartel en hauteur, dont le milieu eſt vuide. Au haut deux écus d'armes accollés & couronnés, accompagnés d'un grand ange tenant une palme, & d'un petit ange, l'un & l'autre ſur des nuages. Aux deux côtés, vers le bas, deux cornes d'abondance, où ſont attachés deux chapelets.

Haut. 6 pou. larg. 3 pou. 6 lig.

4. Petite bordure légere, en hauteur, formée de deux ſimples traits : au haut eſt un encenſoir ſuſpendu : en bas une tête de chérubin, & deux petites guirlandes.

Haut. 5 pou. 9 lig. larg. par le haut 3 pou. 7 lig.

Chez M. Jombert, deſſein ou eſquiſſe de cette bordure, par le Clerc, ſeulement au crayon rouge.

5. Page *in-octavo*, renfermée dans une bordure avec une vignette au haut, placée dans un cartel, au deſſus duquel eſt un pélican ſe ſaignant pour nourrir ſes petits : le ſujet de la vignette eſt N. S. faiſant la cêne avec ſes apôtres.

Au bas, une lettre A renfermée dans une bordure quarrée, au dedans de laquelle il y a un calice, & au-deſſus une hoſtie rayonnante.

Haut. totale 5 pou. 9 lig. larg. du cartel 3 pou. 10 lig.

6. Autre page *in-octavo* renfermée auſſi dans une bordure, avec une vignette placée dans un cartel : au deſſus deux petits anges à genoux devant une croix. Le ſujet de la vignette eſt N. S. priant dans le jardin des oliviers, & un ange à genoux ſur des nuages qui lui préſente le calice.

Au bas une lettre I, où l'on voit Abraham précédé de

ſon fils Iſaac qui porte le bois & le feu pour le ſacrifice.

Haut. totale 6 pou. larg. au cartel 3 pou. 9 lig.

7. Grand cartel en hauteur, renfermant dans un cadre quarré un des ſujets de la paſſion de N. S : c'eſt le moment où l'on plante en terre la croix de N. S. après ſon élévation. *Voyez ci-devant* (N°. 232. Pl. 23).

Haut. de tout le cartel & ſes dépendances 5 pou. 4 lig. larg. 3 pou. 3 lig.

8. Grand cartel d'ornement en hauteur, dans le vuide duquel on voit la deſcente de croix d'après le tableau de M. le Brun.

Haut. totale 5 pou. 9 lig. larg. par en bas 3 pou. 10 lig.

9. Grand cartel d'ornement en hauteur, renfermant un grand ſujet de la gloire des ſaints dans le paradis, copié d'une des eſtampes des heures à Madame la Dauphine (N°. 181. Pl. 8).

Haut. totale 4 pou. 9 lig. larg. 3 pou.

10 Petit ſujet d'hiſtoire dans une eſpece de cartel formé en bas par des nuages avec des tetes de chérubins, & en haut par une draperie ſoutenue par des anges. Le ſujet du milieu eſt N. S. interrogé par le grand pretre. (N°. 232. Pl. 9).

Haut. 3 pou. long. 5 pou. 8 lig.

11. Petit ſujet renfermé dans un cartel de forme ſinguliere & d'aſſez mauvais goût : on voit au dedans N. S. fouetté par ſes bourreaux (N°. 232. Pl. 14).

Haut. 2 pou. 9 lig. long. 3 pou. 3 lig.

12. Cartel d'ornement dans le milieu duquel on voit J. C. livré au peuple par Pilate pour être crucifié (N°. 232. Pl. 18).

Haut. 3 pou. long. 3 pou. 6 lig.

13. Cartel d'ornement où l'on voit dans le milieu N. S. portant la croix & ſuccombant ſous le poids (N°. 232. Pl. 19).

Même grandeur.

14. Cartel d'ornement dans le milieu duquel eſt repréſenté N. S. enſeveli par Joſeph d'Arimathie, & mis dans le ſépulchre. (N°. 232. Pl. 30).

Haut. 3 pou. long. 3 pou. 7 lig.

15. Cartel d'ornement dans le vuide duquel on voit la deſcente de J. C. aux limbes (N°. 232. Pl. 28).

Haut. 2 pou. 6 lig. long. 3 pou. 9 lig.

16. Cartel d'ornement dans le milieu duquel eſt repréſenté la deſcente du Saint-Eſprit ſur les apôtres (N°. 232. Pl. 36).

Haut. 3 pou. long. 3 pou. 6 lig.

17. Petite vignette *in-octavo*, au milieu de laquelle on voit l'agneau paſchal ſur un livre fermé de ſept ſceaux, entouré d'une gloire de chérubins. C'eſt une copie de la vignette du commencement des heures eſpagnoles (N°. 312. Pl. 3).

Haut. de la gloire 2 pou. 3 lig. long. du cadre de la vignette 2 pou. 8 lig.

18. Cartel d'ornement en hauteur, où l'on voit un Saint-Sacrement porté par deux anges debout, montés ſur un piedeſtal, avec trois marches ſur leſquelles il y a deux anges adorateurs à genoux. C'eſt une copie d'une des eſtampes des heures eſpagnoles (N°. 312. pl. 17).

Haut. 5 pou. 3 lig. larg. 3 pou. 4 lig.

19. Grand cartel ovale, en hauteur, au-dedans duquel on voit la transfiguration de N. S. J. C. ſur le mont Tabor.

Haut. totale du cartel 5 pou. 3 lig. larg. 3 pou. 5 lig.

Chez M. Paignon, deſſein original de le Clerc lavé à l'encre de la Chine, où l'on voit N. S. élevé ſur des nuages, rayonnant de lumiere, dans l'inſtant de ſa transfiguration.

Haut. 2 pou. 4 lig. larg. 2 pou.

334. Suite de petits fleurons & culs-de-lampe avec ſujets d'hiſtoire.

1. Petit fleuron des armes de France entourées des colliers des ordres du Roi, avec une couronne, & un ſoleil rayonnant au-deſſus. C'eſt la copie d'un des culs-de-lampe des ſtatuts de l'ordre du Saint Eſprit (N°. 283. Pl. 3).

Haut 2 pou. 7 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

2. Petit fleuron d'un cartel vuide, avec une couronne au-deſſus, & deux figures aſſiſes, une de chaque côté; l'une tenant une croix, l'autre un calice. C'eſt une copie en petit du fleuron du titre pour l'oraiſon funebre de la Reine de France, par Fléchier (N°. 186. Pl. 2).

Haut. 1 pou. 9 lig. long. 2 pou. 6 lig.

3. Petit fleuron en forme de cartel, au-deſſus duquel

ſont deux grands anges adorateurs proſternés devant une hoſtie rayonnante au-deſſus d'un calice. Le ſujet du cartel eſt N. S. qui ſe fait connoitre aux diſciples d'Emmaus, au moment de la fraction du pain.

Haut. 2 pou. 7 lig. larg. *idem*.

Ces trois fleurons au trait ſont gravés ſur le même cuivre, & il reſte à gauche, par le bas, une place vuide pour un quatrieme morceau.

4. Vignette de deux grands anges volans ſur des nuages, recevant ſur une draperie un cœur rayonnant. C'eſt une copie en petit de la vignette pour l'oraiſon funebre de la Reine de France, par Fléchier (N°. 186. Pl. 1).

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 2 pou. 8 lig.

5. Fleuron de la Religion aſſiſe ſur des nuages, rayonnante de lumiere, tenant ſur ſes genoux un écu aux armes de France. C'eſt la copie en petit du fleuron du titre pour l'oraiſon funebre du prince de Condé (N°. 188. Pl. 1).

Haut. 1 pou. 10 lig. long. 2 pou. 8 lig.

6. Cul-de-lampe du triomphe de la croix ſur toutes les religions. C'eſt une copie en petit du cul-de-lampe pour la fin de la vie de J. C. par M. de Saint-Real (N°. 209. Pl. 2).

Haut. 2 pou. 2 lig. long. 2 pou. 8 lig.

Ces trois petites eſtampes au trait ſont gravées l'une au-deſſus de l'autre, ſur un même cuivre.

7. Fleuron d'un grand ange volant par les airs, portant un médaillon rond dans lequel eſt un portrait de femme. C'eſt une copie en petit du fleuron du titre pour l'oraiſon funebre de la Reine, par l'abbé de la Chambre (N°. 187. Pl. 1), avec un trait tout autour.

Haut. du trait qui renferme ce fleuron, 2 pou. 4 lig. long. 3 pou. 3 lig.

Chez M. Jombert, le deſſein de ce fleuron réduit en petit, lavé au biſtre, d'après lequel cette gravure a été faite.

8. Fleuron de quatre Renommées ſur des nuages ſonnant de la trompette & volant par les airs vers les quatre parties du monde. C'eſt la copie en petit du fleuron pour le titre du tome premier des hommes illuſtres de Perrault (N°. 255. Pl. 1) : il y a un trait autour.

Haut. du trait qui termine cette eſtampe, 2 pou. 4 lig. long. 3 pou. 3 lig.

9. Petite figure de femme à genoux ſur des nuages, accompagnée de quelques petits enfans. C'eſt une copie de la figure d'Iſis dans l'eſtampe de ſon apothéoſe (N°. 236) : il y a un trait autour de cette figure.

Haut. du trait qui forme la bordure, 2 pou. 2 lig. long. 3 pou 3 lig.

10. Petit fleuron du ſoleil dans ſon char emporté par quatre chevaux attelés de front, le tout ſur des nuages : l'eſtampe eſt entourée d'un ſimple trait.

Haut. de la bordure 2 pou. 2 lig. long. 3 pou. 3 lig.

335. Livre de cartouches, ornemens, & grouppes de figures inventés & deſſinés par Sebaſtien le Clerc. Titre en hauteur, renfermé par des ornemens très-légers, au ſimple trait.

Haut. 4 pou larg. 2 pou. 6 lig.

1. Petit cartel en travers terminé au bas par un collier de l'ordre de Saint Michel, & deux dauphins aux extrêmités. Au-deſſus du cartel, une couronne royale dont les branches ſont formées avec des dauphins. C'eſt une copie de la vignette de l'abrégé de l'hiſtoire de France, par Brianville (N°. 72. Pl. 2).

Haut. du trait qui forme la bordure, 2 pou. 2 lig. long. 3 pou. 3 lig.

2. Petit cartel ovale en travers. On voit au haut une tête de dieu fleuve entourée de quantité de roſeaux, avec deux rames ou gouvernails antiques.

Haut de la bordure 2 pou. 2 lig. long. 3 pou. 3 lig.

3. Petit cartel d'un écuſſon entouré des colliers des ordes du Roi, avec une couronne au-deſſus : aux deux côtés, des palmes, des rames, des gouvernails, &c.

Même grandeur.

4. Petit fleuron formé par un bouclier ſur lequel eſt une tête de lion : il eſt accompagné de deux palmes & de deux gouvernails antiques paſſés en ſautoir.

Haut. du cadre 2 pou. 2 lig. long. 3 pou. 4 lig.

5. Petit fleuron aux armes de France couronnées & entourées des colliers des ordres du Roi, ayant pour ſupports deux dauphins, avec drapeaux par derriere les armes. *Seb. le Clerc inv.*

Haut. du cadre 2 pou. 4 lig. long. 3 pou. 4 lig.

6. Petit fleuron aux armes de France portées ſur un ſoubaſſement, ayant pour ſupports deux figures aſſiſes, qui ſe tournent le dos. A gauche, Minerve appuyée ſur ſon bouclier : à droite, Hercule ſe repoſant ſur ſa maſſue. *S. le Clerc inv.*

Haut. du cadre 2 pou. 2 lig. long. 3 pou. 4 lig.

7. Petit amortiſſement pour être placé au-deſſus d'une porte. On voit au-deſſus un buſte de profil, regardant vers la gauche : aux deux côtés, deux Renommées aſſiſes, ſe tournant le dos, & ſonnant de la trompette.

Haut. du cadre 2 pou. 4 lig. long. 3 pou. 4 lig.

8. Très-petit fleuron d'une tête de vieillard, avec barbe, couronnée d'une eſpece de coquille, avec des cornes de bélier & des rubans liés autour, pendans par les deux extrêmités.

Haut. 1 pou. 8 lig. larg. 1 pou. 6 lig.

9. Très-petite coquille ornée de fleurs & de roſeaux : au bas, une petite tête, avec barbe & cheveux, un trident, & un gouvernail ; en haut deux dauphins. Cette derniere eſt un peu douteuſe.

Haut. 15 lig. long. 18 lig.

336. Livre de principes au trait repréſentant les batailles d'Alexandre, & autres ſujets choiſis d'après le Brun : deſſinés par le Clerc & gravés au trait pour du Rondray. A Paris, chez Joullain, quai de la Mégiſſerie, à la ville de Rome. En 32 planches.

Ces 32 planches ſont partie de celles de la ſuite des du Rondray : elles ſont toutes renfermées dans des cadres qui ont près de 5 pouces de haut ſur 4 pouces de large. Dans les ſeize premieres, qui ſont faites d'après les petites batailles d'Alexandre, gravées par le Clerc (N°. 257), les actions ſont du même ſens que dans les gravures de cet artiſte, & les figures ſont de la meme grandeur, étant calquées d'après ces mêmes eſtampes.

1. Cavalier tout ſeul, dont le cheval ſe cabre, tourné de gauche à droite ; le cavalier tient ſa pique des deux mains. *Paſſage du Granique.* (N°. 257. Pl. 2).

2. Grouppe de deux cavaliers qui ſe battent l'un à l'épée, l'autre au ſabre, dont les chevaux ſe cabrent, & marchent ſur un monceau de ſoldats morts ou renverſés. *Ibid.* (N°. 257. Pl. 2.)

3, cotée 9. Cavalier l'épée à la main, qui frappe ſur un grouppe d'eſclaves vaincus & liés enſemble. *Porus vaincu.* (N°. 257. Pl. 3.)

4. Cavalier traînant après lui un ſoldat déſarmé, attaché à la queue de ſon cheval. *Ibid.* (N°. 257. Pl. 3.)

5, cotée 7. Grouppe de ſoldats à pied portant Porus vaincu devant Alexandre qui eſt à cheval, accompagné d'un autre cavalier. *Ibid.* (N°. 257. Pl. 3.)

6, cotée 4. Soldat à cheval, tournant le dos, portant une enſeigne déployée. *Ibid.* (N°. 257. Pl. 3.)

7, cotée 5. Cavalier qui va frapper de ſon ſabre un autre cavalier qu'il tient par les cheveux, dont le cheval eſt abattu, à côté d'un char renverſé & briſé. *Bataille d'Arbelle.* (N°. 257. Pl. 4.)

8. Grouppe d'un ſoldat à pied qui ſe bat contre un cavalier, & qui tient la bride de ſon cheval. A leurs pieds on voit une roue détachée d'un char & renverſée. *Ibid.* (N°. 257. Pl. 4.)

9. Grouppe de ſoldats à pied qui ſe battent près d'un cheval tué & d'un char renverſé. *Ibid.* (N°. 257. Pl. 4.)

10. Grand ſeigneur de la ſuite de Darius, qui s'enfuit à pied, ayant jetté par terre ſon bouclier, & qui paroît fort effrayé. *Ibid.* (N°. 257. Pl. 4.)

11. Cheval échappé, qui s'élance, ayant encore ſur le dos une grande draperie & le bouclier de ſon maître. On voit à ſes pieds un cavalier mort, étendu par terre. *Ibid.* (N°. 257. Pl. 4.)

12. Alexandre ſuivi de ſon favori Epheſtion, tous deux debout, devant la mere, la femme, & la fille de Darius, proſternées à leurs pieds. *Famille de Darius.* (N°. 257. Pl. 5.)

13, cotée 3. Autre grouppe des eſclaves à la ſuite de la famille de Darius, à genoux & proſternés le viſage contre terre. *Ibid* (N°. 257. Pl. 5.)

14, cotée 6. Grouppe de peuple au pied de la ſtatue d'une déeſſe, élevée ſur un piedeſtal quarré. Ce grouppe eſt compoſé de joueurs d'inſtrumens, de femmes, &

d'enfans. *Triomphe d'Alexandre.* (N°. 257. Pl. 6.)

15, cotée 2. Soldat à cheval avec un casque ailé & un manteau qui voltige derriere lui. *Ibid.* (N°. 257. Pl. 6.)

16. Vase précieux servant aux sacrifices, porté sur un brancard par deux esclaves nuds, qui vont de droite à gauche. *Ibid.* (N°. 257. Pl. 6.)

17, cotée 10. Grouppe d'un cavalier le casque en tête, prêt à lancer son javelot sur un autre cavalier qui s'enfuit la tête nue & le sabre à la main : on voit un soldat renversé sous les pieds du cheval du premier cavalier.

18, marquée 11. Grouppe d'un soldat à pied tenant avec les dents par les cheveux une tête d'homme coupée, prêt à couper celle d'un cavalier renversé par terre avec son cheval.

19, marquée 12. Grouppe de trois figures assises sur des nuages. A droite, la France couronnée, tenant un sceptre & une couronne : à gauche, la Victoire ailée, armée d'une pique : au-dessus de ces deux figures, un soldat habillé à la romaine, appuyé sur un faisceau de drapeaux & étendarts.

20, cotée 13. Grouppe de deux cavaliers qui se battent & dont les chevaux se mordent.

21, cotée 14. Arbre triomphal. C'est un palmier chargé de faisceaux d'armes, au haut duquel la Victoire attache des couronnes de laurier : il y a au bas de l'arbre un autre faisceau d'armes.

22, marquée 15. Louis XIV debout, habillé à la romaine, le casque en tête. On voit à ses pieds un dieu fleuve effrayé, renversé par terre, & abandonnant ses urnes.

23, marquée 16. Grouppe de Neptune dans son char, traîné par deux chevaux marins; ce dieu est vu par le dos, & il est suivi d'un triton qui sonne de la conque marine.

24, marquée 17. Grouppe de trois figures. Sur le devant, Louis XIV dans sa jeunesse, debout, vu en face, la tête nue, avec de longs cheveux frisés. A sa droite, la Géométrie assise sur des nuées, tenant un compas & un livre ouvert. Au-dessus de ce héros une déesse qui descend sur des nuages pour lui mettre un casque sur la tete.

25. Grouppe d'un cavalier prêt à en sabrer un autre;

celui-ci, en s'enfuyant, enfonce ſa pique dans le poitrail du cheval de ſon ennemi.

26. Grouppe d'un roi à cheval, la pique à la main, qui s'élance ſur un monceau d'ennemis terraſſés, au milieu d'un pont.

27. Grouppe d'un roi & autres gens à cheval qui tombent dans un fleuve du haut d'un pont.

28. Guerrier la pique à la main, dans un char traîné par deux chevaux fougueux ſur le haut d'une montagne. A côté de lui un ſoldat à pied, armé pareillement d'une pique.

29. Un jeune héros (Louis XIV) aſſis ſur ſon trône, tenant à la main le timon de l'état, environné de Minerve & de pluſieurs autres déeſſes qui lui forment des guirlandes avec des fleurs : un amour porte ſur ſa tête une corbeille qui en eſt remplie.

30. Soldat debout l'épée à la main, traînant après lui un grouppe de villes conquiſes, ſous la figure de femmes captives renverſées par terre : une d'entr'elles eſt appuyée ſur un ballot au devant duquel eſt une chouette.

31. La Renommée ſur des nuages, ſonnant de la trompette, & tenant un écuſſon ſur lequel eſt un ſoleil rayonnant.

32. Soldat l'épée à la main prêt à percer un autre ſoldat terraſſé qui ſe couvre de ſon bouclier, au pied d'un arbre ſur lequel eſt un aigle qui crie.

Toutes ces ſuites d'eſtampes au trait, connues ſous le titre général des du Rondray, ſe trouvent raſſemblées dans ce même ordre chez M. Jombert, à la fin du troiſieme volume de ſon œuvre de le Clerc, & forment une collection conſidérable au nombre de 115 pieces différentes.

Fin du catalogue de l'œuvre de le Clerc.

ESTAMPES gravées d'après les tableaux ou les desseins de M. le Clerc fils, attribuées mal-à-propos à Seb. le Clerc pere [1].

FRONTISPICE de l'histoire Byzantine. *In-folio*. Paris. 1702. Cette estampe en hauteur représente plusieurs philosophes & antiquaires occupés de recherches d'après des médailles, statues, vases, pyramides, & autres monumens de l'antiquité. Sur la gauche, un double portique avec colonnes d'ordre Corinthien, bâti au-devant d'un grand édifice. On lit au bas : *Seb. le Clerc inv. & pinxit. Giffart sculps.*

Haut. du cadre 12 pou. 9 lig. larg. 8 pou. 3 lig.

Frontispice pour un *in folio*, où l'on voit plusieurs philosophes & savans qui écrivent & qui conversent ensemble dans un grand sallon ou vestibule ouvert de tous les côtés. On lit au bas : *le Clerc filius invent. P. F. Giffart sculp.*

Haut. 12 pou. larg. 7 pou. 3 lig.

Très-longue vignette de plusieurs enfans avec divers attributs de l'architecture & de la maçonnerie. Elle se trouve tirée au haut de la liste des maîtres généraux des bâtimens de Sa Majesté, ponts & chaussées de France. Cette grande vignette a été gravée en 1724, par Jeaurat, gendre de M. le Clerc pere, d'après le dessein de Seb. le Clerc, fils.

Long. 19 pou. haut. 6 pou.

Histoire généalogique & chronologique de la maison royale de France, par le pere Anselme, Augustin déchaussé, &c. En 9 volumes *in-folio*. Paris. 1726. & *suiv.*

[1] Nous ne prétendons pas donner ici un catalogue des ouvrages de M. le Clerc fils, nous en laissons le soin à M. Joullain le fils, son gendre, qui est capable de remplir cette tâche avec autant de connoissance que de goût & de discernement, nous nous proposons seulement d'indiquer ici quelques-unes de ses compositions, que plusieurs amateurs peu instruits, ou induits en erreur par la ressemblance du nom, inserent dans l'œuvre de Seb. le Clerc pere.

Il y a ſept grandes vignettes inventées & deſſinées par Seb. le Clerc fils, & gravées par S. Thomaſſin, ſavoir :

1. Vignette des armes de France, dans un cartel porté ſur un ſoubaſſement, accompagnées de drapeaux, de palmes, & de branches d'olivier. Il y a ſept écuſſons des diverſes branches de la maiſon royale, les uns poſés à terre, les autres ſuſpendus autour du ſoubaſſement.

2. Autre vignette où l'on voit, à droite, l'Hiſtoire qui écrit, aſſiſe devant une grande table, dans un ſallon en forme de bibliotheque.

3. Autre vignette où l'on voit la Juſtice aſſiſe ſur un trône élevé de pluſieurs marches, qui diſtribue aux principaux miniſtres leur emploi dans l'état.

4. Vignette où l'on voit un roi de France recevant le ferment de fidélité d'un de ſes vaſſaux, en préſence des différens ordres de ſon royaume.

5. Autre vignette qui repréſente la maniere dont les anciens François proclamoient roi un guerrier d'entre eux, au milieu d'un camp, en l'élevant ſur un bouclier en préſence de l'armée.

6. Autre vignette où l'on voit un homme à genoux devant un évêque aſſiſté de tout ſon clergé, prêt à ſubir l'épreuve du fer chaud.

7. Autre vignette repréſentant un évêque qui ſacre un roi de France dans une égliſe, au pied du maître-autel.

Grandeur de chacune de ces vignettes : haut. 4 pou. 2 à 3 lig. long. 6 pou. 10 à 11 lig.

Vignette *in-folio* où l'on voit S. Irenée, évêque de Lyon, prêchant devant le peuple, & convertiſſant à la foi chrétienne un grand nombre d'infideles. Deſſinée par le Clerc fils, & gravée par P. F. Giffart, pour l'édition des œuvres de ce pere de l'égliſe latine, donnée au public par le pere Maſſuet, Bénédictin. *In-folio.* Paris. 1710.

Haut. de la vignette 3 pou. 9 lig. larg. 7 pou. 8 lig.

Vignette *in-folio* repréſentant la transfiguration de N. S. ſur le mont Tabor, entre Moyſe & Elie. *S. le Clerc inv. J. Audran ſc.*

Haut. 2 pou. 10 lig. long. 7 pou. 2 lig.

Autre vignette *in folio* qui repréſente le ſermon de N. S. ſur la montagne. Au bas eſt écrit : *aſcendit Jeſus in montem*, &c. *P. F. Giffart fecit.*

Vignette *in-folio* où l'on voit plusieurs philosophes qui lisent sur des rouleaux d'écriture à l'antique, & sur des tablettes, dans un sallon ouvert; où sont d'autres livres en forme de rouleaux, dans des armoires. Au bas est écrit *S. le Clerc inv. J. Audran sc.*

Haut. de la vignette 2 pou. 10 lig. long. 7 pou. 2 lig.

× . Estampe allégorique où l'on voit plusieurs philosophes qui regardent dans le ciel la Vérité dont la clarté perce les nuages de l'obscurité qui l'environnoient. A leurs pieds l'Erreur & l'Ignorance confondues & terrassées. L'estampe est entourée d'une petite bordure d'ornement. Au bas est écrit : *S. le Clerc in. Cl. Duflos sculp.* 1712.

Haut. avec la bordure 3 pou. 6 lig. long. 5 pou. 8 lig.

La transfiguration de N. S. J. C. sur le haut de la montagne, avec le Pere éternel au-dessus de lui dans le ciel, de la bouche duquel sortent ces mots : *ipsum audite.* A côté de Jesus on voit Moyse & Elie qui sortent d'un nuage. De l'autre côté les faux prophetes & les prêtres des divinités du paganisme, dans l'obscurité, & renversés avec leurs autels. Au-dessous de l'estampe est écrit : *hic est filius meus dilectus*, &c. Cette estampe en hauteur paroît gravée par Giffart, d'après le dessein de le Clerc fils.

Haut. 5 pou. 4 lig. larg. 3 pou. 6 lig.

Danse d'une bergere au son du haut-bois de son berger : petite estampe en hauteur. Il y a au bas quatre vers françois dans un cartel. On lit au-dessous : *S. le Clerc le fils inv. J. Audran sculp.*

Fleuron composé de trois médaillons pour le titre du dictionnaire historique & chronologique de la bible, par Dom Calmet. *In-folio.* Paris. Tome I. 1722.

Ce fleuron est un assemblage des enseignes des trois libraires associés pour l'impression de cet ouvrage, savoir : Emery, à Saint-Benoît : Saugrain, à la Fleur-de Lys : & Martin, à l'écu de France. Au bas est écrit : *S. le Clerc inv. J. Audran scul.*

Haut. du cuivre de ce fleuron 3 pou. 9 lig. long. 5 pou. 4 lig.

Continuation, par le Clerc fils, des vignettes pour l'histoire ecclésiastique de M. l'abbé Fleury. In-quarto.

Vignette pour le tome XVIII de cet ouvrage. Arrivée du

moine S. Augustin en Angleterre. *Seb. le Clerc del. M. Bacquoy sculp.*

Vignette pour le tome XX. *Romano lo volemo. Seb. le Clerc inv. M. Bacquoy scul.*

Vignette pour le tome XXII. Installation du patriarche de Constantinople par Mahomet II. *S. le Clerc inv. Baquoy scul.*

Vignette pour le tome XXIII. Un général d'armée prosterné devant un saint moine. *Seb. le Clerc delin.*

Vignette pour le tome XXIV. Un seigneur debout & la tête découverte donne à laver à un évêque assis dans une espece de trône & revêtu de ses habits pontificaux. *Seb. le Clerc inv.*

Vignette pour le tome XXVI. Henri VIII, roi d'Angleterre, fait présenter au pape Leon X le livre qu'il a composé contre Luther *S. le Clerc inv. M. Baquoy sculp.*

Vignette pour le tome XXVII. Couronnement de l'empereur Charles V à Bologne. *Seb. le Clerc inv. Baquoy sculp.*

Vignette pour le tome XXVIII. S. François Xavier annonçe la foi aux infideles. *Seb. le Clerc inv. Bacquoy sculp.*

Vignette pour le tome XXIX. Ouverture du concile de Trente. *Seb. le Clerc inv. M. Baquoy sculp.*

Vignette pour le tome XXX. L'Angleterre réconciliée au saint-siége sous le regne de la reine Marie. *Seb. le Clerc inv. M. Baquoy sculp.*

Vignette pour le tome XXXI. Le cardinal Caraffe présente à Henri II, au nom du pape, l'épée & la toque bénites. *Seb. le Clerc inv. J. P. le Bas sculp.*

Vignette pour le tome XXXII. Colloque de Poissy. *Seb. le Clerc inv. J. P. le Bas sculpsit.*

Vignette pour le tome XXXIII. Les Calvinistes pillent l'église de S. Martin de Tours & *brûle* le corps du saint. *Seb. le Clerc inv. J. P. le Bas sculp.*

Vignette pour le tome XXXIV. Un religieux de l'ordre des Humiliés attente à la vie de S. Charles Borromée. *Seb. le Clerc inv.*

Vignette pour le tome XXXV. S. Charles console les malades & leur administre les sacremens. *P. Mignard pinxit.*

Vignette pour le tome XXXVI & dernier de l'histoire

eccléſiaſtique. Abjuration du Roi Henri IV à S. Denys. *Seb. le Clerc inv.*

Vignette *in-quarto* d'un évêque aſſis ſur une chaiſe au milieu de ſon clergé, qui montre à des prêtres à genoux devant lui le livre des évangiles & leur ordonne de le prêcher. Au-deſſous eſt écrit : *ecce ego mitto vos, ite, prædicate evangelium.* Sur l'eſtampe même on lit, à gauche : *S. le Clerc in.* Et à droite : *J. Audran ſc.*

Estampes fauſſement attribuées à Seb. le Clerc, qui ne ſont ni du pere ni du fils.

Petite eſtampe en hauteur d'un arc de triomphe à la gloire de Louis XIV, vainqueur de l'héréſie. C'eſt le frontiſpice d'un livre intitulé : le triomphe de la religion ſous Louis-le-Grand. *In-douze.* Paris. Nicolas Langlois. 1687.

Vignette pour l'épître au Roi dans le même livre, repréſentant le portrait du Roi dans un médaillon porté ſur le mont Parnaſſe par la Valeur & l'Abondance : au deſſus on voit la Renommée.

Au-deſſous de cette vignette, il y a une lettre griſe S, derriere laquelle eſt une tete de ſoleil rayonnante.

Ces trois pieces ne paroiſſent ni deſſinées ni gravées par le Clerc, je les crois plutôt de le Pautre.

Vignette entourée d'une large bordure remplie par des ornemens entre-mêlés avec divers inſtrumens de mathématique & attributs de la géométrie. Le ſujet de la vignette eſt un philoſophe en longue robe, debout, au milieu de ſon cabinet, prenant des meſures ſur un globe terreſtre : dans le fond une bibliotheque.

Cette eſtampe paroît une copie ou une imitation de quelque compoſition de le Clerc.

Haut. avec la bordure 2 pou. 8 lig. long. 5 pou. 9 lig.

Grande vignette qui ne paroît qu'un croquis informe, où l'on voit en haut, vers la gauche, le ſoleil dans ſon char lumineux attelé de deux méchans chevaux, ſur des nuages : la Géométrie eſt à ſa droite. En bas on voit l'Architecture inſultée par un diable & par un ouvrier maçon,

tenant chacun une truelle. Autour de cette vignette eſt une bordure avec un large couronnement compoſé d'une lyre couronnée, & de divers attributs des ſciences & des arts. Au bas eſt écrit mal-à-propos : *S. le Clerc fecit.*

Cette vignette eſt une mauvaiſe copie faite d'après un cul-de-lampe qui ſe trouve à la fin de la ſeconde partie du grand cours d'architecture de François Blondel, *in-folio*, diviſé en cinq parties, imprimé à Paris vers l'an 1680 : de l'imprimerie de François le Cointe. Ce cul de-lampe original, ainſi qu'une partie des vignettes qu'on voit dans ce livre, eſt deſſiné & gravé par Jean-Baptiſte Borchel ; ainſi notre artiſte n'y a aucune part.

Haut. de cette eſquiſſe 5 pou. 2 lig. long. 7 pou. 6 lig.

Petite eſtampe en travers d'un Hercule très-gros & très-court, aſſis ſur une bute de terre, & dormant le coude droit appuyé ſur ſon genou droit, tenant ſa maſſue de la main gauche. Le reſte de l'eſtampe eſt un payſage aride & très-montagneux. On lit au bas écrit en capitales : HERCULE. Et plus loin, vers la droite : *le Clerc fecit.*

Malgré ce nom de le Clerc gravé au bas de l'eſtampe, il y a grande apparence qu'elle n'eſt point de cet artiſte, mais plutôt de l'ancien Cochin, contemporain de la Belle.

Haut. 3 pou. long. 3 pou. 11 lig.

Petit jeune homme debout & vu en face, en perruque & en haut-de-chauſſes, avec une croix de l'ordre du Saint-Eſprit pendante à ſon côté gauche. Il tient de la doite un bâton fort court qui fait du feu, comme s'il tiroit un piſtolet. On lit au bas, à droite : *S. le Clerc f.*

Cette méchante petite eſtampe n'eſt point de le Clerc : on la trouve comme apocryphe dans l'œuvre de cet artiſte chez Madame de Bandeville, & l'on auroit auſſi bien fait de ne l'y point mettre du tout.

Haut. 3 pou. 5 lig. larg. 2 pou. 8 lig.

Grande eſtampe au ſimple trait repréſentant très en grand un jeune homme ſous la figure de Neptune, debout, tenant ſon trident, monté dans un char formé d'une coquille traîné ſur la mer par quatre chevaux marins.

Ce morceau paroît de la compoſition de le Brun, & pourroit ſe joindre à la ſuite des du Rondray.

Haut. du cuivre, dont une partie eſt vuide en haut & en bas, 15 pou. 3 lig. larg. 11 pou. 8 lig.

Divers chapit aux Corinthiens deſſinés en grand, & très bien gravés.

Dans l'œuvre de le Clerc, chez M. le Normant D. C. à Orléans, on voit pluſieurs de ces chapiteaux découpés du reſte de l'eſtampe, que l'on ſeroit tenté d'attribuer à le Clerc, parce qu'ils ſont gravés très-proprement, & avec goût, mais ils ſont tirés du livre des édifices antiques, par Deſgodetz, pages 91, 221, &c. & ces planches ſont gravées par le Pautre, Chatillon, & autres excellens graveurs de ce tems; ainſi ils ne doivent point entrer dans l'œuvre de le Clerc.

Eſtampe en longueur qui repréſente un combat naval donné en 1645 entre ſix galeres de Malthe & pluſieurs vaiſſeaux Turcs. C'eſt dans un de ces vaiſſeaux que fut pris le fils du ſultan Ibrahim & la ſultane ſa mere, &c. *Voyez le catalogue de la Belle*, *page* 103.

Haut. avec la lettre 6 pou. long. 18 pou. 6 lig.

Je n'aurois point fait mention de cette derniere piece, ſi je ne l'avois trouvé inſérée dans pluſieurs œuvres de le Clerc très-authentiques, tel que celui de M. le Normant du Coudray à Orléans, amateur très-éclairé, celui de M. Paignon recueilli par MM. Joullain pere & fils, celui de la bibliotheque du ſéminaire de Saint-Sulpice, qui vient de M. l'abbé le Clerc, fils de notre artiſte, & dans celui de Madame de Bandeville, provenant du cabinet de M. Dargenville, formé par cet amateur du tems même de le Clerc. On voit au bas de cette eſtampe, à gauche, dans la partie ombrée de la mer, le nom de S. le Clerc gravé. Au-deſſous de la deſcription de ce combat on lit : à Paris, chez Rouſſel, rue Saint-Jacques, au Mecenas. Malgré tant d'autorités, qui pourroient être prépondérantes pour un amateur moins inſtruit, je ſoutiens que cette eſtampe n'eſt point de le Clerc & qu'elle ne doit point entrer dans ſon œuvre, puiſquelle eſt gravée en 1645 par l'ancien Cochin, d'après le deſſein de la Belle, & qu'elle fait partie des plans, cartes & vues de villes & de batailles du grand Beaulieu. Voyez mon *eſſai d'un catalogue de l'œuvre de la Belle*, page 201.

FIN.

TABLE

DES ESTAMPES

Contenues en ce catalogue, disposées par ordre alphabétique.

A

ABBÉ (l') en manteau court, rare, des modes de Metz. Tome I. Page 66.
Abbé (l') en manteau long, des modes de Metz. Tom. I. Pag. 59.
Abbés (les quatre) vignettes. Tom. II. Pag. 3.
Abjuration de Henri IV, vignette. I. 322.
Abrégé de la Cléopatre, 12 estampes. I. 83, 84.
Abrégé de l'architecture de Vitruve, 11 estampes. I. 195 & *suiv.*
Abrégé de l'histoire de France, par l'abbé de Brianville. I. 72, 73.
Abstinence (l') une des sept vertus capitales. I. 19.
Académie de Platon. I. 49.
Académie de le Clerc, gravée par Huquier. II. 290.
Académies de le Clerc, 32 planches. I. 179 & *suiv.*
Académie des sciences & des beaux arts. Estampe capitale de le Clerc. II. 129 & *suiv.*
Adam & Eve chassés du paradis terrestre. Vignette. II. 29 & 30.
Addition à la petite géométrie de le Clerc, 42 planches. I. 141 & *suiv.*
Adone (l') del cav. Marino, en 21 pl. I. 238 & *suiv.*
Adoration des rois. Planche rarissime, du tome III de l'hist. sacrée, par Brianville I. 205.
Africains, une des estampes des quatre parties de la terre. I. 91.

A

Agousta, assiégé & pris. II, 45.
Agousta (bataille navale près d'). II. 45.
Aigle (l'). I. 214.
Aire, assiégé & pris. II. 45.
Alexandre tranchant le nœud Gordien : lettre S. II. 7.
Allégorie sur la conquête de la toison d'or. I. 101, 102.
Allégorie sur le canal de Languedoc. I. 227.
Allégorie sur le mariage de M. le duc de Bourgogne. II, 128.
Ambassade du sieur de Saint-Olon auprès de l'empereur de Maroc. II. 82.
Ambassadeurs de Siam. II. 148.
Américains, une des estampes des quatre parties de la terre. I. 91.
Aminta del Torquato Tasso, 7 pl. I. 241.
Amontons, expériences sur les barometres. II. 104, 105.
Anatomie de l'éléphant, en 3 pl. II. 75.
Ange gardien, des heures à la Dauphine. I. 268.
Ange gardien, des tableaux de la vie morale. I. 18.
Angelot, ancienne monnoie de France. I. 286.
Anges exterminateurs qui tirent des fleches sur la terre. I. 80.
Annales de Toulouse. II. 53 & *suiv*.
Annonciation, de l'histoire sacrée de Brianville : planche très-rare. I. 205.
Annonciation, de l'office de la Vierge. I. 55.
Annonciation des congréganistes. II. 259, 260.
Annonciation des heures à la chanceliere. I. 325.
Annonciation, des petites heures de Venise. II. 20.
Annonciation, des tableaux de la passion. I. 15.
Antilles (hist. générale des) en 20 estampes. I. 85 & *suiv*.
Apocryphes (estampes), attribués mal-à-propos à Seb. le Clerc. II. 325 & *suiv*.
Apothéose de la sainte Vierge, des heures à la chanceliere. I. 325.
Apothéose de S. Bruno. I. 208, 209.
Apothéose d'Isis II. 85 & *suiv*.
Apparition de Dieu à Salomon. II. 259.
Apparition de N. S. l'épée sortant de sa bouche. II. 107.
Aqueduc de Jouy, proche Metz. I. 32.

A

Arc de triomphe du fauxbourg Saint-Antoine. I. 244.
Architecture de Vitruve, *in-folio*. I. 183 & *suiv*.
Arcs de triomphe du triomphe de Charles IV, duc de Lorraine. I. 69 & *suiv*.
Arcs de triomphe des conversations de Mademoiselle de Scudery. I. 277.
Armes de Bignon & de Harlay, pour l'hist. générale des Antilles. I. 85, 86.
Armes de J. Bapt. de Jouanne. I. 80.
Armes de l'ordre des Mathurins. I. 27, 28.
Armes de M. Geoffroy. II. 145.
Armes de Pierre le Febvre. I. 80.
Armes de quatre chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit. II. 261, 262.
Armes du royaume d'Espagne. II. 258.
Armes & chiffres. I. 81.
Armes inconnues, mal gravées. I. 13.
Armoiries, sept différentes, gravées par le Clerc étant encore à Metz. I. 50, 51.
Asiatiques, une des estampes des quatre parties de la terre. I. 91.
Athanase (Saint) accusé dans le conciliabule de Tyr. II. 135.
Avarice, des sept péchés capitaux. I. 20, 21.
Aubouin, libraire, apportant des livres aux princes. II. 133, 134,
Audience donnée au sieur de Saint-Olon par l'empereur de Maroc. II. 82.
Audience donnée par le Roi aux ambassadeurs de Siam. II. 148.
Augustin (Saint) prêchant devant le peuple. Premiere vignette. I. 244, 245. Seconde vignette. II. 229.
Aumône, des sept vertus capitales. I. 18.
Autruche. I. 216, 217.

B

Bacchus & Erigone : sujet de tabatiere. II. 289.
Bajazet, des œuvres de Racine. I. 210.
Bains publics des anciens, tiré du Vitruve. I. 191.
Barbara (Sancta). I. 8.

B

Barbe (Sainte). I. 8.
Barque de S. Pierre. II. 258, 259.
Basilique de Vitruve à *Fano*. I. 191.
Bataille d'Arsan. II. 235, 236.
Bataille de Barcan. II. 233, 234.
Bataille (grande) de Cassel. I. 243, 244.
Bataille de Cassel. II. 45.
Bataille de Cassel II. 148.
Bataille de Gran ou de Visalu. II. 234.
Bataille de Saint Godard. II. 230, 231.
Bataille de Seneffe. II. 44.
Bataille de Sintzheim II. 44.
Bataille d'Ivry, gagnée par Henry IV: vignette. I. 323.
Bataille gagnée par Charles IV. I. 72.
Bataille navale de Palerme. II. 45.
Bataille navale près d'Agouste. II. 45.
Batailles d'Alexandre, d'après le Brun. II. 110 & *suiv.*
Benedictus (*S.*) I. 9.
Benoist (S.) : sa vie & ses miracles, en 33 pl. I. 42 & *suiv.*
Bercharius (*S.*) I. 35.
Bergers (les) galans, par du Perret. I. 82, 83.
Bibliotheca Telleriana. Vignette & lettre B. II. 88.
Blanc ou *Carolus*, ancienne monnoie de France. I. 286.
Bohemienne (la) des modes de Metz. I. 63.
Bordure (grande) en forme de passe-partout, avec atttributs militaires. II. 290, 291.
Bordure en passe-partout pour la grande passion de J. C. par Callot. II. 291, 292.
Bordure en passe-partout pour l'hist. sacrée de Brianville. II. 293.
Bordure pour une priere en latin & en françois. II. 126, 127.
Bordures en passe-partout pour la vie de S. Benoist. I. 42, 43.
Bordures en passe-partout pour les conquêtes du Roi. II. 42, 43.
Bordure en passe-partout pour les miseres de la guerre, par Callot. II. 292.
Bordures sans aucun sujet au dedans. I. 26.
Bouchain assiégé & pris. II. 45.

B

Boucœur (les), petit livre à deſſiner, en 23 pl. I. 246 *& ſuiv.*
Bourgogne (les), figures & payſages, en 60 pl. II. 112 *& ſuiv.*
Bruno (S.) recevant une lettre du pape. I. 208. Son apothéoſe. *Ibid.* 209.
Burick, aſſiégé & pris. II. 43.

C

Cabaretier (le), des modes de Metz. I. 62.
Cabinet de M. le Clerc. II. 266 *& ſuiv.*
Cadet aux gardes (le), des modes de Metz. I. 61.
Cambray, aſſiégé & pris. II. 45.
Cambray, dehors de ſa citadelle. II. 46.
Caméléon (le) I. 155, 156.
Camouflets (les), 5 pl. I. 273 *& ſuiv.*
Cardinal (le), des modes de Metz. I. 59.
Caracteres des paſſions, d'après M. le Brun., en 20 pl. II. 109, 110.
Carolus, ancienne monnoie de France. I. 285.
Carriere (la) ou rue neuve de Nancy, du triomphe de Charles IV. I. 71.
Carrouſel (le) des galans Maures. II. 15 *& ſuiv.*
Carte de l'évêché du Mans. II. 241.
Carte des environs de Coppenhague. I. 261.
Carte des environs de Paris, par MM. de l'académie des ſciences. I. 233, 234.
Caſcade de Tivoli : vignette. I. 264.
Caſſel (bataille de). I. 243, 244. II. 45. 148.
Caſtor (le). I. 160, 161.
Caſuel ou Caſoar. I. 217.
Catafalque de Charles XI, roi de Suede. II. 127, 128.
Catharina (*S.*). I. 8.
Catherine (la chapelle de ſainte) à Stockolm. I. 5, 6.
Cavalot, monnoie ancienne ſous Louis XII. I. 292.
Cêne (la ſainte), des tableaux de la paſſion. I. 15.
Cephale & Procris. Petit ovale en hauteur. I. 225.
Cerf de Canada (le) & la biche de Sardaigne. I. 213, 214.
Chaiſe, ancienne monnoie de France. I. 287.

C

Chameau (le). II. 73.
Chapelle (la) de la ſainte Trinité, de la ſuite des Mathurins. I. 30.
Chapelle (la) ou temple de ſainte Catherine, à Stockolm. I. 5, 6.
Chapelle (ancienne) de Verſailles. II. 105.
Chapelle (nouvelle) de Verſailles. II. 262, 263.
Chapelle ſépulchrale des Condé. Vignette. II. 3.
Chapelle vue dans ſon intérieur : de l'office de la V. Marie. I. 56.
Charité (la), des ſept vertus capitales. I. 20.
Charles IV, duc de Lorraine, ſon portrait à cheval. I. 71.
Chaſſeur (le), des modes de Metz. I. 66.
Chaſteté (la), des ſept vertus capitales. I. 19.
Château fort au milieu de la mer : *mihi non impervia*. I. 168.
Chat-pard (le). I. 158.
Cigogne (la) ou l'ibis. II. 74.
Citadelle de Cambray aſſiégée & priſe. II. 46.
Civette (la). I. 161.
Claude (S.) dans la ſolitude. II. 91, 92.
Clefs (les deux) de S. Pierre en ſautoir : lettre P. I. 324. II. 18.
Cleopatre (la) : 12 eſtampes. I. 83, 84.
Clerc (le), ſon portrait. I. 1. Ses eſſais de gravure. I. 4.
Clerc, fils (le), eſtampes gravées d'après ſes deſſeins, que l'on attribue mal-à-propos à Seb. le Clerc, pere. II. 321.
Clytie, énigme. I. 225.
Coati-mondi, animal quadrupede. I. 162.
Cocq-Indien (le). I. 214, 215.
Colbert d'Ormoy, ſuite de petites figures, en 30 pl. I. 251 & *ſuiv.*
Colere (la), des ſept péchés capitaux. I. 21.
Combat de Leuze. II. 148.
Communion (la). I. 40.
Conciliabule de Tyr, vignette II. 135.
Concile (le grand), vignette. I. 324.
Concorde (la), des ſept vertus capitales. I. 19.
Confeſſion (la) I. 40.

C

Conquêtes du Roi, par le Clerc & Chatillon. 28 pl. II. 42 *& suiv.*
Conquêtes du Roi (les petites), en huit pl. II. 147 *& suiv.*
Canseiller au parlement (le), des modes de Metz. I. 60.
Constantia (B.) Arragonis regis filia : de la suite des Mathurins. I. 29.
Conversations, par Mademoiselle de Scudery, en 4 pl. I. 276, 277.
Coppenhague (vue du château royal de). II. *96, 97. Voyez aussi l'*errata *du tome II.*
Cour d'Amour (la), ou les bergers galans, en 7 pl. I. 82, 83.
Courtenvaux (les) : petits paysages, en 35 pl. II. *9 & suiv.*
Crocodile (le). II. 74.
Croix de bois penchée, de l'addition à la petite géométrie. I. 144.
Crucifiement (le), des tableaux de la passion. I. 15.
Crucifix aux anges, des heures à la chanceliere. I. 315.
Crucifix de l'office de la V. Marie. I. 55.
Crucifix des heures à la Dauphine. I. 265.
Crucifix des petites heures de Venise. II. 20.
Crucifix des sept offices. I. 12.
Crucifix des tableaux parlans de la passion. I. 16.
Crucifix (grand), sur un fond ombré. II. 229.
Cuillere (la), ou la palette, oiseau. II. 75.
Cul-de-lampe allégorique aux quatre saisons. I. 138.
Cul-de-lampe de deux enfans assis au pied d'un vase. II. 55.
Cul-de-lampe de deux enfans qui se disent adieu. II. 56.
Cul-de-lampe de deux petits anges assis sur des cornes d'abondance. II. 55.
Cul-de-lampe de la Hollande assise. II. 53.
Cul-de-lampe de la Justice assise sur son trône. II. 54.
Cul-de-lampe de l'ange volant sonnant de la trompette. I. 136.
Cul-de-lampe de la Religion assise, gravé par Huquier. II. 290.
Cul-de-lampe de l'oraison funebre de la duchesse de Longueville. I. 260.
Cul-de-lampe (grand) des enfans astronomes. I. 164, 165.

C

Cul-de-lampe du globe terreſtre ſurmonté d'une lyre. I. 137.
Cul-de-lampe du miroir ardent. I. 166.
Cul-de-lampe d'un ange aſſis ; des annales de Toulouſe II. 54.
Cul-de-lampe d'un bouclier antique au chiffre du Roi. II. 50.
Cul-de-lampe d'un bouclier aux armes de France. II. 50.
Cul-de lampe d'un combat naval. II. 53.
Cul-de-lampe du panégyrique de S. Louis. I. 278.
Cul-de-lampe du ſoleil dans ſon char. I. 153, 154.
Cul-de-lampe du ſquelette humain. I. 153.
Cul-de-lampe du triomphe de la croix. II. 30.
Cul-de-lampe du Vitruve *in-folio*. I. 185.
Cul-de-lampe de l'hiſt. de la maiſon d'Auvergne. II. 256 ; 257.
Culs-de-lampe de l'hiſt. du cardinal Ximenès. II. *90*.
Culs-de lampe des panégyriques du Roi. I. 268.
Culs-de-lampe des quatre problêmes d'architecture. I. 171 *& ſuiv.*
Culs de-lampe des tapiſſeries du Roi. I. 136 *& ſuiv.*
Culs-de lampe & fleurons gravés en bois pour les mémoires de diverſes académies. II. 301 *& ſuiv.*
Culs-de-lampe gravés en bois pour l'édit. *in-quarto* des médailles du regne de Louis XIV. II. 150.
Culs-de lampe pour l'hiſt. des animaux, I. partie. I. 152 *& ſuiv.* Seconde partie. I. 211.

D

Dame (la) à l'éventail. Pl. rariſſime de la pet. géométrie de le Clerc. I. 124.
David (le roi), des ſept offices : rare. I. 11.
David jouant de la harpe, de l'office de la V. Marie. I. 55.
David jouant de la harpe, des pet. heures de Veniſe : rare. II. 20.
David pénitent, de l'hiſt. ſacrée, par Brianville. II. 129.
David proſterné dans le temple, des heures à la chanceliere. I. 325.
Décorations des pavillons de Marly. I. 263.
Défaite des Turcs près de Vienne. II. 232, 233.

D

Demoiſelle de Numidie (la). I. 215, 216.
Démolition du temple de Charenton. II. 148. 149.
Deſcente du S. Eſprit ſur les apôtres, des heures à la Dauphine. I. 266.
Déſert pour les Carmes déchauſſés, près Paris. I. 79, 80.
Deſſein d'un frontiſpice pour le labyrinthe de Verſailles. I. 230.
Deviſe : *& major Jaſone Vindex*. I. 101.
Deviſes pour les tapiſſeries du Roi, en 38 pl. I. *93 & ſuiv.*
Diane debout : rare. I. 14.
Dictionn. étymologique de Ménage, vignette. II. *94*.
Dinant aſſiégé & pris. II. 45.
Dinant (ſiége de). II. 147, 148.
Diſcours des paſſions humaines, ou académie de Platon : rare. I. 48, 49.
Diſcours touchant le point de vue. I. 256 *& ſuiv.*
Doësbourg aſſiégé & pris. II. 44.
Dominicus (Sanctus) : rare. I. 8.
Dromadaire (le). I. 156.
Du Rondray, planches gravées pour ſon compte, au nombre de 115. II. 304-320. Savoir : livre de grands cartels en travers. 304 *& ſuiv.* Livre de trophées de guerre. 307. Suite de gr. vignettes & bordures. 309. Pet. cartels & deſſeins de moſaïque. 311. Cartels en hauteur avec ſujets du Nouv. Teſtam. 311. Pet. fleurons & culs-de-lampe, avec ſujets d'hiſt. 314. Livre de cartouches, ornemens, & grouppes de figures. 316. Livre de principes au trait, tirés des bat. d'Alex. & autres ſujets d'après le Brun. 317 *& ſuiv.*

E

Ecce homo : rare. I. 41.
Ecran en l'honneur de Louis XIV. II. 63. Autre en l'honneur de M. le Dauphin. *Ibid.*
Ecrans ronds (les quatre) : très-rares. I. 4, 5.
Ecu à la couronne. I. 287, 288. Au porc épic. 293. Aux trois agnelets. 293. Aux trois couronnes. 301.
Ecu (l') & le louis d'or. II. 83.
Education de Mad. la ducheſſe de Bourgogne : vignette. II. 127.
Elant (l'). I. 162.

E

Elément de l'air, ſujet d'une des tapiſſeries du Roi. I. 137. De la terre. 138. De l'eau. *Ibid.* Du feu. 136.
Eléphant, ſon anatomie, en trois planches. II. 75.
Elévation géométrale du palais du roi de Danemarck. II. 96 & *ſuiv.* Du palais du roi de Suede à Stockolm. II. 95. *Voyez auſſi l'*errata.
Elie (le prophete) endormi à l'ombre d'un genêvrier, dans le déſert: eſtampe appellée vulgairement l'*hermite dormant.* I. 41.
Eloy (S.), très-rare bonne épreuve. I. 7.
Empire Ottoman: 28 eſtampes, y compris les vignettes, &c. I. 132 & *ſuiv.*
Encenſoir (l'), eſt. rare: des deviſes pour les tapiſſeries du Roi. I. 95.
Enfant couché ſur une voûte: *memento mori.* I. 18.
Enfant Jeſus debout ſur des nuages. I. 265.
Enfant (l') & le petit S. Jean I. 13.
Enfans (les) de Bacchus, rariſſime: de l'addit. à la pet. géom. de le Clerc. I. 145.
Enſeigne de Bonaventure Deidier, à Lyon. I. 102.
Enſeigne de Châlons, très-rare. I. 31, 32.
Entrée d'Alexandre dans Babylone, d'après M. le Brun. II. 112. Autre de la compoſition de M. le Clerc. II. 227 & *ſuiv.*
Entrée de N. S. dans Jéruſalem, des tableaux de la paſſion: rare. I. 15. Autre de l'hiſt. ſacrée par Brianville: piece introuvable. I. 206.
Envie (l'), des ſept péchés capitaux. I. 22.
Epitaphe & tombeau de M. Berbier du Metz. II. 65.
Epreuve par l'eau froide, frontiſpice. II. 146.
Eſcalette (l'), aſſiégé & pris. II. 45.
Eſſais de gravure, par le Clerc. I. 4.
Eſſais de phyſique par Perrault, 32 pl. I. 270 & *ſuiv.*
Eſtampe appellée l'*hermite dormant.* I. 41
Eſtampe (petite) de la grandeur de celles des pet. poëtes Italiens. I. 243.
Eſtampe (petite) des trois enfans qui déroulent un plan. II. 67.
Eſtampes apocryphes attribuées mal-à-propos à le Clerc. II. 326.

E

Eſtampes des tapiſſeries du Roi. I. 136 *& ſuiv.*
Eſtampes gravées d'après Seb. le Clerc fils, que l'on met, par erreur du nom, dans l'œuvre du pere. II. 321.
Eſtampes gravées en bois d'après les deſſeins de le Clerc. II. 299 *& ſuiv.*
Eſtampes pour l'ordre des Mathurins I. 9-10. Autre ſuite d'eſtampes pour le même ordre. *Ibid.* 27 *& ſuiv.*
Eſther, des œuvres de Racine. I. 209.
Eſther, frontiſpice *in-quarto*. II. 64.
Etats & conditions de la vie, ou les modes de Metz, en 28 pl. I. 58 *& ſuiv.*
Etudes (diverſes) deſſinées par le Clerc, gravées par Huquier. II. 290.
Evangile de S. Jean. I. 47.
Evexi ſed diſcutiam : vignette rariſſime avec le fond blanc. I. 167. Autres ſur le même ſujet, avec le fond ombré. I. 167, 168.
Européens, une des eſtampes des quatres parties de la terre. I. 91.
Exercices de dévotion, par le P. Caniſius. Titre : rare. I. 57, 58.

F

Fables d'Eſope, 23 pl. I. 281.
Façade du Louvre du côté de S. Germain l'Auxerrois. I. 210.
Façade du Louvre tendue en noir, pour l'or. fun. de la Reine de Fr. II. 2.
Famille (la ſainte), des ſept offices. I. 11, 12.
Famille (la ſainte) des tableaux de la vie morale. I. 18.
Famile (la ſainte), trois eſtampes différentes. I. 25.
Femme (la) un panier au bras : rariſſime, de la pet. géométrie. I. 115.
Feu d'artifice tiré aux Gobelins. I. 284.
Figures (les) à la mode, en 21 pl. II. 22 *& ſuiv.*
Figures (quelques), chevaux, & payſages dédiés à M. le duc de Bourgogne, en 60 pl. II. 112 *& ſuiv.*
Filli di Sciro, en 7 pl. I. 242.
Flamands, ou Allemands, une des eſtampes des quatre parties de la terre. I. 92.
Fleuron à la louange du Dauphin. I. 221.

F

Fleuron aux armes de France, avec deux cornes d'abondance. II. 146.
Fleuron de l'or. fun. de Turenne. I. 222, 223.
Fleuron des armes de l'académie de peinture. I. 89. Le même. II. 108.
Fleuron des armes de la Reine, pour son or. fun. I. 328.
Fleuron des armes du Roi, pour l'explication de la galerie de Versailles. II. 48.
Fleuron des quatre Renommées adossées. II. 109.
Fleuron d'une Minerve assise par terre, pour les annales de Toulouse. II 54.
Fleuron d'un trophée d'attributs des sciences & des arts. II. 109.
Fleuron du phénix : *non duo*, *non alter*. I. 280.
Fleuron du titre des devises pour les tapisseries du Roi. I. 93.
Fleuron du titre pour le livre des médailles du regne de Louis XIV. *In-folio*. II. 150. Le même fleuron réduit pour l'édition *in-quarto* du même livre. *Ibid.*
Fleuron, *plures non capit orbis*, à la louange de Louis XIV. II. 8, 9.
Fleurons des hommes illustres de Perrault. II. 108, 109.
Fleurons du poëme à la louange de M. le Brun. I. 280.
Fleurons & culs-de-lampe des tapisseries du Roi. I. 134 & *suiv.*
Fleurons & culs-de-lampe gravés en bois pour les mémoires de diverses académies. II. 301 & *suiv.*
Fleurons & culs-de-lampe pour les annales de Toulouse. II. 54 & *suiv.*
Fleurons & culs-de-lampe pour l'hist. de Charles V. II. 239, 240.
Fleurons & culs-de-lampe pour l'hist. de la maison d'Auvergne. II. 249 & *suiv.*
Fleurons & culs-de-lampe pour l'hist. natur. des animaux. I. 151 & *suiv.*
Fontaines jaillissantes du triomphe de Charles IV. I. 70, 71.
Forteresse de Montmélian, prise par le Roi. II. 102.
Fortification de Brioys, avec 23 pl. I. 75 & *suiv.*
Fortuna manens, médaille rare, de la suite de celles du regne de Louis XIV. II. 177. La même médaille réduite

pour l'édition *in-quarto. Ibid.* 178.
Franc, ancienne monnoie. I. 286.
Franc, ou cavalot. I. 292.
François (les), une des est. des quatre parties de la terre. I. 92.
Frontispice au chevalier de Malthe. II. 265, 266.
Frontispice de la *Bibliotheca Thuana.* I. 246.
Frontispice de la fortification de Brioys. I. 75.
Frontispice de la géographie de Violier. II. 142.
Frontispice de la grande géométrie de le Clerc. II. 69.
Frontispice de l'hist. de la guerre des Goths. I. 81.
Frontispice de l'hist. de l'empire Ottoman. *In-quarto* & *in-douze.* I. 132.
Frontispice de l'hist. des croisades. II. 28.
Frontispice de l'hist. natur. des animaux. I. 150, 151.
Frontispice des barometres d'Amontons. II. 104, 105.
Frontispice des heures à la chanceliere. I. 324, 325.
Frontispice des métamorphoses d'Ovide. I. 224.
Frontispice des panégyriques du Roi. I. 166.
Frontispice des religions du monde. I. 221.
Frontispice des satyres de Perse & de Juvenal. I. 326.
Frontispice des tapisseries du Roi. I. 134 & *suiv.*
Frontispice du Vitruve de Perrault. I. 183.
Frontispice *in-folio* des devises pour les tapisseries du Roi. I. 94.
Frontispice *in-quarto*, rarissime, pour les devises des tapisseries du Roi. I. 93, 94.
Frontispice pour la vie de S. Bruno. I. 207.
Frontispice pour le *Glossarium* de Ducange. I. 232.
Frontispice pour le Mercure géographique. I. 232.
Frontispice pour les œuvres de Racine. I. 209.
Frontispice pour les prieres du matin & du soir. I. 130.
Frontispice pour l'hist. de Charles V. II. 230.
Frontispice pour l'hist. métall. de la Hollande. II. 51.
Fribourg en Brisgaw, assiégé & pris. II. 46.
Fuite en Egypte, des sept offices. I. 11. Autre fuite en Egypte. *Ibid.*

G

Galerie de Versailles, sa description, par Rainssant. II. 48 & *suiv.*

G

Galerie de Verſailles vue en perſpective, douteuſe. I. 276.
Galerien (le), des modes de Metz. I. 65.
Gazelle (la). I. 157, 158.
Général d'armée (le), des modes de Metz. I. 60.
Gentilhomme (le), vu en face, très-rariſſime, des modes de Metz. I. 67.
Géographie de Violier. II. 142.
Géométrie (petite), par le Clerc, *in-douze*, en 105 pl. I. 104 *& ſuiv.*
Géométrie (grande), par le Clerc, *in-octavo*, en 17 pl. II. 68 *& ſuiv.*
Gieruſalemme liberata, en 22 pl. I. 235 *& ſuiv.*
Goltzius, eſtampes gravées par le Clerc, d'après ce maître. I. 4.
Gonds (les) de pierre, ou les pyramides d'Ecoſſe. I. 81.
Gourmandiſe (la), un des ſept péchés capitaux. I. 21.
Grand-meſſe (la), pet. eſt. en hauteur. II. 287.
Grey aſſiégé & pris. II. 44.
Grouppe de quatre payſans proche le pignon d'une maiſon; pl. rariſſime de la pet. géom. de le Clerc. I. 124.

H

Habillemens des anciens Grecs & Romains, 25 pl. II. 242.
Harpe myſtérieuſe. II. 6, 7.
Helene (ſainte), cinq différ. eſtampes. I. 25, 26.
Henri IV à la tête de ſes troupes. I. 323.
Henri IV faiſant abjuration du calviniſme. I. 322.
Henri IV vainqueur à la bataille d'Ivry. I. 323.
Hermite (l'), des modes de Metz. I. 66.
Hermite (l') dormant, ou plutôt le prophête Elie endormi dans le déſert, au pied d'un genêvrier. I. 41.
Herodiade apportant à ſa mere la tête de S. Jean. II. 288.
Heures à la cavaliere. I. 6.
Heures dédiées à Mad^e la Dauphine, 9 pl. I. 165, 166.
Heures dédiées à Mad^e la Dauphine & enſuite à Mad^e la chanceliere, en 8 pl. I. 324 *& ſuiv.*
Heures (les petites) de Veniſe, en 6 pl. II. 19, 20.
Heures eſpagnoles, en 22 pl. II. 272.
Hieroglyphes & fig. ſymboliques du préſident Roſſignol, en 7 pl. rariſſimes. I. 201, 202.

H

Hiſtoire de Charles V, duc de Lorraine. II. 229 *& ſuiv.*
Hiſtoire de l'abbaye de S. Denys II. 243, 244.
Hiſtoire de la guerre des Goths. I. 81.
Hiſtoire de la maiſon d'Auvergne II. 249.
Hiſtoire de l'Amour & de Pſiché. II. 164.
Hiſtoire de l'état préſent de l'empire Ottoman. I. 131.
Hiſtoire des plantes, par Dodart. I. 220.
Hiſtoire du Cardinal Ximenès. II. 89 *& ſuiv.*
Hiſtoire eccléſiaſtique, 12 vignettes. II. 267 *& ſuiv.* Sa continuation par le Clerc fils. *Ibid.* 322.
Hiſtoire générale des Antilles, en 20 pl. I. 85 *& ſuiv.*
Hiſtoire métallique de Hollande. II. 51 *& ſuiv.*
Hiſtoire naturelle des animaux. Premiere partie, en 28 pl. I. 150 *& ſuiv.* Seconde partie, en 16 pl. *Ibid.* 211 *& ſuiv.* Troiſieme partie, en 12 pl. II. 73 *& ſuiv.*
Hiſtoire ſacrée par Brianville, tome premier, en 75 pl. I. 125 *& ſuiv.* Tome ſecond, en 32 pl. *Ibid.* 128 *& ſuiv.* Tome troiſieme, en 45 pl. *Ibid.* 204 *& ſuiv.*
Hoc opus, hic labor, fleuron de l'art de tourner. II. 137.
Homme (l') à la botte de paille, une des ſept anciennes modes de Metz. I. 33.
Homme (l') de guerre, une des modes de Metz, rariſſime. I. 66.
Homme (l') en deuil, une des modes de Metz, rariſſime. I. 67.
Homme (l') en manteau & la dame à la promenade, rare. I. 81, 82.
Hotteur (le), une des 7 anc. modes de Metz. I. 34.
Humilité (l'), une des ſept vertus capitales. I. 20.
Huy aſſiégé & pris. II. 45.
Hyacinthus (ſanctus). I. 14.
Hyppolite (ſaint) converti à la foi chrétienne dans la priſon. II. 287, 288.

I

Jardinier (le), une des modes de Metz. I. 62.
Jardiniere (la), ou payſane portant une corbeille ſur ſa tête : une des ſept anciennes modes de Metz. I. 33.
Ibis (l') ou la cigogne. II. 74.
Iconoclaſtes (les), trois pet. eſtampes ovales. I. 197, 198.
Jean Baptiſte (S.) dans le déſert. I. 4.

I

Jean-Baptiste (S.) prêchant dans le désert : vignette. I. 323.
Jean l'évangéliste écrivant (saint). I. 47. Autre estampe de S. Jean l'évangéliste dans la même attitude. *Ibid.* 47, 48.
Jean l'évangéliste (S.) jetté dans une chaudiere pleine d'huile bouillante. II. 28, 29.
Jean l'évangéliste (S.) relegué dans l'isle de Pathmos. II. 288, 289.
Image miraculeuse de N. D. de Consolation de Premy. I. 48.
Image miraculeuse de N. D. de Fautx en Forest. I. 7.
Image miraculeuse de N. D. dicte de la Paix, colloquée dans le mur des Capucins. I. 264.
Immaculée conception, des heures à la Dauphine. I. 265. Des heures Espagnoles. II. 272.
Incrédulité de S. Thomas. II. 59.
Indigoterie. I. 87.
Joseph (S.), des heures à la Dauphine. I. 268.
Jouy, village dans les environs de Metz. I. 32, 33.
Isis, son apothéose. II. 85 *& suiv.*
Jugement de Salomon. II. 287.
Juif (le), des modes de Metz. I. 62.

L

Labor & dolor, devise de M. le Laboureur. I. 103.
Laboureur (le), vignette & fleuron. I. 102, 103.
Labyrinthe de Versailles, en 41 pl. I. 230 *& suiv.*
Laitiere (la), une des 7 anc. modes de Metz. I. 34.
Laurentius (S.). I. 8.
Le Clerc, *voyez* Clerc (le).
Le Clerc fils, *voyez* Clerc fils (le).
Lettre A avec la banniere de Toulouse. II. 57.
Lettre A avec un manteau ducal & la banniere de Toulouse. II. 57.
✗ Lettre A d'Adam & Eve dans le paradis terrestre. I. 152, 153.
Lettre A de la description de la galerie de Versailles. II. 49.
✗ Lettre A d'un observateur avec une lunette d'approche. I. 262.

L

Lettre C de la defcription de la galerie de Verfailles. II. 49.
Lettre C des arpenteurs dans la plaine. I. 164.
Lettre C d'un cerf qui s'élance dans une riviere, avec bordure octogone. I. 325.
Lettre C d'un mouton fufpendu en l'air. II. 54.
Lettre C du temple de la Sybille, à Tivoli. I. 264.
Lettre D avec un petit maufolée. II. 2.
Lettre E des quatre divinités fur des nuages, repréfentant les quatre faifons. I. 139.
Lettre E des œuvres de S. Optat. I. 209.
Lettre H avec la croix de Jérufalem. II. 253.
Lettre I avec les armes de M. le Brun. I. 280.
Lettre I d'une Minerve affife. II. 56.
Lettre L dans une bordure octogone, avec une licorne qui boit à une fontaine. I. 323.
Lettre L de l'hift. des plantes, par Dodart. I. 219, 220.
Lettre L des animaux fortans de l'arche de Noé. I. 152.
Lettre L des quatre enfans avec les attributs des quatre élémens. I. 136.
Lettre L d'une groffe tour furmontée de trois tourelles. II. 55.
Lettre L d'une Renommée volante. II. 50.
Lettre L du voyage en l'ifle de Cayenne. I. 261.
Lettre M de l'or. fun. de la ducheffe de Longueville. I. 260.
Lettre M de l'or. fun. du chancelier Boucherat. II. 136.
Lettre M d'une Minerve affife. II. 108.
Lettre M d'un manteau ducal. II. 55.
Lettre M d'un trophée d'armes pour l'hift. métall. de la Hollande. II. 52.
Lettres M inconnues. II. 18.
Lettre O d'une tête d'Apollon rayonnante. I. 261.
Lettre P avec la croix de Touloufe. II. 56.
Lettre P des clefs de S. Pierre en fautoir, de la collection des conciles. I. 324.
Lettre P des clefs de S. Pierre, des prérogatives de l'églife de Rome, par Maimbourg. II. 18.
Lettre Q de S. Auguftin écrivant. I. 245, 246.
Lettre S d'Alexandre coupant le nœud Gordien. II. 7.
Lettre S de deux anges avec la banniere de Touloufe. II. 55.

L

Lettre S de l'hift. du calvinifme, par Maimbourg. I. 322.
Lettre T d'un port de mer. II. 53.
X Lettre V de la Juftice affife fur des nuages. I. 135.
Lettre V, douteufe, d'un évêque qui écrit. I. 324.
X Lettre V du panégyrique de S. Louis I. 178.
Lettre V pour l'épitre dédicatoire des poéfies de Dom le Houx. I. 166.
Lettres grifes de l'hift. de Charles V, II. 239.
Lettres grifes de l'hift. de la maifon d'Auvergne, au nombre de 34. II. 251 & *fuiv.*
Lettres grifes de l'hift. de l'emp. Ottoman. I. 132.
Lettres grifes de l'or. fun. de M. de Turenne. I. 222, 223.
Lettres grifes des panégyriques du Roi. I. 267, 268.
Lettres grifes des principes d'architecture, par Felibien. I. 220, 221.
Lettres grifes des quatre problêmes d'architecture. I. 170 & *fuiv.*
Lettres grifes des tapifferies du Roi. I. 135 & *fuiv.*
Lettres grifes dont les fujets font inconnus. II. 294 & *fuiv.*
Lettres grifes du Vitruve de Perrault. I. 185.
Lezard (le) écaillé. II. 74.
Lion (le). I. 154.
Lionne (la). I. 155.
Loir (le) & la marmotte. II. 74.
Louis d'or, par le Clerc. II. 83.
Loup (le) cervier. I. 159, 160.
Loutre (la). I. 161.
Luftucru forgeant la tête des femmes. I. 56.
Luftucru, fa tête mife fur l'enclume par les femmes. I. 57.
Luxure (la), un des fept péchés capitaux. I. 21.

M

Magdeleine (fainte) dans fa grotte. I. 9.
Magicien (le), des modes de Metz. I. 63.
Maifon de campagne de l'éveque de Metz. I. 32, 33.
Maniere dont M le Clerc couloit fon eau-forte. II. 142.
Manuel d Epictete. II. 58, 59.
Marc-Aurele Antonin affis devant fa tente. II. 76.
Marchand (le), des modes de Metz. I. 61, 62.
Marchand (le) de charbons; une des fept modes anciennes de Metz. I. 33.

M

Marmotte (la) & le loir. II. 74.
Mars debout : rare. I. 14.
Martial (S.) priant dans le ſanctuaire. II. 92, 93.
Martyre de S. Etienne. II. 60.
Marſye, énigme. I. 226.
Martigny, archidiacre de l'égliſe de Metz, ſes armes. I. 50, 51.
Maſtricht, priſe de ſon ouvrage à corne. II. 44.
Mathurin (religieux) récitant des èvangiles. I. 29.
Mathurins, ſuite d'eſtampes pour leur ordre. I. 27 *& ſuiv.*
Mathurins, tableaux de leur inſtitution. I. 9, 10.
Maurus (*S.*). I. 9.
Mauſolée du chancelier Seguier. I. 168, 169.
Mauſolée (petit) ſur une lettre D. II. 2.
May des Gobelins. II. 4 *& ſuiv.*
Médaille (grande) allégorique au regne de Louis le Grand, pour l'année 1671. I. 140, 141.
Médaille en l'honneur de Charles XII. II. 143, 144.
Médaille (très-petite) : *erunt duo in carne unâ*. II. 66.
Médailles de l'hiſtoire de Louis XIV. *In-folio*. II. 149 *& ſuiv.*
Médailles de ſainte Geneviefve. *Voyez* Monnoies anciennes de France.
Médailles gravées par le Clerc pour l'hiſt. de Louis XIV, au nombre de 33 pl. II. 211 *& ſuiv.*
Médailles gravées par d'autres artiſtes d'après les deſſeins de le Clerc, pour le même livre, au nombre de 53 pl. II. 213 *& ſuiv.*
Médailles gravées, ou ſeulement deſſinées, par le Clerc, qui n'entrent point dans le livre ci-deſſus, au nombre de 100 pl. y compris les trois médailles ajoutées dans l'*errata*. II. 216 *& ſuiv.* Voyez auſſi l'*errata* du même tome II.
Médailles grecques, douteuſes, au nombre de quatre. II. 66.
Médailles (les deux petites), rariſſimes. II. 66.
Médaillon de la façade du Louvre d'après le projet du cavalier Bernin. II. 58.
Médaillon de l'apparition de N. S. tirée de l'apocalypſe. II. 107.

M

Médaillon des jeux Floraux de Toulouſe. II. 57, 58.
Médée, énigme. I. 226.
Ménagerie, de l'hiſt. gen. des Antilles. I. 88.
Mendiant (le), des modes de Metz. I. 64, 65.
Meſſe (premiere), de le Clerc, en 39 pl. y compris les 4 frontiſp. I. 36 & *ſuiv.*
Meſſe (ſeconde) de le Clerc, en 36 pl. y comp. le frontiſp. I. 51 & *ſuiv.*
Meſſe (la troiſieme) de le Clerc, en 35 pl. Il n'y a point de frontiſp. I. 269, 270.
Meſſine ſecourue. II. 45. Autre. *Ibid.* 147.
Meſure de la terre, par Picart. 5 pl. I. 163 & *ſuiv.*
Métamorphoſes d'Ovide. 39 pl. y comp. le frontiſp. I. 224 & *ſuiv.*
Metz, ſon plan. I. 74. Son profil. I. 3.
Metz, vue d'un village aux environs de cette ville. I. 32.
Modes de Metz (les anciennes) au nombre de 7 eſt. I. 33.
Modes de Metz, les modernes, ou les états & conditions de la vie, en 28 pl. y compris le titre, les 4 rares, & les 3 rariſſimes. I. 58 & *ſuiv.*
Monnoies anciennes de France, appellées improprement les médailles de ſainte Geneviefve. I. 284 & *ſuiv.*
Mons, capitale du Haynault, pris par le Roi. II. 101.
Mont-Joye S. George. I. 72, 73.
Montmélian, repréſentation de ſa fortereſſe en relief. II. 102.
Monument érigé à Troyes par Girardon, en l'honneur de Louis XIV. II. 47.
Multiplication miraculeuſe des pains dans le déſert, par N. S. II. 105, 106.

N

Namur aſſiégé par le Roi. II. 148.
Nantes (les tireurs de) à l'arquebuſe. Rariſſime. I. 89, 90.
Nativité de N. S. des petites heures de Veniſe. II. 20.
Nimegue aſſiégé & pris. II. 44.
Nom de Jeſus. I. 40.
Notre-Dame de bon Remede, pour l'ordre des Mathurins I. 26. Autre N. D. de bon Remede. *Ibid.* 28, 29.

N

N. D. de Consolation de Premy. I. 48.
N. D. de Fautx en Foreſt. I. 7.
N. D. de la Paix, colloquée dans le mur des Capucins de la rue S. Honoré à Paris. I. 264.
N. D. de Lorette. I. 24.
N. D. du Mont-Carmel. *Ibid.*
Notre Seigneur au jardin des oliviers, des heures à la chanceliere. I. 325.
N. S. au jardin des oliviers, des tableaux de la paſſion. I. 15.
N. S. au milieu des apôtres. I. 25.
N. S. crucifié, des tableaux de la paſſion. I. 16.
N. S. prêchant ſur la montagne, vignette. I. 323.
N. S. qui apparoiſt en jardinier à la Magdeleine, des tableaux de la paſſion. I. 16.
N. S. verſant du ſang de ſes cinq plaies : ſuite des quatre camouflets. I. 275.
Nummus caſtrenſis, des monnoies anciennes de France. I. 299.

O

Obſervations aſtronomiques de M. Picart. I. 262.
Obſervations aſtronomiques de M. Richer. I. 261.
Obſervatoire de Paris, gravé par le Clerc, pour le Vitruve de Perrault. I. 186.
Œuvres de Racine, 6 eſtampes. I. 209.
Office de la Vierge Marie, en 7 pl. I. 54 & *ſuiv.*
Office des chevaliers de l'ordre du Saint-Eſprit. II. 225 & *ſuiv.*
Offices (les ſept), en 8 pl. y compr. le frontiſp. Suite rariſſime. I. 10 & *ſuiv.*
Officio della B. Vergine, ou les petites heures de Veniſe. En 6 pl. II. 19, 20.
Olon (M. de Saint), ſon audience devant l'empereur de Maroc. II. 82.
Omnibus unus, vignette. I. 73.
Oraiſon funebre de la ducheſſe de Longueville. I. 260.
Oraiſon funebre de la princeſſe Palatine. II. 17.
Oraiſon funebre de la reine de France, par Boſſuet. I. 327. Autre par Fléchier. I. 327, 328. Autre par l'abbé de la Chambre. II. 1, 2.

O

Oraiſon funebre de M. de la Vrilliere. I. 280.
Oraiſon funebre de M. le Tellier. II. 28.
Oraiſon funebre du chancelier Boucherat. II. 136.
Oraiſon funebre du prince de Condé. II. 23.
Oraiſons funebres du vicomte de Turenne. I. 221 *& ſuiv.*
Ordre compoſite de M. Perrault. I. 326.
Ordre des Mathurins, tableaux de leur inſtitution. I. 9, 10.
Ordre des Mathurins, ſuite d'eſtampes pour cet ordre, en onze pl. I. 27 *& ſuiv.*
Ordre François, de la compoſition de M. le Brun. II. 20, 21.
Ordre François, de la compoſition de M. le Clerc : *piece unique.* II. 21, 22.
Orgue hydraulique, pour le Vitruve de M. Perrault. I. 194.
Orgueil (l'), un des ſept péchés capitaux. I. 22.
Ornemens de dorure pour la couverture d'un livre. I. 32.
Orſoy aſſiégé & pris. II. 43.
Otarde (l'). I. 215.
Ours (l'). I. 157.

P

Palais de Salomon. II. 103, 104.
Palais ducal à Nancy. I. 71.
Palerme (bataille de). II. 45.
Palette ou cuillere, oiſeau. II. 75.
Pandore, énigme. I. 224.
Panégyrique de S. Louis. I. 278.
Panthere (la). II. 73.
Pape (le), des modes de Metz. I. 59.
Paradis (le petit), vignette. II. 107.
Par dum reſpiciet, deviſe du dauphin, fils de Louis XIV. I. 73.
Pareſſe (la), un des ſept péchés capitaux. I. 21.
Paſſage de la Foreſt noire. II. 231.
Paſſage d'Iſaye, voyez *puer parvulus.*
Paſſe-partout pour le petit porte-Dieu de Callot. II. 289.
Paſſe-partouts en forme de bordures pour les eſt. de la vie & des miracles de S. Benoiſt. I. 42, 43.
Paſſe-partouts ou bordures pour les conquêtes du Roi, par le Clerc & Chatillon. II. 42, 43.

P

Paſſion de N. S. J. C. en 36 pl. numérotées. II. 76 *& ſuiv.*
Paſtor (il) fido, en 7 pl. I. 240, 241.
Pavillons de Marly, leur décoration, en 14 pl. y compris le titre. I. 263.
Paulin (S.) éveque de Nole, 7 vignettes. II. 30, 31.
Paulus (S.). I. 8.
Payſage (petit) de Perelle, attribué à le Clerc. II. 126.
Payſage (petit) rariſſime, pour la ſuite des vues des fauxbourgs de Paris. II. 99, 100.
Payſages dédiés à M. de Beringhen, en 12 pl. I. 174 *& ſuiv.*
Payſages dédiés à M. le duc de Bourgogne, au nombre de 60 pl. II. 112 *& ſuiv.*
Payſages (les quatre) rariſſimes du préſident Roſſignol, ſur un même cuivre. I. 199, 200.
Payſan (le) aſſis par terre au pied d'un gros arbre : planche rariſſime de l'addition à la pet. géométrie de le Clerc. I. 144.
Péchés (les ſept) capitaux. I. 20 *& ſuiv.*
Pêcheur (le), une des ſept anciennes modes de Metz. I. 34.
Pêcheur (le) à la ligne, pl. rariſſime de la pet. géom. de le Clerc. I. 109.
Peintade (la). I. 214.
Pelerin (le), des modes de Metz. I. 64.
Pénitence des Ninivites, des fig. de la bible, par Royaumont. I. 130.
Pentecôte (la), de l'office de la V. Marie. I. 55.
Pentecôte (la), des tableaux de la vie morale. I. 18.
Perelle, pet. payſage de cet artiſte attribué à le Clerc. II. 126.
Phedre & Hyppolite, des œuvres de Racine. I. 210.
Pierre (la) du Louvre, grande eſtampe. I. 227, 228.
Piété (la) de Louis XIV : quatrieme camouflet. I. 275.
Piquier (le), des modes de Metz. I. 61.
Placidus (S.). I. 34.
Plafonds d'un hôtel bâti à Stockolm. II. 136, 137.
Plaideurs (les), des œuvres de Racine. I. 210.
Plaidoyer en faveur de Girard van-Opſtal. I 89.
Plan de Mayence. II. 237.

P

Plan de Metz. I. 74.
Plan de Verſailles. I. 197.
Plan de Vienne. II. 233.
Plan du labyrinthe de Verſailles. I. 230.
Plan d'un déſert de Carmes déchauſſés, près Paris. I. 79, 80.
Plan du ſiége de Bonne. II. 238.
Plan du ſiége de Bude. II. 235.
Plan du ſiège de Philisbourg. II. 232.
Planches (deux grandes) pour la meſure de la terre, par Picart. I. 164.
Planches gravées en bois pour la grande géométrie de le Clerc. II. 69.
Planches gravées en cuivre pour la même géométrie, 17 pl. y compr. le frontiſp. II. 69 & ſuiv.
Poëme à la louange de M. le Brun. I. 279.
Poéſies latines de Dom le Houx, Chartreux. I. 165, 166.
Porc-épic (le). I. 213.
Porte-Dieu (le) de Callot, paſſe-partout pour cette petite eſtampe. II. 289, 290.
Porteur d'eau (le), une des 7 anc. modes de Metz. I. 34.
Portrait à cheval de Charles IV, duc de Lorraine. I. 71.
Portrait d'Abraham Fabert. I. 36.
Portrait de l'abbé de Verdun. I. 48.
Portrait de Meſſire Louis Fremyn, rare. I. 46.
Portrait de M. Egon de Furſtemberg, rare. I. 46.
Portrait de M. Potier d'Aubancourt. I. 326, 327.
Portrait du Maréchal de la Ferté. I. 46.
Portrait d'un chevalier de Malthe. Piece en travers, rariſſime. I. 47.
Portrait d'un Turc, en buſte, rare. I. 31.
Portrait du Taſſe, pour la Jéruſalem délivrée. I. 235.
Portraits de le Clerc. I. 1.
Portraits de Louis XIV, par le Clerc. II. 151, 152.
Poule (la) ſultane. II. 75.
Pouvoir (le) des clefs, vignette. II. 18.
Préſident (le) à mortier, des modes de Metz. I. 60.
Préſident Roſſignol, ſept morceaux rariſſimes gravés pour lui. I. 198 & ſuiv.
Preſtation de ſerment dans l'ancienne chapelle de Verſailles. II. 105.

P

Prieres du matin & du ſoir. I. 130.
Prieres pour le rachapt des ames du purgatoire : de la ſuite des Mathurins. I. 30.
Principes d'architecture, par Felibien. I. 220.
Principes de deſſein, en 52 pl. II. 138 *& ſuiv.*
Priſe de l'ouvrage à corne de Maſtricht. II. 44.
Problêmes d'architecture, par Blondel : vignettes & lettres griſes. I. 169 *& ſuiv.*
Proceſſion des chevaliers de l'ordre du Saint-Eſprit. II. 260, 261.
Profil de la ville de Metz. I. 3.
Profils du Pantheon ; deux pl. tirées des édifices antiques de Rome, par Deſgodetz. I. 279.
Prophete Elie (le) dormant ſous un genêvrier, dans le déſert. I. 41.
Prophête Elie (le) enlevé dans un char de feu. II. 243.
Pſeautier de David, par Dumont : vignettes. I. 74, 75.
Puer parvulus, ou le paſſage d'Iſaye. II. 100, 101.
Pyramide dreſſée devant la porte du Palais, à Paris. II. 144, 145.
Pyramides (les) d'Ecoſſe. I. 81.

Q

Quatre (les) écrans ronds, rariſſimes. I. 4, 5.
Quatre (les) eſtampes des jeux de haſard, vignettes. II. 246 *& ſuiv.*
Quatre (les) parties du monde, ſix eſtampes. I. 90 *& ſuiv.*
Quatre (les) petites Muſes, au trait. II. 242, 243.

R

Rameaux (les) planche introuvable du tome III de l'hiſt. ſacrée par Brianville. I. 206.
Ramoneur (le), des modes de Metz. I. 63.
Réception du Roi à l'hôtel de ville de Paris. II. 46.
Réduction de la ville de Marſal : tapiſſerie du Roi. I. 283.
Rées aſſiégé & pris. II. 44.
Remarques d'Abraham Fabert, &c. I. 36.
Renard (le) marin. I. 158, 159.
Renouvellement d'alliance avec les Suiſſes : tapiſſerie du Roi. I. 282, 283.

Réſurrection

R

Résurrection (la), des heures à la chanceliere. I. 325.
Rhinberg, assiégé & pris. II. 43.
Robe (la) de Notre Seigneur. I. 12, 13.
Rochus (*S.*). I. 8.
Rosas (le bienheureux Simon), de la suite des Mathurins. I. 29.
Rossignol (le président); morceaux rarissimes en 7 pieces. I. 198 & *suiv.*
Roi (le), des modes de Metz: rare. I. 65.
Roi (le) David prosterné: des heures à la chanceliere. I. 325.

S

Sacrement (le Saint) dans le ciel, des heures à la Dauphine. I. 268.
Sacrement (le Saint), de l'office de la V. Marie. I. 55.
Sacrement (le Saint) sur des nuages, rare. I. 26, 27.
Sacrement (le Saint) sur l'autel; des sept offices. I. 12.
Saison de l'automne: une des tapisseries du Roi. I. 139.
Saison de l'été: une des tapisseries du Roi. I. 139.
Saison de l'hiver: une des tapisseries du Roi. I. 140.
Saison du printems: une des tapisseries du Roi. I. 139.
Saint-Omer (siége de). II. 148.
Saint-Omer assiégé & pris. II. 46.
Saints (les) d'Audran, en 380 pl. II. 31 & *suiv.*
Saints (les) de Gántrel, en 64 pl. II. 60 & *suiv.*
Salins assiégé & pris. II. 44.
Salomon, son temple & ses palais. II. 103, 104.
Samaritaine (la): mauvaise petite estampe. I. 3.
Sapajou (le) & la guenon. I. 213.
Schenck (le fort de) assiégé & pris. II. 44.
Scholastica (*S.*). I. 9.
Sebastianus (*S.*). I. 8.
Seneffe (bataille de). II. 44.
Sépulchre (le saint), de la suite des Mathurins. I. 30.
Sergent (le), des modes de Metz. I. 61.
Siége d'Agousta. II. 45.
Siége d'Aire. II. 45.
Siége de Bonne. II. 237.
Siége de Bouchain. II. 45.

S

Siége de Bude. II. 235.
Siége de Burick. II. 43.
Siége de Cambray. II. 45.
Siége de la citadelle de Cambray. II. 46.
Siége de la citadelle d'Ypres. II. 46.
Siége de Dinant. II. 45. *Ibid.* 147, 148.
Siége de Doesbourg. II. 44.
Siége de Douay : tapisserie du Roi. I. 282.
Siége de l'Escalette. II. 45.
Siége de Fribourg en Brisgaw. II. 46.
Siége de Grey. II. 44.
Siége de Huy. II. 45.
Siége de Mastricht. II. 44.
Siége de Messine. II. 45.
Siége de Nimegue. II. 44.
Siége d'Orsoy. II. 43.
Siége de Philisbourg. II. 231, 232.
Siége de Rées. II. 44.
Siége de Rhinberg. II. 43.
Siége de Saint-Omer. II. 46. *Ibid.* 148.
Siége de Salins. II. 44.
Siége de Tournay : tapisserie du Roi. I. 281, 282.
Siége de Vicegrade. II. 234.
Siége du château de Muran. II. 231.
Siége du fort de Schenck. II. 44.
Siége d'Utrecht. II. 44.
Signature du traité de la ligue : vignette. I. 322.
Sintzheim (bataille de). II. 44.
Statuts de l'ordre du Saint-Esprit. II. 222 & *suiv.*
Stephanus (*S.*). I. 8.
Stockolm (chapelle de sainte Catherine à). I. 5, 6.
Stockolm, élévation géométrale du palais du Roi. II. 95.
Stockolm, vues-perspectives du même palais. II. 95, 96.
Sucrerie, de l'hist. gén. des Antilles. I. 88.
Suecia Antiqua & Hodierna. I. 5. *Note.* II. 96.
Sujet allégorique pour le mariage du duc de Bourgogne. II. 128, 129.
Supplément à l'œuvre de le Clerc. II. 287.
Supplément aux planches de l'architecture de le Clerc. II. 285, 286.

S

Syſtême de la viſion, par le Clerc. II. 276. *Ibid. Note.*
Syſtême du monde, par le Clerc. II. 241, 242.

T

Tableaux de l'inſtitution de l'ordre des Mathurins. I. 9, 10.
Tableaux où ſont repréſentées la paſſion de N. S. J. C. &c. ou premiere meſſe. I. 36 *& ſuiv.*
Tableaux où ſont repréſentées, &c. ou ſeconde meſſe. I. 51 *& ſuiv.*
Tableaux parlans de la paſſion, en 9 pl. I. 14 *& ſuiv.*
Tableaux parlans de la vie morale, en 9 pl. I. 16 *& ſuiv.*
Tapiſſerie du Roi : défaite de l'armée Eſpagnole. I. 262.
Tapiſſeries du Roi, des quatre élémens & des quatre ſaiſons. I. 134 *& ſuiv.*
Temple d'Auguſte à Fano, bâti par Vitruve. I. 197.
Temple de Charenton. II. 149. Sa démolition. *Ibid.* 148, 149.
Temple & palais de Salomon. II. 103, 104.
Teſton, piece de monnoie. I. 289, 290, & 291.
Tête de femme qui rit : très-rare. II. 68.
Tête de jeune homme, apocryphe. II. 68.
Tête de vieillard, commune. II. 67.
Tête de vieillard, gravée par Huquier. II. 290.
Tête de vieillard, rare. II. 67.
Théâtre des Romains, pour le Vitruve de Perrault. I. 191.
Thérefe (ſainte). I. 41.
Thèſe de médecine pour M. Collot. II. 222.
Thèſe de pharmacie pour M. Geoffroy. II. 221.
Thèſe de Pont-à-Mouſſon : rariſſime. I. 49.
Thèſes de philoſophie pour MM. de Noailles, de la Rochefoucault, & de Saulx de Tavannes. II. 244 *& ſuiv.*
Thomas (S.) de Villeneuve : très-rare. I. 35.
Tigre (le). II. 73.
Tireurs (les) de Nantes à l'arquebuſe & à l'arbalêtre : eſtampe rariſſime. I. 89, 90.
Titre du labyrinthe de Verſailles. I. 230.
Titre du tome II des œuvres de Racine. I. 209.

T

Titres pour les tapisseries du Roi & pour leurs devises. I. 94. 98. 134. 135. 138. 139.
Tivoli, vignette représentant ses jardins. I. 264.
Tivoli, temple de la Sybille : lettre grise. I. 264.
Tobie tirant à lui le poisson miraculeux. II. 257, 258.
Tombeau de M. Berbier du Metz. II. 65.
Tombeau de M. Bonneau de Trassy. II. 19.
Tombeau du roi de Portugal, nom que les marchands d'estampes ont donné à la chapelle de sainte Catherine, dans le fauxbourg de Stockolm, en Suede. I. 5.
Tortue (la grande) des Indes. I. 218.
Traité d'architecture, par le Clerc. II. 276 *& suiv.*
Traité de géométrie, par le Clerc, 17 pl. II. 68 *& suiv.*
Traité de la divine sagesse, &c. I. 17.
Traité du nivellement, par Mariotte. I. 226.
Transfiguration (la) de N. S. vignette. II. 107.
Transilvains (les) soumis. II. 236.
Travail (le) : des sept vertus capitales. I. 19, 20.
Trinité (la sainte), de l'ordre des Mathurins. I. 28.
Trinité (la sainte), des heures à la Dauphine. I. 265.
Trinité (la sainte), des tableaux de la vie morale, I. 17.
Triomphe de S. A. Charles IV, duc de Lorraine, en 23 pl. I. 27 *& suiv.*
Triomphe (le petit) de Trajan : vignette. I. 207.

V

Vache (la) de Barbarie. I. 212.
Vaisseau qui conduit à l'enfer. I. 17.
Vaisseau qui conduit au ciel. I. 17.
Van-Opstal, plaidoyer en sa faveur. I. 89.
Vases de fleurs, pour la couverture d'un livre. I. 32.
Veau marin. I. 211.
Vénus sur les eaux, la premiere, rarissime. II. 84, 85.
Vénus sur les eaux, la seconde, moins rare. II. 264, 265.
Vertus (les sept) capitales. I. 18 *& suiv.*
Vie (la) de S. Benoist, en 32 sujets. I. 42 *& suiv.*
Vie (la) de S. Bruno, 3 pl. I. 207, 208.
Vielleur (le), des modes de Metz. I. 64.
Vierge (la sainte) apparoissant à la B. Constance : de la suite des Mathurins. I. 29.

V

Vierge (la ſainte) aſſiſe dans les nues. I. 23.
Vierge (la ſainte) aſſiſe par terre. *Ibid.*
Vierge (la ſainte) aſſiſe ſur des nuages. *Ibid.*
Vierge (la ſainte) avec une gloire d'anges. I. 24.
Vierge (la ſainte) au ſcapulaire. I. 35.
Vierge (la ſainte) aux anges. II. 135, 136.
Vierge (la ſainte) conférant l'ordre des Mathurins. I. 28.
Vierge (la ſainte) dans une bordure. I. 23.
Vierge (la ſainte) dans une niche. I. 23. Autre dans une niche. *Ibid.*
Vierge (la ſainte) debout. I. 22. Autre dans la même attitude. *Ibid.*
Vierge (la ſainte) debout, dans une bordure d'ornement. I. 25.
Vierge (la ſainte), des ſept offices. I. 11.
Vierge (la ſainte) donnant le ſcapulaire de l'ordre des Mathurins. I. 28.
Vierge (la ſainte) portée par les anges dans le ciel. I. 24.
Vierge (la ſainte) revêtue du ſcapulaire de l'ordre des Mathurins. I. 31.
Vierge (la ſainte) & S. Joſeph : des tableaux de la vie morale. I. 17, 18.
Vierge (la ſainte), mere de belle dilection : de la ſuite des Mathurins. I. 28.
Vignette appellée le petit paradis. II. 107.
Vignette au chiffre du Roi : très-rare. I. 229.
Vignette avec les armes de Bignon, pour le *Junius de picturâ veterum.* II. 93, 94.
Vignette avec les armes de Bignon, pour le diction. étymol. de Ménage. II. 94.
Vignette aux armes de France, avec deux Renommées. II. 147.
Vignette aux armes de la Moignon, pour le plaidoyer de Van-Opſtal. I. 89.
Vignette de gens à cheval qui partent pour la guerre. II. 54.
Vignette de la *Bibliotheca Thuana.* I. 246.
Vignette de la converſion de S. Auguſtin. I. 233.
Vignette de la converſion de S. Paul. I. 233.
Vignette de la diſſection du renard. I. 151.
Vignette de la grotte & des jardins de Tivoli. I. 264.

V

Vignette de la Reine de France à genoux ſur ſon tombeau. I. 327.
Vignette de la Religion, gravée en bois. II. 299.
Vignette de la Religion chrétienne tenant la lune. II. 147.
Vignette de la transfiguration de N. S. II. 107.
Vignette de la vie de N. S. par de Saint-Réal. II. 29, 30.
Vignette de la vie des prédeſtinés. II. 4.
Vignette de l'éducation de Mad^e la ducheſſe de Bourgogne. II. 127.
Vignette de l'éloge du cavalier Bernin. I. 264.
Vignette de l'eſcarpolette ou balançoire, gravée en bois. II. 300.
Vignette de l'étoile des rois. I. 104.
Vignette de l'Etude qui repouſſe le Tems. II. 57.
Vignette de l'hiſtoire des plantes, par Dodart. I. 219.
Vignette de l'or. fun. de la ducheſſe de Longueville. I. 260.
Vignette de l'or. fun. du vicomte de Turenne. I. 222.
Vignette de N. S. prêchant ſur la montagne. I. 323.
Vignette de S. Auguſtin prêchant (premiere). I. 244, 245.
Vignette de S. Auguſtin prêchant (ſeconde). II. 229.
Vignette de S. Jean-Baptiſte prêchant dans le déſert. I. 323.
Vignette de S. Optat, aux armes de Colbert. I. 209.
Vignette des armes de Bouillon, aux quatre enfans : rariſſime. I. 165, 166.
Vignette des armes de Bouillon, aux ſept enfans : commune. I. 166.
Vignette des armes de M. Fieubet : des annales de Toulouſe. II. 54.
Vignette des armes du prince de Conti. I. 203.
Vignette des armes du Roi avec de grandes ailes I. 135, 136. *Ibid.* 152.
Vignette des aſtronomes ſur la terraſſe de l'obſervatoire. I. 163.
Vignette des deux grands anges volans, recevant un cœur enflammé. I. 327.
Vignette des enfans aux quatre ſaiſons : des tapiſſeries du Roi. I. 134, 135.
Vignette des Etats de Hollande préſentant un placet à la gouvernante des Pays-Bas. II. 52.
Vignette des magiſtrats qui rendent hommage à un prince entouré de ſes gardes. II. 56.

V

Vignette des quatre évangéliſtes, gravée en bois. II. 299.
Vignette des ſentimens ſur la peinture, par Teſtelin. II. 108.
Vignette des trois obſervatoires. I. 261.
Vignette des vaſes d'or & d'argent pêchés dans le lac de Toulouſe. II. 55.
Vignette du bombardement de Gênes. II. 52.
Vignette du conciliabule de Tyr. II. 135.
Vignette du dieu Mars aſſis par terre. II. 52.
Vignette du grand concile de Nicée. I. 324.
Vignette du grand prêtre des Juifs emmené en captivité. II. 57.
Vignette du mathématicien dans ſon cabinet. I. 261.
Vignette du médaillon du Roi, pour la deſcript. de la galerie de Verſailles. II. 49.
Vignette d'une Minerve aſſiſe, entourée des armes des capitouls de Toulouſe. II. 56.
Vignette d'un général à cheval ſous un dais. II. 57.
Vignette d'un roi à qui l'on prête ſerment de fidélité. II. 55.
Vignette du panégyrique de S. Louis. I. 276.
Vignette du poëme à la louange de M. le Brun. I. 279.
Vignette du ſallon de la guerre. II. 50.
Vignette du ſallon de la paix. II. 49.
Vignette du ſecret des myſteres. II. 259.
Vignette : *fide & obſequio :* de M. Colbert devant Louis XIV. II. 7.
Vignette gravée en maniere noire. II. 294.
Vignette : *hinc ſecuritas :* avec attributs de guerre. II. 6.
Vignettes de l'analyſe des jeux de haſard. II. 246 *& ſuiv.*
Vignettes de l'hiſtoire de la maiſon d'Auvergne. II. 249 *& ſuiv.*
Vignettes de l'hiſt. de l'empire Ottoman. I. 131, 132.
Vignettes des panégyriques du Roi. I. 267, 268.
Vignettes des principes d'architecture, par Felibien. I. 220.
Vignettes des problêmes d'architecture, par Blondel. I. 170 *& ſuiv.*
Vignettes des tapiſſeries du Roi. I. 134 *& ſuiv.*
Vignettes du pſeautier de David, par Dumont. I. 74, 75.
Vignettes du triomphe de Charles IV, duc de Lorraine. I. 27, 28.

V

Vignettes du Vitruve de M. Perrault. I. 184, 185.
Vignettes & culs-de-lampe d'attributs de marine, & autres; gravés en bois, d'après le Clerc. II. 301 *& suiv.*
Vignettes & culs-de-lampe pour l'hist. du cardinal Ximenès. II. 89 *& suiv.*
Vignettes & lettres grises pour l'hist. génér. des Antilles. I. 85.
Vignettes, fleurons, & culs-de lampe gravés en bois pour les heures espagnoles. II. 272 *& suiv.*
Vignettes gravées en bois pour les mémoires de différentes académies. II. 300 *& suiv.*
Vignettes pour l'hist. de Charles V, duc de Lorraine. II. 238, 239.
Vignettes pour l'hist. de la ligue, par Mainbourg. I. 322. 323.
Vignettes pour l'hist. de l'ordre du S. Esprit, ou de l'ordre de Malthe. II. 293, 294.
Vir ejus laudavit eam : fleuron de l'or. fun. de la Reine de France. II. 1.
Vir immortalitate dignus : fleuron pour l'or. fun. de M. le Tellier. II. 28.
Vocation d'Abraham, des figures de la bible, par Royaumont. I. 130.
Voyage d'Uranibourg. I. 261.
Utrecht assiégé & pris. II. 44.
Vue du château royal de Coppenhague. II. *96*, *97*. *Voyez aussi l'*errata *du tome II.*
Vue-perspective d'un pont de bois d'une seule arche. II. 138.
Vues des environs de Metz : deux pet. planches. I. 32.
Vues des faubourgs (ou des environs) de Paris. II. *97* *& suiv.*
Vues-perspectives du palais du Roi à Stockolm. II. *95*, *96*.

X

Ximenès (le cardinal), vignettes & culs-de-lampe pour son histoire. II. 89 *& suiv.*

Y

Ypres, sa citadelle assiégée & prise. II. 46.

FIN.

SPECIAL 87-B
1594?
V.2
THE GETTY CENTER
LIBRARY